



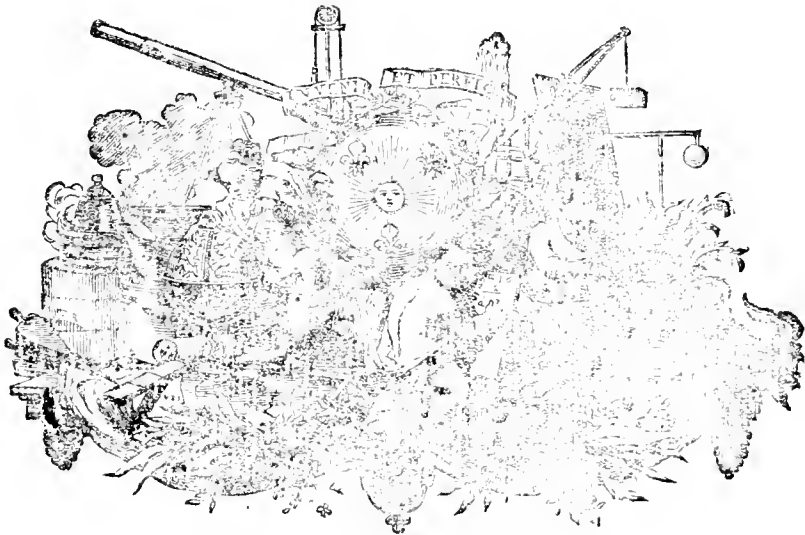
T A B L E G E N E R A L E

DES MATIERES CONTENUES
dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences , depuis l'Année 1741 jusqu'à
l'Année 1750 inclusivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine & Censeur Royal.

T O M E V I.
A N N E E S

1741 ——— 1750



A P A R I S,
P A R L A C O M P A G N I E D E S L I B R A I R E S.

M. D C C L V I I I.
A V E C P R I V I L E G E D U R O Y.



A P A R I S ,

Chez { GABRIEL MARTIN , à l'Etoile.
HIPPOLYTE - LOUIS GUERIN ,
à Saint Thomas d'Aquin. } Rue
ANTOINE BOUDET , Imprimeur } S. Jacques.
du Roi , à la Bible d'or. }
LAURENT DURAND , rue du Foin à S. Landry
& au Griffon.

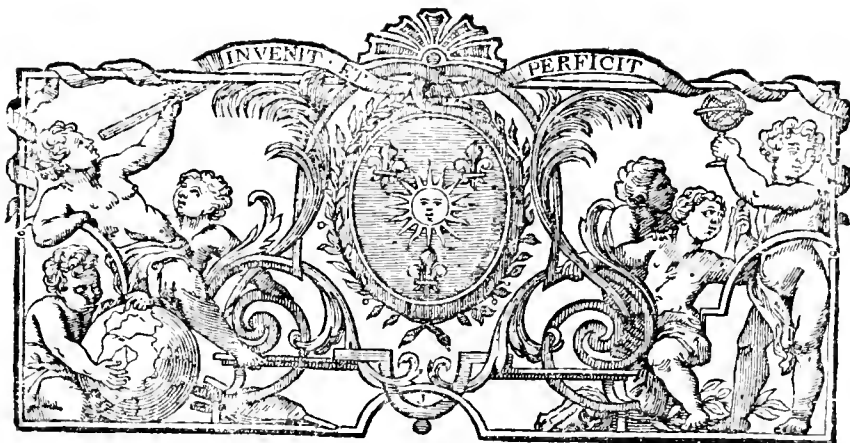


TABLE GENERALE

Des Matieres contenues dans l'Histoire & dans
les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences.

ANNEES

1741 ————— 1750

A

ABEILLE (M.) Ingénieur du Roi à Nantes. Nouveaux
Bandages de son invention. *An.* 1742. *Hist.* p.
153.

ACADEMIE DES SCIENCES établie en 1666. *Trait. Phys.*
étc. p. 384. Son témoignage contre la perpé-
tuité de l'Aurore Boréale. *ibid.* p. 381. & *suiv.*
Table des Mat. 1741 — 1750, **A**

ACADEMIE DES SCIENCES.

Consultée au sujet d'une Pendule dont les Roues, la Platine & toutes les pièces de cuivre se couvroient de verd-de-gris. *An.* 1741. *Hist.* p. 22.
Consultée par le Parlement sur trois machines différentes ; sçavoir , sur de nouvelles lanternes construites par le Sieur BOURGEOIS-DE-CHATEAU-BLANC.

Sur une nouvelle machine à curer les Ports & les Rivières, inventée par le sieur MACARY.
Sur l'établissement des machines à remonter les Bateaux depuis le Pont-Royal jusqu'au Pont au Change , proposé par les Sieurs TAVERNIER , BOULOGNE & MARGUERIT.

Son Jugement sur ces trois machines. *An.* 1745. *Hist.* p. 83.

Consultée par le Parlement sur l'établissement d'une Calendre pareille à celle dont les Anglois se servent pour calender les Moires. *An.* 1747. *Hist.* p. 128.

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées par le Roi au Sieur Rivaz , pour le débit de ses ouvrages d'Horlogerie. *An.* 1750. *Hist.* p. 170.

Son Jugement sur la maniere de mesurer un terrain où il y a des hauts & des bas. *An.* 1749. *Hist.* p. 185.

ACCORD de différentes loix de la nature qui avoient jusqu'ici paru incompatibles. Par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1744. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 417. La loi que suit la lumière en traversant des milieux de différente densité, découverte par SNELLIUS. p. 418. Quelle est cette loi, *ibid.*

& difficulté qu'il y a à l'expliquer. *p.* 419. Les explications qu'on a données de cette loi, rangées sous trois classes. *ibid.* Celle de FER-MAT, fondée sur ce principe métaphysique, que *la nature dans la production de ses effets, agit toujours par les moyens les plus simples.* *p.* 421, est détruite par ce fait que *la lumière se meut plus vite dans les milieux les plus denses.* *An.* 1745. *Mem.* *p.* 118. La lumière lorsqu'elle traverse différens milieux, ne va ni par le chemin le plus court, ni par celui du tems le plus prompt. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 422 & 423, & *le chemin qu'elle tient, est celui par lequel la quantité d'action est la moindre.* *p.* 423. Lorsque la lumière passe d'un milieu dans un autre, le Sinus de son angle de réfraction est au Sinus de son angle d'incidence en raison inverse des vitesses qu'à la lumière dans chaque milieu. *p.* 424.

ACIDES. Leurs effets sur les corps transparens de l'œil. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 63 & *suiv.*

ACIER. Façon singulière d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de celle qu'il auroit eue si on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 181. Petit barreau d'acier du poids de 3 gros 36 grains, qui enlevait 3 onces 12 grains, & qui n'avoit été touché sur aucune pierre d'aimant. *p.* 182. Moyen d'augmenter la vertu magnétique d'une lame d'acier; & expériences sur ce sujet. *ibid.* & *suiv.* Tous les aciers ne se chargent pas également de la vertu magnétique. *p.* 186 & 189. Moyen d'imiter les petits barreaux d'acier ci-dessus. *p.* 190. Expérience de M. LE MAIRE, contraire à

TABLE DES MEMOIRES

- celle d'HARTSOEKER. *p.* 192 193. Aimant artificiel de la façon composé de 36 barres d'acier trempé, & du poids de 6 livres, qui portoit 45 livres. *p.* 193.
- ADDISSON (M.); ce qu'il dit des Seiches du Lac de Genève. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 27.
- ADDITION au Mémoire qui a pour titre: Réflexions sur la Loi de l'attraction. Par M. de BUFFON. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 551.
- ADIANIUM *aureum marinum*, &c. Description & Figure de cette espece de Fucus, & des insectes qu'il contient. J U S. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 296 & 301.
- AIGUES - MORTES dans le Bas-Languedoc, aujourd'hui éloigné de 3 à 4 milles toises de la Mer, en étoit autrefois un Port, où S. Louis s'embarqua pour son voyage de la Terre Sainte. *Mem.* *An.* 1741. *p.* 266.
- AIGUILLE AIMANTE, dont la déclinaison est depuis 12 ou 15 ans de 14 ou 15 degrés Nord-Ouest, en France, en Angleterre, &c. ne déclinait que de 8 degrés 12 minutes en 1700, & sa déclinaison étoit nulle en 1666, après avoir été orientale autant que nous la voyons occidentale. MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor.* *p.* 77. Sa relation avec les apparitions de l'Aurore Boreale. *p.* 450.
- AIGUILLON (M. le Duc) présente à l'Académie un lièvre monstrueux, composé de deux lièvres joints ensemble par l'épine du dos. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 27.
- AIGUILLON (M. Armand-Louis du Plessis de Richelieu, Duc d') entre à l'Académie en qualité d'Honoraire en 1744; Sa mort en 1750. Son Eloge. Par M. de F O U C H Y. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 173.

AIR. Différens moyens pour renouveler celui des infirmeries , & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration. Par M. DUHAMEL. *An.* 1748. *Hist.* p. 24. *Mem.* p. 1. Recherches sur les causes de l'altération de l'air. p. 3. Moyen facile de renouveler l'air d'une Salle d'Hôpital , p. 4. & qui peut servir à ôter l'odeur du fumier dans une maison qui n'a point de cour à fumier. p. 5. Pourquoi l'on ne sent point de mauvaise odeur dans les salles de l'Hôpital de Lyon. p. 7. Moyen de renouveler l'air de la Cale des Navires. p. 6. Réflexion sur les Ventouses qu'on place aux fosses des Commodités. p. 8. Explication des Figures. *ibid.*

AIR. Celui qui est contenu dans les liquides , n'augmente que d'un tiers son volume, par le degré de chaleur qui est nécessaire pour faire bouillir ces liqueurs, selon M. AMONTONS. *An.* 1748. *Mem.* p. 58, & selon M. HALES, cet air n'exécède pas la cinquante-quatrième partie du volume du liquide. *ibid.*

ALBATEGNIUS, Astronome Arabe; ce qu'il a ajouté au catalogue de Ptolomé. *An.* 1742. *Hist.* p. 64.

ALBERT (M. le Chevalier d') Capitaine des vaisseaux du Roi, présente à l'Académie en 1737 une Carte réduite de la Mer Méditerranée, en trois feuilles.

En 1738, une Carte particuliere de l'Archipel.

Dans la même année, une Carte sous le nom d'Océan Occidental.

En 1739, suite de la précédente sous le titre d'Océan Méridional.

ALBERT. (M.)

En 1740, une Carte réduite de l'Océan Oriental, ou Mer des Indes.

En 1741, une Carte réduite de la Mer pacifique ou du Sud. Différences de ces Cartes d'avec celles qui les avoient précédées. *An.*

1741. *Hist. p. 135. & suiv.*

ALEMBERT. (M. d') Sa Méthode générale pour déterminer les Orbites & les mouvemens de toutes les Planetes, en ayant égard à leur action mutuelle. *An. 1745. Mem. p. 365.*

Son Traité intitulé Réflexions sur la cause générale des Vents. Analyse de cet ouvrage. *An. 1750. Hist. p. 41.*

ALGÈBRE.

MEMOIRES D'ALGÈBRE,
Imprimés parmi ceux de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741 jusqu'à 1750 inclusivement.

Démonstrations de la règle de Descartes, pour connoître le nombre des Racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. Par M. l'Abbé DE GUA. *An. 1741. Hist. p. 92. Mem. p. 72.*

Recherche du nombre des Racines réelles ou imaginaires, réelles positives ou réelles négatives, qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés. Par M. l'Abbé DE GUA. *An. 1741. Hist. p. 95. Mem. p. 435.*

ALGEBRE.

Cas (sur le) irréductible du troisième degré. Par M. NICOLE. *An.* 1741. *Hist.* p. 89. *Mem.* p. 25. Cardan est le premier qui ait poussé l'extraction des racines jusqu'aux équations cubiques ou du troisième degré. *Hist.* p. 89. Ce que c'est que le cas irréductible, *ibid.* & maniere de le résoudre par la méthode des *Series.* 90. Formule de Cardan, de quoi composée, *ibid.* 91, & ce qu'elle exprime. *Mem.* p. 25. Triangle arithmétique de Pascal. 28. Remarque. 36.

Addition au Mémoire ci-dessus. Par M. NICOLE. *An.* 1743. *Hist.* p. 119. *Mem.* p. 225. Dernier Mémoire sur les équations du troisième degré dans le cas irréductible, où l'on donne plusieurs formules nouvelles d'équations de ce degré, qui fournissent des Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des trois racines, dans le cas irréductible, en conservant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qu'elles doivent avoir. Par le même. *An.* 1744. *Mem.* p. 323. Méthode pour trouver de nouvelles formules d'équations du troisième degré & de ses racines. p. 324. Autre Méthode de trouver les formules des trois racines d'une équation du troisième degré. p. 329. Méthodes pour approcher extrêmement près de la valeur de chacune des racines d'une équation du troisième degré dans le cas irréductible, en donnant à chaque racine le caractère d'incommensurabilité qui lui convient. p. 336. Exemples par la première, p. 337.

ALGEBRE.

- & par la seconde méthode, *p.* 341. troisième *p.* 344. quatrième, *p.* 345. & cinquième exemples, *p.* 349. Sur la résolution des équations. Par M. FONTAINE. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 665.
- ALIBART (M. d') présente un Mémoire *sur le changement de pesanteur des corps plongés dans des fluides*, que l'Académie juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 122.
- ALLAMAN. (M.) Son observation sur une hauteur extraordinaire du Baromètre. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 41.
- ALLEN, cité. *An.* 1743, *Mem.* *p.* 242.
- ALUN DE LA SOLFATARE. Maniere de le préparer. NOL. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 104.
- AMBRE GRIS. Substance trouvée dans l'estomach d'un Cachalot, & qu'on a prise pour de l'Ambre gris. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 28.
- AME. Quelle est la partie du cerveau où elle exerce plus particulièrement ses fonctions. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 210.
- AMELOT (M.) présente à l'Académie un œuf de Poule d'Inde, dans lequel étoit renfermé un autre œuf garni de sa coque. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 28. Son entrée à l'Académie en 1741 ; avoit été reçu à l'Académie Françoisse en 1727 ; sa mort en 1749. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 188.
- AMONTONS (M.) prétend que l'air contenu dans un liquide, n'augmente pas d'un tiers son volume par le degré de chaleur qui est nécessaire pour faire bouillir ce liquide. *An.* 1748. *p.* 58.
- AMPOULETTE. Sablier d'une demi-minute, dont on se fert

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 9

fert sur Mer pour mesurer la ligne de Lok.

Voyez LOK.

AMY (M.) Avocat au Parlement de Provence. Sa machine pour élever les eaux. *An.* 1745. *Hist.* p. 82.

Sa machine à filtrer l'eau. *ibid.*

Nouvelle Fontaine de son invention. *An.* 1748; *Hist.* p. 121.

Jugement de l'Académie au sujet de deux machines de son invention. *An.* 1749. *Hist.* p. 184.

ANATOMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES

d'Anatomie imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Animaux coupés & partagés en plusieurs parties, & qui se reproduisent en entier dans chacune. *An.* 1741. *Hist.* p. 33.

Animaux spermatiques du chien; quelle est leur conformation. B U F. *An.* 1748. *Mem.* p. 212. Ceux que l'on trouve dans les testicules de la chienne leur sont parfaitement semblables. p. 214.

Anneau de la Choroïde. Ce que c'est. FER. *An.* 1741. *Mem.* p. 378.

Anticrépuscule. (Eclaircissement sur l') MAIR. *Trait. Phys. & Hist. de l'Air.* Bor. p. 400.

Artères & Veines lymphatiques nouvelles. Par M. FERREIN. *An.* 1741. *Hist.* p. 47. *Mem.* p. 371.

Humor innominatus ou *insitus*, est le nom que les Anciens donnoient à la Lympe. p. 372. Deux fen.
Table des Mat. 1741—1750. B

ANATOMIE.

rimens au sujet de cette humeur. *ibid.* Quels sont les objets fins & délicats que l'Anatomie est forcée d'abandonner aux conjectures. *p.* 373. Les artères lymphatiques admises par BOERRHAVE & autres, qui conviennent cependant qu'elles sont invisibles. *p.* 373. 374. Objection contre les artères lymphatiques, tirée de ce qu'on voit dans l'inflammation de l'œil. *p.* 375. Velouté de la matrice est un tissu d'arteres & de veines lymphatiques. *p.* 375. 376. Vaisseaux déliés & crySTALLINS sous la conjonctive de l'œil d'un chien. *p.* 376. & d'un jeune homme. *ibid.* Les mêmes observés dans l'uvée d'un enfant de six ans. *p.* 377. La choroïde arrosée de vaisseaux sanguins contre le sentiment de RUYSCH, aucuns desquels ne passe dans l'uvée, contre le sentiment de la plupart des Anatomistes. *p.* 378. Anneau de la choroïde, *ce que c'est.* *ibid.* Le Cercle artériel. *p.* 379. Moyen d'observer les nouveaux lymphatiques de l'uvée. *ibid.* Quelle est l'origine & la différence de ces vaisseaux. *p.* 380. Réseau de lymphatiques sur toute la surface du poulmon. *p.* 384.

La liqueur spermatique tirée des testicules de la Brebis, contient des animaux tout à fait semblables à ceux qu'on trouve dans la liqueur féminale du Bélier. BUF. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 226.

Capsules atrabillaires. Observation sur la structure de ces Visceres. FER. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 520. Carpe monstrueuse, dont la tête ressembloit à celle d'un oiseau. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 52.

ANATOMIE.

Cartilages (Sur la structure des) des côtes de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication mécanique du mouvement du Thorax Par M. HERRISSANT. *An.* 1748. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 241.

Castration des Poissons. *An.* 1742. *Hist.* p. 31.

Cavité Anchyroïde. Nom donné par M. MORAND à un des enfoncemens de la grande cavité de l'*Hippocampus*, à cause de sa ressemblance avec une ancre. *An.* 1744. *Mem.* p. 321.

Cercle artériel de l'Uvée. FER. *An.* 1741. *Mem.* p. 379.

Cerveau. Sur cette partie de la moëlle allongée de ce viscère qu'on nomme Corne de Bélier. Observations sur ce sujet par M. AUBERT, Médecin à Brest. *An.* 1742. *Hist.* p. 41.

Cerveau (Observations anatomiques sur quelques parties du) Par M. MORAND. *An.* 1744. *Hist.* p. 5. *Mem.* p. 312. Examen des ventricules du

Cerveau communément appelés supérieurs & antérieurs, & qu'on nomme ici latéraux. *Mem. ibid.* ARANTIUS est le premier qui en ait donné une description assez complète. p. 34.

M DUVERNOI enchérit sur ARANTIUS.

Imperfection de la figure qui accompagne sa description. p. 315. Description des cornes de Bélier. p. 315 & 316. L'*Hippocampus* n'est point un prolongement des piliers postérieurs de la voute, comme l'a prétendu M WINSLOW, après ARANTIUS. p. 317 Critique de M. AUBERT, Médecin à Brest, sur la description que donne M. WINSLOW

ANATOMIE.

des Cornes de Bélier. *ibid.* Canelures spirales observées par M. AUBERT sur l'*Hippocampus*, contestées par M. MORAND. *p.* 318 & 319. Description du Limbe ou de la Bandelette qui accompagne le bord intérieur ou la face concave de l'*Hippocampus*. *p.* 320. De la protubérance de la moëlle allongée, nommée ici l'*Ergot*, & de la cavité anchyroïde *p.* 321. Explication des Figures. *p.* 322.

Cerveau; (Mémoire sur la cause des mouvemens du) qui paroissent dans l'homme & dans les animaux trépanés. Par M. DE LA MURE, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1749.

p. 541.

Cheval; (Sur la structure de l'estomac du) & sur les causes qui empêchent cet animal de vomir. Par M. BERTIN. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 31.

Mem. *p.* 23. Description de l'estomac du Cheval. *p.* 24. Il y a à l'orifice supérieur, un *Sphincter* qui empêche tout liquide de refluer par cette ouverture, & l'insertion de l'Œsophage se fait d'une manière très-oblique, à peu près comme celle des uréteres dans la cavité de la Vessie. *p.* 26. Situation & grandeur de l'estomac du Cheval. *ibid.* L'estomac du Cheval diffère peu par la figure de celui de l'homme. *p.* 29. Quelle en est la figure. *p.* 30. Ses tuniques. *p.* 30 & *suiv.* Usages des fibres du premier, *p.* 35. du second, *p.* 36. & du troisième plan de la tunique charnue. *p.* 37. Usages du second plan. *p.* 38. Troisième tunique. *p.* 40. Usages de la tunique intérieure. *p.* 41.

ANATOMIE.

Le Cheval n'a qu'un estomac, mais cet estomac renferme tous les avantages des quatre estomacs des animaux ruminans. *p.* 42. Ce qui empêche les Chevaux de vomir, selon M. LAMORIER, c'est la situation de l'estomac qui le met à l'abri de la compression, & la situation d'une valvule, placée à l'orifice supérieur de l'estomac. *p.* 43. Le Diaphragme est proportionnellement plus foible dans le Cheval que dans l'homme. *p.* 44. Expériences de l'Auteur contraires à celles de M. LAMORIER. *p.* 45. Le *Sphincter* de l'orifice supérieur est la première & la principale cause qui empêche les Chevaux de vomir. *p.* 51. Les matieres corrompues que les Chevaux jettent par la bouche & par les naseaux, dans les tranchées rouges, ne viennent pas de l'estomac. *ibid.* Explication des figures. *p.* 52.

Chien monstrueux. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 11.

Clefs osseuses de Gaglyardi, sont des portions d'os qui traversent les lames osseuses du crâne.

HAM. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 359.

Cœur (Sur l'allongement ou le racourcissement du) dans le tems de la contraction. Recherches sur cette question & Expériences de M. PERSON, Médecin de la Faculté de Paris, qui prouvent que le cœur se racourcit dans la contraction. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 83.

Conformations singulieres observées par M. MORGAGNI. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 76.

Cornée transparente : Observations de M. DEMOURS, sur cette membrane, desquelles il résulte

ANATOMIE.

requ'ellen'est point une continuation de la Sclérotique. *An.* 1741. *Hist.* p. 68. Raisons qui font douter que ces deux membranes soient une continuation l'une de l'autre. p. 69. La Sclérotique osseuse dans les oiseaux, & cartilagineuse dans les poissons. *ibid.* Préparation au moyen de laquelle on peut séparer la Cornée d'avec la Sclérotique. p. 70. La Cornée n'est point un segment de Sphère, comme on le dit communément, mais elle fait portion d'un Sphéroïde un peu allongé. *ibid.*

Cornes de Bélier. Observations sur cette partie de la moelle allongée du cerveau. *An.* 1742. *Hist.* p. 41. Nouvelle Description des cornes de Bélier. MOR. *An.* 1744. *Mem.* p. 315.

Corps calleux (les) font le véritable siège de l'ame. *An.* 1741. *Mem.* p. 210. Observations qui semblent le prouver. *ibid.* & *suiv.*

Corps oviforme trouvé dans un œuf. Par M. PETIT. *An.* 1742. *Hist.* p. 42.

Corps vitré. Sur la structure cellulaire de ce corps: par M. DEMOURS D E. M. *An.* 1741. *Hist.* p. 60. RIOLAN a dit le premier que la tunique hyaloïde jettoit des alongemens dans toute la substance du Corps vitré. p. 62. HOVIUS prétend au contraire, que le corps vitré est formé d'un amas de vaisseaux de différens genres renfermés dans la membrane hyaloïde. *ibid.* MORGAGNI conjecture que le corps vitré pourroit être formé de cellules, mais il avoue en même tems que personne ne les a démontrées. *ibid.* Les liqueurs aci-

ANATOMIE.

des dans lesquelles on fait tremper le corps vitré, ne font point un moyen propre à en faire connoître la structure. *p.* 63. Pour y parvenir, il faut faire gélér un œil & le couper ensuite en deux parties, on trouvera l'humeur vitrée gélée par petits glaçons dont la forme donnera celle des cellules. *p.* 64. Quelle est la disposition de ces glaçons. *ibid.* Bulles d'air répandues parmi ces glaçons. *p.* 65. Les cellules du corps vitré communiquent entr'elles; Expériences qui le prouvent. *p.* 66 & 67. Pourquoi le corps vitré qui a été plongé dans une liqueur acide paroît plus opaque à la partie antérieure, que partout ailleurs. *p.* 68.

Description d'un petit Faon de Biche, monstrueux, envoyé par le Roi à l'Académie. Par M. MORAND. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 23.

Difformités dans les animaux, dépendent de ce que certains os restent long-tems mols, tandis que les autres s'endurcissent très-promptement. H A M. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 362.

Enfant monstrueux qui n'avoit qu'un œil avec deux Cornées transparentes, deux iris, deux prunelles & un seul crySTALLIN. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 337.

Enfant de 4 ans, qui paroïssoit en avoir sept, & en qui les parties qui caractérisent le sexe masculin, étoient aussi formées qu'elles le font à 20 ans. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 13.

Enfans monstrueux, dont l'un étoit venu au monde le corps ouvert depuis le *Sternum* jusqu'aux os *Pubis*. Un autre avec une espece de capu-

ANATOMIE.

chon sur la tête , des cornes au front , & les parties de la génération semblables à celles d'un chien ; & un autre avec deux têtes. Description de ces trois monstres par M. CHABELARD , Chirurgien à Tours. *An.* 1746.

Hist. p. 45.

Enfant à deux têtes. Observation à ce sujet.

An. 1748. *Hist.* p. 59.

Enfant (Histoire de l') de Joigny , qui a été trente-un ans dans le ventre de sa mere , avec des remarques sur les phénomènes de cette espee. Par M. MORAND. *An.* 1748. *Hist.* p. 51. *Mem.* p. 108. Cet enfant fut trouvé dans une envelope osseuse & cartilagineuse , ayant la peau fort épaisse , des cheveux , des dents incisives prêtes à percer à chaque machoire , bien conservé & sans aucun fluide. p. 110. Histoires de quelques autres faits semblables à celui-ci ; entr'autres de celui de Sens , dont l'enfant a resté 28 ans dans le ventre de sa mere ; de celui de Toulouse , qui y a resté 26 ans ; & de celui de Linzell en Souabe , qui y a resté 46 ans. p. 113. & *suiv.* Quels sont les signes auxquels l'on peut reconnoître un pareil fait. p. 121.

Ergot ; nom donné par M. MORAND à une protuberance de la moelle allongée , à cause de sa ressemblance avec cette partie de la patte des oiseaux connue sous ce nom. *An.* 1744. *Mem.* p. 321.

Estomac du fœtus ; la direction de ses deux courbures est comme verticale. LASO. *An.* 1749.

Mem. p. 385.

ANATOMIE.

ANATOMIE.

Faon de Biche monstrueux. Sa description. MOR. *An.* 1747. *Mem.* p. 23.

Fœtus (Sur un) monstrueux. Par M. GOURRAIGNE, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1741. *Mem.* p. 497.

Foie. Observations sur celui des Oiseaux. FER. *An.* 1749. *Mem.* p. 518.

Hermaphrodite (Description d'un) quel'on voyoit à Paris, en 1749. Par M. MORAND. *An.* 1750. *Mem.* p. 109.

Hippocampus; partie du cerveau sur laquelle M. AUBERT, Médecin à Brest, a observé des canelures qui sont contestées par M. MORAND. *An.* 1744. *Mem.* p. 318.

Liqueur séminale dans les femelles vivipares; Découverte de cette liqueur, & du reservoir qui la contient. Par M. de BUFFON. *An.* 1748.

Hist. p. 41. *Mem.* p. 211. Animaux spermatiques du chien, quelle est leur conformation.

p. 212. & *suiv.* Animaux spermatiques semblables à ceux du chien, trouvés dans les testicules d'une chienne. p. 214 & 216. La liqueur contenue dans les cornes de la matrice d'une chienne en chaleur, est également remplie de globules actifs semblables à ceux observés dans la liqueur tirée immédiatement du testicule, p.

218. & cette liqueur mêlée avec celle provenant du testicule du mâle, n'offrit aucune différence remarquable, les corps en mouvement de l'une & de l'autre, étant si semblables qu'il n'étoit pas possible de distinguer ceux du mâle d'avec ceux de la femelle. *ibid.* La liqueur ti-

Table des Mat. 1741—1750. C

ANATOMIE.

rée d'une des cornes glanduleuses du testicule d'une vache, contient aussi des globules mouvans, mais différens des premiers. *p.* 222. Ces corps mouvans, ou globules n'ont point de queue. *p.* 225. La liqueur féminale du Bélier, & celle qui distille du corps glanduleux de la Brebis, offrent également une multitude innombrable d'animaux spermatiques tout à fait semblables entr'eux. *p.* 226. Table de l'augmentation des objets par le Microscope de l'Auteur, comparée à celle des Microscopes de M. LEEUWENHOECK. *p.* 227.

Machoire (Sur les mouvemens de la) inférieure. Par M. FERREIN. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 427. La Machoire inférieure composée de deux os, séparés dans l'enfance par l'interposition du Périooste. *ibid.* Chaque os distingué en deux parties; leur description. *p.* 428. L'articulation de la machoire inférieure avec le temporal, est du nombre de celle que l'auteur appelle *avec moyen*, *p.* 429. & se fait par le moyen d'une lame élastique, nommée ici *interarticulaire*. *p.* 430. Quatre cordes ligamenteuses découvertes par l'Auteur, & qui bornent l'étendue du mouvement de la machoire. *ibid.* Quatre sortes de mouvemens dans la machoire inférieure; *p.* 431. idée qu'on doit s'en former. *p.* 432 & *suiv.* Comment se fait l'abaissement. *p.* 439. Mouvemens de la machoire dans différentes situations. *p.* 442.

Machoiress (Sur le mouvement des deux) pour l'ouverture de la bouche; & sur les causes de leurs

ANATOMIE.

mouvements. Par M. FERREIN. *An.* 1744. *Mem.* p. 509. Sur un nouveau mouvement de la mâchoire supérieure, qui dépend de l'action des muscles *élevateurs* de la tête, & qui contribue à l'ouverture de la bouche. *ibid.* M. WINSLOW nie que l'élévation de la tête contribue en rien à l'ouverture de la bouche. p. 510. La mâchoire supérieure a un mouvement réciproque à celui de la mâchoire inférieure. p. 511. Loi de Mécanique. *ibid.* Application de cette loi à la mâchoire supérieure. p. 513. Facilité du mouvement réciproque de la mâchoire supérieure. *ibid.* Preuves de la possibilité de ce mouvement. p. 515. Preuves de la réalité de ce même mouvement. p. 516. Remarques. p. 517. Sur le mouvement de la mâchoire supérieure du Crocodile. p. 518. Des muscles qui produisent les mouvements de l'une & de l'autre mâchoire. *ibid.* Observations préliminaires. Dans les muscles polygastriques, la contraction d'un ventre est indépendante de la contraction de l'autre. p. 519. L'inflexion du tendon du *Digastrique* est produite par un ligament annulaire, & par une aponeurose, qui s'attachent à l'os Hyoïde. p. 521. Idées des muscles *Stylo-Hyoïdien* & *Digastrique*. *ibid.* Ligament annulaire, p. 522. sa description, p. 524. ses variétés, *ibid.* & ses usages. p. 526. Le tendon du Muscle *Digastrique* ne peut se porter de bas en haut, sans l'os Hyoïde. p. 526. Le ligament annulaire ne fait pas fonction de poulie, & ne donne point au

ANATOMIE.

tendon du *Digastrique* la liberté d'obéir à la contraction du ventre postérieur de ce muscle. p. 527. Principal usage du ligament annulaire. p. 529. Le Muscle *Stylo-Hyoïdien*, & le ventre postérieur du *Digastrique*, peuvent être considérés comme un même muscle à deux têtes. p. 531, 534. Le *Stylo-Hyoïdien* ne se tend pas supérieurement ; nouvelle aponevrose de ce muscle. p. 531. Le *Dygastrique* tire partie de son origine du *Stylo-Hyoïdien*, p. 532. & cette origine est constante. p. 533. Le *Stylo-Hyoïdien* & le ventre postérieur du *Digastrique*, agissent de concert p. 535. L'Os *Hyoïde* partant de sa situation naturelle, ne sçauroit se mouvoir d'avant en arriere. *ibid.* Quand on abaisse la mâchoire, l'Os *Hyoïde* se meut, ou tend à se mouvoir de haut en bas. p. 536. M. MONRO nie que le muscle *Digastrique* contribue au mouvement de la mâchoire inférieure. p. 537. Mouvement des deux mâchoires pour l'ouverture de la bouche : idée de ce mouvement, *ibid.* auquel les *Pterygoïdiens* externes ont part. p. 538. Muscles destinés à écarter les deux mâchoires. Quatre propositions à ce sujet. p. 539 & suiv. Le ventre antérieur du muscle *Digastrique*, abaisse la mâchoire inférieure, p. 544. & son ventre postérieur élève la supérieure. p. 545. Les deux ventres ont leur point fixe au tendon moyen. p. 546. Muscles qui ferment la bouche, *ibid.* qui meuvent la mâchoire en devant, p. 547. & qui la portent en arriere. *ibid.* Idée du mouvement circulaire de la mâchoire, & mus-

ANATOMIE.

cles qui produisent ce mouvement. *p.* 549. Digression sur quelques autres usages du muscle *Digastrique*. *p.* 550. Les deux ventres de ce muscle agissent séparément, *p.* 550 & 551. & doivent être regardés comme deux muscles distincts. *p.* 552.

Matrice double. Observation de M. MORAND. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 86. Autre Observation d'une Matrice double, par M. LITTRE. *ibid.* *p.* 87.

Méchies spongieuses des reins; leur structure. BERT. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 93.

Monstres. Remarques de M. WINSLOW sur deux dissertations sur ce sujet, & éclaircissement sur le monstre de Cambrai. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 91.

Cinquième & dernière partie des remarques de M. WINSLOW, sur les monstres. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 53. *Mem.* *p.* 335.

Muscles digastriques de la mâchoire inférieure dans l'homme; Observations par l'Anatomie comparée sur l'usage de ces muscles. Par M. WINSLOW. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 176. Les muscles digastriques servent à l'abaissement de la mâchoire inférieure & à la déglutition. *p.* 176, 177. Ces mêmes muscles n'ont aucune part à l'abaissement de la mâchoire, selon M. MONRO. *p.* 177. Précis de la description & de l'usage des muscles digastriques, *p.* 179, 180. & nouvelles remarques sur ce sujet. *p.* 181. Dans les *quadrupèdes*, les muscles digastriques sont situés & attachés de manière à pouvoir faire seuls

ANATOMIE.

l'abaissement de la machoire. *p.* 182. Il en est de même dans les oiseaux pour la partie inférieure de leur bec. *p.* 183. Autres raisons qui prouvent l'action des muscles digastriques dans l'abaissement de la machoire. *p.* 184. Raisons contraires tirées des remarques de M. MONRO, sur ces muscles, & du supplément à ces remarques, avec des réflexions de M. WINSLOW, sur chaque remarque. *p.* 185 & *suiv.* Les ventres charnus des muscles digastriques, sont trop courts, selon M. MONRO. *p.* 185. Réponse à cette objection. *ibid.* La force des muscles digastriques est beaucoup moindre que celle des muscles releveurs de la machoire *p.* 186. Réflexions sur cette raison. *p.* 187. Les ventres postérieurs des muscles digastriques ne sont aucunement capables de tirer en embas la machoire inférieure, à raison de l'attache de leur tendon à l'Os Hyoïde *p.* 188. Réflexions sur cette remarque. *ibid.* Quatrième raison tirée de l'expérience, & réflexions à ce sujet. *p.* 189. & *suiv.* Les ventres antérieurs des muscles digastriques n'ont pas plus de part à l'abaissement de la machoire, que les postérieurs. Expériences qui le prouvent. *p.* 192, 193. & réflexion à ce sujet. *ibid.* Autres expériences contraires à celle de M. MONRO. *p.* 196. L'ouverture de la bouche ne dépend pas, selon M. MONRO, de l'abaissement seul de la machoire inférieure, mais elle dépend encore de l'élevation de la machoire supérieure. *p.* 197. Expérience qui le prouve. *ibid.* Réflexion sur

ANATOMIE.

cette expérience. *p.* 198. Supplément des remarques de M. MONRO. *p.* 200, & réflexions sur ces nouvelles remarques. *p.* 201.

Muscle singulier, observé par M. de COURCELLES, Médecin de la Marine à Brest, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 87.

Muscle Stylo-Hyoïdien; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 521.

Muscle digastrique; idée de ce muscle. FER. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 521.

Muscles droits (Sur l'usage des énérvations des) du bas-ventre. Par M. BERTIN. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 35. *Mem.* *p.* 393. Description des parois du bas-ventre; *p.* 393 & 394. & des énérvations des muscles droits. *p.* 394 & 395. Ces muscles depuis environ deux travers de doigt au-dessous de l'Ombilic, jusqu'aux Os Pubis, ne sont point renfermés dans les gaines des petits obliques. *p.* 395. Les énérvations des muscles droits servent, selon CARPI, à diviser ces muscles en autant de muscles particuliers; *p.* 396. Sentiment qui est rejeté par RIOLAN. *p.* 397. Elles ne servent ni à fortifier les muscles droits, ni à prévenir leur gonflement. *p.* 397 & 398. Elles sont un assemblage & un mélange des fibres aponevrotiques ou tendineuses des muscles droits & obliques, au moyen de quoi les premiers deviennent un tendon des derniers. *p.* 399.

Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau, où l'ame exerce ses fonc-

ANATOMIE.

tions; par M. DE LA PEYRONIE. *An.* 1741. *Hist.* p. 39. *Mem.* p. 199. Le siége de l'ame a été placé dans toutes les parties du corps, même dans la masse du sang. p. 200. Quelle route il faut suivre pour découvrir le siége de l'ame. p. 201. En supposant que toutes les parties du cerveau aient été détruites, à l'exception d'une seule, si les facultés de l'ame subsistent encore, il est évident que le siége de l'ame n'étoit point dans ces parties détruites. *ibid.* L'ame ne réside pas dans toute l'étendue de la substance du cerveau. p. 202. Preuves tirées de l'Observation. *ibid.* Elle ne réside pas dans la Glande Pinéale; Observations qui le prouvent. p. 204, 205. Non plus que dans les *Testes* & dans les *Nates*. *ibid.* Ni dans les corps cannelés. *ibid.* Observations qui le prouvent. p. 206. Les fonctions de l'ame ne dépendent pas du Cervelet; Observations qui le prouvent p. 207. & *suiv.* Le siége de l'ame paroît être dans le corps calleux; Observations qui semblent le prouver p. 210 & *suiv.* Une simple pression de la face interne & antérieure du corps calleux, entraîne constamment la perte de la raison. Observations qui le prouvent. p. 214. & *suiv.* Il résulte d'un grand nombre d'Observations répandues dans les Auteurs, que le corps calleux n'est jamais lésé sans que les fonctions de l'ame n'en soient abolies. p. 218.

Observation Anatomique (sur le Squelette de la tête d'un animal appelé le Renard armé,
à cause

ANATOMIE.

à cause d'une petite corne qu'il porte à la partie supérieure de la tête, à l'endroit de la réunion des deux Temporaux (*Parietaux*) avec l'Occipital.) Par M. DU HAMEL. *An.* 1743. *Mem.* p. 191.

Observations anatomiques, communiquées à l'Académie, par M. SUE, Chirurgien de Paris. *An.* 1746. *Hist.* p. 41.

Observations anatomiques, sur le mouvement du bec des oiseaux. Par M. HERISSANT. *An.* 1748. *Hist.* p. 48. *Mem.* p. 345. La partie supérieure du bec, est mobile dans presque tous les oiseaux, p. 346, & son mouvement se fait par deux mécaniques différentes. p. 347. Description de ces deux mécaniques différentes. p. 348 & *suiv.* Explication des Figures. p. 376. & *suiv.*

Observations anatomiques pour servir à l'Histoire du Fœtus. Par M. DE LA SONE. *An.* 1749. *Mem.* p. 385. Dans le Fœtus, la direction des deux courbures de l'estomac, est encore moins horizontale, que dans l'adulte, & cette direction est comme verticale. p. 385. Situation, Figure & Structure des Glandes surrenales. p. 386 & *suiv.* Observation qui peut jetter quelque jour sur le commerce & le rapport des reins & des glandes surrenales, surtout dans le Fœtus. p. 391.

Organe particulier, observé dans le Chien de Mer. *An.* 1742. *Hist.* p. 32.

Os & dents, trouvés dans des Ovaires. *An.* 1743. *Hist.* p. 88.

Os pariétal monstrueux par son épaisseur, pré-
Table des Mat. 1741—1750. D

ANATOMIE.

senté à l'Académie par M. MORAND. *An.* 1742. *Hist.* p. 41.

Os. Observations sur la réunion de leurs fractures. Premier Mémoire par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 27. Avantages de l'Anatomie comparée, tant de celle des animaux, *ibid.* que de celle des végétaux. p. 28. Ce que c'est que le Cal, selon le sentiment généralement reçu. p. 29. Les Os fracturés restent, après leur réunion, dans le même état où ils étoient au premier instant de la fracture, & ne sont retenus que par une tumeur qui en entoure les deux bouts. Expériences qui le prouvent. p. 29 & 100. Cette tumeur n'est formée que par le periofte même qui se gonfle. Expériences qui le prouvent, & qui constatent les progrès de cette tumeur. p. 101 & *suiv.* Cette tumeur molle au commencement devient successivement cartilagineuse & osseuse, p. 104. & forme enfin une espece de virole qui embrasse les deux bouts de l'os, qui restent simplement contigus l'un à l'autre. p. 105. Lorsqu'on fait une plaie à l'os avec un instrument pointu, le petit trou se remplit d'un bouchon que forme le periofte, & qui s'ossifie avec le tems. p. 106 & 107. Les deux bouts d'un os fracturé paroissent quelquefois soudés, parce que le periofte se glisse entre les deux. p. 108. Le periofte ne se joint point à l'os, une fois qu'il en a été séparé. p. 109. Analogie qui se trouve entre les végétaux & les animaux, à cet égard. p. 110.

ANATOMIE.

Os. Observations sur la réunion des fractures des Os. Second Mémoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1741. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 222. Bosses au front ou aux jambes, restes de coups violens reçus à ces parties, sont formées par une éminence des os. *Mem.* p. 222, 223. Comment se forme cette éminence. *ibid.* Un os fracturé & exactement comprimé à l'endroit de la fracture, ne se réunit pas. Expérience qui le prouve. p. 224. Une trop forte compression à un membre fracturé, peut également y attirer la gangrène, ou s'opposer à la formation du Cal. *ibid.* Observations qui prouvent que des fractures considérables peuvent se réunir sans le secours d'aucun bandage. p. 225. & *suiv.* Hippocrate recommande de ne pas trop serrer l'appareil d'une fracture, immédiatement après la réduction, mais de le serrer davantage quelques jours après. p. 227. Dans une luxation accompagnée d'une forte contusion, il survient quelquefois une anquilose à l'articulation. Comment elle se forme, & moyen d'y remédier. p. 228. Fracture de l'os de la jambe d'un agneau avec tiraillement du périoste, & Observations à ce sujet. p. 229, 230. Inconvénient des douches qu'on emploie pour dissiper les grosseurs qui restent sur les fractures. p. 230 & 231. Remarques sur un fœmur qui avoit été fracturé au col. p. 231 & 232. Faits qui semblent indiquer que quand le périoste manqueroit sur une portion d'os, la Nature auroit encore d'autres

ANATOMIE

ressources pour la réparer. *p.* 232 & 233. Observations à faire à ce sujet. *p.* 233 & 234. Observations sur la maniere dont la nature guérit les plaies faites aux écorces des arbres. *p.* 234. Observations de HEIDE sur la formation du Cal. *p.* 235, 236.

Os. (Sur le développement & la cruë des) des animaux. Troisième Mémoire. Par M. DUHAMEL. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 354. Il ya beaucoup de rapport entre la cruë des os dans l'animal, & celle du corps ligneux dans les végétaux. *p.* 356. Examen de l'écorce d'un jeune arbre, & ce que c'est que le *Liber* des Anciens. *ibid.* Examen du perioste dans les jeunes animaux, & analogie entre cette membrane, & l'écorce des arbres. *p.* 357. Comparaison de la texture du bois avec celle de l'os. *p.* 357 & 358. Les couches ligneuses du bois, composées d'un nombre prodigieux de couches d'une finesse extrême; même structure dans les os. *p.* 358. Le bois & les os ont des pores, & on trouve dans le premier des clouds ou clefs ligneuses, tout à fait semblables aux clefs osseuses que Gaglyardi a découvertes dans les os, qui sont des portions d'os qui traversent les lames osseuses. *p.* 359. Analogie entre l'accroissement du bois & celui des os. *p.* 359 & *suiv.* Le jeune bourgeon qui sort de la semence, s'étend dans toutes les parties tant qu'il est herbacé, & cesse de s'étendre aux endroits où il est devenu ligneux. Expérience qui le prouve. *p.* 360. La même chose arrive aux os.

ANATOMIE.

p. 360 & 361. La cruë des os sert de borne à celle des parties molles, & ceux en qui les os s'endurcissent lentement, deviennent plus grands, que ceux en qui cet endurcissement se fait promptement. *p.* 361. Certains os du même animal s'endurcissent très-promptement, pendant que d'autres restent plus long-tems mols, & c'est de-là que dépendent certaines difformités du corps. *p.* 362. Non-seulement le corps ligneux si-tôt qu'il s'est endurci en bois, ne s'étend plus en longueur, mais il cesse aussi d'augmenter en grosseur; Expérience qui le prouve. *p.* 363. Succès d'une pareille Expérience faite sur l'os d'un animal, d'où l'on peut conclure que les os croissent dans les animaux, par un Mécanisme très-semblable à celui que la nature observe pour la cruë du corps ligneux. *p.* 364. Autres Expériences qui prouvent incontestablement que les os augmentent en grosseur par les couches qui se détachent du perioste, comme le bois croît par celles qui se détachent de l'écorce. *p.* 365 & 366. Récapitulation du Mémoire. *p.* 367 & *suiv.*

Os. Quatrième Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose de rapporter de nouvelles preuves qui établissent, que les os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses, qui tirent leur origine du perioste, comme le corps ligneux des arbres augmente en grosseur par l'addition des couches ligneuses qui se forment dans l'écorce. Par M. DUHAMEL. *At.*

ANATOMIE.

1743. *Hist.* p. 69. *Mem.* p. 87. Les os qui sont d'abord cartilagineux , p. 88. acquierent la consistance des os , soit par l'endurcissement de la lymphe contenue dans les vaisseaux des cartilages , p. 89. soit par l'addition d'une espece de tartre osseux qui se dépose dans le tissu cellulaire de ces mêmes cartilages. *ibid.* Les os des Embryons se réduisent en gelée par la simple ébullition , & ceux du foetus s'attendrissent presque entièrement par le moyen de l'Esprit de vin. p. 90. Ceux des vieux animaux ne s'amollissent que par la machine de Papin. *ibid.* L'accroissement des os se fait , selon *Clopton-Havers* , par l'interposition du suc osseux , qui force les parties déjà ossifiées à s'écarter les unes des autres , d'où s'ensuit l'extention des os dans toutes leurs dimensions. p. 91. Les os sont formés de lames osseuses inégales en longueur. Moyen de s'en assurer. p. 92. Les lames les plus courtes sont les extérieures. p. 93. Les cartilages sont des corps organisés , p. 94. qui sont formés de lames qui ont été d'abord membraneuses , & qui deviennent ensuite cartilagineuses. p. 95. Les couches osseuses ne sont pas formées par un simple épanchement d'un suc gélatineux. p. 97. Elles existent , selon la plupart de Anatomistes , dans les cartilages des plus petits embryons. *ibid.* Expériences qui détruisent ce sentiment & ceux rapportés plus haut. p. 98 & *suiv.* Deux lames au perioste , dont l'interne s'ossifie vers la partie moyenne de l'os , tandis qu'elle paroît encore membra-

ANATOMIE.

neuse vers les extrémités. *p.* 98, 99. Observations de M. DE LA HAYE, qui confirment ce fait. *p.* 99 & 100. Deux choses à considérer dans l'augmentation des os, sçavoir l'élargissement du canal médullaire, & l'épaississement des parois qui forment ce canal. *p.* 101, 102. Observations générales sur les os des animaux nourris de Garence, *p.* 104. & Analogie de ces Observations, avec celles que fournit l'accroissement des arbres. *p.* 105 & *suiv.* Récapitulation du Mémoire. *p.* 110.

Os. Cinquième Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose d'éclaircir par de nouvelles expériences, comment se fait la cruë des os suivant leur longueur, & de prouver que cet accroissement s'opère par un mécanisme très-approchant de celui qu'observe la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 69. *Mem.* *p.* 111. Description du perioste, & analogie de cette membrane avec l'écorce des arbres. *p.* 112. Il est composé de fibres longitudinales & obliques. *p.* 113 & 114. Ces dernières se trouvent aux attaches des tendons & des ligamens, dont elles ne sont pour la plupart qu'un prolongement, *p.* 114. & qui sont eux-mêmes une continuation des fibres osseuses. 115. Les fibres longitudinales s'ossifient les premières. *p.* 116. Le perioste qui augmente d'épaisseur vers les extrémités des os, fournit des lames qui forment le cartilage qui se trouve entre l'épiphy-

ANATOMIE.

se & l'os, jette des fibres dans le corps de l'épiphyse, forme le cartilage qui revêt les éminences & les cavités articulaires des extrémités des os, *p.* 119. & le ligament capsulaire des articulations. *p.* 120. Observations de M. de LAHAYE, qui confirment ces faits. *p.* 121. Le perioste est continu depuis le Calcaneum, jusqu'au sommet de la tête. *p.* 122. Raison pourquoi la membrane capsulaire des articulations, qui est une continuation du perioste, ne s'ossifie pas. *p.* 123. Observation qui prouve que le perioste peut se convertir en cartilage. *p.* 124. Comment se fait l'accroissement des os. *p.* 125. Examen de la jambe & de la cuisse d'un fœtus de 28 lignes de longueur. *p.* 126. Progrès de l'accroissement des os dans les jeunes animaux, *p.* 129. & recherches sur le tems où ils cessent de croître. *p.* 130. Expériences pour connoître le degré d'accroissement des bourgeons dans les arbres, *p.* 131. & des os dans les animaux. *p.* 135. & *suiv.* Analogie surprenante entre les végétaux & les animaux. *p.* 139. Explication des figures. *p.* 145.

Os. Sixième Mémoire sur les Os. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 69. *Mem.* *p.* 288. 23 Observations anatomiques sur la structure des os sains, avec des réflexions de l'Auteur sur chaque Observation, conformes aux principes établis dans les précédens Mémoires. *p.* 288 & *suiv.* 28 Observations sur les os malades, & premièrement sur les anchyloses. *p.* 297. Sur les exostoses. *p.* 301. Expériences sur les arbres rompus,

ANATOMIE.

rompus , & analogie de ce qui se passe à cette occasion , avec ce qui arrive aux fractures des os. *p.* 305 & *suiv.* Observations sur le Rachitis , *p.* 307. & sur les fractures. *p.* 309. Expériences qui peuvent servir à faire concevoir comment dans certaines maladies , les os se ramolissent. *p.* 311. Observations sur les caries & les exfoliations. *p.* 311. Récapitulation du Mémoire. *p.* 315.

Observations de M. LE VACHER, qui tendent à confirmer le sentiment de M. DUHAMEL sur la réunion des os fracturés , & sur la formation du Cal. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 38.

Septième Mémoire sur les os , contenant le détail d'une maladie singulière , dans le cours de laquelle une fille a perdu à différentes fois presque tout l'*humerus* , sans que son bras se fût accourci , & sans qu'elle ait été estropiée. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 69. *Mem.* *p.* 367.

Ovaires dans lesquels on a trouvé des cheveux , des os & des dents : Observation de M. LE RICHE , Chirurgien Major de Strasbourg. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 88.

Ouïe; (Organe de l') Pièces en bois de grandeur quadruple , par rapport au naturel , pour démontrer cet organe ; exécutées par M. MASTIANI , Médecin Sicilien. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 85.

Parties de la génération mal conformées dans un enfant mâle : Observation de M. GUYON , Chirurgien à Carpentras. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 51.

Table des Mat. 1741 — 1750.

ANATOMIE.

Poiffons. Sur l'Ouïe des Poiffons , & fur la transmission des fons dans l'eau. Par M l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hift.* p. 22. *Mem.* p. 199. Passage d'Attédus , où cet Auteur avance qu'à l'exception des Cetacées, tous les Poiffons font foudrs. *ibid* Procédés ufités en Bretagne & à la Chine pour la pêche , fondés fur l'opinion contraire. p. 200. Poiffons qui s'affembent au bruit d'une cloche. *ibid.* Incertitude fur la cause de leurs mouvemens. p. 201. Divers passages de RAY , qui prouvent que la queffion fur l'ouïe des Poiffons , eft encor indéçife. p. 202. Deux chofes à faire pour la décider ; fçavoir s'ils ont des organes propres à percevoir les fons , & fi le milieu qu'ils habitent , eft propre à les leur transmettre. p. 202 & 203. Il y a dans la tête des Poiffons des offelets ou petites pierres qu'on regarde comme les organes internes de l'ouïe des Poiffons. p. 203. Les fons fe transmettent à travers l'eau. p. 204 & 205. Le moyen le plus sûr pour s'affurer fi les Poiffons entendent dans l'eau , eft de s'y placer comme eux. p. 205. Expériences de cette nature , p. 205 & 206 , defquelles il réfulte que les fons peuvent fe transmettre à travers de l'eau. p. 206 & 207. L'air mêlé avec l'eau , empêche peut-être que les fons ne foient auffi forts , qu'ils le feroient dans un fluide plus homogène. p. 209. Et l'eau peut les transmettre par elle-même. p. 210. 54 pouces cubiques d'eau de puits , donnent , felon M. HALES , par la diftillation , un pouce cu-

ANATOMIE.

bique d'air, semblable à celui de l'Atmosphère. *ibid.* Expérience par le moyen de laquelle on peut en même tems s'assurer de la quantité d'air qui est ordinairement dans l'eau, & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. *p.* 211. & *suiv.* Résultats de cette expérience. *p.* 215. La quantité d'air qui rentre dans l'eau, en est à peu près la 30^e. partie. *ibid.* L'air n'est point nécessaire à la transmission des sons dans l'eau. *p.* 216. Expériences qui le prouvent. *ibid.* & *suiv.* La présence de l'air dans l'eau, n'y augmente pas l'intensité des sons, *p.* 219, dont la propagation se fait par les parties de l'eau même, *ibid.* qui n'est pas absolument incompressible. *p.* 220 & 221. Les sons qui passent de l'air dans l'eau, ne font sur l'organe qu'une impression très-foible, & cet affoiblissement se fait principalement à leur passage dans l'eau. *p.* 222. Les sons sont plus forts dans l'eau, quand ils lui sont communiqués immédiatement par le corps sonore. *ibid.* Expériences à ce sujet. *p.* 223. & *suiv.* Les Poissons peuvent avoir un sentiment très-vif du bruit & des sons qui se passent dans le milieu qui leur est propre. *p.* 224.

Poumon (le) est couvert d'un réseau de lymphatiques. FER. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 384.

Rein; Idée générale de la structure de ce viscere. FER. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 499. & *suiv.*

Reins (Mémoire pour servir à l'Histoire des);

Par M. BERTIN. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 7. *Mem.* *p.* 77. Deux substances dans le Rein, la Cor-

ANATOMIE.

ticale ou glanduleuse, & la Tubuleuse; Description de ces deux substances, *p.* 77 & 78. Vaisseaux & nerfs du Rein. *p.* 79 & 81. Leur distribution. *p.* 82. Cause des vives douleurs qu'on ressent dans la colique néphrétique. *p.* 83. Description des corps pyramidaux de Malpighi, & des Papilles. *p.* 84 & *suiv.* Cavité de M. WINSLOW. *p.* 87. Injections dans le Rein; structure de ce viscere selon CARPI. *p.* 89. Selon RUYSCH & VIEUSSENS. *p.* 91. Selon BOERHAAVE. *p.* 92. Observations particulières, structure des méches spongieuses de M. WINSLOW. *p.* 93. Glandes de la substance corticale. *p.* 97. Méprise de Ruyfch sur la distribution des vaisseaux urinaires. *p.* 99. Deux fortes des vaisseaux urinaires, les uns viennent des méches, & les autres des intervalles des méches. *p.* 100. Conclusions générales touchant la structure des Reins. *p.* 104. Explications des figures. *p.* 107 & *suiv.*

Remarques sur deux dissertations touchant les Monstres, l'une de 1702. Par M. GOEFFON, Médecin à Lyon; l'autre de 1739. Par M. HALLER, Professeur à Gottingue: & éclaircissement sur le Mémoire de 1740, à l'occasion du monstre de Cambrai. Par M. WINSLOW. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 91. Précis de la dissertation de M. GOEFFON, *p.* 92. & conjectures de cet Auteur sur les causes du monstre dont il s'agit dans ladite dissertation. *p.* 95. Précis de la dissertation latine de M. HALLER, imprimé à Hanovre en 1739. *p.* 97. Preuve

ANATOMIE.

qu'on peut apporter touchant les unions sans ébauches antérieures, ou sur l'union accidentelle des parties dans un fœtus monstrueux. *p.* 102. Autres preuves du sentiment de ceux qui prétendent qu'une conformation singulière a existé dans les premiers linéamens. *p.* 103. Sentiment de M. REGIS, sur la formation des monstres. *p.* 106. Conclusions de M. DUVERNÉY, touchant l'origine des monstres, & réflexions de M. l'Abbé BIGNON sur cette conclusion. *p.* 107. Remarques de S. Augustin sur les monstres. *p.* 108. Eclaircissemens sur le Mémoire de 1740, touchant l'enfant de Cambrai, né à terme, avec la seule moitié inférieure d'un corps ordinaire. *p.* 109. Remarques de M. LEMERY sur ce Mémoire, & réponses de M. WINSLOW. *p.* 110 & *suiv.* Renard armé; Observation sur le Squelette de cet animal. Par M. DUHAMEL. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 191.

Réseau de lymphatiques sur toute la surface du poulmon. FER. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 384.

Respiration (sur la); Par M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. *An.* 1743.

Hist. *p.* 71. Quelque vraisemblable que paroisse la correspondance des mouvemens de la poitrine & des poulmons, il est de sçavans Anatomistes, qui l'ont revoquée en doute. *p.* 72.

Expériences qui détruisent cette idée de correspondance, *p.* 73. & qui prouvent que les poulmons ne s'affaissent pas par l'ouverture de la poitrine. *ibid.* Respiration spontanée, ce que

ANATOMIE.

c'est , & de quelle maniere s'exécute. *p.* 74.
Rapports & différences du présent Mémoire,
avec ceux de MM. HOUSTON & de BRE-
MOND. *p.* 76. Les mouvemens du Thorax &
du Poumon font opposés. *p.* 77.

Trou ovale , trouvé ouvert dans un sujet de 47
ans. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 49.

Vaisseaux déliés & crystallins sous la conjoncti-
ve. FER. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 376.

Vaisseaux sanguins passent dans la choroïde ;
contre le sentiment de Ruysch , & ne passent
pas dans l'Uvée , contre le sentiment de la plû-
part des Anatomistes. FER. *An.* 1741. *Mem.*
p. 378.

Vaisseaux urinaires sont de deux especes. Leurs
origines , différences & distributions. BERT.
An. 1744. *Mem.* *p.* 100.

Veau mort-né monstrueux. *An.* 1744. *Hist.*
p. 12.

Velouté de la Matrice est un tissu d'arteres &
de veines lymphatiques. FER. *An.* 1741. *Mem.*
p. 375.

Visceres glanduleux ; sur la structure de ces
visceres , & particulièrement sur celle des reins
& du foie. Par M. FERREIN. *An.* 1749. *Hist.*
p. 92. *Mem.* *p.* 489. MALPIGHI qu'on peut
regarder comme l'inventeur de l'Anatomie ana-
lytique , prétend que la plûpart des visceres
sont glanduleux. *ibid.* RUYSCH au contraire
prétend qu'ils ne sont qu'un tissu de vaisseaux
artériels & veineux. *p.* 490. BOERHAAVE
admet ces deux systêmes dans les reins. *p.* 491.

ANATOMIE.

Réfutation des systêmes de MALPIGHI & de RUYSCH, *ibid.* & 1°. du systême de RUYSCH. p. 492. 2°. du systême de MALPIGHI, mais avec restriction. p. 494. La substance propre de plusieurs viscères, est composée de vaisseaux blancs, artériels & veineux, qui forment des anneaux, des demi-anneaux, &c. p. 497 & *suiv.* Idée générale du rein. p. 499. Il est composé de plusieurs petits reins simples, chacun desquels est divisé en petites pyramides, p. 500. & qui ont chacun une substance corticale & une substance médullaire. p. 502. Prolongemens des corps fibreux dans la substance corticale, *ibid.* & description des tuyaux blancs corticaux. p. 503. Découverte d'un parenchyme, & étendue prodigieuse des vaisseaux blancs corticaux. p. 504. Idées des Anciens & des Modernes sur la sécrétion de l'urine, p. 505. & réfutation de ces idées. p. 506. Nouvelle observation sur la structure médullaire du rein, p. 507. & erreur de RUYSCH à ce sujet. *ibid.* Découverte des vrais tuyaux urinaires. p. 508. Les tuyaux pénètrent l'intérieur de la substance corticale. *ibid.* Leur origine. p. 510. Description des vaisseaux papillaires, & nombre des pyramides & des vaisseaux serpentans ou urinaires. p. 511. Arrangement symétrique des différentes parties ci-dessus désignées. p. 512. Vaisseaux corticaux & médullaires du rein des quadrupèdes, p. 514. & des oiseaux. *ibid.* & *suiv.* Observations sur le foie des oiseaux. p. 518. Observations sur les capsules atrabillaires. p. 520.

ANATOMIE.

Instruction sur les moyens de vérifier les principaux faits rapportés dans le présent Mémoire. *p.* 521 & *suiv.* Explication des figures. *p.* 526. Voix humaine. (Sur la formation de la) Par M. FERREIN. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 51. *Mem.* *p.* 409. L'instrument de la voix de l'homme comparé aux flutes, & aux jeux à bizcau de l'orgue, *p.* 409. C'est un instrument à corde & à vent. *p.* 410. Deux sortes d'instrumens & leurs différences. *ibid.* Des flutes d'orgue faites de cuivre, d'étain, de plomb & de carton, donnent le même son avec le même degré de force. *p.* 410 & 411. La glotte, qu'on regarde comme un organe purement passif, *p.* 413, n'est pas l'organe de la voix. *p.* 414. Raïsons qui le prouvent. *p.* 414 & 415. L'instrument de la voix comparé à une Viole. *p.* 416. Voix de l'homme & des animaux après la mort. *p.* 417. Instruction sur la maniere d'exécuter cette expérience. *p.* 430. Expériences qui détruisent le systême reçu touchant les causes qui produisent la force de la voix, *p.* 418. & d'où elle dépend. *ibid.* Erreur du systême reçu sur les causes qui produisent les sons aigus de la voix. *ibid.* Observation remarquable sur la maniere dont l'air agit sur les lèvres de la glotte. *p.* 419. L'organe de la voix est un instrument à corde. *ibid.* Preuves tirées des vibrations des rubans tendineux. *p.* 420. Autres preuves tirées de l'expérience. *p.* 421. L'instrument de la voix comparé au clavecin. *p.* 422. Les tons de la voix ne sont autre chose que le son grave ou aigu des cordes

ANATOMIE.

cordes vocales. *p.* 423. La diversité des tons de la voix est causée par la distention, & l'allongement des rubans tendineux. *p.* 424. Expériences à ce sujet, & démonstration tirée de l'Anatomie. *ibid.* Faits anatomiques. *p.* 425. Expériences sur le même sujet, *p.* 426. & sur l'homme vivant. *ibid.* Merveille de la Nature dans la production des tons. *p.* 427. L'instrument de la voix comparé à un instrument peu connu. *p.* 428. Description de cet instrument. *p.* 428 & 429. Second organe de la voix différent des cordes vocales. *p.* 429 & 430. Instruction sur la manière de faire les expériences rapportées dans ce Mémoire. *p.* 430 & *suiv.*

ANTEAUME. (M.) Ses corrections à la boussole de Mer, au moyen desquelles il augmente dans l'aiguille, la vertu qui la fait se diriger vers le Nord; & la suspend de façon qu'elle est très-mobile, sans être trop volage. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 154. & *suiv.*

ANTIPODES (Sur les); Par M. LE BRETON de Fallaise. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 128.

ARANTIUS, ancien Professeur de Boulogne, avoit entrevu l'usage des muscles digastriques dans la déglutition. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 177.

Il est le premier qui ait donné une description assez complète des ventricules supérieurs & inférieurs ou latéraux du cerveau. MOR.

An. 1744. *Mem.* *p.* 314.

ARBRES ROULIS OU ROULÉS. Ce que c'est. HAM. *An.* 1743.

Mem. *p.* 304. Arbres rompus; expériences & observations à ce sujet. *p.* 305.

Table des Mat. 1741—1750.

ARCY. (M. d')

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
d'ARCY, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Présente à l'Académie un Mémoire sur la courbe d'égalité de pression dans un milieu résistant. *An.* 1742. *Hist.* p. 56.

Présente à l'Académie la solution synthétique d'un Problème de dynamique, proposé par M. DANIEL BERNOULLI, dont la solution analytique se trouve dans le 4. Tome des Œuvres de M. BERNOULLI. *An.* 1743. *Hist.* p. 165.

Problème de Dynamique. *An.* 1747. *Mem.* p. 344.

Mémoire sur l'Électricité, contenant la description d'un Électromètre, ou d'un instrument servant à mesurer la force électrique. *An.* 1749. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 63.

Réflexions sur le principe de la moindre action, de M. de MAUPERTUIS. *An.* 1749. *Hist.* p. 179. *Mem.* p. 531.

Suite d'un Mémoire sur quelques problèmes de Dynamique. *An.* 1750. *Mem.* p. 107.

ARISTYLLE ET TIMOCHARIS, sont les premiers parmi les Grecs, qui ayent déterminé avec exactitude la position de quelques fixes. *An.* 1742. *Hist.* p. 63.

ARNAUD (M.) de Nobleville D. E. M. Son Journal des maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & les Fauxbourgs d'Orléans, depuis le mois de Juin 1745, jusqu'à la fin de la même année. *An. 1746. Mem. p. 81.*

Autre Journal des Maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1746. *An. 1747. Mem. p. 337.*

Autre Journal des Maladies qui ont regné à Orléans pendant l'année 1747. *An. 1748. Mem. p. 522.*

Ses Mémoires sur les Maladies qui ont regné à Orléans & aux environs, pendant l'année 1749. *An. 1750. Mem. p. 306.*

ARTEDUS. Passage de cet Auteur, où il avance qu'à l'exception des Cétacées, tous les poissons sont fourds. *An. 1743. Mem. p. 199.*

ASPERGES dont les racines se traversent. HAM. *An. 1744. Hist. 28.*

ASTRONOMIE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
d'Astronomie imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement.*

'Aberration de la lumière des Planetes, des Comètes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. *An. 1746. Mem. p. 539.* Il ne suffit pas de corriger la position d'une étoile fixe, à laquelle on compare un astre, par la théorie de l'aberration de la lumière; il faut de plus appliquer

ASTRONOMIE.

cette théorie à l'astre lui-même. *ibid.* Déterminer l'aberration en longitude & en latitude pour une Planète quelconque , dans un tems donné , en ayant égard , tant à l'excentricité , de cette Planète , qu'à celle de la terre. *p.* 542. En quel tems l'aberration en longitude est la plus grande. *p.* 552 De l'aberration en longitude dans la Conjonction. *p.* 553. De l'aberration lorsque les Planètes décrivent des Orbites circulaires. *ibid.* Du tems où l'aberration en longitude est nulle. *p.* 554. Application des Formules précédentes ; pour Mercure ; *p.* 555. Pour Venus ; *p.* 560. Pour Mars ; *p.* 561. Pour Jupiter ; *p.* 562. Pour Saturne. *ibid.* De l'aberration de la lumière du Soleil , *p.* 563, & de la Lune. *p.* 564. Application des formules précédentes aux Comètes. *ibid.* Autre méthode pour déterminer l'aberration de la lumière des Planètes , &c. *p.* 565.

Apogée ; Méthode pour trouver le lieu de l'apogée du Soleil. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 75. *Mem.* *p.* 139.

Appulse observé le 12 Août 1750 , de l'Etoile d'Ophiucus à la Lune. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 342.

Arcturus. Remarques sur l'ascension droite de cette Etoile. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 403. Sa différence en ascension avec la luisante de l'aigle. *p.* 407.

Astronètre , ou instrument propre à déterminer les diamètres des plus grandes Planètes : description de cet instrument. Par M. BOUGUER.

ASTRONOMIE.

An. 1748. *Mem.* p. 23.

Comète ; Observations sur celle qui a paru aux mois de Mars , Avril & Mai , de l'année 1742 , faites à Paris , par MM. CASSINI , Pere & fils , & M. MARALDI. *An.* 1742. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 68 & 303. Par M. l'Abbé de la CAILLE. p. 315. & à Pekin , par le Pere PAREYRA. p. 331. Table de l'ascension droite & de la déclinaison des Etoiles qui ont été observées avec la Comète au commencement de Mars 1742. p. 304. Table de l'ascension droite de la déclinaison , longitude & latitude de la Comète de 1742. p. 313.

Observations de la Comète qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743. & de l'orbite de la Comète de 1729. Par M. MARALDI. *An.* 1743. *Hist.* p. 136. *Mem.* p. 193.

Observation de la Comète qui a commencé à paroître au mois de Décembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1744. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 301.

Observations de la Comète qui a paru sur la fin de l'année 1743 , & au commencement de 1744 , faites à l'Observatoire par MM. CASSINI & MARALDI , avec la théorie de cette Comète. Par M. MARALDI. *An.* 1744. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 58. Table de la longitude & de la latitude de la Comète de 1743. p. 68.

Observations de la Comète qui a paru au mois d'Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *Hist.* p. 93. *Mem.* p. 55.

ASTRONOMIE.

Sur les Observations & la théorie des Comètes qui ont paru depuis le commencement de ce siècle. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des Comètes en général, & une Méthode facile d'en calculer les élémens sur les Observations. *An.* 1746. *Mem.* p. 403. La théorie de la Lune & celle des Comètes sont, sans contredit, les deux chefs-d'œuvre de l'Astronomie physique de M. NEWTON, p. 405. mais la sublimité de ses Méthodes a nui pendant quelque tems à l'utilité de ces théories. *ibid.* Les Comètes ne sont pas de simples météores, comme l'avoit pensé M. DE LA HIRE. p. 405. Il est comme impossible de calculer exactement la théorie des Comètes sur les Observations publiées dans les Mémoires de l'Académie, faute d'un détail suffisant dans ces Observations. *ibid.* Il est si difficile de déterminer le centre du noyau des Comètes, qu'on peut à peine répondre d'une minute de degré dans leur ascension droite, & dans leur déclinaison. p. 406. Calcul de la théorie de la Comète de 1729, celle de routes qui a été le plus long-tems visible, par M^{es}. KIES, MARALDI & DELISLE, & différences dans les résultats de ces calculs. *ibid.* Méthode de calculer les orbites des Comètes, supposées toujours paraboliques, à cause de la difficulté qu'il y a à yappercevoir une ellipticité sensible. p. 408 & *suiv.* Avantages de cette méthode. p. 411 & 412. Réflexions sur le choix des Ob-

ASTRONOMIE.

servations, & sur la certitude de la théorie des Comètes. *p.* 412. Exposition des Analogies & autres opérations qu'il faut faire pour calculer l'orbite d'une Comète, avec un exemple pour la Comète de 1744. *p.* 417. Réflexions sur les inconvéniens de la Table de M. HALLEY, & sur les avantages de celle que l'Auteur du Mémoire se propose d'y substituer. *p.* 437. Table générale pour calculer les mouvemens des Comètes, dans un orbe parabolique. *p.* 440.

De l'aberration de la lumière des Comètes. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 564.

Comète observée en 1593, à Zerbst, dans la Principauté d'Anhalt. Théorie de cette Comète par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 560.

Observations de la Comète qui a paru en 1748. Par M. MARALDI. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 98. *Mem.* *p.* 229. avec les Observations de celle qui a paru en 1746. *ibid.* *p.* 234.

Construction d'un Obélisque à l'extrémité septentrionale de la Méridienne de l'Eglise de S. Sulpice. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 142. *Mem.* *p.* 361.

Distances apparentes des Etoiles à la Lune; maniere de les réduire à leurs distances véritables, & réciproquement. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 244.

De l'orbite de la Lune, dans le système de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 123. *Mem.* *p.* 17.

ASTRONOMIE.

Des différences dans la Trigonométrie sphérique. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1741. *Hist.* p. 115. *Mem.* p. 238. Formules ou analogies qui donnent presque toujours sans calcul le *maximum* & le *minimum* de chaque équation. p. 241. Usages de ces formules, pour trouver la méthode de calculer l'équation des hauteurs correspondantes p. 242. pour trouver la maniere de réduire les distances apparentes des Etoiles à la Lune à leurs distances véritables, & réciproquement. p. 244. pour trouver le mouvement des Etoiles, causé par la précession des Equinoxes. p. 246. Pour calculer l'effet de la variation de l'obliquité de l'écliptique sur les ascensions droites & les déclinaisons, les longitudes & les latitudes. p. 248. Vingt-quatre formules. p. 256 & *suiv.*

De l'inclinaison de l'orbe du troisième Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Observations. Par M. MARALDI. *An.* 1745. *Hist.* p. 56. *Mem.* p. 25.

Du système du monde dans les principes de la gravitation universelle. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1745. *Mem.* p. 329.

De l'aberration de la lumière des Planètes, des Comètes & des Satellites. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1746. *Mem.* p. 539.

De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pas les carrés des quantités du même ordre que les forces perturbatrices. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1748. *Mem.* p. 421. Démonstration de la proposition fondamentale de la théorie de la Lune. p. 424. Des

ASTRONOMIE.

Des nœuds & de l'inclinaison du quatrième Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1750. *Hist.* p. 132. *Mem.* p. 113.

Eclipse de Lune du 1^{er}. Janvier 1741. observée à Upsal, par M. ANDRE' CELSIUS, Correspondant de l'Académie, &c. *An.* 1741. *Hist.* p. 133.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Août 1746, faite à l'Observatoire Royal. Par M. de FOUCHY. *An.* 1746. *Mem.* p. 187.

Observation de l'Eclipse partielle de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. Par M. MARALDI. *An.* 1746. *M.* p. 106. A Paris, par M. l'Abbé DE LA CAILLE. p. 178.

Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune, faites à Bayeux le 2 Novembre 1743, au matin, & communiquées à l'Académie. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1745. *Mem.* p. 511.

Observations de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites, par la Lune, faites à Sommervieux près de Bayeux, par M. l'Evêque de Bayeux, aujourd'hui Cardinal de Luynes, le 17 Juin 1744. Par M. CASSINI. *An.* 1744. *Mem.* p. 415.

Observation de l'Eclipse de Lune du 25. Février 1747. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem.* p. 436.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. DE FOUCHI. *An.* 1747. *Mem.* p. 464.

Table des Mat. 1741 — 1750.

G

ASTRONOMIE.

Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. CASSINI. *An. 1747. Mem. p. 459.* Extrait de l'Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux, dans le Palais Episcopal, par M. l'Abbé OUTHIER. *p. 460.*

Observation de l'Eclipsé totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par MM. DE THURY & MARALDI. *An. 1747. Mem. p. 462.*

Observation de l'Eclipsé du Soleil, faite à Compiègne le 25 Juillet 1748, en présence du Roi. Par M. DE THURY. *An. 1748. Hist. p. 99. Mem. p. 51.*

Observation de l'Eclipsé du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par MM. CASSINI & MARALDI. *An. 1748. Hist. p. 99. Mem. p. 105.*

Observation de l'Eclipsé du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à Paris, au Palais du Luxembourg, par M. DELISLE. *An. 1748. Hist. p. 99. Mem. p. 249.*

Observation de l'Eclipsé partielle du Soleil, du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An. 1748. Hist. p. 99. Mem. p. 255.*

Observation de l'Eclipsé de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal, par M. MARALDI. *An. 1748. Mem. p. 302.*

Observation de l'Eclipsé de Lune du 8 Août 1748. Par M. BOUGUER. *An. 1748. Mem. p. 341.*

ASTRONOMIE.

Observation de l'Eclipsé partielle de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Mem.*

p. 343.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 8 Août 1748. Par M. DE THURY. *An.* 1748. *Mem.*

p. 417.

Eclipsés des Pleïades par la Lune, observées pendant les années 1746, 1747 & 1748. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Mem.*

p. 523.

Observations faites au Château de Dalmahoy, proche Edinbourg, avec le nouveau quart de cercle, & communiquées par M. LE MONNIER, le fils. *ibid.* *p.* 528.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 23 Décembre 1749 Par M^{rs}. CASSINI, DE THURY & MARALDI. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 206.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 23 Décembre 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 319.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 23 Décembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DE LISLE. *An.* 1749. *Mem.*

p. 320.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 23 Décembre 1749, faite à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 378.

Eclipsé horifontale de Lune, observée le 19 Juin 1750, à Paris & à S. Germain. Par M^{rs}. LE MONNIER. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 151.

Autres Observations de la même Eclipsé, faites

ASTRONOMIE.

en différens endroits, avec la différence des Méridiens entre Paris & Cassel; & comparaison de la demeure dans l'ombre, & de la demi durée de l'Eclipse de Lune, selon les Observations faites en différentes Villes de l'Europe. *ibid* p. 152 & 153.

Eclipse partielle de Lune. LA CAIL. *An.* 1748.

Mem. p. 158. Et passage de la Lune par les Pleyades. *id. ibid.* p. 159.

Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile τ du Sagittaire, avec des recherches sur la plus grande inclinaison de l'orbite au plan de l'écliptique, & sur la plus grande latitude de la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1743.

Mem. p. 403.

Occultation de Regulus par la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1747. *Mem.*

p. 57.

Observation de l'occultation de Régulus par la Lune, du 23 Mars 1747. Par M. MARALDI. *An.* 1747. *Mem.* p. 58.

Occultations de quelques Etoiles par la Lune, observées pendant l'année 1749. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem.* p. 318.

Extrait des Observations de la dernière Eclipse annulaire du Soleil, du 15 Juillet 1748, faites en Ecosse; avec des recherches sur le diamètre apparent de la Lune. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1748. *Hist.* p. 106. *Mem.*

p. 200

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750. Par MM. DE THURY & MA-

ASTRONOMIE.

RALDI. *An.* 1750. *Mem.* p. 272.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19 Juin 1750. Par M. DE THURY. *An.* 1750. *Mem.* p. 236.

Observation de la même Eclipsé, faite à l'Observatoire Royal. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem.* p. 239.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 1750, faite dans la rue des Postes, Par M. BOUGUER. *An.* 1750. *Mem.* p. 340.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Decembre 1750, au matin; faite à Paris par M. LE MONNIER, le fils; *An.* 1750. *Mem.* p. 341. Et à Londres à l'occident de l'Observatoire de Greenwich. Par M. BEVIS. D. E. M. p. 342.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 Decembre 1750 au matin, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. DELISLE. *An.* 1750. *Mem.* p. 343.

Ecliptique; son obliquité déterminée par les Observations de M. CASSINI DE THURY, sur la hauteur du Tropicque du Cancer, à $23^{\circ} 28' 21''$. *An.* 1741. *Mem.* p. 121. Cette obliquité diminue d'une minute en 100 ans, selon M. le Chevalier de LOUVILLE, qui prétend qu'en moins de 140000 ans l'écliptique se confondra avec l'équateur. *An. id. Hist.* p. 108. Raisons qui déterminent M. CASSINI DE THURY à croire que l'obliquité de l'écliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue. *An. id. Hist.* p. 109. Cette obliquité étant supposée constante de

ASTRONOMIE.

23°. 29'. 0'', maniere de calculer l'effet de sa variation sur les ascensions droites & les déclinaisons, les longitudes & les latitudes. LA CAIL. *An. id. Mem. p. 248.*

Ecliptique; sur l'augmentation apparente de son obliquité. Par M. LE MONNIER, le fils. *An. 1743. Hist. p. 121. Mem. p. 67.* L'obliquité de l'écliptique, que le plus grand nombre des Astronomes ont regardé comme invariable, est augmentée d'environ 12 secondes en 12 années, selon M. CASSINI DE THURY, & de 15 secondes en 5 ans, selon M. LE MONNIER, le fils, loin de diminuer, comme l'a prétendu M. le Chevalier DE LOUVILLE. *Hist. p. 121 & 122.*

Observations des PP. BOUDIER & GAUBIL, qui favorisent le système de la diminution de l'obliquité de l'écliptique, & anciennes Observations de la Chine, qui confirment ce système. *An 1743. p. 152.*

Trop de causes concourent à changer l'obliquité apparente de l'écliptique, pour que l'on puisse établir la diminution réelle de cette obliquité. LE MON. *An. 1745. Mem. p. 526.*

Equation des hauteurs correspondantes; Méthode de calculer cette Equation. LA CAIL. *An. 1741. Mem. p. 242.*

Etoiles fixes; Projet d'un nouveau Catalogue de ces Etoiles. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An 1742. Hist. p. 65.* Aristille & Timocharis sont les premiers qui parmi les Grecs, ayent déterminé avec exactitude la position de quel-

ASTRONOMIE.

que fixes. *ibid.* *Hipparque* peu de tems avant l'Ere Chrétienne, donna un Catalogue dans lequel il déterminâ la position d'environ 1000 étoiles, *p.* 65. & du tems de *Pline* on en comptoit jusqu'à 1600. *ibid.* Quart de cercle prodigieux dont le rayon égaloit la hauteur de l'Eglise de Sainte Sophie à Constantinople. *p.* 65. Le Catalogue le plus complet en ce genre, est celui du *Hamstead* qui contient 3000 Etoiles *p.* 66. Difficulté & avantages d'un bon Catalogue des fixes. *ibid.* Moyen facile de déterminer l'ascension droite & la déclinaison des Etoiles qu'on peut observer avec une lunette de 2 ou 3 pieds. *p.* 69. Exemple pour le détail de l'exécution. *p.* 70.

Extrait de quelques Observations astronomiques faites au Collège Mazarin pendant l'année 1743. Sçavoir, sur la Comète du mois de Février de cette année; Observation de la conjonction de Mars & de Saturne: Observation du passage du Soleil par le parallele d'Arcturus: De la conjonction de Mars & de Jupiter: Observation du Soleil dans son apogée: Hauteurs correspondantes du bord supérieur du Soleil: D'Arcturus; Hauteurs du bord supérieur du Soleil: Observation du passage du Soleil par le parallele de Procyon; Observations de la hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropique du Capricorne; Observation de Mercure dans le Soleil; Observation du Soleil dans son perigée.

An. 1743. *Mem.* *p.* 159.

Extrait d'une Lettre de M. DELISLE, écri-

ASTRONOMIE:

te de Petersbourg le 24 Août 1743. & adressée à M. CASSINI, servant de supplément à son Mémoire, inséré dans le volume de 1732, p. 105. pour trouver la parallaxe du Soleil par le passage de Mercure devant le disque de cet astre. *An.* 1743. *Hist.* p. 131. *Mem.* p. 419.

Extrait de la Relation du voyage fait en 1724. aux Isles Canaries, par le P. FEUILLÉE Minime, pour déterminer la vraie position du premier méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem.* p. 129. Relation abrégée de la route du P. FEUILLÉE. p. 130. Observations faites à Cadix sur les hauteurs méridiennes véritables du centre du Soleil; p. 131. Sur la longitude de cette Ville, p. 132. Sur le tems, p. 133. Sur la bassesse apparente de l'horison de la Mer, p. 134. & sur la déclinaison de l'aiguille aimantée. *ibid.* Semblables Observations faites à Laguna, dans l'Isle de Teneriffe. p. 134 & *suiv.* Observations faites au Pic de Teneriffe; p. 140. à l'Isle de Fer; p. 142. à l'Orotava; p. 144. & position de ce lieu à l'égard du Pic de Teneriffe, & de l'Isle de Palma. p. 146. Calcul des positions du Pic de Teneriffe, de l'Isle de Fer, & de l'Isle de Palma, à l'égard de l'Orotava, par l'Auteur de cet Extrait. p. 147 Remarques sur les Isles Canaries. p. 149. Réflexions sur les Observations du P. FEUILLÉE. p. 150.

Extrait des opérations trigonométriques & des Observations astronomiques, faites pour la mesure

ASTRONOMIE.

sure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE L'ACONDAMINE.

An. 1745. *Mem.* p. 618.

Immersion du premier Satellite de Jupiter dans l'ombre, observée à Cadix par le P. FEUILLEE Minime, & en même tems à Lisbonne, par le P. CARBONE Jésuite, & à Boberna en Italie, par M. BIANCHINI. Différence des Méridiens de ces trois lieux. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem.* p. 133. Immersions du même Satellite observées à Paris & à Lisbonne les mêmes jours. *ibid.* A Laguna, à Paris & à Lisbonne. p. 136 & 137.

Inégalités des Planètes première & seconde; ce que c'est. *An.* 1741. *Hist.* p. 121.

Jupiter; de l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* p. 562.

Luisante de l'Aigle. Différence en ascension droite entre cette Étoile & Procyon, & entre la même Étoile & Arcturus. MON. *An.* 1741. *Mem.* p. 406 & 407.

Lune; sur la parallaxe de cet astre; par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1741. *Hist.* p. 117.

Lune; sur l'orbite de cette Planète dans le système de M. NEWTON. Par M. CLAIRAUT.

An. 1743. *Hist.* p. 123. *Mem.* p. 17. §. I. Lemme fondamental. *ibid.* §. II. Détermination de l'orbite de la Lune, en supposant que son excentricité soit nulle, ou extrêmement petite. p. 19. §. III. Remarque sur la courbe qui, suivant M. MACHIN, est décrite par la Lune.

p. 23. §. IV. De la variation de la Lune. p. 26.

Table des Mat. 1741—1750.

H

ASTRONOMIE.

§. V. Du mouvement des nœuds de la Lune.

p. 27.

Lune ; De l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 563.

Lune ; Observation de son passage par les Pleyades le 1^{er} Avril 1748. LA CAIL. *An.* 1748.

Mem. *p.* 154.

Mars ; De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter. Par M. CASSINI. *An.* 1743. *Hist.*

p. 129. *Mem.* *p.* 318.

Des deux conjonctions de Mars avec Saturne , qui sont arrivées en 1745 , avec quelques conjectures sur la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. Par M. CASSINI. *An.* 1746. *Hist.*

p. 95. *Mem.* *p.* 465.

Mars ; De l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 561.

Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégalité très-sensible dans les plus grandes hauteurs du Soleil au Solstice d'été , & que l'obliquité apparente de l'écliptique a augmenté depuis 1738 d'environ un quart de minute , ou quinze secondes. Par M. LE MONNIER , le fils. *An.*

1743. *Hist.* *p.* 121. *Mem.* *p.* 67.

Mercure ; Conjonction inférieure de Mercure au Soleil , observée à Paris le 5 Novembre 1743.

Par M. LE MONNIER , le fils. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 131. *Mem.* *p.* 359.

Mercure ; de l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 555.

Méthode générale pour déterminer les orbites & les mouvemens de toutes les Planètes , en

ASTRONOMIE.

ayant égard à leur action mutuelle. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1745. *Mem.* p. 365.

Mouvement des Etoiles causé par la précession des Equinoxes ; maniere de le trouver. LA CAILLÉ. *An.* 1741. *Mem.* p. 246.

Observation du passage de Mercure devant le disque du Soleil ; faire le 5 Novembre de l'année 1743. Par M. CASSINI. *An.* 1743. *Hist.* p. 131. *Mem.* p. 372.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin pendant l'année 1744. Par M. l'Abbé DE LA CAILLÉ. *An.* 1744. *Mem.* p. 113.

Occultation de Venus par la Lune. *ibid.* Hauteur solsticiale du Soleil au mois de Juin 1744.

p. 114. Observations du Soleil apogée & d'Arcturus. *ibid.* Hauteurs du bord supérieur du Soleil. p. 115. d'Arcturus. p. 116. Occultations des

Etoiles ♃ du Verseau par la Lune. *ibid.* Passage du Soleil par le parallèle de la première & de la troisième étoile du Baudrier d'Orion. p.

117. Observations de Procyon & du Soleil dans ses moyennes distances. p. 118 & 119. Hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropicque du Capricorne. p. 120.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin pendant l'année 1745. Par M. l'Abbé DE LA CAILLÉ. *An.* 1745. *Mem.* p. 501.

Observation du Soleil, de Saturne & de Mars, pour déterminer la conjonction de ces deux Planètes, & leur opposition au Soleil. *ibid.* Calcul de l'opposition de Saturne au Soleil. p. 503. Calcul de l'opposition de Mars. p. 504. Cal-

ASTRONOMIE.

cul de la conjonction de Mars & de Saturne. *p.* 505. Observation du Soleil dans sa distance moyenne pour en déduire sa plus grande équation. *p.* 506. Calcul de la plus grande équation du Soleil. *p.* 509. Observations de la hauteur solaire du bord supérieur du Soleil. *p.* 510. Occultation de l'Epi de la Vierge par la Lune. *ibid.*

Observations faites au Secteur, au sujet de la nutation de l'axe terrestre, causée par l'action de la Lune sur le Sphéroïde applati, avec des réflexions sur l'obliquité de l'Ecliptique. Par M. LE MONNIER, le fils *An.* 1745. *Hist.* *p.* 45. *Mem.* *p.* 512. Inégalités dans la précession des Equinoxes découvertes en même tems que l'effet de la nutation. *ibid.* Inégalités dans la précession des Equinoxes découvertes en Angleterre depuis 1727 jusqu'en 1736 *p.* 514. L'effet de la nutation de l'axe terrestre causée par l'action de la Lune, manifesté par des différences accumulées. *p.* 518. Distances au Zenith observées de l'Etoile γ du Dragon. *p.* 521. Le plan de l'Equateur s'approche & s'écarte alternativement du plan de l'Ecliptique qui paroît fixe. *p.* 522. Considérations sur les changemens attribués à l'obliquité de l'Ecliptique. *ibid.* Observations de diverses Etoiles situées proche le colure des Equinoxes, & que l'on pourra comparer à celles qui ont été publiées dans les Mémoires de l'Académie de l'année 1738. *p.* 527.

Observations astronomiques faites au Collège

ASTRONOMIE.

Mazarin pendant l'année 1746. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem.* 1. 175. Occultation d'une Etoile des Pleyades nommée Alcyon. *ibid.* Opposition de Saturne au Soleil. *ibid.* Hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil. *p.* 177. Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Août. *p.* 178. Passage de Venus par son nœud ascendant. *p.* 179. Hauteur du bord supérieur du Soleil dans le Tropicque du Capricorne. *p.* 181.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1747. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 132. Conjonction de Mars & de Saturne. *ibid.* Observation de l'inclinaison de l'orbite de Saturne. *p.* 134. Eclipse totale de Lune le 25 Février au matin. *p.* 135. Détermination de l'ascension droite de Procyon. *p.* 136. Occultation de Régulus par la Lune, avec le lieu de la Lune qui en résulte. *p.* 139. Opposition de Saturne au Soleil. *p.* 141. Conjonction de Mars avec l'Etoile du bassin austral de la Balance. *p.* 142. Opposition de Mars au Soleil. *p.* 144. Détermination du lieu du nœud de Mars. *p.* 146. Hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil au mois de Juin. *p.* 147. Observation du Solstice d'été. *p.* 147. Observation de la hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil au mois de Decembre. *p.* 148.

Observation d'une émerfion du premier Satellite de Jupiter, qui a anticipé de 8'. 5". le calcul fondé sur les Tables. Par M. LE MON-

ASTRONOMIE.

NIER, le fils. *An.* 1747. *Mem.* p. 362. Autre Observation d'une émerfion du premier Satellite qui a anticipé de 8'. 40". le calcul de la connoiffance des tems. *id. ibid.*

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1748. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem.* p. 148.

Observations du Soleil dans ses moyennes distances. *ibid.* Hauteurs de Procyon. p. 149 & 151.

Calcul de la plus grande équation du Soleil. p. 152 & 153. Passage de la Lune par les Pleyades, le 1^{er}. Avril. p. 154. Observation pour l'opposition de Saturne avec le Soleil. *ibid.*

Détermination du Solstice d'été & de la hauteur solsticiale apparente du bord supérieur du Soleil. p. 157. Observation d'une Éclipse partielle de Lune. p. 158. Passage de la Lune par les Pleyades le 16 Août au matin. p. 159. Détermination

de l'ascension droite de Procyon. p. 160. Hauteur solsticiale du bord supérieur du Soleil dans le tropique du Capricorne. p. 163.

Observations du diamètre vertical du Soleil aux tems de son apogée ; faites par M. PICARD, & sur lesquelles il a fondé sa Table des Diamètres. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.*

1748. *Mem.* p. 390.

Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, pour servir à déterminer la parallaxe de la Lune, de Mars & de Venus. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem.* p. 601.

Parallaxe (sur la) de la Lune Extrait du discours de M. DE MAUPERTUIS à ce sujet.

ASTRONOMIE.

MAIR. *An.* 1741. *Hist.* p. 117.

Phases observées en Ecosse avant & après le milieu de l'Eclipse du Soleil, le 25 Juillet 1748. au Château d'Aberdour. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1749. *Mem.* p. 379.

Planètes; de la mesure des diamètres des plus grandes Planètes : Description d'un nouvel instrument qu'on peut nommer héliomètre propre à les déterminer; & Observations sur le Soleil. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Hist.* p. 87. *Mem.* p. 11. En général on ne détermine pas assez exactement par voie d'observation tous les intervalles célestes qui sont d'une certaine grandeur. *ibid.* D'où vient ce défaut. *ibid.* Invention du Micromètre duë à M^{rs} AUZOUT & PICARD. p. 13. Description de cet instrument. *ibid.* Ses avantages & ses défauts; & maniere de s'en servir. p. 14. Il ne peut servir qu'à déterminer le diamètre vertical des grandes Planètes; & pourquoi. p. 14 & 15. Quel est le moyen dont on se sert pour connoître le diamètre horifontale d'une Planète, & défauts de ce moyen. p. 16. Il pourroit se faire que le Soleil & la Lune différassent autant de la figure sphérique, qu'en diffère la terre, sans qu'on s'en fut encore apperçu. p. 17. Moyen de s'assurer plus exactement du diamètre horifontal d'un astre. p. 18. Remarques sur le calcul de M. LE CHEVALIER DE LOUVILLE, pour la réduction des passages par le méridien. p. 21 & 22. Description de l'Héliomètre ou Astromètre. p. 23. Usage de cet instrument, p. 24

ASTRONOMIE.

par le moyen duquel on obtiendra tous les diamètres de l'astre , avec d'autant plus d'exactitude qu'on donnera plus de longueur à la lunette. *p.* 25. Perfection dont ce nouvel instrument est susceptible. *p.* 26. Le diamètre vertical du Soleil observé avec l'héliomètre , a toujours paru plus grand que l'horizontal , malgré l'effet ordinaire de la réfraction qui est de diminuer un peu les diamètres verticaux du Soleil & de la Lune ; *p.* 30. d'où il s'ensuit que le Soleil n'est pas un Sphéroïde applati vers ses poles , mais plutôt allongé. *ibid.* Les bords supérieur & inférieur du Soleil , sont moins bien terminés par cet instrument , que les autres parties du contour de son disque. *p.* 31. Quelle est la raison de ce défaut. *p.* 32.

Procyon. Observations pour trouver la différence en ascension droite , entre cette Etoile , & la luisante de l'Aigle. MON. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 406.

Procyon ; Observations sur les hauteurs de cette Etoile , le 30 Septembre 1747 , & le 31 Mars 1748 , & détermination de son ascension droite. LA CAILLE. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 149 , 151 & 160. MON. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 406.

Recherches sur l'équilibre de la Lune dans son orbite. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 89. *Mem.* *p.* 1. De la rotation de la Lune. *p.* 2. De la rotation de la Lune , d'après l'idée de Kepler , & des autres Astronomes de son tems. *p.* 5. De la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel , & d'après l'idée des Modernes. *p.* 11.

Réflexions

ASTRONOMIE.

Réflexions sur la théorie du troisième Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Hist.* p. 110. *Mem.* p. 1.

Réfractions (sur les) astronomiques en tant que variables par les différentes températures de l'air. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1742. *Hist.* p. 72. *Mem.* p. 203. Les réfractions horizontales sont toujours plus grandes en hiver , qu'en été , p. 204. & les variations que l'on observe dans la hauteur des astres , ont un certain rapport à la température de l'air. *ibid.* Table des hauteurs du Soleil , observées & calculées &c. p. 207. Table des Observations de la hauteur de quelques Etoiles observées pendant un très-grand froid , & quelque tems après le dégel. p. 208. Table de l'excès de la réfraction ou de la quantité de la variation de l'instrument. p. 209. Des réfractions des objets terrestres. p. 212.

Réfractions astronomiques (second Mémoire sur les) observées dans la Zone torride , avec diverses remarques sur la manière d'en construire les Tables. Par M. BOUGUER. *An.* 1749. *Hist.* p. 152. *Mem.* p. 75. Les réfractions astronomiques diminuent à mesure que l'Observateur s'élève au dessus du niveau de la Mer , ce qui est précisément le contraire de ce qu'on avoit crû jusqu'ici. *ibid.* Réfractions astronomiques observées en bas au niveau de la Mer , & au haut des Cordelières. p. 77. Observations faites à Chimborazo , situé 2388 toises au-dessus du niveau de la Mer. p. 79. Examen des Hypothèses proposées. *Table des Mat.* 1741—1750. I

ASTRONOMIE.

pres à représenter dans la Zone torride les réfractons astronomiques pour le niveau de la Mer, & pour les lieux diversément élevés au dessus. *p.* 84. Remarques & Observations sur les variations que reçoivent les réfractons astronomiques par les différentes affections de l'Atmosphère. *p.* 102. Réfractons observées de nuit à Quito. *p.* 105. Table des réfractons astronomiques pour Quito, 1479 toises au dessus du niveau de la Mer, & pour les endroits 500 toises plus élevés ou plus bas que cette Ville. *p.* 112.

Relation abrégée du voyage fait au Pérou par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, pour mesurer les degrés du méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 35. *Mem.* *p.* 249.

Remarques sur l'ascension droite d'Arcturus. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 403. Observations faites pour trouver la différence en ascension droite entre l'Etoile de Procyon & la luisante de l'Aigle. *p.* 406. Pour déterminer la différence en ascension droite entre Arcturus & la même luisante de l'Aigle. *p.* 407.

Remarques sur les Observations astronomiques faites aux Canaries en 1724, par le P. Feuillée. Par M. LE MONNIER, le fils. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 113. *Mem.* *p.* 350.

Satellite aperçu auprès de la Planète de Venus, par M. SHORT, Ecoissois. *An.* 1741.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 124. Le même Satellite a été soupçonné en 1686, par feu M. CASSINI, *ibid.* & affirmé par M. GREGORI dans son Astronomie physique, &c. *p. 125.*

Satellite (sur le troisième) de Jupiter. Par M. MARALDI. *An. 1741. Hist. p. 110. Mem. p. 1.*

Saturne; sur la théorie de cette Planète. Par M. l'Abbé DE LA CAILLÉ. *An. 1741. Hist. p. 120.* Doutes qu'on peut former sur la théorie de Saturne. *p. 122.* Le mouvement de cette Planète paroît sensiblement ralenti, tandis que celui de Jupiter s'est accéléré. *p. 123.*

Sur le mouvement de Saturne, & sur l'inégalité de ses révolutions périodiques qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Par M. LE MONNIER, le fils. *An. 1746. Mem. p. 209.*

Saturne; de l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An. 1746. Mem. p. 562.*

Sur le mouvement de Saturne. Seconde Partie. Par M. LE MONNIER, le fils. *An. 1746. Mem. p. 689.*

Saturne. Observations sur l'opposition de cette Planète avec le Soleil. LA CAILLÉ. *An. 1748. Mem. p. 154.*

Soleil; de l'aberration de la lumière de cet astre. CLAIR. *An. 1746. Mem. p. 563.*

Soleil; suite des recherches sur la plus grande équation du centre du Soleil, où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas constante. Par M. LE MONNIER, le fils. *An. 1747. Mem. p. 305.*

ASTRONOMIE.

Soleil ; son diamètre vertical paroît plus grand avec l'héliomètre , que le diamètre horizontal malgré la diminution que souffre ce diamètre par l'effet ordinaire des réfractions. BOUG. *An. 1748. Mem. p. 30.* D'où il s'en suit que le Soleil est un sphéroïde allongé. *ibid.*

Soleil observé dans ses moyennes distances. LA CAIL. *An. 1748. Mem. p. 148.*

Soleil ; sur le diamètre apparent de cet astre. Par M. LE MONNIER , le fils. *An. 1748. Mem. p. 387.*

Soleil ; élémens de la théorie de cet astre sur la fin du quinziesme siècle , déterminés par les Observations de WALTHERUS. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An. 1749. Hist. p. 149. Mem. p. 40.* De la hauteur du pole à Nuremberg & de l'obliquité de l'Ecliptique au tems des Observations de WALTHERUS. *p. 42.* Table des hauteurs du Soleil vers le tropique du Cancer. *p. 43.* Hauteur du Soleil vers le tropique du Capricorne. *p. 47.* Calcul de l'obliquité moyenne de l'Ecliptique & de la hauteur du Pole à Nuremberg. *p. 49.* Réflexion sur l'obliquité de l'Ecliptique qui résulte des calculs précédens. *p. 50.* Recherche du lieu de l'Apogée du Soleil , au tems des Observations de WALTHERUS. *p. 51.* Pour le Solstice d'hiver de 1487. *p. 53.* Pour le Solstice d'été de 1488. *p. 54.* Pour le Solstice d'été de 1503. *ibid.* Pour le Solstice d'hiver de 1503. *p. 55.* Calcul de la position de l'apogée du Soleil. *p. 56.* Recherche du mouvement de l'apogée

ASTRONOMIE.

du Soleil. *p.* 57. Recherche de la grandeur de l'année solaire moyenne. *ibid.* Recherche de l'époque du moyen mouvement du Soleil au commencement de l'année 1500. *p.* 58. Recherche de la plus grande équation du Soleil, & par conséquent de l'excentricité de son orbite. *p.* 59.

Soleil (sur les élémens de la théorie du); Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Premier Mémoire. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 11. Extrait des Observations du Soleil, faites proche de ses distances moyennes à la terre, & près la ligne des apsidés, & qui ont servi à calculer les élémens de la théorie de cet astre. *p.* 13. & *suiv.* Table des Observations pour le calcul des élémens de la théorie du Soleil. *p.* 18. De la méthode suivant laquelle les élémens de la théorie du Soleil ont été calculés, *ibid.* & réflexions sur ces calculs. *p.* 26.

Soleil (sur les élémens de la théorie du); Second Mémoire. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 125. *Mem.* *p.* 166. De la grandeur de l'année solaire. *ibid.* Différences des longitudes du Soleil & de Procyon. *p.* 169. Recherches sur l'équation lunaire, & Observations à ce sujet. *p.* 172 & *suiv.* Recherches de la plus grande équation du Soleil. *p.* 177.

Solstices (sur la détermination des); Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 107. *Mem.* *p.* 128. Le tems du Solstice, c'est-à-dire, cet instant où la déclinaison du Soleil cesse d'augmenter & commence à diminuer,

ASTRONOMIE.

est un des élémens les plus importans en Astronomie. *ibid.* Examen de la nouvelle méthode proposée par MM. FLAMSTEED & MANFREDI pour déterminer cet instant, & comparaison de cette méthode avec l'ancienne. *p.* 129 & *suiv.* Recherches de la distance d'Arc-turus aux colures des Solstices. *p.* 133. Détermination du Solstice. *p.* 135 & *suiv.* Sur l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 143. Observations de l'Etoile γ de l'Ourse. *p.* 145. Observations des hauteurs du bord supérieur du Soleil. *p.* 146.

Observation du Solstice d'hiver, de l'année 1741. Par M. CASSINI. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 265.

Sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales tant d'été que d'hiver, & dans la distance de l'Etoile polaire aux poles du monde. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 94. *Mem.* *p.* 257.

Suite du Mémoire sur les réfractions. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 140. *Mem.* *p.* 249.

Suite de la Relation abrégée, donnée en 1744, du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 569.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier sur le calcul des projections propres aux Eclipses du Soleil & aux occultations des Etoiles fixes par la Lune. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 191. Des projections sur le plan de l'Equateur. *p.* 196.

ASTRONOMIE.

Des projections sur le plan du cercle de six heures. *p.* 200. Des autres especes de projections, & de celles qui sont propres aux Eclipses du Soleil & des Etoiles. *p.* 202. Pour les occultations des fixes. *p.* 205. Calcul des Eclipses du Soleil par les Tables. *p.* 208 & *suiv.* Correction des élémens des Tables, par la comparaison du calcul aux Observations *p.* 220. Calcul de la différence des Méridiens, par la comparaison de deux Observations d'Eclipse du Soleil. *p.* 237. Calcul des occultations des fixes par la Lune, telles qu'elles se déduisent des élémens des Tables astronomiques. *p.* 231. Determination du vrai lieu de la Lune par les Observations des occultations des fixes. *p.* 234. Calcul de la différence des Méridiens par les comparaisons des Observations des occultations des Etoiles par la Lune. *p.* 238.

Sur la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 40. *Mem.* *p.* 365.

Sur les Observations & la théorie des Comètes qui ont paru depuis le commencement de ce siècle. Premier Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des Comètes en général, & une méthode facile d'en calculer les élémens sur les Observations. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 403.

Titubation. Quatrième espèce de mouvement que GASSENDI attribue à la terre. Voyez *Projet d'Expériences*, &c.

Tropique du Cancer. (sur la hauteur apparente

ASTRONOMIE.

du) Par M. CASSINIDE THURY. *An.* 1741. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 113. Quoique l'obliquité de l'Ecliptique soit aujourd'hui connue à une demi-minute de degré près, cette précision ne suffit cependant pas pour les nouvelles vues que cette précision elle-même a fait naître. *Hist.* p. 108. M. le Chevalier de LOUVILLE a conclu que l'obliquité de l'Ecliptique diminueoit d'une minute en 100 ans, & qu'en moins de 140000 ans, l'Ecliptique se confondroit avec l'Equateur. *ibid.* Imperfection des instrumens dont se font servi MM. DELAHIRE & PICARD. *Mem.* p. 114. Exactitude & solidité du Secteur dont on s'est servi pour vérifier la hauteur apparente du Tropique du Cancer, d'où dépend principalement l'obliquité de l'Ecliptique. p. 115. Observations de l'Etoile α de l'Ourse. p. 116. Observations des hauteurs méridiennes du Soleil, réduites au tems du Solstice p. 117. Observations du Soleil faites à Bourges au Solstice d'été de l'année 1739. p. 119. Détermination de l'obliquité de l'Ecliptique qui est de $23^{\circ} 28' 21''$. p. 121. Y a-t-il une variation réelle & uniforme dans l'obliquité de l'Ecliptique, c'est sur quoi on ne peut encore rien établir de certain. p. 122. Raïsons qui semblent prouver que l'obliquité de l'Ecliptique augmente plutôt qu'elle ne diminue. p. 144. Venus; de l'aberration de la lumière de cette Planète. CLAIR. *An.* 1746. *Mem.* p. 560.

ATMOSPHERE SOLAIRE, son étendue; sa continuité avec le Soleil, sa courbe génératrice. MAIR. *An.*

ATMOSPHE'RE.

An. 1747. *Mem.* p. 371. 375. 386.

Atmosphère Terrestre. Des moyens qu'on a employés jusqu'ici pour en connoître la hauteur.

MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Bor.* p. 42.

Que le Baromètre ne nous indique point le véritable poids de l'Atmosphère, ni par conséquent sa hauteur. p. 45.

De la région que l'Aurore Boréale occupe dans l'Atmosphère Terrestre. p. 54.

Atmosphère Solaire. MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Bor.* p. 10. Voyez LUM. ZODIAC.

De la distance d'où la matière de l'Atmosphère Solaire peut tomber dans l'Atmosphère Terrestre, ou des limites de la force centrale qui agit vers la terre, relativement à celle qui agit vers le Soleil. p. 94.

Des nœuds, des poles, des limites & de la déclinaison de l'Atmosphère ou de l'Equateur Solaire. p. 214.

Questions sur les modifications que la matière de l'Atmosphère Solaire peut recevoir en se mêlant avec l'Atmosphère Terrestre. p. 265.

Eclaircissement sur l'étendue de l'Atmosphère Solaire. p. 311.

Sur sa continuité avec le Soleil. p. 314.

ATTRACTION, selon M. DE ROBERVAL, est une force interne & innée dans tous les corps, qui en réunit les parties & les détermine à s'assembler autour d'un centre commun; *An.* 1741. *Hist.* p. 3. & selon M. FRÉNICLE, c'est une vertu conservatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les êtres corporels. *ibid.*

Table des Mat. 1741 — 1750. K

AUBENTON (M. d')

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
d'AUBENTON, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Extrait de son Mémoire sur la distribution mé-
thodique des coquilles, & description parti-
culière d'une espèce de Buccin ou de Lima-
çon terrestre. *An. 1743. Hist. p. 45.*

Son Lut à lutter les bocaux où l'on conserve
des pièces d'Histoire naturelle dans des liqueurs
spiritueuses. *An. 1746. Mem. p. 531. Remar-
ques de M. DE REAUMUR. sur ce Lut. p. 533.*

Son Mémoire sur la connoissance des pierres
précieuses. *An. 1750. Hist. p. 26. Mem. p.
28.*

AUBERT (M.) Médecin à Brest, envoie à l'Académie
des Observations sur la structure de cette partie
de la moëlle allongée qu'on nomme Corne de
Bélier. *An. 1742. Hist. p. 41.*

Sa description de cette partie du cerveau nom-
mée Corne de Bélier, différente de celle qu'en
a donnée M. WINSLOW. *An. 1744. Mem.
p. 317. Canelures spirales qu'il prétend avoir
observées sur l'Hippocampus, contestées par M.
MORAND. ibid. p. 318 & 319.*

AUBIER. Rapport de sa pèsanteur à celle du cœur de
l'arbre. BUF. *An. 1741. Hist. p. 294.*

AVERTISSEMENT de M. CLAIRAUT, au sujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748 sur le système du monde dans les principes de l'attraction. *An. 1745. Mem. p. 577.*

AUROSES BORÉALES. Liste de celles qui ont été observées par M. DE MAIRAN, pendant les années 1741, 1742 & 1743. *An. 1743. Hist. p. 20.*

AUROSSE AUSTRALE vue dans l'Hémisphère austral à 12 degrés de latitude. Observation communiquée à M. DE LA CONDAMINE, par D. Ignace CHIRIBOGA, Chanoine de la Cathédrale de Quito. *An. 1745. Mem. p. 17.*

AUROSSE Boréale observée en Canada le 12 du mois de Juin 1746. Par M. GAULTIER & le P. BONECAN, Jésuite. Description de cette Aurore Boréale. *An. 1747. Mem. p. 473.*

Aurore (Traité Physique & Historique de l') Boréale. Par M. DE MAIRAN. Suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. Seconde Edition augmentée de plusieurs éclaircissimens.

Explication sommaire de ce Météore. *p. 3.*

De l'opinion commune qui attribue l'Aurore Boréale aux vapeurs & aux exhalaisons terrestres. *p. 68.*

De l'Hypothèse des glaces & des neiges de la Zone Polaire, pour la formation de l'Aurore Boréale ; & de l'opinion qui rapporte ce Phénomène à la matiere Magnétique. *p. 74.*

De quelques Phénomènes qui dépendent des glaces & des neiges des pays voisins du Pole.

De la lumière septentrionale, ou de l'Aurore Boréale de ces pays ; & sçavoir si les apparitions y sont réglées & perpétuelles, comme

AURORE Boréale.

on le croit communément. *p.* 79.

Pourquoi elle paroît ordinairement du côté du Nord. *p.* 102.

De la déclinaison occidentale de l'Aurore Boréale; de l'heure de son apparition; de l'ordre successif des Phénomènes qui l'accompagnent & du tems qu'il lui faut pour se former. *p.* 114.

Du Segment obscur qui borde l'Horison dans la plupart des Aurores Boréales, de l'arc, ou des arcs lumineux qui les accompagnent, & des creneaux qui en interrompent quelquefois le limbe. *p.* 121.

Des colonnes, des rayons ou jets de lumière, des breches du segment obscur, & des brisures de l'arc lumineux. *p.* 128.

Des éclairs & des vibrations de lumière, des ondulations, de la fumée, du mouvement réel ou apparent qui les accompagne, & du silence qui regne dans tous les Phénomènes de l'Aurore Boréale. *p.* 133.

Du concours des rayons & de la matière du Phénomène au Zenit, ou près du Zenit, & de la Couronne. *p.* 139.

De la densité & de la transparence de l'Aurore Boréale. *p.* 147.

De ses couleurs. *p.* 154.

De la constitution de l'air, & des autres circonstances favorables ou contraires à sa formation & à son apparition. *p.* 157.

De ses divers genres. *p.* 162.

De ses apparitions en tant qu'elles dépendent de l'étendue, de la position & de la figure de

AURORE Boréale.

l'Atmosphère Solaire. *p.* 168.

Histoire de l'Aurore Boréale; des Mémoires qui nous en restent, de ses reprises & de ses interruptions. *p.* 169.

Ordre chronologique des reprises de l'Aurore Boréale que l'on peut compter depuis le commencement du V^e. siècle jusqu'à aujourd'hui. *p.* 179.

Des Aurores Boréales dont on sçait le jour ou le mois, & du fond que l'on peut faire sur ce recueil *p.* 187.

Dénombrement par ordre chronologique des apparitions de l'Aurore Boréale dont on a connoissance, & dont on sçait le jour ou le mois, depuis le commencement du VI. siècle, jusqu'à la fin de l'année 1731, avec quelques descriptions & des Remarques. 189.

De la correspondance des reprises de l'Aurore Boréale, avec les apparitions de la lumière Zodiacale, ou avec les accroissemens de l'Atmosphère Solaire. *p.* 233. & 457.

Questions sur les changemens que l'Aurore Boréale peut causer dans l'air. *p.* 266.

— Sur quelques apparences de l'Aurore Boréale, & sur quelques affections de l'air. *p.* 268.

— Sur l'apparence des Aurores Boréales pour les habitans des terres arctiques. *p.* 268.

— Sur la trop grande fréquence des Aurores Boréales. *p.* 270.

— Sur les Aurores Polaires antarctiques. *p.* 271.

— Si la Lune est favorable ou contraire à nos

AURORE Boréale.

Aurores Boréales. *p.* 280.

— Si les Planètes inférieures ont des Aurores Boréales. *p.* 283.

Système de M. EULER, sur la cause de l'Aurore Boréale, en tant qu'il diffère de celui qui est proposé dans le *Traité physique & historique de l'Aurore Boréale.* *p.* 308.

Eclaircissemens sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. *p.* 336.

Sur la prétendue perpétuité de l'Aurore Boréale dans les Pays Septentrionaux & dans ceux d'une moindre latitude. *p.* 379.

Sur les bandes lumineuses, Zones ou arcs célestes extraordinaires qui paroissent quelquefois à une distance considérable de l'Aurore Boréale, & particulièrement sur trois de ces arcs qui ont paru en 1750. Liaison intime de ces Phénomènes avec l'Aurore Boréale; Inductions qu'on en peut tirer. *p.* 389.

Sur la hauteur de l'Aurore Boréale au-dessus de la surface de la terre, & sur les méthodes employées pour déterminer cette hauteur. *p.* 404.

Sur l'Aurore Polaire Australe. *p.* 436.

Sur les Aurores Boréales qui pourroient se former sur la Lune. *p.* 441.

Sur la direction vraie ou apparente des jets de la lumière de l'Aurore Boréale. *p.* 444.

Sur l'Électricité donnée pour cause de l'Aurore Boréale. *p.* 445.

Sur la relation qu'il paroît y avoir entre les va-

AURORE Boréale.

riations de l'Aiguille aimantée, & les apparitions de l'Aurore Boréale. *p.* 448.

Sur la liaison que les différens aspects de l'Aurore Boréale peuvent avoir avec les visions chimériques qu'elle a fait naître, selon la latitude des lieux d'où elle est vue, & selon que ses apparitions y sont plus ou moins complètes, & plus ou moins fréquentes. Fable de l'Olympe; Fée Morgane, Aurores Boréales de la Chine. *p.* 460.

Sur la correspondance des apparitions de l'Aurore Boréale, avec les différentes situations de la terre dans son orbite, par rapport au Soleil & à l'Atmosphère Solaire. *p.* 466.

Aurore Boréale (Eclaircissemens sur le Traité Physique & Historique de l') qui fait la suite des Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, année 1731. Par M. DE MAIRAN. Premier Eclaircissement. Histoire succinte du sort de ce Traité. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 32. *Mem.* *p.* 363.

Les Aurores Boréales dependent, selon M. HALLEY, de l'Atmosphère lumineux de la petite terre magnétique qu'il suppose au centre de la terre, *p.* 364. & selon M. DE MAIRAN, de l'Atmosphère Solaire. *ibid.* Selon le P. SERANTONI, elles dépendent de la double réflexion des rayons du Soleil, sur les terres polaires couvertes de neige, & sur les parties supérieures de l'Atmosphère Terrestre; *p.* 365. & selon M. EULER, de l'impulsion des rayons du Soleil sur l'Atmosphère propre de la terre. *p.* 368. Second Eclaircissement. Système de M.

AURORE Boréale.

EULER sur la queue des Comètes, l'Aurore Boréale, & la lumière Zodiacale, en tant qu'il diffère de celui qui est proposé dans le *Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale. ibid.* III. Eclaircissement. Sur l'étendue de l'Atmosphère Solaire. *p.* 371. IV. Eclaircissement. Sur la continuité de l'Atmosphère Solaire, & de la lumière Zodiacale avec le Soleil. *p.* 375. V. Eclaircissement. De l'Analyse de M. EULER sur ce sujet, & de la courbe génératrice de l'Atmosphère Solaire. *p.* 386. VI. Eclaircissement. Sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. *p.* 396. VII. Eclaircissement. De l'Hypothèse de M. EULER sur l'Aurore Boréale. *p.* 400. VIII. Eclaircissement. Sur la queue des Comètes. *p.* 411. Distances des Perihelies des Comètes, en parties dont le rayon de l'orbite annuel a 10000. *p.* 416. IX. Eclaircissement. Sur l'impulsion des rayons solaires. *p.* 423.

AUVÉ (M. l'Abbé); sa Relation de la Fontaine de sable (en Anjou), qu'on dit n'avoir point de fond. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 37.

B

BALEINE employée par les Ouvriers, est tirée des fanons, ou barbes qui pendent de la mâchoire supérieure des Baleines, qui n'ont point de dents. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 26.

BANC

BANC de la Seine appellé Nœud d'Aiguillete. *Voyez*
NŒUD.

BAROMETRE tronqué de M. DE MAIRAN, pour con-
noître le degré de raréfaction de l'air dans le
vide. *An.* 1741. *Mem.* p. 342 & *suiv.*

Baromètre d'épreuve de M. l'Abbé NOLLET,
qui a toute son étendue, & qui s'ajuste sans
embarras, & au moment que l'on en a besoin,
à des récipients de différentes capacités. *An.*
1741. *Mem.* p. 347.

Les variations du Baromètre dispa-
roissent entièrement sous l'Equateur. *An.* 1743.
Hist. p. 18.

Hauteur extraordinaire du Baromètre, ol servée
à Leyde, par un tems d'Ouest & pendant une
pluie assez abondante. *An.* 1743. *Hist.* p. 41.

Baromètre n'indique pas le véritable poids de
l'Atmosphère, ni par conséquent sa hauteur.
MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Aur. Bor.* p.
45.

BARON (M.) d'Henouville, Docteur-Régent en la
Faculté de Médecine de Paris, présente à
l'Académie un premier Mémoire contenant des
Expériences pour servir à l'Histoire de Borax,
qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil
des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747.
Hist. p. 128.

Son Observation sur une Maladie mortelle très-
rare & très-singulière de l'estomac, jugée digne
de paroître dans le Recueil des Mémoires des
Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist.* p. 122.

Son second Mémoire pour servir à l'Analyse
de Borax, jugé digne d'être imprimé dans le
Recueil des Sçavans étrangers. *ibid.*

BARON (M.), Médecin à Luçon; son Observation sur
Table des Mat. 1741—1750. **L**

- une Matrice prodigieusement grosse. *An.* 1748. *Hist.* p. 58.
- BARRERE (M.) Professeur Royal de Médecine en l'Université de Perpignan , & Correspondant de l'Académie. Idée de son Ouvrage intitulé Essai sur l'Histoire Naturelle de la France Equinoctiale. *An.* 1741. *Hist.* p. 23.
Sa description du ver qui vient à la langue des Chiens couchans & des Chiens de Berger. *An.* 1743. *Hist.* p. 48. Extrait de son Mémoire sur la culture du Riz. *An. id.* *Hist.* p. 107.
- BARTHE'S (M.) de Narbonne ; ses recherches physiques & mécaniques sur la manière d'exécuter & perfectionner les Soufflets produits par la chute de l'eau. *An.* 1742. *Hist.* p. 132.
- BATON ou Verge pithométrique. *Voyez* VERGE.
- BAUFFRE (le S^r.) Horloger François établi à Londres , imagina en 1704 l'échappement à repos. *An.* 1742. *Hist.* p. 159.
- BAZIN (M.) Ses Expériences sur l'évaporation de l'eau. *An.* 1741. *Hist.* p. 17.
- BELIDOR (M.) Correspondant de l'Académie &c. présente à l'Académie le premier Tome de son Architecture Hydraulique. Idée de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 157.
- BERNOULLI (M. Jean) Associé étranger : Sa Mort en 1748 : Son Eloge. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hist.* p. 124.
- BERNOULLI (M^{rs}. Daniel & Jean) concourent pour le Prix de 1746. *Voyez* PRIX , &c.
- BERNOULLI (M. Daniel) Professeur de Médecine en l'Université de Basle , obtient le Prix proposé par l'Académie pour l'année 1747 , dont le sujet étoit , *la meilleure manière de trouver l'heure*

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 83
*en Mer par Observation, soit de jour, soit dans
le Crépuscule, & sur-tout la nuit quand on ne voit
pas l'Horison. An. 1747. Hist. p. 129.*

BERNOULLI (M.) Son Expérience sur la quantité
d'air contenue dans la poudre à Canon. *An.
1750. Mem. p. 5.*

BERRYAT (M.) Médecin à Auxerre, & Correspondant
de l'Académie; son Observation sur une fem-
me en qui l'on n'apperçoit jamais aucune pulsa-
tion du cœur & des arteres. *An. 1748. Hist.
p. 61.*

Son Observation sur des prunelles placées ex-
centriquement au haut de l'iris, & sur les
CrySTALLINS des mêmes yeux déchatonnés sans
cause externe. *An. 1749. Hist. p. 104.*

Présente à l'Académie un Mémoire sur une nou-
velle maniere de traiter les Fièvres, qu'elle ju-
ge digne de paroître dans le Recueil des Mé-
moires des Sçavans étrangers. *An. 1750. Hist.
p. 171.*

BERTIER (le P.) de l'Oratoire, Correspondant de l'A-
cadémie; son Observation d'un Arc-en-Ciel
couché sur la surface de la Loire. *An. 1747.
Hist. p. 52.*

Son Observation sur un couteau enfoncé dans
de la neige très-condensée, & qui fut repoussé
à quatre ou cinq pieds en arriere. *An. 1748.
Hist. p. 29.*



BERTIN (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BERTIN, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement.*

Mémoire pour servir à l'Histoire des Reins. *An.* 1744. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 77.

Description des deux Os inconnus. *An.* 1744. *Mem.* p. 298.

Mémoire sur la structure de l'estomac du Cheval, & sur les causes qui empêchent cet animal de vomir. *An.* 1746. *Hist.* p. 31. *Mem.* p. 23.

Mémoire sur l'usage des énérvations des muscles droits du bas-ventre. *An.* 1746. *Hist.* p. 35. *Mem.* p. 393.

PIANCHI (M.) D. E. M. & Professeur d'Anatomie à Turin, est le premier Auteur des purgations électriques. *An.* 1749. *Mem.* p. 446. Expériences à ce sujet tentées inutilement en présence de M l'Abbé NOLLET. *ibid* & *suiv.*

BIBO; fruit des Indes, le même que l'Anacarde, & dont on tire par expression une huile caustique qui marque le linge en noir. *An.* 1743. *Hist.* p. 104.

BIERRE faite avec l'orge quarré ou l'escourgeon, se garde bien mieux que celle qui est faite avec le sicciment. HAM. *An.* 1745. *Mem.* p. 42.

BIGNON. (M. l'Abbé) Ses réflexions sur le Mémoire de

BIGNON. (M. l'Abbé)

M. DUVERNEY , touchant le Monstre de Vitry. *An.* 1742. *Mem.* p. 107.

Entre à l'Académie en 1691 , est reçu à l'Académie Française en 1693 , & à celle des Belles Lettres en 1691. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743. *Hist.* p. 185.

BILLS (de) Anatomiste Flamand , avoit trouvé le secret de conserver les préparations anatomiques , sans le secours des matieres balsamiques. *An.* 1750. *Mem.* p. 129.

BISMUTH , entre vraisemblablement , ainsi que le *Smalt* , dans la composition du Vitriol blanc de Goslar. *An.* 1741. *Mem.* p. 54.

BLACKKEY (M.) trouve la maniere de tirer à la filiere le fil d'acier canelé , pour les pignons des Montres & Pendules. *An.* 1744. *Hist.* p. 61.

BLANC de Baleine est formé de la substance du cerveau du Cachalot. *An.* 1741. *Hist.* p. 27 & 28.

BLEU DE PRUSSE , tiré du mélange du Sel de Tartre, & de la Crème de la Chaux. MAL. *An.* 1745. *Mem.* p. 103. On en tire aussi de l'eau mere du sel de Seignette , par le moyen de l'Esprit de Vitriol. *id. ibid.*

Bleu de Prusse peut servir à teindre les Etoffes en très-beau bleu. MACQ. *An.* 1749. *Mem.* p. 256.

BOERHAAVE (M.) ce qu'il dit sur la structure des Reins *An.* 1744. *Mem.* p. 92.

BOIS. Voyez Expériences sur la force du Bois. Par M. DE BUFFON.

Bois de Bresil , ainsi que les autres Bois qui

BOIS.

servent aux teintures , donne aux Etoffes une assez belle couleur rouge , mais qui ne résiste point au débouilli de l'air. *An.* 1741. *Mem.* p. 38.

Bois; (Réflexions & Expériences sur la force des) Par M. DUHAMEL. *An.* 1742. *Mem.* p. 335. Il n'y a point de corps , quelque roide qu'il soit , qui ne s'étende un peu , avant que de rompre. p. 336. Dans une poutre prête à se rompre , il y a des fibres qui sont en contraction , & d'autres qui sont en dilatation. Expériences qui le prouvent. p. 336 & suiv. Expériences avec des barreaux entiers de Saule. p. 341. Expériences avec des barreaux de Saule sciés au tiers , à la moitié , & aux trois quarts de leur épaisseur , p. 342 & 343. Desquelles il résulte que ces barreaux de Saule ainsi sciés , ont supporté de plus grands poids que ceux qui étoient entiers , *ibid.* & pourquoi. p. 345.

Bois fossile , d'une nature particulière , trouvé dans le Comté de Nassau. *An.* 1750. *Hist.* p. 55.

BOMBELLI DE BOLOGNE. Analyse de son Traité d'Algèbre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem.* p. 446.

BOMBES. (sur le Jet des) ; Par M. l'Abbé DEIDIER. Voyez ME'CHANIQUE.

BON (M.) Premier Président de la Cour des Aides & Chambre des Comptes de Montpellier : sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud , observés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. *An.* 1742. *Mem.* p. 397 & 407.

BONECAN (le P.) Jésuite ; sa Description d'une Aurore Boréale observée à Quebec au mois de Juin de l'année 1746. *An.* 1747. *Mem.* p. 473.

BONNET (M.) de la Société Royale de Londres , Cor-

BONNET. (M.)

respondant de l'Académie, découvre une espèce de vers aquatiques qui se régénèrent étant coupés en plusieurs parties. *An.* 1741. *Hist.*

p. 35.

Sa *Dissertation sur le Tania ou ver solitaire*, jugée digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 128.

Ses Expériences sur la végétation des Plantes dans d'autres matieres que la terre; premier Mémoire que l'Académie a jugé digne de paroître dans le Recueil de ceux des Sçavans étrangers.

An. 1748. *Hist.* *p.* 122.

Second Mémoire du même sur le même sujet. *ibid.*

BORDEU (M.) D. E. M. Inspecteur des Eaux Minérales du Bearn, & Correspondant de l'Académie.

Son Mémoire sur l'articulation des Os de la face, jugé digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.*

p. 187.

BOSCOVICH (le P.) Jésuite, Correspondant de l'Académie, & Professeur de Mathématique au Collège Romain; sa *Dissertation sur l'Aurore Boréale*, où il donne un nouveau degré de probabilité à l'Hypothèse de M. DE MAIRAN. *An.* 1747.

Mem. *p.* 366.

Présente à l'Académie un Mémoire contenant une Observation d'Optique avec des Réflexions, qu'elle juge digne de paroître dans le Recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750.

Hist. *p.* 171.

BOSE (M.) Professeur de Physique à Wittemberg, com-

BOSE (M.)

munique à l'Académie des Expériences nouvelles & curieuses sur l'Electricité. *An.* 1743. *Hist.* p. 45.

Sa maniere de faire de la glace inflammable. *An.* 1745. *Hist.* p. 45.

Observe à Wittemberg l'immersion de quelques-unes des tâches de la Lune pendant l'Eclipse du 30 Août 1746. *An.* 1746. *Mem.* p. 107.

Son Expérience sur des pièces de vaisselle d'argent électrisées, qui répandent une odeur acide très-sensible. *An.* 1746. *Mem.* p. 460.

Son Observation sur les urines d'un Goutteux. *An.* 1747. *Hist.* p. 51.

BOST (les S^{rs}. Claude François , & Jean Claude du)
présentent à l'Académie un Moulin destiné à être mù soit par la force du vent , soit par celle de l'eau. *An.* 1741. *Hist.* p. 165.



OBSERVATIONS

BOTANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Botanique imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement. On a
joint à cet article les Noms Latins &
François des Plantes dont il est fait men-
tion dans ces Mémoires, comme offrant
quelque partie essentielle, dont on peut
faire usage dans l'établissement de leurs
genres.

Adiantum aureum Marinum, &c. Description
 & Figure de cette espece de Fucus, & des In-
 sectes qu'il contient. BERN. DE JUS. *An.*
 1742. *Mem. p. 296 & 301.*

Amandiers peuvent vegeter dans l'eau. HAM.
An. 1748. Mem. p. 292.

Aveine qui boule. Description de cette mala-
 die qui survient à l'Aveine. HAM. *An.*
 1747. *Mem. p. 330.*

Boutures & Marcotes; Recherche d'une Mé-
 thode pour les faire réussir, principalement à
 l'égard des arbres. Par M. DUHAMEL. *An.*
 1744. *Hist. p. 21. Mem. p. 1.* Les Boutures &
 Marcotes sont les seuls moyens de multiplier
 les arbres étrangers qui ne portent point de
 semences dans ce pays. *p. 2.* Faire des Boutu-
 res & des Marcotes, c'est faire en sorte qu'une
 branche qui n'a point de racine s'en garnisse.

Table des Mat. 1741—1750. M

BOTANIQUE.

p. 3. Il y a de la conformité entre le développement des branches & des racines. Expériences qui le prouvent. p. 4. Il y a dans les arbres une sève montante pour la nourriture des bourgeons, des feuilles, &c. & une sève descendante pour la nourriture des racines. p. 5. Manière d'écussonner les oliviers, usitée en Provence. *ibid.* Expérience de M. BOTHERSON qui prouve les effets de la sève descendante. p. 6. Autre Expérience de l'Auteur du Mémoire. *ibid.* Expérience de M. HALES qui contredit le sentiment de la circulation de la sève. p. 7. Les racines pompent l'humidité de la terre qui monte dans le tronc & les branches, & les feuilles s'imbibent de l'humidité des rosées qui descend dans les branches & les troncs. *ibid.* Expériences qui prouvent qu'il y a une sève descendante, & qu'elle s'étend jusqu'aux racines. p. 8 & 9. Lorsque les racines ne peuvent s'étendre, la substance destinée à leur allongement, y forme des nœuds. p. 9. La sève descend par une force comparable à celle qui la fait monter. Expérience qui le prouve. *ibid.* Les tumeurs qui se forment à l'endroit des greffes, & celles qui sont occasionnées par des ligatures, ont la même propriété de produire des racines, p. 11. ce qui fournit un moyen de faire reprendre des boutures qui auroient péri sans cela. p. 12. Expériences qui confirment ce fait. p. 13 & *suiv.* Expériences sur des boutures renversées. p. 16 & *suiv.* Ces boutures poussent moins vigoureusement, que celles qui ont été

BOTANIQUE.

plantées le gros bout en embas, & leurs bourgeons prennent une direction contraire. *p.* 17 & 18. Racines se convertissent en branches. Expériences à ce sujet. *p.* 18 & 19. Expérience qui prouve que les germes des racines & ceux des bourgeons, sont répandus sur toute l'écorce. *p.* 19. & *suiv.* Récapitulation du Mémoire. *p.* 25. Méthode pour faire reprendre les boutures. *p.* 26. Méthode pour faire reprendre les Marcotes. *p.* 32.

Chat, sauvage & cultivé, est une espèce de Garence qu'on emploie dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 43.

Contrayerva; Description d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de *Contrayerva*. Par M. DE JUSSIEU l'aîné. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 377. Le nouveau *Contrayerva* employé en Médecine aux mêmes usages que l'ancien. *p.* 379. La Plante qui fournit cette racine qui paroît être une espèce de tréfle, *p.* 380. est nommée *Psoralea*, *p.* 381. & en françois l'*Herbe aux demangeaisons*. *ibid.* Quatre espèces de *Psoralea*, *p.* 381 & 382. qui sont toutes utiles dans les maladies de la peau. *p.* 382. Explication des Figures. *ibid.*

Cordes de Tilleul, sont faites avec les couches de l'écorce qui forment le *Liber* des Anciens, & qui sont celles qui sont les plus proches du bois HAM. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 356.

Cuscute; Mémoire sur l'adhérence de cette Plante aux autres. Par M. GUETTARD. *An.*

BOTANIQUE.

1744. *Hist.* p. 26. *Mem.* p. 170. La Cuscute est une de ces Plantes parasites, qui s'attachent à d'autres plantes, & qui en tirent un suc qui leur sert d'aliment. *ibid.* La Cuscute suce également le suc des Papillonacées, des Labiées, des Crucifères, *ibid.* & devient presque monstrueuse sur l'ortie. p. 171. Elle s'attache à plusieurs plantes à la fois, & se suce quelquefois elle-même. *ibid.* Lorsqu'elle vient sur une grappe de raisin, elle lui donne un air monstrueux, & le fait nommer *Raisin barbu ou chevelu.* *ibid.* Fil de soie enté sur l'œil d'une certaine personne. p. 172. Description de la Cuscute. p. 174. La Baselle d'Amérique, espece de Plante que M. LINNÆUS range avec la Cuscute, est d'un genre bien différent, p. 177. & les deux especes de M. TOURNEFORT, ne sont que des variétés de la Cuscute ordinaire. p. 177 & 178. Synonymes donnés à la grande & à la petite Cuscute. p. 179. Elle est désignée ici par cette phrase : *Cuscuta foliis cordatis, alternis, floribus conglobatis.* p. 180. Elle vient dans les pays froids tempérés & chauds. *ibid.* Quel est le Mécanisme de l'adhérence de cette Plante aux autres, & comment elle en tire sa nourriture. p. 181 & *suiv.* La Cuscute se sème d'abord en terre, & jette un filet qui va chercher une Plante voisine à laquelle elle puisse s'attacher. p. 187. Explication des Figures. p. 188. Digitale à fleurs rouges. Les feuilles de cette Plante tuent les Dindonneaux. Observation à ce sujet de M. SALERNE, Correspondant de

BOTANIQUE.

l'Académie. *An.* 1748. *Hist.* p. 84.

Fèves de marais peuvent vegeter dans l'eau.

Expériences à ce sujet. HAM. *An.* 1748.

Mem. p. 296.

Franca; Observation sur cette Plante, par lesquelles on {détermine son caractère générique plus exactement qu'il ne l'a encor été. Par

M. GUETTARD. *An.* 1744. *Mem.* p. 239.

Frênes à fleur sont épargnés par les Cantharides qui mangent les feuilles des autres. HAM.

An. 1750. *Mem.* p. 287.

Glandes des Plantes; troisième Mémoire sur ce sujet, & le second sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD.

An. 1747. *Mem.* p. 604.

Plantes (quatrième Mémoire sur les glandes des) & le troisième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.*

1748. *Mem.* p. 441.

Cinquième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le quatrième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD.

An. 1749. *Mem.* p. 322.

Sixième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le cinquième sur l'usage que l'on en peut faire dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1749. *Mem.*

p. 392.

Septième Mémoire sur les glandes des Plantes,

BOTANIQUE.

& le sixième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem.* p. 179.

Huitième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le septième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1750. *Mem.* p. 345.

Glands peuvent vegeer dans l'eau. Expérience à ce sujet. HAM. *An.* 1748. *Mem.* p. 293.

Greffe en couronne & en écusson, en flûte ou en sifflet, en approche. Maniere de faire ces différentes Greffes. HAM. *An.* 1746. *Mem.* p. 339, 341, 342 & 347.

Greffe Animale. Maniere de greffer sur la tête d'un Coq, un morceau de son ergot, & de produire ainsi une corne de plusieurs pouces de longueur. HAM. *An.* 1746. *Mem.* p. 349.

Liber des Anciens, est cette partie de l'écorce des arbres qui a le plus de solidité, & qui ressemble davantage au bois. HAM. *An.* 1742. *Mem.* p. 356.

Main de Mer. Espece de Fucus. Description & figure de cette Plante, & des insectes qu'elle contient. JUS. *An.* 1742. *Mem.* p. 294. & 301.

Observations nouvelles sur les fleurs d'une espece de Plantain nommé par M. DE TOURNEFORT dans ses élémens de Botanique, *Plantago palustris Gramineo folio monanthos Parisiensis.* p. 104. Par M. Bernard DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Mem.* p. 131.

BOTANIQUE.

Plantain. Sur les fleurs d'une espece de Plantain. Par M. Bernard DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Mem.* p. 131.

Plantes ; Mémoire sur leurs corps glanduleux , leurs filets ou poils , & sur les matieres qui suintent des uns & des autres. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 261. Définition des glandes & des poils des Plantes. p. 261. Quels sont les Auteurs qui ont examiné les glandes & les filets des Plantes. p. 262. Différence des filets , des corps glanduleux , & des matieres qui suintent des uns ou des autres. p. 264. Structure d'une feuille , p. 266. & en quel endroit se trouvent les glandes. p. 267. Division des glandes , p. 268. & des filets. p. 269. Des glandes milliaires , p. 276. & vesiculaires, p. 281. de celles de la Rhuë , p. 286. des Orangers , p. 289. des Myrtes & du Guajavier , p. 293. des Lyfimachies , p. 295. des Mourons & du *Samolus* , p. 298. des Orties , p. 300. des Pariétaires , p. 303. des Fiquiers & Muriers. p. 304. Explication des Figures. p. 306.

Plantes Parasites. Second Mémoire sur ces Plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1746. *Hist.* p. 80. *Mem.* p. 189. La Claudefline , l'Orobanchoïde , l'Hypociste , & plusieurs especes d'Orobanche , font le sujet de ce Mémoire. *ibid.* Quelle est la structure de ces plantes. p. 190. Deux genres de Plantes Parasites : les unes qui sont simplement adhérentes par le bas de leurs tiges , telles que l'Orobanchtoïde , l'Hypociste , & le

BOTANIQUE.

Orobanche ; & les autres qui ont de plus de petits mammelons ou ventoufes , par où elles se cramponnent sur les racines de la Plante nourriciere , telles que l'Orobanche rameuse & la Clandestine. *p.* 192 & 195. Outre l'attache extérieure des Parasites , il se fait une union de leurs fibres avec celles de la racine de la Plante nourriciere. *p.* 198. L'Orobanche rameuse fait beaucoup de dégât dans les Chenevieres , & les Laboueurs d'Erampes l'appellent *feu*. *p.* 201. Explication des Figures. *p.* 206.

Plantes ; (Second Mémoire sur la transpiration insensible des) Par M. GUETTARD. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 143. *Mem.* *p.* 265. Expérience de laquelle il résulte incontestablement que selon que l'action du Soleil sur une Plante varie , la transpiration de cette Plante souffre une diminution ou une augmentation plus ou moins grande. *p.* 266 & 267. La transpiration des Plantes ne se fait pas selon le rapport de la quantité d'eau dont elles sont abreuvées , & au contraire une trop grande quantité d'eau empêche cette transpiration. *p.* 269. Expérience de laquelle il semble qu'on pourroit conclure que les feuilles ne tirent peut-être pas de l'air autant d'humidité qu'on le pense communément. *p.* 270 & *suiv.* Expériences qui prouvent que la transpiration des Plantes est plus ou moins grande , selon qu'elles sont plus ou moins exposées au Soleil. *p.* 273. Expériences qui prouvent que les Plantes mises à l'ombre , transpirent

BOTANIQUE.

pirent beaucoup moins , p. 276 & 277. & desquelles on peut conclure que la transpiration des Plantes peut être diminuée considérablement par l'ombre la plus légère , & qu'elle le fera presque totalement par une ombre parfaite. p. 279. En général la transpiration surpasse le poids de la Plante. p. 281. Les Plantes grasses transpirent moins que les autres , & ont par conséquent moins besoin d'être arrosées. p. 282. Les fruits charnus & succulens transpirent moins que les feuilles. p. 282 & *suiv.* Conséquences Physiques qu'on peut tirer des Expériences sur la transpiration des Plantes. p. 285. Les Plantes transpirent peu par le bois , les fruits & les fleurs. p. 286. Les Plantes qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver , transpirent moins que celles qui les perdent. p. 290. La surface supérieure des feuilles transpire plus que l'inférieure. p. 292. Table du résultat des Expériences. p. 295.

*PLANTES DONT IL EST
fait mention dans les Mémoires de
l'Académie Royale des Sciences , comme
offrant quelques parties essentielles , qui
en les supposant constantes , pourroient ser-
vir à l'établissement des genres.*

Acacia. Cassie. An. 1749. Mem. p. 327.

Acetosa. Oseille. An. 1748. Mem. p. 468.

Achyrophorus. An. 1749. Mem. p. 396.

Table des Mat. 1741—1750. N

BOTANIQUE.

- Adhatoda.* An. 1749. Mem. p. 340.
Agrimonia. An. 1749. Mem. p. 326.
Agrimonoïdes. An. 1749. Mem. p. 326.
Agrostemma. Gasse. An. 1750. Mem. p. 229.
Ajuga. An. 1748. Mem. p. 447. 448.
Alaternus. Alaterne. An. 1748. Mem. p. 441.
Alchimilla. Alchimille. An. 1750. Mem. p. 194.
Alhagi. An. 1748. Mem. p. 473.
Alnus nigra. Bourgène. An. 1748. Mem. p. 441.
Alscobia. An. 1748. Mem. p. 457.
Alsine. Morgeline. An. 1750. Mem. p. 368.
Alypum. Herbe terrible. An. 1749. Mem. p. 353.
Amberboi. Ambrette. An. 1749. Mem. p. 427.
Anacampteros. Orpin. An. 1749. Mem. p. 400.
Ananas. An. 1748. Mem. p. 491.
Androsæmum. An. 1745. Mem. p. 285.
Ankanda. An. 1748. Mem. p. 454.
Anonis. Arrête-Bœuf. An. 1750. Mem. p. 371.
Aparine. Grateron. An. 1750. Mem. p. 189.
Aphanes. An. 1750. Mem. p. 194.
Arbre d'Amérique. An. 1748. Mem. p. 456.
Argemone. Pavot épineux. An. 1750. Mem. p. 350.
Ascyrum. An. 1745. Mem. p. 285.
Aster. Astre. An. 1749. Mem. p. 355.
Astragalus. Astragale. An. 1750. Mem. p. 364.
Astrantia. Sanicle des Montagnes. An. 1750. Mem. p. 209.
Atraphaxis. An. 1748. Mem. p. 462, 463 et 466.

BOTANIQUE.

- Atriplex*. Arroche. *An.* 1748. *Mem.* p. 462.
Baccharis. Baccante. *An.* 1749. *Mem.* p. 411.
Ballete. Marrube noir. *An.* 1750. *Mem.* p. 360.
Balsamina. Balsamine. *An.* 1748. *Mem.* p. 474.
Barba Capræ. Barbe de Chevre. *An.* 1750.
Mem. p. 346.
Barleria. La Barlier. *An.* 1749. *Mem.* p. 340.
Bafella. Bafelle. *An.* 1748. *Mem.* p. 493.
Blairia. *An.* 1749. *Mem.* p. 397.
Bocconia. La Boccone. *An.* 1750. *Mem.* p. 350.
Bois d'Inde. *An.* 1748. *Mem.* p. 456.
Borbonia. La Bourbon. *An.* 1748. *Mem.* p. 443.
Bosha. *An.* 1750. *Mem.* p. 363.
Breynia. La Breynius. *An.* 1750. *Mem.* p. 352.
Bromelia. *An.* 1748. *Mem.* p. 491.
Bromus. *An.* 1750. *Mem.* p. 188.
Bugula. Bugle. *An.* 1748. *Mem.* p. 447.
Bulbine. *An.* 1748. *Mem.* p. 460.
Caaps. *An.* 1748. *Mem.* p. 468.
Cacalia. Pied de Cheval. *An.* 1749. *Mem.* p.
354.
Calamentha. Calament. *An.* 1749. *Mem.* p. 370.
Calcitrapa. Chauffe-Trape. *An.* 1749. *Mem.* p.
427.
Calcitrapoides. Calcitrapoïde. *An.* 1749. *Mem.*
p. 427.
Cameraria. La Camérarius. *An.* 1750. *Mem.*
p. 207.
Camphora. Camphrier. *An.* 1748. *Mem.* p. 443.
Camphorata. Camphrée. *An.* 1748. *Mem.* p. 468.
Cannabina. Cannabine. *An.* 1748. *Mem.* p.
445.

BOTANIQUE.

- Cannabis*. Chanvre. *An.* 1748. *Mem.* p. 445.
Cannacorus. Balifier. *An.* 1750. *Mem.* p. 180.
Capparis. Caprier. *An.* 1750. *Mem.* p. 352.
Caprifolium. Chevrefeuille. *An.* 1750. *Mem.*
 p. 195.
Capsicum. Poivre d'Inde. *An.* 1750. *Mem.* p.
 198.
Caragata. *An.* 1748. *Mem.* p. 491.
Cassia. Casse. *An.* 1750. *Mem.* p. 223.
Cassine. *An.* 1750. *Mem.* p. 212.
Cedrus. Cédre. *An.* 1750. *Mem.* p. 378.
Celtis. Micocoulier. *An.* 1750. *Mem.* p. 363.
Centaurium majus. Grande Centaurée. *An.* 1749.
Mem. p. 427.
Cerasus. Cerisier. *An.* 1750. *Mem.* p. 347.
Cereus. Cierge. *An.* 1748. *Mem.* p. 493.
Chamæbuxus. *An.* 1748. *Mem.* p. 461.
Chamædris. Germandrée. *An.* 1748. *Mem.* p.
 447.
Chamæcerasus. *An.* 1750. *Mem.* p. 196.
Chamælinum. Petit Lin. *An.* 1749. *Mem.* p.
 322.
Chamœmyrsine. *An.* 1748. *Mem.* p. 461.
Chamæpytis. *An.* 1748. *Mem.* p. 448.
Chamœsice. *An.* 1748. *Mem.* p. 457.
Cheiranthos. *An.* 1748. *Mem.* p. 468.
Cheirantoides. *An.* 1748. *Mem.* p. 468.
Chelidonium. Chelidoine. *An.* 1750. *Mem.* p.
 350.
Chenopodium. Patte.d'Oie. *An.* 1748. *Mem.* p.
 462 & 464.
Chenopodioides. *An.* 1748. *Mem.* p. 463, 467.

BOTANIQUE.

Chryfocoma & *Coma aurea*. An. 1749. Mem. p. 414.

Clinopodium. An. 1749. Mem. p. 370.

Cono-carpo-dendron. An. 1749. Mem. p. 335.

Convolvulus. Liferon. An. 1750. Mem. p. 198.

Coronaria. Armoirie. An. 1750. Mem. p. 229.

Coronilla. Coronille. An. 1749. Mem. p. 392.

Coronopus. Corne de Cerf. An. 1748. Mem. p. 446.

Cotinus. Fuffet. An. 1750. Mem. p. 212.

Coryledon. Rondesse. An. 1749. Mem. p. 400.

Crassula. An. 1749. Mem. p. 400.

Cratægus. Alifier. An. 1750. Mem. p. 345.

Crocodylium. An. 1749. Mem. p. 427.

Crotalaria. Crotalaire. An. 1750. Mem. p. 371.

Cucubalus. An. 1750. Mem. p. 229.

Cuscuta. Cuscute. An. 1748. Mem. p. 493.

Cyamus. Bluet. An. 1749. Mem. p. 427.

Cyprés. An. 1745. Mem. p. 276.

Cyftus. Cifte. An. 1749. Mem. p. 418. 423.

Dalechampia. La Dalechamp. An. 1750. Mem. p. 350.

Damaſonium. Flute à Berger. An. 1750. Mem. p. 358.

Danighas ou *Dam*. An. 1748. Mem. p. 454.

Dens Leonis. Piſſenlit. An. 1749. Mem. p. 409.

Diervilla. Dierville. An. 1750. Mem. p. 195.

Doronicum. Doronic. An. 1749. Mem. p. 35.

Echinomelocactus. An. 1748. Mem. p. 493.

Emékai de Surian. An. 1748. Mem. p. 470.

Emerus. An. 1749. Mem. p. 392.

Epimedium. An. 1748. Mem. p. 475.

BOTANIQUE.

- Epiphyllum*. An. 1748. Mem. p. 493.
Erechtia Marium. An. 1749. Mem. p. 332.
Euphorbium. Euphorbe. An. 1748. Mem. p. 456.
Faba. Fève. An. 1749. Mem. p. 324.
Fagonia. La Fagon. An. 1750. Mem. p. 364.
Festuca. An. 1750. Mem. p. 188.
Ficoïdes. Ficoïde. An. 1749. Mem. p. 343.
Figuiers. An. 1745. Mem. p. 304.
Filago. Herbe à Coton. An. 1749. Mem. p. 417.
Filipendula. An. 1750. Mem. p. 146.
Filix. Fougère. An. 1748. Mem. p. 475.
Fœnum - Græcum. Fenugrec. An. 1749. Mem.
 p. 336.
Fumaria. Fumeterre. An. 1748. Mem. p. 474.
Galeopsis. An. 1749. Mem. p. 373.
Gallium. Caille-lait. An. 1750. Mem. p. 189.
Garidella. La Garidelle. An. 1750. Mem. p. 381.
Geranium. Bec de Gruë. An. 1749. Mem. p.
 355.
Glaucium. Pavot cornu. An. 1750. Mem. p. 350.
Globularia. Globulaire. An. 1749. Mem. p. 353.
Gnaphalium. Fraîsée. An. 1749. Mem. p. 417.
Granadilla. Granadille. An. 1749. Mem. p. 393.
Guaïvier. An. 1745. Mem. p. 293.
Halime. An. 1748. Mem. p. 465.
Harmula. An. 1745. Mem. p. 287.
Hedysarum. Grave. An. 1748. Mem. p. 465.
Helenium. Aunée. An. 1749. Mem. p. 355.
Helychrysum. Immortelle. An. 1749. Mem. p.
 415.
Helychryfoïdes. Hélychryfoïde. An. 1749. Mem.
 p. 416.

BOTANIQUE.

- Helianthemum*. Helianthème. *An.* 1749. *Mem.* p. 418.
Helio-carpus. *An.* 1750. *Mem.* p. 353.
Helleborine. Helléborine. *An.* 1750. *Mem.* p. 374.
Herminium. *An.* 1750. *Mem.* p. 374.
Horminum. Ormin. *An.* 1750. *Mem.* p. 180.
Hypecoum. *An.* 1748. *Mem.* p. 474.
Hypochaeris. *An.* 1749. *Mem.* p. 396.
Hypocastanum. Maronnier d'Indes. *An.* 1750. *Mem.* p. 382.
Hypo-phyllo-carpus-dendron. *An.* 1749. *Mem.* p. 334.
Hyssopus. Hysope. *An.* 1749. *Mem.* p. 375.
Jacea. Jacée. *An.* 1749. *Mem.* p. 427.
Jacobæa. Jacobée. *An.* 1749. *Mem.* p. 355.
Jacobæoides. Jacoboïde. *An.* 1749. *Mem.* p. 355.
Jacobæastrum. Jacobéastre. *An.* 1749. *Mem.* p. 355.
Jasminum. Jasmin. *An.* 1750. *Mem.* p. 376.
Ilex. Chêne verd. *An.* 1749. *Mem.* p. 441.
Inga. *An.* 1749. *Mem.* p. 327.
Imisia. *An.* 1749. *Mem.* p. 332.
Karatas. *An.* 1748. *Mem.* p. 491.
Ketmia. *An.* 1749. *Mem.* p. 403.
Kleinia. La Klein. *An.* 1750. *Mem.* p. 377.
Lamium. Lamier. *An.* 1749. *Mem.* p. 372.
Lantara ou *Camara*. Mont-Joli. *An.* 1749. *Mem.* p. 339.
Lapathum. Patience. *An.* 1748. *Mem.* p. 466.
Lavandula. Lavande. *An.* 1749. *Mem.* p. 376.
Laurus. Laurier. *An.* 1748. *Mem.* p. 442.

BOTANIQUE.

- Laurus Platutera Dioscoridis. ibid. p. 444.*
Lentibularia. Lentibulaire. An. 1748. Mem. p. 474.
Leontopetalon. An. 1748. Mem. p. 474.
Lepido-Carpo-Dendron. An. 1749. Mem. p. 334.
Ligustrum. Troefne. An. 1750. Mem. p. 376.
Limonium. An. 1749. Mem. p. 349.
Lingohœva. An. 1748. Mem. p. 449.
Lingua Cervina. Langue de Cerf. An. 1748. Mem. p. 476.
Linum. Lin. An. 1749. Mem. p. 322.
Lonchitis. Lonkite. An. 1748. Mem. p. 476.
Lonicera. Lonicere. An. 1750. Mem. p. 195.
Luferne d'Amérique. An. 1748. Mem. p. 456.
Lysimachies. An. 1745. Mem. p. 295.
Majorana. Marjolaine. An. 1749. Mem. p. 365.
Malva-viscus. An. 1749. Mem. p. 402.
Mandhathya-mansfeli. An. 1749. Mem. p. 332.
Marantha. Herbe à flèche. An. 1750. Mem. p. 180.
Marrubium. Marrube. An. 1750. Mem. p. 359.
Marum. Herbe à Chat. An. 1748. Mem. p. 447.
Mauvocena. An. 1750. Mem. p. 212.
Medica. Luzerne. An. 1749. Mem. p. 336.
Medicago. An. 1749. Mem. p. 336.
Melianthus. Méliante. An. 1748. Mem. p. 473.
Melocactus. An. 1748. Mem. p. 493.
Mespilus. Nefflier. An. 1750. Mem. p. 345.
Millepertuis. An. 1745. Mem. p. 281.
Mimosa. Sensitive. An. 1749. Mem. p. 327.
Moldavica. Moldavie. An. 1749. Mem. p. 372.
Molucca.

BOTANIQUE.

- Molucca*. La Moluque. *An.* 1750. *Mem.* p. 360.
 Mourons. *An.* 1745. *Mem.* p. 298.
 Mûriers. *An.* 1745. *Mem.* p. 304.
Murucuja. *An.* 1746. *Mem.* p. 393.
Myosoris vel Cerasium. Oreille de Souris. *An.*
 1750. *Mem.* p. 368.
Myosuros. Queue de Souris. *An.* 1750. *Mem.*
 p. 354.
Myrcia. *An.* 1748. *Mem.* p. 454.
Myrtes. *An.* 1745. *Mem.* p. 293.
Myrthus. L'airelle de Ceylan. *An.* 1748. *Mem.*
 p. 454.
Nabca. Espece de Paliure. *An.* 1748. *Mem.*
 p. 442.
Nar - Chaddai de Malabar. *An.* 1748. *Mem.* p.
 470.
Neortia. Nid d'Oiseau. *An.* 1750. *Mem.* p. 374.
Nerium. Laurier Rose. *An.* 1750. *Mem.* p. 207.
Nicada voula. Espece de Canellier. *An.* 1748.
Mem. p. 444.
Nigella. Nielle. *An.* 1750. *Mem.* p. 381.
Onobrychis. Sainfoin. *An.* 1748. *Mem.* p. 469.
Ophris. *An.* 1750. *Mem.* p. 374.
Opulus. Obier. *An.* 1750. *Mem.* p. 210.
Opuntia. Raquette. *An.* 1748. *Mem.* p. 493.
 Orangers. *An.* 1745. *Mem.* p. 289.
Origanum. Origan. *An.* 1749. *Mem.* p. 365.
Orobanchoides. Orobanchoïde. *An.* 1748. *Mem.*
 p. 474.
 Orties. *An.* 1745. *Mem.* p. 300.
Osmunda. Osmonde. *An.* 1748. *Mem.* p. 476.
Papaver. Pavot. *An.* 1750. *Mem.* p. 350.
Table des Mat. 1741—1750. ○

BOTANIQUE.

- Parkinsonia*. La Parkinson. *An.* 1750. *Mem.* p. 223.
Pariétaires. *An.* 1745. *Mem.* p. 303.
Partheniastrum. *An.* 1749. *Mem.* p. 399.
Passia. Maronnier rouge. *An.* 1750. *Mem.* p. 382.
Pelecinus vel Biserrula. *An.* 1750. *Mem.* p. 365.
Pereskia. *An.* 1748. *Mem.* p. 493.
Perichymentum. *An.* 1750. *Mem.* p. 196.
Persea. La Persée ou Avocatier. *An.* 1748. *Mem.* p. 443.
Pervinca. Pervenche. *An.* 1750. *Mem.* p. 207.
Petasites. Petasite. *An.* 1749. *Mem.* p. 354.
Pimanteau. *An.* 1748. *Mem.* p. 456.
Pimpinella vel Sanguisorba. *An.* 1750. *Mem.* p. 362.
Pinus. Pin. *An.* 1750. *Mem.* p. 378.
Plantago. Plantain. *An.* 1748. *Mem.* p. 446.
Plumeria. Frangipanier. *An.* 1750. *Mem.* p. 207.
Poenea. *An.* 1748. *Mem.* p. 461.
Poivre de la Jamaïque. *An.* 1748. *Mem.* p. 456.
Polihomons. *An.* 1748. *Mem.* p. 451.
Polium. *An.* 1748. *Mem.* p. 447.
Polygala. *An.* 1748. *Mem.* p. 461.
Polypodium. Polypode. *An.* 1748. *Mem.* p. 476.
Porophyllum. La Pointillée. *An.* 1750. *Mem.* p. 377.
Potentilla. Potentile. *An.* 1750. *Mem.* p. 348.
Poterium. *An.* 1750. *Mem.* p. 362.
Prunus. Prunier. *An.* 1750. *Mem.* p. 347.
Psilium. Herbe aux Puces. *An.* 1748. *Mem.* p. 446.

BOTANIQUE.

- Quamoclit.* An. 1750. *Mem.* p. 198.
Quercus. Chêne. An. 1749. *Mem.* p. 441.
Quinquefolium. Quintefeuille. An. 1750. *Mem.*
 p. 348.
Ranunculus. Renoncule. An. 1750. *Mem.* p. 354.
Ravensfura. An. 1748. *Mem.* p. 444.
Renealmia. An. 1748. *Mem.* p. 491.
Rhamnus catharticus. Nerprun. An. 1748. *Mem.*
 p. 441.
Rhaponticum. Rhapsontic. An. 1749. *Mem.* p. 427.
Rhodiola. An. 1749. *Mem.* p. 400.
Rhuë. An. 1745. *Mem.* p. 286.
Rhus. Sumac ou Roux. An. 1750. *Mem.* p. 212.
Rosmarinus. Romarin. An. 1750. *Mem.* p. 180.
Rouimeme. An. 1749. *Mem.* p. 332.
Sabin. Sabina. An. 1745. *Mem.* p. 277. An. 1750.
Mem. p. 378.
Sagitta. Sagette. An. 1750. *Mem.* p. 358.
Salvia. Sauge. An. 1750. *Mem.* p. 180.
Samolus. An. 1745. *Mem.* p. 298.
Sanicula. Sanicle. An. 1750. *Mem.* p. 209.
Santolina. Santoline. An. 1749. *Mem.* p. 411.
Santolinoïdes. Santolinoïde. An. 1749. *Mem.* p.
 414.
Sassafras. An. 1748. *Mem.* p. 443.
Satureia. Sarriette. An. 1749. *Mem.* p. 366.
Sclarea. Sclarée. An. 1750. *Mem.* p. 180.
Scleranthus. An. 1750. *Mem.* p. 195.
Scordium. An. 1748. *Mem.* p. 447 & 453.
Scorodonia. An. 1748. *Mem.* p. 447, 452 & 453.
Scorodonoides. An. 1748. *Mem.* p. 447 & 453.
Securidaca. An. 1749. *Mem.* p. 392.

BOTANIQUE.

- Sedum*. Joubarbe. *An.* 1749. *Mem.* p. 400.
Sempervivum. Grande Joubarbe. *An.* 1749.
Mem. p. 400.
Senecio. Seneçon. *An.* 1749. *Mem.* p. 355.
Senna. Sené. *An.* 1750. *Mem.* p. 223.
Serpillum. Serpolet. *An.* 1749. *Mem.* p. 368.
Serratula. Sarrette. *An.* 1749. *Mem.* p. 427.
Silene. *An.* 1750. *Mem.* p. 229.
Sinapistrum. *An.* 1748. *Mem.* p. 475.
Solidago. Consoude Sarrafine. *An.* 1749. *Mem.*
p. 355.
Sorbus. Sorbier. *An.* 1750. *Mem.* p. 345.
Spiræa. *An.* 1750. *Mem.* p. 346.
Stachas. *An.* 1748. *Mem.* p. 449.
Stæchas. *An.* 1749. *Mem.* p. 376.
Statice. *An.* 1749. *Mem.* p. 349.
Suber. Liege. *An.* 1749. *Mem.* p. 441.
Symphoricarpos. *An.* 1750. *Mem.* p. 197.
Tabernæ montana. La Tabernæ-montanus. *An.*
1750. *Mem.* p. 207.
Tande-Maraum. *An.* 1749. *Mem.* p. 332.
Taraxaconoides. Houffoir de Plume. *An.* 1749.
Mem. p. 408.
Taraxaconastrum. Balai étoilé. *An.* 1749. *Mem.*
p. 411.
Tarconanthos. Tarconanthe. *An.* 1749. *Mem.* p.
399.
Teucrium. *An.* 1748. *Mem.* p. 448, 450, 451,
452 & 453.
Thesium. *An.* 1750. *Mem.* p. 195.
Thuya. Arbre de vie. *An.* 1745. *Mem.* p. 277. *An.*
1750. *Mem.* p. 378.

BOTANIQUE.

- Thymbra*. An. 1749. Mem. p. 366.
Thymus. Thym. An. 1749. Mem. p. 368.
Tillæa. An. 1749. Mem. p. 400.
Tinus. Laurier-Thym. An. 1750. Mem. p. 210.
Tithymalus. Tithymale. An. 1748. Mem. p. 456.
 An. 1750. Mem. p. 350.
Tithymaloides. An. 1748. Mem. p. 457 & 460.
Tormentilla. Tormentille. An. 1750. Mem. p.
 348.
Toxicodendron. An. 1750. Mem. p. 212.
Tragacantha. Tragacathe. An. 1750. Mem. p.
 365.
Tribulus. Tribule. An. 1750. Mem. p. 364.
Trifolium. Trèfle. An. 1749. Mem. p. 346.
Triosteospermum. An. 1750. Mem. p. 197.
Triumphetta. La Triumphetti. An. 1750. Mem.
 p. 353.
Trierou pæam. An. 1748. Mem. p. 456.
Tussilago. Tussilage. An. 1749. Mem. p. 354.
Valerianoides. An. 1748. Mem. p. 469.
Verbena. Verveine. An. 1749. Mem. p. 397.
Viburnum. Viorne. An. 1750. Mem. p. 210.
Vicia. Vesce. An. 1749. Mem. p. 324.
Virga aurea. Verge d'or. An. 1749. Mem. p.
 355.
Viscum. Gui. An. 1748. Mem. p. 492.
Ulmus. Orme. An. 1750. Mem. p. 363.
Voarots. An. 1748. Mem. p. 455.
Voche. An. 1748. Mem. p. 462.
Waga. An. 1749. Mem. p. 332.
Xylosteon. An. 1750. Mem. p. 197.
Ziziphus. Jujubier. An. 1748. Mem. p. 441.

BOTANIQUE.

Porus Cervinus imperati. Description & Figure de cette Plante marine , & des insectes qu'elle contient. BERN. DE JUS. *An.* 1742. *Mem.* p. 298 & 302.

Pforalea Pentaphylla , radice Crassa , Hispanis Contrayerva.

Plante du Mexique , à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de *Contrayerva*. Description de cette Plante ; Observations particulières sur les vertus de ses racines ; & dénombrement de ses especes. JUS. *An.* 1744. *Mem.* p. 377.

Recherches sur la réunion des plaies des arbres ; sur la façon dont la greffe s'unit au sujet sur lequel on l'applique ; sur la réunion des plaies des animaux , & quelques exemples de Greffes appliquées sur des Animaux. Par M. DUHAMEL. *An.* 1746. *Hist.* p. 70. *Mem.* p. 319. Le bois de la Greffe ne s'unit presque jamais avec celui du sujet , & la réunion se fait par les écorces. p. 321. Expériences sur la réunion des plaies faites aux écorces des arbres, p. 322. qui prouvent que le bourrelet qui ferme ces plaies , n'est pas le produit du bois , mais des couches de l'écorce les plus proches du bois. p. 323. Toute la circonférence d'une plaie , ne contribue pas également à la réunion. Expériences qui le prouvent. p. 323 & *suiv.* Les productions ligneuses & corticales , partent toujours de la partie supérieure des plaies. p. 326. Les couches ligneuses qui sont découvertes d'écorce , meurent en fort peu de tems,

BOTANIQUE.

p. 327. Expériences qui prouvent qu'on peut faciliter la réunion des plaies, en les tenant à couvert des injures de l'air. p. 327 & 328. On peut rajeunir un arbre en le dépouillant de son écorce, depuis les branches jusqu'aux racines. Expérience qui le prouve. p. 329. Il paroît aux endroits où l'écorce se régénère une substance blanchâtre, un peu transparente & mucilagineuse. Expériences qui prouvent que ce mucilage est organisé. p. 331 & 332. Comparaison entre la guérison des plaies des arbres, & celles des animaux, & succès des différentes matières appliquées sur les premières. p. 333 & *suiv.* Il est avantageux de couvrir les plaies des arbres, mais il ne faut pas se servir pour cela de graisse, d'absorbants, de caustiques, & des spiritueux salins. p. 339. Maniere de greffer en couronne & examen de cette greffe. p. 339. Maniere de greffer en écusson & examen de cette greffe. p. 341. On apperçoit quelquefois des points d'union avec le bois au milieu des écussons. *ibid.* Maniere de greffer en flute ou en sifflet. Examen de cette greffe. p. 342 & *suiv.* & comparaison de la cicatrice des plaies des arbres, avec celle des plaies des animaux. p. 344. Ce que c'est que le *Cambium* qui se trouve à ces dernières. *ibid.* Il y a anastomose de vaisseaux dans les cicatrices des arbres. p. 345. Observations qui prouvent la facilité avec laquelle les chairs & même les os se réunissent, lorsqu'il n'y a point de circonstances qui s'y opposent. p. 345 & 346. Maniere de faire la greffe par ap-

BOTANIQUE.

proche aux arbres, *p.* 347. & imitation de cette greffe dans les animaux, *p.* 348. de laquelle il résulte qu'il y a abouchement des vaisseaux dans les cicatrices des plaies faites à ceux-ci. *p.* 349. Exemple des greffes animales pratiquées sur de jeunes Coqs, en leur coupant la crête, & appliquant sur l'endroit coupé un morceau de leur Ergot. *p.* 349 & 350. L'accroissement de cette portion d'Ergot devient quelquefois très-considérable. *p.* 350 & 351. Dissection de cette corne, *p.* 351. & réflexions sur cette espèce de greffe. *p.* 352. Récapitulation du Mémoire. *p.* 354. Explication des Figures. *p.* 358.

Sarancoté, arbre des Indes, qui porte la noix Bibo. *Voyez* BIBO.

Sparte, espèce de Genêt qui croît en Espagne, qu'on fait rouir pour en tirer de la filasse, dont on fait des cordes que les Marins appellent Sparton, & qui peut servir à faire du papier. GUET. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 161.

Tilleul de Canada, a la feuille plus belle que celui d'Hollande. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 281.

Tresse bitumineux, employé extérieurement aux mêmes usages que le Melilot, & en guise de Thé, dans les affections mélancholiques & dans les vapeurs. JUS. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 381.

BOTHERSON (M.) Expérience de cet Auteur, qui prouve que la sève descend des branches, vers les racines des arbres. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 6.

BOUDIER (Le P.) Jésuite, Missionnaire au Royaume de Bengale, détermine la longitude de Chandanagor

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 113
denagor, par des Observations de l'émerſion &
immersion du 1^{er}. Satellite de Jupiter. *An.*
1742. *Mem. p.* 129.

A cru avoir obſervé que l'obliquité de l'Eclip-
tique diminue, ſelon la proportion établie par
M. le Chevalier DE LOUVILLE. *An.* 1743.
Hiſt. p. 151.

BOUGUER (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Obſervations & Mémoires de M.
BOUGUER, imprimés dans l'Hiſ-
toire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, juſqu'à l'année 1750 incluſive-
ment.

Relation abrégée du voyage fait au Pérou par
Messieurs de l'Académie Royale des Sciences,
pour meſurer les degrés du Méridien aux envi-
rons de l'Equateur, & en conclure la figure de
la terre. *An.* 1744. *Hiſt. p.* 35. *Mem. p.* 249.

Expériences faites à Quito & dans divers autres
endroits de la Zone Torride, ſur la dilatation
& la contraction que ſouffrent les métaux par
le chaud & par le froid. *An.* 1745. *Hiſt. p.* 10.
Mem p. 230.

Eclairciſſemens ſur le problème de la maturé
des Vaiſſeaux. *An.* 1745. *Mem. p.* 39.

De l'impulſion des fluides ſur les Proues faites
en pyramidoïdes, dont la baſe eſt un tra-
pèze. *An.* 1746. *Mem p.* 237.

Suite de la Relation abrégée donnée en 1744,
Table des Mat. 1741—1750. P

BOUGUER (M.)

du voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. *An.* 1746. *Mem.* p. 569.

Sur une nouvelle construction de Loch , avec des Remarques sur l'usage des autres instrumens qui peuvent servir à mesurer le Sillage des Vaisseaux. *An.* 1747. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 644.

De la mesure des Diamètres des plus grandes Planètes : Description d'un nouvel Instrument qu'on peut nommer Héliomètre , propre à les déterminer ; & Observations sur le Soleil. *An.* 1748. *Hist.* p. 8. *Mem.* p. 11.

Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. *An.* 1748. *Mem.* p. 341.

Second Mémoire sur les réfractions astronomiques , observées dans la Zone Torride , avec diverses Remarques sur la maniere d'en construire les Tables. *An.* 1749. *Hist.* p. 152. *Mem.* p. 75.

Article I. Réfractions astronomiques observées en bas au niveau de la Mer , & en haut dans la Cordeliere. p. 77.

Article II. Examen des Hypothéses propres à représenter dans la Zone Torride les réfractions astronomiques pour le niveau de la Mer , & pour les lieux diversement élevés au-dessus. p. 84.

Article III. Remarques & Observations sur les variations que reçoivent les réfractions astronomiques , par les différentes affections de l'Atmosphère. p. 102.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750 , faite dans la rue des Postes. *An.* 1750. *Mem.* p. 340.

- BOUILLET** (M.) Médecin, Secrétaire de l'Académie des Sciences & des Belles Lettres de Besier, ses Observations sur l'évaporation des liquides. *An.* 1742. *Hist.* p. 18.
 Son Mémoire sur l'introduction de l'air dans le corps des animaux. *An.* 1743. *Hist.* p. 77.
 Ses élémens de Médecine pratique. Idée de cet ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 81.
- BOULDOC** (M. Gilles François), entre à l'Académie en 1699. Sa Mort en 1742 Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 167.
- BOURDELIN** (M.); Son premier Mémoire sur le Succin. *An.* 1742. *Hist.* p. 47. *Mem.* p. 143.
- BOURGEOIS** (M.) de Château blanc; Ses nouvelles Lanternes à Reverbere. *An.* 1744. *Hist.* p. 62.
 Ses nouvelles Lanternes approuvées par l'Académie. *An.* 1745. *Hist.* p. 83.
- BOUSSOLE.** (Différens moyens pour perfectionner la)
 Par M. DUHAMEL. *An.* 1750. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 154. Le premier moyen de perfectionner la Bouffole est d'augmenter dans une aiguille, la force qui la fait se diriger vers le Nord, *ibid.* mais il faut en même tems faire en sorte qu'elle ne soit point trop volage. p. 15. Comment on peut augmenter la force d'une aiguille. p. 156. Barres magnétiques qui communiquent aux aiguilles une vertu beaucoup plus forte, & infiniment plus durable, que celle qu'elles acquierent en les aimantant avec les meilleures pierres. p. 157. Moyen de faire des barres magnétiques plus fortes que celles de M. KNIGHT. p. 158 & *suiv.* Quelle est la figure la plus avantageuse pour les aiguilles. p. 162. Le second moyen de perfectionner la Bouffole, est de rendre les aiguilles-très mobiles sur leur support.

p. 164. Moyen facile inventé pour cela par M. ANTEAUME *p.* 164 & 165. Le troisième moyen de perfectionner la Bouffole est d'empêcher l'aiguille d'être trop volage, ce qu'on exécute en colant des ailes de papier sous la rose. *p.* 165.

BOUTEILLES d'une fragilité singulière, dont M. WOLF envoie la description à l'Académie, & que M. le Duc de SAINT AGNAN y apporta en revenant d'Italie, pour être mises à l'épreuve. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 43 & 44.

BOUVART (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. BOUVART, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Fait voir à l'Académie un intestin humain, dans lequel il y avoit un *Volvulus*, & malgré ce dérangement, le Malade ne se plaignoit d'aucune colique. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 11.

Communique à l'Académie l'Observation d'une Femme qui depuis deux mois ne pouvoit avaler, & qui a vécu pendant ce tems à l'aide de lavemens nourrissans. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 13.

Ses Observations sur les propriétés du Sénéka, ou Polygala de Virginie. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 24. *Mem.* *p.* 37.

Son Observation sur l'utilité du Quinquina dans la gangrène sèche. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 60.

DE L'ACADE'MIE 1741 — 1750. 617

BOUZIN, est le nom que donnent les gens de riviere, à de petits grumeleaux de glace qui flottent dans les rivieres sous la glace dont elles sont couvertes. *An.* 1743. *Mém.* p. 54.

BRAGELONGNE (M. l'Abbé de), entre à l'Académie en 1711. Sa Mort en Février 1741. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1741. *Hist.* p. 65.

BREMOND (M. de), entre à l'Académie en 1739. Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 192.

BRISE-GLACE ; Machine à rompre les glaces des rivieres. Description de cette Machine de M. LAVIER, Architecte. *An.* 1743. *Hist.* p. 16.

BRISSEAU (M.), Médecin des Hôpitaux militaires de Flandres : son Observation sur une Paralyse où le sentiment étoit détruit, quoique le mouvement se fût conservé. *An.* 1743. *Hist.* p. 92.

BROUCKNER (M.), Geographe du Roi & Correspondant de l'Académie. Sa machine propre à mesurer la vitesse des Eaux & le sillage des Navires. *An.* 1750. *Hist.* p. 169.

BRUNET (Le Sieur), Fondeur à Rouen ; Sa Pompe pour les incendies. *An.* 1749. *Hist.* p. 182.



BUACHE. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BUACHE, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement.*

Sa Carte méridionale de Terre-neuve. *An* 1741.
Hist. p. 141.

Observations sur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. *An* 1741. *Mem.* p. 335.

Son exposé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. *An* 1742. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 371.

Sa Carte de l'Archevêché & des Elections de Paris, avec un plan des environs, & un petit Livre qui en contient tout le détail. *An* 1743. *Hist.* p. 154.

Publie sa Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique. *An* 1745.

Sa Carte contenant les nouvelles Découvertes faites par M. DELISLE, au Nord de la Mer du Sud. *An* 1750. *Hist.* p. 4.



BUFFON. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE CLERC DE BUFFON, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.*

Sa formule sur les échelles arithmétiques, où il indique le moyen de ramener promptement de grands nombres, à l'expression de l'espèce de progression ou d'échelle dont on s'est servi. *An. 1741. Hist. p. 87. Mem. p. 219.*

Ses Expériences sur la force du bois. *An. 1741. Hist. p. 292.*

Son Mémoire sur la culture des Forêts. *An. 1742. Mem. p. 233.*

Dissertation sur les couleurs accidentelles. *An. 1743. Hist. p. 1. Mem. p. 147.*

Dissertation sur la cause du strabisme ou des yeux louches. *An. 1743. Hist. p. 68. Mem. p. 231.*

Fait voir à l'Académie un petit Veau mort né monstrueux. *An. 1744. Hist. p. 12.*

Réflexions sur la loi d'attraction. *An. 1745. Mem. p. 493.*

Addition au Mémoire qui a pour titre : *Réflexions sur la loi d'attraction. An. 1745. Mem. p. 551.*

Seconde addition au Mémoire qui a pour titre : *Réflexions sur la loi d'attraction. An. 1745. Mem. p. 580.*

BUFFON (M. de)

Invention des Miroirs ardens , pour bruler à une grande distance. *An.* 1747. *Hist.* p. 103. *Mem.* p. 82.

Découverte de la liqueur féminale dans les femelles vivipares, & du reservoir qui la contient. *An.* 1741. *Hist.* p. 41. *Mem.* p. 211.

Nouvelle invention de Miroirs ardens. *An.* 1748. *Mem.* p. 305.

BULFFINGER (M.), démontre d'après les principes de mécanique & d'hydrostatique , les effets d'une machine , par le moyen de laquelle un fluide tourneroit selon deux mouvemens , dont les directions se couperoiént à angles droits. *An.* 1741. *Hist.* p. 6 & 7. Effet de cette machine exécutée. *An. id.* *Mem.* p. 198.

C

CACHALOT échoué près de Bayonne. *An.* 1741. *Hist.* p. 26.

CALCUL infinitésimal des différences dans la Trigonométrie sphérique , par rapport à l'Astronomie.

LA CAIL. *An.* 1741. *Hist.* p. 115. *Mem.* p. 238.

Calcul intégral. Idée d'un ouvrage de M. FONTAINE sur ce Calcul. *An.* 1741. *Hist.* p. 55.

CAMAYEUX & desseins formés par le hazard. GEOFF. *An.* 1743. *Mem.* p. 46.

CAMEIUM ; ce que c'est. *An.* 1746. *Mem.* p. 443.

LISTE

CAMUS (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Mémoires de M. CAMUS, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur un instrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs. *An.* 1741. *Hist.* p. 105. *Mem.* p. 385.

Sur l'Etalon de l'aune du Bureau des Marchands de la Ville de Paris. *An.* 1746. *Hist.* p. 109. *Mem.* p. 607.

Sur les Tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe. *An.* 1747. *Mem.* p. 272.

CANADA ; Le printems y commence plutôt & l'hiver plus tard, depuis qu'on a abbatu des Bois, & défriché des terres. *HAM.* *An.* 1746. *Mem.* p. 96.

CANONS de fer forgé, de l'invention des Sieurs LA-DOYREAU, DIDE & JANDIN, associés. *An.* 1742. *Hist.* p. 140.

CANTHARIDES (les) n'attaquent point le Frêne à fleur. *HAM.* *An.* 1749. *Mem.* p. 254. *An.* 1750. *Mem.* p. 287.

CARDAN, est le premier qui ait poussé l'extraction des Racines jusqu'aux équations cubiques, ou du troisième degré. *An.* 1741. *Hist.* p. 89. Sa formule, de quoi composée, *ibid.* p. 91. & ce qu'elle exprime. *An.* 1741. *Mem.* p. 25. Il

Table des Mat. 1741—1750. Q

n'en est pas l'inventeur, & n'y a d'autre part que d'en avoir trouvé la démonstration.

DE GUA. *An.* 1741. *Mem.* p. 442. Eloges qu'il donne à cette formule. p. 444 & 445.

CARPI ; Structure du rein selon cet Auteur. *An.* 1744. *Mem.* p. 89.

CARRUCHEN; Espece de petite Carpe. *An.* 1742. *Hist.* p. 31.

CASSEL ; différence du Méridien de cette Ville avec celui de Paris. *MON.* *An.* 1750. *Mem.* p. 153.

CASSINI (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. CASSINI, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Son Mémoire sur les moyens de construire un Pendule qui ne puisse s'allonger par le chaud, ni se raccourcir par le froid. *An.* 1741. *Hist.* p. 147. *Mem.* p. 363.

Son Observation d'une Comète qui a paru au commencement du mois de Mars de l'année 1742, & qu'on voyoit encor dans le Ciel le 4 Avril de la même année. *An.* 1742. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 68.

Son Observation du Solstice d'hiver de l'année 1741. *An.* 1742. *Mem.* p. 265.

De la conjonction de Mars avec Saturne & Jupiter. *An.* 1743. *Hist.* p. 129. *Mem.* p. 318.

Observation du passage de Mercure devant

CASSINI (M.)

le disque du Soleil , faite le 5 Novembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 131. *Mem.* p. 372.

Observation de la Comète qui a commencé à paroître au mois de Decembre de l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 301.

Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses Satellites par la Lune , faite à Sommervieux , près de Bayeux , par M. l'Evêque de Bayeux le 17 Juin 1744. *An.* 1744. *Mem.* p. 415.

Des deux conjonctions de Mars avec Saturne , qui sont arrivées en 1745 , avec quelques conjectures sur la cause des inégalités que l'on a remarquées dans les mouvemens de Saturne & de Jupiter. *An.* 1746. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 465.

Méthode de se servir de Miroirs concaves de métal ou de verre , pour tenir les métaux en fusion , & faire les mêmes Expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands miroirs de verre convexes. *An.* 1747. *Hist.* p. 113. *Mem.* p. 25.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747 , faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Mem.* p. 459.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748 , faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 105.

CASSINI (M.) de Thury.

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Observations & Mémoires de M. CASSINI DE THURY, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Observations sur la hauteur apparente du Tropique du Cancer. *An.* 1741. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 113.

Sur la détermination des Solstices. *An.* 1741. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 128.

Sur la réfraction. *An.* 1742. *Hist.* p. 72. *Mem.* p. 203.

Ses Observations de la Comète qui a paru au commencement du mois de Mars 1742. *An.* 1742. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 303.

Suite du Mémoire sur les réfractions. *An.* 1743. *Hist.* p. 140. *Mem.* p. 249.

Sur la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris. *An.* 1744. *Hist.* p. 40. *Mem.* p. 365.

Sur la Description géométrique de la France. *An.* 1745. *Hist.* p. 73. *Mem.* p. 553.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem.* p. 462.

Observation de l'Eclipse du Soleil, faite à Compiègne le 25 Juillet 1748, en présence du Roi. *An.* 1748. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 51.

Sur la jonction de la Méridienne de Paris que *Snellius* a tracée dans la Hollande; avec des

CASSINI (M.) de Thury.

réflexions sur la Carte de la Flandre. *An.* 1748.

Hist. p. 109. *Mem.* p. 123.

Mémoire sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solficiales, tant d'été que d'hiver, & dans la distance de l'Etoile Polaire aux Poles du monde. *An.* 1748. *Hist.* p. 94.

Mem. p. 257.

Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748. *An.* 1748. *Mem.* p. 417.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1749. *An.* 1749. *Mem.* p. 206.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 19.

Juin 1750. *An.* 1750. *Mem.* p. 236.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750. *An.* 1750. *Mem.* p. 272.

CATOPTRIQUE.

MEMOIRES DE CATOPTRIQUE

imprimés parmi ceux de l'Académie

Royale des Sciences, depuis l'année 1741

jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Méthode de se servir des Miroirs concaves, de métal ou de verre, pour tenir les métaux en fusion, & faire les mêmes expériences que celles que l'on a pratiquées avec de grands Miroirs de verre convexes. Par M. CASSINI. *An.* 1747. *Hist.* p. 113. *Mem.* p. 25.

Miroirs ardents pour bruler à une grande distance, inventés par M. DE BUFFON. *An.* 1747.

CATOPTRIQUE.

Hist p. 103. *Mem.* p. 82. Histoire des Miroirs ardents d'*Archimède*, traitée de fable par DESCARTES, p. 82. & prouvée possible par l'invention de semblables Miroirs. p. 83. Les Glaces étamées polies avec soin, réfléchissent plus puissamment la lumière du Soleil, que les métaux les mieux polis. *ibid.* La lumière du Soleil réfléchi par une Glace, perd environ la moitié de sa force; Expérience qui le prouve. p. 84. Celle des bougies perd plus par la réflexion que celle du Soleil: raison de cette différence. p. 85. L'image du Soleil réfléchi par une Glace ronde, carrée, longue ou triangulaire, paroît toujours ronde à une grande distance, & ne s'affoiblit que par l'augmentation des disques, qui occupent toujours un espace d'un demi-degré à quelque éloignement qu'on les porte. p. 87. *Archimède* n'a pu brûler de loin qu'avec des Miroirs plans, & ces Miroirs étoient de métal poli. *ibid.* A égale intensité de lumières, les grands foyers brûlent bien plus vivement que les petits. p. 89. Expériences qui le prouvent, & qui combattent la proposition contraire de DESCARTES. p. 89 & 90. Construction du Miroir ardent, & épreuves de ce Miroir sur des matières combustibles placées à différentes distances. p. 91 & *suiv.* Il faut environ une demi-heure pour monter ce Miroir, & faire coïncider toutes les images au même point. p. 95. Il brûle en haut, en bas & horizontalement, ce que ne font pas les Miroirs ordinaires de réflexion qui ne brûlent qu'en haut. *ibid.* Sa largeur est de 7 pieds

CATOPTRIQUE.

fur 8 de haut. *ibid.* Avantages que l'on peut retirer de ces Miroirs , p. 96 & *suiv.* dont l'invention est due à *Archimede.* p. 98. Quelle étoit selon TZETZES la construction du Miroir d'*Archimede.* p. 99. Expérience de M. DU FAY, par laquelle il brule à 600 pieds par le moyen des rayons réfléchis du Soleil. p. 100.

Recherches de Catoptrique sur la comparaison de l'effet des Miroirs ardents, & des Miroirs sphériques, à des distances quelconques. Par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1747. *Hist.* p. 17. *Mem.* p. 449. Trouver la quantité de lumière réfléchie par un Miroir circulaire & plan à une distance quelconque. Solution de ce problème. p. 450.

CELSIUS (M. André), Professeur en Astronomie, Secrétaire de la Société Royale de Suède, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, Pensionnaire du Roi, & ci-devant Adjoint aux Académiciens envoyés en Laponie pour les Observations de la figure de la terre; son Observation de l'Eclipse de Lune du 1 Janvier 1741. *An.* 1741. *Hist.* p. 133.

Ses Observations météorologiques faites à Upsal, pendant l'année 1741. *An.* 1742. *Mem.* p. 395.

Détermine la longitude d'Upsal par des Observations de l'immersion & émerfion du 1.^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 130.

Son Observation sur un Arc-en-Ciel extraordinaire, vû en Dalecarlie. *An.* 1743. *Hist.* p. 35.

CENDRES, cimentées avec la Chaux lui font perdre

CENDRES.

- toutes les propriétés qui lui donnent le caractère de Chaux. *MACQ. An. 1747. Mem. p. 683.*
- Cendre du Mont Vesuve, n'est que de la lave broyée. *NOL. An. 1750. Mem. p. 88.*
- CHABELARD (M.)**, Chirurgien à Tours. Sa Description de trois Enfans monstrueux. *An. 1746. Hist. p. 45.*
- CHABERT (M. de)**, Enseigne des vaisseaux du Roi ; Son Mémoire sur la position de *Buenos-aires*, jugée digne par l'Académie de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An. 1748. Hist. p. 122.*
- CHARAS (M.)** admet un sel volatil & caustique dans la Chaux. *An. 1747. Mem. p. 73.*
- CHENILLES** communes ; leur soie peut servir à faire du papier. *An. 1741. Hist. p. 162.*
- CHEVAUX** ; moyen de les garantir de la piquûre des mouches ; Par M. **D'ONS-EN-BRAY.** *An. 1741. Hist. p. 86.*
- CHEVEUX** trouvés dans des Ovaires. *An. 1743. Hist. p. 88.*
- Cheveux trouvés dans l'Ovaire droit d'une femme, & enfermés dans de la graisse. *An. 1746. Mem. p. 161.*
- CHEZEAUX (M.)** découvre le premier à Laufane la Comète qui a paru au mois d'Août de l'année 1746. *An. 1746. Mem. p. 55.* Description de cette Comète lorsqu'il l'apperçût pour la première fois. *p. 56.*
- CHIEN DE MER** ; organe particulier qui se trouve dans ce poisson, & ses usages. *An. 1742. Hist. p. 32.*
- Chien

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 129

Chien de Mer , a plus de deux cens dents,
& il lui en croit tout le tems de sa vie. HER.

An. 1749. *Mem.* p. 155.

CHOPITEL (le Sieur), M^e Serrurier à Paris. Sa Machine
à percer d'un seul coup les cuirs des Cardes
à carder de la laine , le coton , &c. *An.* 1747.

Hist. p. 127.

Sa Machine à tailler des limes. *An.* 1750. *Hist.*
p. 169.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES

*de Chymie imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences , depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement.*

'Alkalis fixes & volatils , dissolvent le Zinc.

MAL. *An.* 1743. *Mem.* p. 82.

Alun ; combien contient de terre. GEOFF. *An.*
1743. *Mem.* p. 47.

Alun : Observations sur la terre de ce sel , &
maniere de le convertir en vitriol , ce qui fait
une exception à la Table des rapports en Chy-
mie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1744. *Hist.* p.

16. *Mem.* p. 69. L'acide dans l'Alun est uni à
une terre non-vitrifiable , *ibid.* qui ne se préci-
pité jamais d'elle-même dans une dissolution
de ce sel dans l'eau. p. 70. L'Alun donne très-
difficilement son acide *ibid.* Il contient moins
de terre , que le vitriol de Mars ne contient de
fer. p. 71. Etant dissout dans l'eau , il abandonne
une partie de sa terre pour se charger d'autant

Table des Mat. 1741—1750.

R

CHYMIE.

de fer. *p.* 72. Ce qui fait une exception à la Table des rapports chymiques de feu M. GEOFFROY, le Médecin. *p.* 73. Autre moyen de séparer la terre de l'Alun par l'intermede du fer. *ibid.* Cette terre contient de la Selenite, espece de Sel pierreux qui est vraisemblablement le premier élément des Talcs, des pierres foyeuses, des amiantes, &c. *p.* 74. Régénération de l'Alun par le moyen de l'Esprit de vitriol, versé sur cette terre. *p.* 75. Correction à faire dans la Table des rapports chymiques. *ibid.* La terre qui sert de base à l'Alun est ou végétale ou animale. *p.* 76.

Antimoine; Examen d'une préparation de verre d'Antimoine spécifique pour la Dysenterie. Par M. GEOFFROY. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 45. *Mem.* *p.* 162. Maniere de préparer ce remede connu sous le nom de *Vitrum Antimonii ceratum*. *ibid.* Quelles en sont la dose & les vertus. *p.* 163. Il est bon dans les pertes de sang. *p.* 164. Le verre d'Antimoine broyé avec de l'Esprit-de-Vin, agit aussi sûrement que le *Vitrum Antimonii ceratum*. *p.* 164 & 165.

Arsenic; (Recherches sur l'Arsenic.) Par M. MACQUER. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 59. *Mem.* *p.* 223. L'Arsenic agit tantôt comme corrosif, tantôt comme métal, & le plus souvent comme un composé des deux. *p.* 223. Etant différemment combiné avec le soufre, il prend les noms d'Orpiment, de Realgar, de Sandarach, d'Arsenic jaune & rouge. *ibid.* Il décompose le Nitre, *p.* 224. & contribue à en tirer un esprit extrême-

CHYMIE.

ment pénétrant, & d'une belle couleur bleue. *ibid.* Précaution qu'exige cette opération, *p.* 225. & produit de la distillation du Nitre avec l'Arfenic. *ibid.* Il résulte de ce mélange un fel parfaitement neutre, qu'aucun des acides ne peut décomposer & qui ne perd son acide que lorsqu'il est calciné à feu ouvert. *p.* 226. Effets de ce fel mêlé à diverses dissolutions de substances métalliques, & salines, *p.* 227. & différences de ces effets & de ceux produits par le *Deliquium* de l'Arfenic fixé ordinaire. *p.* 228. Raifons de ces différences. *p.* 228, 229 & *suiv.* L'Arfenic se dissout dans une forte lessive de Nitre fixé, & forme un foie d'Arfenic. *p.* 233. Ce foie d'Arfenic forme un verre fort transparent, *p.* 234. qui devient opaque & laiteux par la dissipation des parties les plus vitrifiables, *p.* 235. & il précipite toutes les dissolutions métalliques. *p.* 235. Arfenic; (Second Mémoire sur l') Par M. MACQUER. *Ann.* 1748. *Hist.* *p.* 63. *Mem.* *p.* 35. L'Arfenic ne dégage pas l'acide du Sel Marin, comme il dégage celui du Nitre, *ibid.* & il n'a aucune action sur ce Sel. *p.* 36. Divers procédés qui le prouvent. *p.* 37 & 38. L'Arfenic ne se combine point avec le Sel de Soude par la voie sèche. *p.* 39. Produit de l'Arfenic traité avec le Nitre quadrangulaire, *p.* 40 & 41. & examen du Sel Neutre, qui résulte de cette combinaison. *p.* 43. L'Arfenic traité dans un creuset à feu ouvert, avec le Nitre quadrangulaire, agit sur ce Sel de la même façon que le Nitre ordinaire. *p.* 44. L'Arfenic qui n'a aucune action sur

CHYMIE.

le Sel ammoniac ordinaire , agit efficacement sur le Sel ammoniacal nitreux , & forme avec lui une nouvelle espece de Sel neutre Arsenico-Ammoniacal très singulier. *p.* 45. Produits de cette nouvelle combinaison , & phénomènes qui en résultent. *p.* 46 & 47. Quelles sont les propriétés du nouveau Sel Arsenico-Ammoniacal. *p.* 48 & 49. Tous les Sels neutres arsenicaux, sur lesquels les acides les plus forts n'ont aucune action , sont décomposés avec la dernière facilité par le contract du phlogistique. *p.* 50.

Bleu de Prusse ; différens moyens de le rendre plus solide à l'air , & plus facile à préparer. Par M. GEOFFROY. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 33. Procédé de l'opération qui donne le Bleu de Prusse , *p.* 34. & théorie de cette opération. *p.* 34 & 35. Le Bleu de Prusse retient des parties acides qui le font jaunir à l'air par succession de tems. *p.* 36. Procédé d'Angleterre & de Berlin. *p.* 37. Autre procédé par lequel on a sans acide une fecule bleue. *ibid.* Procédé dans lequel on emploie l'acide du Nitre à la place de celui du Sel Marin. *p.* 38. Procédé actuellement suivi en Angleterre. *ibid.* Autre procédé pour avoir une fecule bleue sans employer d'acides. *p.* 41. On tire du Bleu de la Soude & du Kali. *p.* 43. La liqueur grasse & rousse qui reste après la cristallisation du Sel de Seignette, laisse précipiter une fecule bleue , par le moyen de l'huile de Vitriol. *p.* 44. Moyen facile d'avoir des dessins fournis par le hasard , qui sont toujours neufs , qui ne se repetent jamais , & qui subsistent assez long-

CHYMIE.

tems, pour qu'on puisse en copier les traits. *p.* 46. Le Bleu de Prusse qui a passé par les acides, est extrêmement dur lorsqu'il est sec, au lieu que celui qui est préparé sans acide, est tendre & friable. *p.* 46. Combien l'Alun & le Vitriol contient de terre. *p.* 47. Les matieres grasses tirées des végétaux, substituées à celles tirées des animaux, ne réussissent pas pour l'opération du Bleu de Prusse. *p.* 48. Préparations d'un Bleu de Prusse, propre à être employé pour les usages de la Médecine, *p.* 49 & qui agit comme diaphorétique, & apéritif. *ibid.* Analyse du Bleu de Prusse. *p.* 49 & 50.

Chaux de Zinc; Maniere de la faire & de la réduire en Zinc. *MAL. An.* 1742. *Mem. p.* 79 & 80.

Chaux; (Sur le Sel de la) Par M. MALOUIN. *An.* 1745. *Hist. p.* 38. *Mem. p.* 93. C'est une grande question de sçavoir si la Chaux contient du Sel, & cette question partage encor les Chymistes. *p.* 93. Ceux qui admettent un Sel dans la Chaux, ne le font pas moins sur la nature de ce Sel; les uns prétendent qu'il est acide, d'autres qu'il est alkali, & d'autres comme VANHELMONT, que la chaux contient les deux. *p.* 94. LUDOVIC y admet de plus un Sel moyen de la nature du Nitre, *ibid.* & HENCKEL a avancé qu'il en avoit tiré un Sel volatil urineux. *p.* 95. On en tire une liqueur de la nature de l'Esprit de Sel, du Sel de Glauber, du fer, une matiere qui fuse sur les charbons, & elle paroît contenir une espece de foie

CHYMIE.

de soufre. *ibid.* Expérience qui fait soupçonner qu'elle contient aussi un soufre minéral. *p.* 96. La Noix de Galle épineuse a tiré de l'eau de Chaux une teinture bleue qui a noirci à la longue. *ibid.* La Chaux mêlée avec de l'Esprit de Sel, devient fusible. *ibid.* Expériences sur l'eau de Chaux, qui prouvent qu'elle contient un acide vitriolique. *p.* 97 & 98. Expériences sur la crème de l'eau de Chaux, qui prouvent la même chose. *p.* 99 & *suiv.* On tire du mélange du Sel de Tartre & de la crème de la Chaux, un Bleu de Prusse, semblable à celui que donne l'Eau mere du Sel de Seignette par l'Esprit de Vitriol. *p.* 103. Le vrai Sel de la Chaux est un Sel calcaire ou sélénitique. *p.* 105. Quelles sont les propriétés médicinales de cette espèce de Sel. *p.* 106.

Chaux; sa composition & résultat de sa combinaison avec l'acide du Vinaigre. GEOF. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 284.

Chaux (Diverses Expériences sur la); Par M. DUHAMEL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 59. Examen de la Chaux dans sa calcination. *p.* 60. La pierre à Chaux ordinaire perd par la calcination 8 onces 5 gros 34 grains par livre, *p.* 62. & reprend en se réduisant en poudre 3 onces 3 gros 6 grains d'humidité. *p.* 63. Les gros os de Bœuf exposés dans un four à Chaux, en sortent à demi vitrifiés. *p.* 63. Examen de la Chaux éteinte par l'eau, *p.* 64. & différence de la Chaux faite avec du marbre, d'avec celle qui est faite avec la pierre à Chaux ordinaire. *p.* 64. & *suiv.* De

CHYMIE.

la ténacité de l'eau avec la Chaux. *p.* 66. Experiences à ce sujet. *p.* 67 & 68. Examen de l'eau de Chaux seule & sans addition. *p.* 69. Les pierres qui contiennent des coquilles, fournissent de fort bonne Chaux, & contiennent des Sels volatils & un peu de Sel marin. *p.* 70. La pierre à Chaux contient aussi l'acide vitriolique & du Nitre. *ibid.* Examen de la Chaux combinée avec l'Esprit-de-Vin. *p.* 70. La matière seleniteuse que fournit l'eau de Chaux, devient plus dissoluble par l'addition de la partie grasse de l'Esprit-de-Vin. *p.* 71. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide vitriolique, *ibid.* & avec celui du Nitre. *p.* 74. Moyen de volatiliser la Chaux avec l'Esprit de Nitre. *p.* 75 & 76. Examen de la Chaux mêlée avec l'acide du Sel marin; *p.* 76. avec le Vinaigre & les Sels Alkalis. *p.* 79.

Chaux forte d'usage dans le Piémont, différente de la Chaux ordinaire. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 474. Ses avantages. *ibid.* *p.* 478.

Débouillis pour les teintures, ce que c'est, & avec quoi on les fait. HEL. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 40.

Dessins & Camayeux fournis par le hazard. GEOF. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 46.

Diamant perd son poli au grand feu, & se couvre d'une espece de Chaux. GEOF. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 286.

Discours sur la nécessité de perfectionner la métallurgie des Forges, pour diminuer la consommation des bois; où l'on donne quelques

CHYMIE.

moyens fort simples , d'employer les mines en roche de Bourgogne , aussi utilement que celles en terre de la même Province. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1747. *Mem.* p. 287. Mine minéralisée , ce que c'est. p. 291. Mines en terre , *ibid.* & en roche. p. 293. La Mine en terre est jetée dans le fourneau avec la castine , & celle en roche avec une terre grasse , appelée terre herbue. *ibid.* Maniere simple de préparer la Mine en roche , par le moyen de laquelle on peut l'employer aussi utilement que celle en terre. p. 297 & 298. Deux tiers de la Mine en roche préparée , fondue avec un tiers de Mine en terre , ont donné un fer doux & propre aux fendries. p. 301. Précautions nécessaires pour s'assurer de la reproduction des Mines. p. 302.

Eau de la crySTALLISATION , est la portion d'eau que chaque sel retient en se crySTALLISANT. ROU. *An.* 1744. *Mem.* p. 356.

Eaux minérales du Mont-d'Or. Examen de ces Eaux. Par M. LE MONNIER , Médecin. *An.* 1744. *Hist.* p. 18. *Mem.* p. 157. Antiquité des eaux du Mont-d'Or prouvée par le nom de César que porte un des deux bains qui subsistent. p. 158. Description du Bain de César , du grand Bain , & de la Fontaine de la Magdelaine , dont la chaleur fait monter la liqueur du Thermomètre à $36\frac{1}{2}$, 35 & 36 degrés au dessus du terme de la congélation. *ibid.* Ces Eaux ainsi que celles de la Bourboule qui en sont éloignées d'une lieue , sont accompagnées

CHYMIE.

gnées de sources très-froides , de même nature. *p.* 159. Elles ont un goût aigrelet , piquant , qui monte au nez , auquel succède un goût fade & lixiviel. *ibid.* Elles ne donnent aucun indice manifeste d'acide , *ibid.* & il résulte d'un grand nombre d'Expériences, qu'elles sont plutôt alkalines. *p.* 161. Etant évaporées , on en retire de la Selenite , du Sel Marin , du Sel Alkali minéral , un peu de Sel de Glauber , & une matière grasse & bitumineuse. *p.* 164. Elles excitent des sueurs abondantes quand on s'y baigne , & ces sueurs n'affoiblissent pas , *p.* 165. non plus que les évacuations qu'elles procurent par les urines. *p.* 166. Elles relâchent le tissu de la peau , facilitent la transpiration , augmentent la chaleur du corps , & fortent par les sueurs ou les urines, sans causer ni fontes dans les humeurs , ni diminution dans les forces, *p.* 167. Elles sont recommandées pour les rhumatismes, les sciaticques, certaines paralysies, pour amollir & fondre les tumeurs extérieures &c. *p.* 168. Les Eaux de la Fontaine de la Magdelaine utiles pour l'asthme & pour la phthisie *ibid.*

Eaux savonneuses de Plombières ; leur Analyse.

Par M. MALOUIN. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 49.

Mem. *p.* 109. Deux sortes d'Eaux à Plombières,

les chaudes & sulfureuses , & les froides & savonneuses. *p.* 110. Ces dernières diffèrent peu de

l'eau commune par leur goût , & dissolvent bien le savon. *p.* 111. Elles font quelque dépôt

dans les bouteilles. *ibid.* Sont plutôt alkalines

qu'acides , & ne contiennent point de fer , ou en

Table des Mat. 1741 — 1750. S

CHYMIE.

contiennent très-peu. *p.* 112. Elles contiennent aussi une matiere bitumineuse , qui les rend véritablement favoneuses , *p.* 113. un acide du Sel marin , *p.* 114. & du soufre, *ibid.* qui est une véritable huile de Pétrole. *p.* 115. Elles contiennent aussi un Sel vitriolique ou une matiere alcaline , ou l'une & l'autre. *p.* 116. Raïsons qui peuvent y faire soupçonner un alkali volatil , *p.* 118. & une liqueur spiritueuse. *ibid.* Soixante pintes de ces Eaux évaporées lentement , ont donné 3 gros 38 grains d'un sédiment gris & salé *ibid.* Expériences faites avec ce sédiment par la voie sèche, desquelles il résulte que les Eaux favoneuses contiennent un Sel vitriolique , *p.* 119. & du Natron que quelques Auteurs ont confondu avec le Nitre des Modernes , qui ne se trouve dans aucune eau minérale. *p.* 120. L'huile de Pétrole , mêlée avec la Soude fournit par la distillation une liqueur qui donne des marques d'alkali volatil urineux. *p.* 121. La même chose arrive avec la Craie. *ibid.* Expériences faites avec le Sédiment par la voie humide, *p.* 122 desquelles il résulte que les Eaux favoneuses de Plombières contiennent un Sel de Glauber , & un Sel marin qui se crystallise en grains irrégulièrement ronds & un peu aplatis *p.* 123. & du fer attirable par le couteau aimanté , *p.* 124 dont elles ne donnent aucune marque par les Expériences ordinaires , *ibid.* & pourquoi. *p.* 125. Cette Eau minérale peut précipiter un or fulminant de la dissolution d'or faite par l'Eau Régale. *p.* 126. La terre qu'elle con-

CHYMIE.

tient est absorbante , *p.* 127. & se vitrifie plus aisément qu'aucune autre. *ibid* Les Eaux favoneuses s'épurent par le transport, & sont alors préférables à celles de la source. *p.* 128. Elles sont tempérantes, addoucissantes & apéritives. *ibid.*

Esprit volatil du Sel ammoniac mêlé avec la teinture d'Orseille, en soutient la couleur.

NOL. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 232.

Esprit de Nitre d'une belle couleur bleue
MACQ. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 224.

Moyens de congeler l'Esprit-de-Vin, & de donner aux huiles grasses quelques-uns des caractères d'une huile essentielle. Par M. GEOFFROY.

An. 1741. *Hist.* *p.* 78. *Mem.* *p.* 11. On peut décomposer le Savon par le moyen du Vinaigre distillé. *ibid.* Quelle est la proportion de l'huile & du sel dans la composition du Savon. *ibid.* En quoi les huiles par expression diffèrent des huiles essentielles. *p.* 12. Les huiles grasses distillées avec la Chaux donnent une huile ténue qui semblable aux huiles essentielles, se dissout dans l'Esprit-de-Vin. *p.* 13. L'huile de Lin ne sçauroit donner un Savon solide comme les huiles d'olive & de Ben. *ibid.* Le Savon ne se dissout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut servir à faire connoître celle qui en contient; ou il ne se dissout que sous la forme de flocons neigeux. *p.* 15. Le Savon se fond moins bien dans le vin blanc que dans l'eau. *p.* 16. Pourquoi. *ibid.* L'Eau-de-Vie dissout mieux le Savon que le vin blanc & l'eau. *ibid.* Le Sa-

CHYMIE:

von se décompofe dans l'Esprit-de-Vin acidulé, ou dans un esprit acide dulcifié, prefque auffi facilement que fi l'on verfoit un acide pur fur une diffolution de Savon. *p.* 17. L'huile qu'on retire par la décompofition du Savon, quoiqu'elle retienne fa couleur naturelle, a acquis quelques-unes des propriétés des huiles effentielles, en ce qu'elle eft beaucoup plus inflammable, & qu'elle s'unit dans l'inftant à l'Esprit-de-Vin. *p.* 18. Raifons de cette différence. *ibid.* Le Savon diffous dans l'Esprit-de-Vin, s'y précipite fous la forme de filets longs & foyeux, comme le fil de l'amanthe le plus fin. *p.* 19. Si fur cette diffolution dans l'Esprit-de-Vin on verfe un acide, on aura une huile qui participera de la nature des huiles atherées, & qui fe diffoudra très-prompement dans l'Esprit-de-Vin. *p.* 16 & 20. Moyen de condenser l'Esprit-de-Vin fans lui rien faire perdre de fa transparence. *p.* 20. L'huile digérée avec l'Esprit-de-Vin, acquiert une transparence comparable à celle de cet Esprit. *p.* 22. Maniere de faire une efpece de Savon métallique. *ibid.* L'huile de Vitriol ne diffout le plomb que quand elle eft extrêmement concentrée, encor faut-il la chauffer jufqu'à la faire bouillir. *p.* 23. Les huiles par expreffion ne font que des gommefines liquides. Expérience qui le prouve. *p.* 24. Effais fur la formation artificielle du Silex, & Observations fur quelques propriétés de la Chaux vive. Par M. GÉOFFROY. *An.* 1746. *Hift.*

CHYMIE.

p. 65. Mem. p. 284. La pierre à Chaux composée de deux substances, l'une qui est purement du genre des terres calcaires & qui se calcine en Chaux véritable, & l'autre qui est du genre des sables, & qui ne se calcine que superficiellement. *ibid.* De cette dernière combinée avec l'acide du Vinaigre, il en résulte un composé semblable au Silex, *ibid.* & il s'y forme des cristaux fins, soyeux & argentins semblables à ceux de l'Alun de plume. *p. 285.* Les matières cristallines perdent leur transparence, lorsque par l'action du feu elles perdent l'acide qui entre dans leur composition, & le diamant lui-même n'est pas à l'abri de cette espèce de décomposition. *p. 286.* L'acide du Vinaigre & sa matière grasse, s'unissent à la matière cristalline de la Chaux, & forment ces masses semblables à la pierre à fusil, qui donnent par la distillation une liqueur alcaline volatile, & une huile rouge très-fluide, dont l'odeur est semblable à celle de l'huile de Pétrole. *p. 287.* Cette odeur peut dépendre, ou des parties de feu de la Chaux vive, ou de l'acide vitriolique qu'elle contient. *p. 288.* La Chaux qui peut servir à séparer l'huile du vinaigre, peut servir à séparer celle des matières animales. *ibid.* Elle détruit, selon *Hoffman*, les Sels volatils, *p. 289.* & nuit à la rectification des Esprits ardens. *ibid.*

Étain, *Voyez* Expériences qui découvrent &c. Étain; sur deux espèces d'Étains alliés, présentés à l'Académie sous le nom de Similargent.

CHYMIE.

Rapports de MM. GEOFFROY & HELLOT, sur ces deux mauvais alliages. *An.* 1743. *Hist.* p. 101.

Evaporation est ou insensible, ou moyenne, ou rapide. ROU. *An.* 1744. *Mem.* p. 355.

Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & particulièrement de celles de Baredge. Par M. LE MONNIER, Médecin. *An.* 1747. *Hist.* p. 72. *Mem.* p. 259. Situation des Bains de Baredge, p. 260. & qualités sensibles de leurs Eaux. p. 261. Analyse des Eaux de Baredge par le mélange de différentes substances, p. 262 & suiv. & par l'Examen de ses résidences. p. 267 & suiv. Les Eaux de Baredge n'excitent aucune cuisson aux yeux. p. 269. Elles ne purgent pas, & passent presque toutes par la transpiration. p. 269 & 270.

Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Étain & le Zinc. Par M. MALOUIN. *An.* 1742. *Hist.* p. 44. *Mem.* p. 76. Maniere simple de séparer la crasse du Zinc & du Plomb. *ibid.* Le Zinc a le cri de l'Étain & dans un degré plus fort. p. 77. Ce métal mêlé avec partie égale de plomb, donne une substance métallique plus blanche, plus légère & plus dure que n'est le plomb. *ibid.* Il s'éleve du Zinc fondu, de petites fusées rouges & bleuâtres, qui fulminent, p. 78. & on voit fortir de l'Étain fondu, de petites étoiles qui laissent une traînée de lumière. *ibid.* Moyen de réduire le Zinc en Chaux, p. 79. & de réduire cette Chaux en Zinc. p. 80 & 81. Précautions que demande

CHYMIE.

cette opération, *p.* 81. & moyen de prévenir la calcination du Zinc. *p.* 82. Le Zinc fondu avec le Cuivre rouge, donne à ce métal une couleur jaune, & c'est ce mélange qui fait ce qu'on appelle communément le *Similor. ibid.* La même couleur peut être communiquée au Cuivre, par l'Étain, selon M. POTT, & M. SCHLUTER. *p.* 83. On peut employer le Zinc au lieu de l'Étain pour la fabrication du Fer blanc. *p.* 83. Avantages de ce Fer blanc, sur celui fait avec l'Étain. *p.* 83 & 84. Le Zinc blanchit aussi le cuivre rouge. *p.* 84. Pratique des Ouvriers pour étamer les vaisseaux de cuivre rouge, & ceux de cuivre jaune. *p.* 85. Le Mercure allié avec l'Étain, le rend plus dur, plus blanc, & lui fait perdre son cri. *p.* 86. Il produit le même effet avec le Plomb, *ibid.* & avec le Zinc. *p.* 87. Le Mercure versé sur du Zinc fondu, fait un bruit semblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. *ibid.* Précautions que demande cet amalgame. *ibid.* Le Zinc détonne avec le Nitre, ainsi que l'Étain : circonstances de cette détonation. *p.* 88. Le Souffre commun n'attaque pas le Zinc, & réduit l'Étain en une espèce d'Antimoine. *p.* 89.

Fer se trouve dans le Succin. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 155.

Fer, peut servir d'intermede pour séparer la terre de l'Alun. *GEOF. An.* 1744. *Mem.* *p.* 73. Foie d'Arfenic; ce que c'est. *MACQ. An.* 1746. *Mem.* *p.* 233.

CHYMIE.

Huile; moyen de l'épaissir & d'en augmenter en même tems la blancheur. REAU. *An.* 1746.

Mem. p. 494 & *suiv.*

Huiles essentielles & par expression; sur l'inflammation de ces huiles. ROU. *An.* 1747.

Mem. p. 341.

Huile de Pétrole mêlée avec les teintures violettes, les verdit. MAL. *An.* 1746. *Mem. p.* 117. Distillée avec la Soude, fournit une liqueur qui donne des marques d'Alkali volatil urineux. *id. ibid. p.* 121. La même chose arrive avec la craie. *ibid.*

Huile de Vitriol ne dissout le plomb, que quand elle est extrêmement concentrée, encor faut-il la chauffer, jusqu'à la faire bouillir. *An.* 1741. *Mem. p.* 23.

Huile de Vitriol n'agit point sur le Sel volatil du Succin, à cause de la quantité d'Huile grasse qu'il contient. BOUR. *An.* 1742. *Mem. p.* 156 & 157.

Huile de Vitriol; sur les moyens de la volatiliser, de la faire paroître sous la forme d'une Huile essentielle, & de la réduire ensuite à son premier état. Par M. GEOFFROY. *An.* 1741. *Hist. p.* 43. *Mem. p.* 53. Les Huiles essentielles des Plantes, sont un mélange intime de matiere sulphureuse, d'acide, de terre, dont la ténuité varie à l'infini, & d'une portion assez considérable de phlegme. *ibid.* En quoi les Huiles essentielles diffèrent des Esprits ardens. *ibid.* Procédé de M. POTT, pour la distillation de l'Huile de Vitriol & de l'Esprit-de-Vin.

p. 54.

CHYMIE.

p. 54 & 55. L'Huile de Vitriol noire ne s'éclaircit jamais dans un vaisseau ouvert, quelque degré de chaleur qu'on lui donne. *p.* 56. Huile de Vitriol noire qui se congèle à mesure qu'elle distille, & qui s'est conservée plusieurs années de suite en cet état *p.* 57. 16 onces d'Huile de Vitriol suffisent pour séparer l'Huile essentielle de 320 onces d'Esprit-de-Vin, en s'unissant avec elle. *p.* 61. Quelle est la meilleure proportion de l'Huile de Vitriol & de l'Esprit-de-Vin, pour obtenir de ce mélange une plus grande quantité d'Huile essentielle aromatique. *p.* 62. Analyse de cette Huile. *p.* 63 & 64. Moyen d'en dégager dans l'instant la véritable Huile essentielle du vin qu'elle contient. *p.* 64. Huile douce de Vitriol, de quoi composée. *p.* 65. Moyen d'en avoir une plus grande quantité. *ibid.* Analyse de l'Esprit aromatique. *p.* 66 & 67.

Liqueur de Corne de Cerf fuccinée ; comment elle se fait. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 148.

Mercure, allié avec l'Étain, le Zinc & le Plomb, rend ces métaux plus durs & plus blancs, & fait perdre aux deux premiers leur cri. MAL. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 86 & 87. Versé sur du Zinc fondu, fait un bruit semblable à celui que feroit de l'eau qu'on jetteroit dans de la friture. *ibid.*

Miroirs concaves de métal ou de verre ; manière de s'en servir pour tenir les métaux en fusion, &c. CAS. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 25.

Nitre, détone vivement avec le Zinc : Cir-
Table des Mat. 1741— 1750. T

CHYMIE.

confiances de cette détonation. MAL. *An.* 1742. *Mem.* p. 88.

Nitre des Anciens ; en quoi il diffère du nôtre. ROU. *An.* 1750. *Mem.* p. 127. Ne se trouve point dans les entrailles de la terre. BOUR. *An. id.* *Mem.* p. 160.

Phosphore a beaucoup de liaison avec le Zinc. MAL. *An.* 1743. *Mem.* p. 73.

Orseille ; sur la teinture de cette espece de mousse. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1742. *Mem.* p. 216. D'où vient l'Orseille, & comment on la prépare. *ibid.* La liqueur des Thermomètres colorée avec l'Orseille, se décolore entierement au bout de quelques années, *ibid.* lorsqu'elle n'a plus de communication avec l'air extérieur. p. 217. La teinture du Cuivre perd sa couleur dans le vuide, & la reprend à l'air. p. 218. La liqueur blanche, exprimée des œufs de pourpre, devient rouge au grand air. p. 219. De plusieurs tubes de verre remplis de teinture d'Orseille à l'eau, dont les uns étoient ouverts & les autres scellés, ces derniers perdirent leur couleur au bout de quatre jours, & on n'aperçut aucun changement à ceux qui étoient ouverts. p. 221. Les anciens Thermomètres qu'on nomme de Florence, ne se décolorent point comme ceux de M. de Réaumur ; & pour quoi. p. 222. L'air revivifie la couleur de la teinture d'Orseille ; & comment. p. 222 & 223. Expérience qui le prouve. p. 228. L'air n'est point la cause immédiate de la couleur, & il faut supposer un autre fluide. p. 229. Ex-

CHYMIE.

périences qui confirment cette conjecture. *p.* 229 & 230. Quelques gouttes d'Esprit volatil de Sel Animoniac, rappellent la teinture del'Orseille lorsqu'elle est décolorée. *p.* 232. Savon; quelle est la proportion de l'huile & du sel qui entre dans sa composition. *GEOF. An. 1741. Mem. p. 11.* De toutes les huiles, il n'y a que celle d'Olive & de Ben qui donnent un Savon solide. *p.* 13. Il ne se dissout bien que dans l'eau exempte de tout acide, & peut servir à faire connoître celle qui n'est pas pure. *p.* 15. Se décompose dans l'Esprit-de-Vin acidulé, & dans un Esprit acide dulcifié, presque aussi facilement que si l'on versoit un acide pur sur une dissolution de Savon. *p.* 17.

Sel de Seignette. La liqueur grasse & rousse qui reste après la crySTALLISATION de ce Sel, laisse précipiter une fécule bleue, en y ajoutant de l'Huile de Vitriol. *GEOF. An. 1743. Mem. p. 44.* Sels Neutres; Mémoire dans lequel on propose une division méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens de parvenir à la théorie de leur crySTALLISATION. Par M. ROUELLE. *An. 1744. Mem. p. 353.* Sel neutre, moyen ou falsé, est celui qui est formé d'un acide minéral ou végétal, uni à un Alkali fixe ou volatil, à une terre absorbante, à une substance métallique, ou à une Huile. *ibid.* Pourquoi les Sels se dissolvent dans l'eau, & y restent suspendus. *p.* 354. Pour que les Sels se crySTALLISENT, il faut priver leurs dissolutions d'une portion d'eau, ce qui se fait par l'évaporation qui est *insensible, moyenne*

CHYMIE.

ou *rapide*, p. 355. Les parties salines en s'unissant ensemble, forment des corps réguliers, différemment figurés, suivant la nature de chaque Sel, p. 356. & ces Corps ou Crystaux sont formés par les molécules salines, & par l'Eau de la *crystallisation*, dont la quantité n'est pas la même dans tous les Sels. *ibid.* Les premières unions des parties salines, se font toujours à la surface des dissolutions traitées par l'évaporation, p. 357. dont les différens degrés produisent de la variété dans la configuration des Crystaux d'un même Sel. *ibid.* Division des Sels neutres en sections, genres & especes. p. 359 & *suiv.*

Selenite; espece de Sel pierreuse, qui paroît être le premier élément des Tales, des Pierres foyeuses, des Amiantes, &c. GEOF. *An.* 1744. *Mem.* p. 74

Silex; imitation artificielle de cette pierre. GEOF. *An.* 1746. *Mm.* p. 284.

Soude (le Sel de), donne une féculé bleue. GEOF. *An.* 1743. *Mem.* p. 43.

Soufre commun, projeté sur de l'Etain fondu, le réduit en une espece d'Antimoine. MAL. *An.* 1742. *Mem.* p. 89.

Soufre minéral, calciné avec le Sel commun, donne une flanne d'un beau bleu, & d'une odeur aromatique très-agréable. MAL. *An.* 1745. *Mem.* p. 96.

Soufre qui se liquefie & s'évapore à un degré de chaleur égale à celle du corps humain, & qu'on trouve à la bouche du Volcan qui est au

CHYMIE.

sommet du Pic de Teneriffe. *An.* 1746. *Mem.*
p. 142.

Soufre de la solfatare. Maniere de le préparer.
 NOL. *An.* 1750. *Mem.* 2. 97.

Succin; Premier Mémoire sur ce bitume. Par
 M. BOURDELIN. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 47.
Mem. *p.* 143. Verre ardent fait d'un morceau
 de Succin transparent. *ibid.* Sentiment des An-
 ciens & des Modernes sur la nature du Succin.
p. 144. Est composé d'Huile de Pétrole, de
 Sel, de terre & d'eau. *p.* 145. Le Sel de Suc-
 cin est peut-être unique dans son espece. *ibid.*
 Sentiment de J. M. HOFFMANN sur la na-
 ture du Sel de Succin. *p.* 146. Réflexions de
 l'Auteur sur le sentiment d'Hoffmann *p.* 146 &
suiv. Liqueur de Corne de Cerf succinée, com-
 ment elle se fait. *p.* 148. Le Sel du Succin
 est volatil, & monte après l'Esprit dans la
 distillation. *p.* 150. Le Sel volatil du Succin
 est acide, *p.* 153 & cet acide est vitriolique,
 selon quelques Auteurs. *p.* 154. Le Succin
 contient du fer. *p.* 155. L'Huile de Vitriol n'a-
 git point sur le Sel volatil du Succin, *p.* 156.
 à cause de la quantité d'huile que ce Sel con-
 serve. *p.* 157. Preuves de ce fait *p.* 158. Ex-
 périences qui prouvent que l'acide du Sel de
 Succin n'est point vitriolique. *p.* 158. Il ne scau-
 roit être nitreux, parce qu'on ne trouve dans
 les entrailles de la terre, aucune preuve de
 l'existence de l'acide du Nitre. *p.* 160. Le Ni-
 tre fixe offre une matrice propre à absorber
 l'acide du Succin, & à former avec lui un Sel

CHYMIE.

neutre. *p.* 165. Il faut pour cela faire détonner ces deux matieres ensemble , *p.* 166. & la meilleure proportion est de deux parties de Nitre sur une de Succin. *p.* 167. Produit de cette opération , & Expériences faites avec ce produit, *p.* 167 & 168. desquelles il résulte que l'acide du Succin est de la nature de celui du Sel marin. *p.* 169. Autre Expérience qui le prouve. *p.* 170. Le goût des Crystaux de Sel , provenant du Nitre & du Succin calcinés ensemble , est semblable à celui du Sel marin , *p.* 171. & ces Crystaux décrépitent sur le feu. *ibid.* Objection contre cette preuve , & réponse à cette objection. *p.* 172. Autre preuve tirée de l'odeur que donnent ces Crystaux , lorsqu'on y verse de l'Huile de Vitriol. *ibid.* Réfutation d'une Expérience de M. NEUMAN , par laquelle ce Chymiste prétend prouve l'existence de l'acide vitriolique dans le Sel du Succin , *p.* 173. & Expérience contraire. *p.* 174 L'acide du Sel marin constitue l'essence & le caractère du Sel volatil de Succin. *p.* 175.

Sur l'inflammation de l'Huile de Térébenthine par l'acide nitreux pur , suivant le procédé de BORRICHIOUS ; & sur l'inflammation de plusieurs Huiles essentielles & par expression , avec le même acide , & conjointement avec l'acide vitriolique. Par M. ROUELLE. *Ann* 1747. *Hist.* *p.* 52. *Mem.* *p.* 34. De l'inflammation des Huiles de Térébenthine , de Cédra , de Genièvre , & de Lavande , par l'acide nitreux seul. *p.* 37. De l'inflammation des Huiles par expres-

CHYMIE.

tion de Lin, de Noix, d'Oeillet, de Chenevis, par l'acide nitreux pur, & par le concours de l'acide vitriolique. *p.* 43. Des Huiles par expression d'Olive, d'Amande douce, de Fêne & de Navette, qui ne s'enflamment point par l'acide nitreux feul, & demandent le concours de l'acide vitriolique, & un manuel fingulier. *p.* 46. Quels font les cas où l'on a befoin de l'acide vitriolique, pour enflammer les Huiles essentielles, & les Huiles par expression. *p.* 52 & 53.

Sur le Sel marin. Premiete partie. De la cryftallifation du Sel marin. Par M. ROUELLE. *An.* 1745. *Hift.* *p.* 32. *Mem.* *p.* 57. Il fe forme à la furface d'une diffolution de Sel marin mife en évaporation, de très-petites pyramides creufes, dont la pointe eft tronquée & quarrée, qui font renverfées, *p.* 57. enfoncées dans l'eau à peu près comme une aiguille qu'on y fait nager, *p.* 58. auxquelles il fe joint de nouvelles pyramides, *ibid.* dont la bafe eft un cube, *p.* 59. & qui nagent à la faveur de l'air qui y adhère. *p.* 60. Erreur de *Guilietmini* fur la formation de la pellicule. *p.* 62. Moyen d'avoir des pyramides confidérables, *p.* 62 & 63. & de féparer le Sel marin du Salpêtre. *p.* 65. Erreur de M. PETIT le Médecin, à ce fujet. *p.* 66. Quelle eft la figure des cryftaux du Sel Marin, felon M. *Gaholip.* *p.* 69. Quels font les effets de l'évaporation infenfible, par rapport à la cryftallifation du Sel marin, *p.* 71. & ceux de la pouffiere qui tombe fur la furface d'une

CHYMIE.

dissolution , exposée à l'évaporation insensible. *p. 75.* Remarques sur la cristallisation du Sel Marin faite au Soleil , pendant l'Été , *p. 76.* & sur les Crystaux en pyramides du même Sel , rapportés d'*Egypte* , par M. GRANGER. *p. 77.* Quatre états différens des Crystaux du Sel marin. *ibid.* Quels sont les Crystaux que donnent les autres Sels de la même section que le Sel marin. *p. 77 & 78.*

Sur la cause de la différente dissolubilité des Huiles dans l'Esprit-de-Vin. Par M. MACQUER. *An 1745. Hist. p. 35. M. m. p. 9.* La dissolubilité par les menstres , & la combinaison d'une substance avec une autre , sont les moyens les plus propres pour découvrir la nature des corps. *ibid.* Les Huiles , selon M. HOFFMAN , sont dissolubles dans l'Esprit-de-Vin , suivant leur degré de légéreté & de ténuité , *p. 10.* ce qui ne s'accorde pas avec un fait connu , sçavoir , que les Huiles essentielles rectifiées , sont moins dissolubles dans l'Esprit-de-Vin , que celles qui ne l'ont point été , *ibid.* quoique celles tirées par expression , qui ne s'y dissolvent point , deviennent dissolubles par la distillation & la rectification. *p. 11.* Ces deux phénomènes opposés , dépendent de la même cause. *ibid.* Sçavoir de la quantité d'acide qu'elles contiennent , *p. 12.* acide qui est très abondant dans les Huiles essentielles , développé & capable d'action , *p. 13.* mais qu'elles perdent facilement par la rectification , d'où il s'en suit qu'elles doivent être moins dissolubles dans l'Esprit-

CHYMIE.

l'Esprit-de-Vin ; *p.* 14. au lieu que celui des Huiles grasses est tellement lié & embarrassé, qu'il est sans action, *p.* 15. & qu'il ne peut en acquérir, qu'après avoir été développé par l'action du feu, ce qui rend alors ces Huiles dissolubles dans l'Esprit-de-Vin. *p.* 16. Elles le deviennent aussi, si on ajoute une suffisante quantité d'acide étranger, *p.* 18. & perdent cette propriété, en leur enlevant cet acide par la rectification *p.* 19. L'Huile d'Olive acquiert par le mélange de l'acide nitreux, la consistance de beurre blanc ; *p.* 21. & celle de Noix fermentée avec le même acide, jusqu'à l'explosion. *p.* 22. La dissolubilité des Huiles dans l'Esprit-de-Vin, dépend encor plus de la manière dont l'acide est combiné avec elles, que de la quantité qu'elles en contiennent. *p.* 23. L'acide est la cause de la plupart des différences qui se trouvent entre les Huiles. *p.* 25.

Rapports chymiques (Table des) de M. GEOFFROY le Médecin. Correction à faire à la colonne de l'acide virriolique de cette Table. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 75.

Teinture ; Théorie chymique de la Teinture des étoffes. Second Mémoire. Du rouge & du jaune. Par M. HELLOT. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 79. *Mem.* *p.* 38. D'où dépend la différence des couleurs qu'on nomme bon & petit teint. *Mem. ibid.* Toute la mécanique de la Teinture, consiste à dilater les pores du corps à teindre, à y déposer les atômes de la matière colorante, & à les y retenir. *ibid.* Le Lois de Brezil donne
Table des Mat. 1741—1750. V

CHYMIE.

aux étoffes une assez belle couleur rouge ; mais qui résiste si peu au débouilli de l'air, qu'elle disparoît au bout de quelques jours. *p.* 38 & 39. En général, tous les bois de Teinture sont réputés de faux teint. *ibid.* Les couleurs, qui, exposées pendant 12 jours au Soleil & au fe-rein, ne changent point, sont réputées de bon teint. *ibid.* Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint, auxquelles on a donné le nom de Débouillis ; avec quoi se font ces Débouillis, & leurs inconvéniens. *p.* 40. L'air & le Soleil sont les véritables épreuves des Teintures, & toute couleur qui leur résiste & prend du fond au bout d'un certain tems, doit être réputée de bon teint. *ibid.* Exemple tiré de l'écarlate. *ibid.* La couleur rouge est une des cinq couleurs primitives des Teinturiers, & l'une des trois avec lesquelles ils peuvent faire mécaniquement presque toutes les couleurs, à l'exception du noir. *p.* 41. Matieres que l'on emploie pour faire les rouges de bon teint, & quelles sont celles qui sont prohibées. *ibid.* La racine de Garence fournit le rouge le plus tenace. *p.* 42. D'où on la tire, & quelles sont ses especes. *ibid.* Celle que l'on prend dans les Indes orientales, & dans le Levant pour la teinture des Cotons, est un peu différente de celle d'Europe, & se nomme dans le pays, *Chat*, qu'on y distingue en sauvage & en cultivé. *p.* 43. *Raye de chaye* ou *racine de couleur*, autre racine de la côte de *Coromandel*, qui donne au Coton une belle couleur rouge. *ibid.* La meilleure de tou-

CHYMIE.

tes les Garences , est celle que l'on cultive dans le voisinage de *Smyrne, &c.* nommée *Lizari, & Fouoy.* p. 43 & 44. Autre nommée *Tyssa-voyana*, qui est naturelle au Canada. p. 44. Préparation d'un Drap blanc pour être teint en rouge de Garence. *ibid.* Tous les rouges de l'Infanterie & de la Cavalerie sont ordinairement des rouges de Garence. p. 45. Ce que c'est que dérocher les pores de la laine de leur suain. *ibid.* La solution d'un Sel alkali fixe , détruit le rouge de la Garence. p. 46. Le Savon au contraire le rend plus beau. *ibid.* Preuves de l'existence actuelle des Sels dans les pores d'une laine teinte en rouge de Garence. *ibid.* Quel est l'effet du Salpêtre employé au lieu du Tartre à la préparation d'une étoffe qui doit recevoir la Teinture de la Garence. p. 47. Quel est celui du Sel de Glauber , & des Sels Alkalis volatils. *ibid.* Effets de la Garence appliquée sur un Drap précédemment teint en bleu. p. 48. La racine de Garence fournit en outre une teinture fauve qui vient des fibres ligneuses de la racine , & qui en altère la couleur rouge. *ibid.* Précautions que les Teinturiers prennent pour éviter cet inconvénient. *ibid.* Maniere de teindre avec la seule Garence du drap blanc , en un pourpre assez beau , sans l'avoir préalablement teint en bleu , & sans employer de Cochenille. p. 49. Changemens qui arrivent à la couleur pourpre , par les débouillis de l'Alun & du Savon *ibid.* Combien l'exaëctitude est nécessaire en décrivant les pro-

CHYMIE.

cédés de Teinture. *ibid.* Le Kermés, ce que c'est, & où il se trouve. *p.* 50. Les Teinturiers l'appellent *Graine*, & c'est ce qui fait l'écarlate de Venise. *p.* 50 & 51. De quelle maniere se fait cette écarlate. *p.* 51. Ce que c'est qu'ébrouer la laine. *ibid.* Le bain qui reste après la Teinture de la laine, est appelé des Teinturiers *une suite*, & peut servir à teindre d'autres laines en des couleurs qui feront des nuances de la premiere. *p.* 52. Les racines, les écorces, les fruits, &c. qui ont quelque astriction, donnent tous des couleurs de bon teint, étant employés avec l'Alun & le Tarrre crud. *ibid.* Moyen de faire une écarlate moins brillante que celle de la Cochenille pure, mais dont la couleur est plus solide, & qu'on nomme *Ecarlate demi-graine*. *p.* 53. Moyen d'avoir avec le Kermés une couleur de Lilas, & une couleur grise. *ibid.* Effets de différens Sels employés avec le Kermés. *p.* 53 & 54. Le Vitriol blanc de Goslar, employé avec le crystal de Tartre change le rouge du Kermés en violet, ce que fait aussi la Teinture rougeâtre extraite de la mine de *Bismuth*; *p.* 54 d'où il paroît qu'on peut conclure que la base du Vitriol blanc contient une certaine quantité de *Smalt* & de *Bismuth*. *ibid.* Les acides minéraux ou végétaux changent en couleur de canelle la couleur rouge du Kermés *p.* 55. Cochenille fine nommée *Mesleque* ou *Tescalle*, & *Cochenille silvestre* ou *campessiane*, ce que c'est, & d'où elles viennent *ibid.* Ecartarte des Gobelins trouvée par un Chymiste nom-

CHYMIE.

mé KUSTER. *p.* 56. Maniere de préparer la composition qui est nécessaire pour faire l'écarlatte, *p.* 57. & de l'employer. *p.* 59. Comment on fait les demi-écarlattes. *p.* 60. Théorie de cette couleur. *p.* 61. Expériences faites avec la Cochenille, & differens Sels. *p.* 63. On peut faire des écarlattes avec la Gomme laëque; ce que c'est que cette Gomme, & la maniere de l'employer. *p.* 64 & 65. *Coccus Polonicus*, ce que c'est, & où on le trouve. *p.* 67. Quelles sont les couleurs qu'on en retire. *p.* 69. Du jaune. *p.* 70. Presque toutes les Plantes qui ont des fleurs jaunes fournissent cette couleur. *ibid.* Résultat du Mémoire. *p.* 71.

Terre de l'Alun est ou végétale ou animale. GEOF. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 76.

Verre d'Antimoine broyé avec l'Esprit-de-Vin, bon dans les Dyssenteries & les Pertes. GEOF. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 164.

Vitriol; combien contient de terre. GEOF. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 47.

Vitrum Antimonii ceratum; Maniere de préparer ce remede, sa dose, ses vertus, & autre préparation d'Antimoine qu'on peut y substituer. GEOF. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 162. Donné avec succès dans les Dyssenteries par M. DUHAMEL. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 81. & par M. ARNAUD DE NOBLEVILLE, Médecin d'Orléans, dans les pertes habituelles des Femmes. *ibid.* *p.* 83.

Zinc; Expériences qui découvrent de l'analogie entre cette substance métallique & l'Etain.

CHYMIE.

Par M. MALOUIN. *An.* 1742. *Hist.* p. 44.
Mem. p. 76. Voyez Expériences, &c.

CIRE BLANCHE de la Chine, est selon le P. d'INCARVILLE, tirée d'un petit ver qui se trouve sur un arbre, &c. *An.* 1741. *Hist.* p. 35.

Cire; moyen de la rendre dissoluble dans l'Esprit-de-Vin. MACQ. *An.* 1745. *Mem.* p. 24.

CLAIRAUT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Mémoires de M. CLAIRAUT, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Elémens de Géométrie; extrait de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 57.

Son Traité sur la figure de la terre. Idée de cet ouvrage. *An.* 1742. *Hist.* p. 86.

Sur quelques principes, qui donnent la solution d'un grand nombre de problèmes de Dynamique. *An.* 1742. *Hist.* p. 123. *Mem.* p. 1.

Sur l'orbite de la Lune dans le système de M. NEWTON. *An.* 1743. *Hist.* p. 123. *Mem.* p. 17.

Du système du monde dans les principes de la gravitation universelle. *An.* 1745. *Hist.* p. 329.

Réponse aux réflexions de M. DE BUFFON, sur la loi de l'attraction, & sur le mouvement

CLAIRAUT (M.)

des apfides. *An. 1745. Mem. p. 529.*

Son avertissement au sujet des Mémoires qu'il a donnés en 1747 & 1748, sur le système du monde dans les principes de l'attraction. *An. 1745. Mem. p. 577.*

Sa réponse à la réplique de M. DE BUFFON. *An. 1745. Mem. p. 578.*

Sa réponse au nouveau Mémoire de M. DE BUFFON. *An. 1745. Mem. p. 583.*

De l'aberration de la lumière des Planètes, des Comètes, & des Satellites. *An. 1746. Hist. p. 101. Mem. p. 539.*

De l'orbite de la Lune, en ne négligeant pas les quarrés des quantités du même ordre que les forces perturbatrices. *An. 1748. Mem. p. 421.*

Observation du Thermomètre, faites pendant les grands froids de la Sibérie. *An. 1749. Hist. p. 1. Mem. p. 1.*

CLAUDERUS (M.); Sa manière de conserver les corps morts; & réflexions sur cette préparation. ROU. *An. 1750. Mem. p. 131.*

CLAVESSIN; comment il faut l'accorder, selon le nouveau tempérament de M. DE MONTVAL-LON. *An. 1742. Hist. p. 122.*

Clavessin nouveau, composé d'un corps de Contrebasse, & d'un corps de quinte de Violon, de Cordes à boyau & d'Archets mûs par le moyen d'un Clavier. Cet instrument inventé par M. LE VOIR, réunit en lui l'avantage de la tenuë des Sons comme l'Orgue, & celui de les enfler & de les diminuer, comme le Violon. *An. 1742. Hist. p. 146.*

- CLOCHES** de verre dont on se sert dans les Jardins, font commodes pour les évaporations. **MAL.**
An. 1746. Mem. p. 116.
Cloches; danger qu'il y a à les sonner, lorsqu'il y a un orage au-dessus. *An. 1747. Hist. p. 52.*
- Coccus POLONICUS**; ce que c'est, & où on le trouve.
An. 1741. Mem. p. 67.
- COCHENILLE**; ce que c'est, & ses différentes especes.
An. 1741. Mem. p. 55.
- COLBERT** (M. de), Marquis de Torcy, entre à l'Académie en 1718, en qualité d'Honoraire; Sa Mort en 1746. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An. 1746. Hist. p. 123.*
- COMÉTES.** Diverses questions sur leur Atmosphère
MAIR. *Tr. Phy & Hist. de l'An. Bor. p. 286.*
Sur leur queue. *p. 289 & 354.*
Sur l'apparence de la queue vuë de la Cométe. *p. 291.*
Sur ce que les Planètes inférieures n'ont pas de queue comme les Cométes. *p. 293.*
Sur un ancien Systême touchant la nature des Cométes. *p. 294.*
Sur une ancienne Observation d'une Cométe, ou de la lumiere Zodiacale. *p. 295.*
Sur les effets de la rençontre de la terre avec l'Atmosphère, ou la queue d'une Cométe. *p. 297.*
- COMMA**; Quelle est sa valeur. *An. 1742. Hist. p. 121.*
- COMMOTION** dans l'Expérience de Leyde, comment rendue foudroyante. **NOL.** *An. 1746. Mem. p. 20 & suiv.*
- CONSTRUCTION** d'un nouveau Tour à filer la soie des Cocons. Par M. DE VAUCANSON. *An. 1749. Mem. p. 142.*

- CONTI (M. l'Abbé) s'adresse à l'Académie, pour sçavoir si l'on avoit des Observations précises sur le haussement vrai ou apparent de la Mer, auprès de certaines côtes. Réflexions de M. DE MAIRAN sur ce sujet. *An. 1743. Hist. p. 40.*
- COQUILLAGES ; sur leur distribution méthodique , & description particuliere d'une espece de Buccin ou de Limaçon terrestre. Par M. D'AUBENTON. *An 1743. Hist. p. 45.*
- CORAIL ; ce que le Comte de Marfigli a pris pour les fleurs de cette Plante , n'est autre chose qu'une espece de Polype de Mer. *JUS. An. 1742. Mem. p. 291.*
- CORDES de Tilleul. *Voyez BOTANIQUE.*
- CORDES qui tirent un fardeau ; Remarques sur leur roidissement & sur leur relâchement alternatifs. Par M. l'Abbé FENEL , Chanoine de Sens. *An 1741. Hist. p. 155.*
- CORNELIO (M.) Médecin à Plaisance , a tenté plusieurs fois inutilement de purger par le moyen de l'Électricité. *An. 1749. Mem. p. 455.*
- CORPS (les) quelque roides qu'ils soient , s'étendent un peu avant que de rompre. *An. 1742. Mem. p. 336.* Leur ombre est colorée au lever & au coucher du Soleil. *An. 1743. Mem. p. 157.*
- Corps durs, tels que le Verre , le Crystal de Roche , l'Agathe , ou les Cailloux blancs , deviennent intérieurement lumineux , quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obscurité. *NOL. An. 1745. Mem. p. 129.*
- Corps qui sont à l'ombre doivent contracter à peu près le même degré de chaleur , que l'air extérieur qui les environne. *BOUG. An. 1745. Mem. p. 231.*
- COSSIGNY (M.) ; Ses Observations faites à Pondichery
Table des Mat. 1741—1750.

COSSIGNY (M.)

sur le Thermomètre depuis le 1^{er} Janvier 1741, jusqu'au 20 Octobre de la même année. *An. 1742. Mem. p. 399.*

Répète l'Expérience de M. DACHERY, qui prétendoit qu'une bouteille de verre bouchée avec soin & plongée à 130 brasses dans la Mer, se remplissoit d'eau douce, & trouve qu'il ne passe dans la bouteille qu'une eau salée, & que cette eau pénètre, non par les pores du verre, mais par ceux du bouchon, &c. *An. 1749. Mem. p. 462.*

COUDERE (M.), Chirurgien à Beziers, envoie à l'Académie la Description d'un Chien monstrueux, qui n'a vécu que trois heures. *An. 1744. Hist. p. 11.*

COURBE d'égalé pression dans un milieu résistant. Problème à ce sujet. Par M. D'ARCY. *An. 1742. Hist. p. 56.*

COURCELLES (M. de), Médecin de la Marine à Brest, & Correspondant de l'Académie; son Observation sur un muscle singulier. *An. 1743. Hist. p. 87.*

Son Observation sur un cordon de poils, qui sortoit d'un ulcère du bas-ventre, & ensuite par le fondement. *An. 1749. Hist. p. 106.*



COURTIVRON (M. le Marquis de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le Marquis de COURTIVRON, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.*

Ses nouvelles Démonstrations des principales propriétés de la Cycloïde. *An. 1743. Hist. p. 120.*

Sur les oscillations des Pendules dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. *An. 1744. Hist. p. 30. Mem. p. 384.*

Sur une manière de résoudre par approximation les équations de tous les degrés. *An. 1744. Mem. p. 405.*

Communique à l'Académie une Observation sur les effets de la frayeur, par rapport à la circulation du sang. *An. 1744. Hist. p. 13.*

Observations sur une maladie du gros bétail, faites à l'occasion d'une Ordonnance qui prescrivait les cuirs des animaux morts de la maladie contagieuse. *An. 1745. Hist. p. 25. Mem. p. 1.*

Discours sur la nécessité de perfectionner la Métallurgie des Forges, pour diminuer la consommation des bois; où l'on donne quelques moyens fort simples d'employer les mines en

COURTIVRON (M. le Marquis de)

roche de Bourgogne , auffi utilement que celles en terre de la même Province. *An.* 1747. *Mem.* p. 287.

Recherches de Catoptrique fur la comparaifon de l'effet des Miroirs plans , & des Miroirs fphériques, à des diftances quelconques. *An.* 1747. *Hift.* p. 117. *Mem.* p. 449.

Recherches de Statique & de Dynamique , où l'on donne un nouveau principe général pour la confidération des corps animés par des forces variables , fuivant une loi quelconque. Expofition fimple du principe général, dont la démonftration eft renvoyée au volume de 1749. *An.* 1748. *Mem.* p. 304. *An.* 1749. *Hift.* p. 177. *Mem.* p. 15.

Journal fur la naiffance , le progrès & le terme de la maladie contagieufe du gros bétail, à Ifurtille , Ville du Duché de Bourgogne ; avec les Observations qui y ont rapport. *An.* 1748. *Mem.* p. 133.

Effai d'Expériences fur quelques voies de communication de la Maladie contagieufe du gros bétail. *An.* 1748. *Mem.* p. 323.

COWPER (M.) ; Son Observation au fujet du cadavre d'un homme mort avec une gouffe d'ail dans la bouche , & dont toutes les parties en avoient l'odeur. *An.* 1743. *Hift.* p. 97.

CRAPAUD mâle , accoucheur de fa femelle ; Observation communiquée à l'Académie par M. DE MOURS. D. E. M. *An.* 1741. *Hift.* p. 28. La femelle de cette efpece de Crapaud , ne fçauroit pondre fes œufs fans un fecours étran-

ger, & c'est le mâle qui les lui tire. *p.* 29.

CREPUSCULES (Question sur la longueur de certains).

MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Acad. Bor. p.* 267.

CROUZAS (M. Jean Pierre de), entre à l'Académie en

1725, en qualité d'Associé étranger; Sa Mort

en 1750; Son Eloge par M. DE FOUCHY.

An. 1750. *Hist. p.* 179.

CRYSTAL rempli d'amianté tiré des Pyrenées. *An.* 1743.

Hist. p. 51.

CRYSTAUX perdent leur transparence, lorsque par l'ac-

tion du feu, ils perdent l'acide qui entre dans

leur composition, & le Diamant lui-même n'est

pas à l'abri de cette espece de décomposition.

GEOF. *An.* 1746. *Mem. p.* 286.

CUILLER d'ivoire, ramollic par un long sejour dans du

petit lait aigri. FOU. *An.* 1743. *Mem. p.* 311.

CULTURE des Terres, différente en Italie, de celle qui

est pratiquée en France. *An.* 1749. *Mem. p.* 473.

CUNEUS (M.), est le premier Auteur de l'Expérience de

Leyde. NOL. *An.* 1746. *Mem. p.* 5.

CYCLOIDE (Nouvelles Démonstrations des principales

propriétés de la). Par M. le Marquis de COUR-

TIVRON. *An.* 1743. *Hist. p.* 120.

CYPRÉS. Les pieux faits avec le bois de cet arbre, du-

rent six fois autant que ceux de Chêne, d'Or-

me, &c. *An.* 1741. *Mem. p.* 157.



D

- DACHERI (M.) prétend qu'une bouteille de verre bouchée avec soin, se remplit d'eau douce, étant plongée à 130 brasses dans la Mer; Expérience qui a été tentée depuis sans succès par M. COS-SIGNY. *An.* 1749. *Mem.* p. 462.
- DARRAGORY (M.) Navigateur & Négociant François, communique sa Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée en 1742, au Port de la *Vera-Cruz*, dans le Mexique. *An.* 1744. *Hist.* p. 3.
- DE GUA (M. l'Abbé); Ses Démonstrations de la règle de DESCARTES, pour connoître le nombre des racines dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires. *An.* 1741. *Hist.* p. 92. *Mem.* p. 72.
Recherche du nombre des racines réelles ou imaginaires, réelles positives, ou réelles négatives, qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés. *An.* 1741. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 435.
- DEIDIER (M. l'Abbé), Professeur Royal de Mathématique, à l'Ecole d'artillerie de la Fere; Extrait de son Ouvrage intitulé: *Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une Bombe ou à un Boulet, & sous quel angle d'élévation ou d'abaissement on doit tirer, pour atteindre un but situé au-dessus ou au-dessous de la batterie.* *An.* 1741. *Hist.* p. 153.
- DE LA CROIX (M.), Ecrivain principal des Vaisseaux du Roi; Son projet pour l'invention des longi-

DE L'ACADEMIE 1741 — 1750. 167
tudes , par le moyen de l'inclinaison & de la dé-
clinaison de l'aiguille aimantée. *An.* 1741. *Hist.*
p. 131.

DE L'ISLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE L'ISLE, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusif-
vement.

Détermine la hauteur du Pole de l'Observa-
toire de Berlin. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 128.

Extrait d'une Lettre qu'il a écrite de Peterf-
bourg, le 24 Août 1743, & adressée à M.
CASSINI, servant de Supplément à son Mé-
moire, inféré dans le Volume de 1723, *p.* 105.
pour trouver la Parallaxe du Soleil par le passage
de Mercure sur le disque de cet astre. *An.* 1743.
Hist. *p.* 131. *Mem.* *p.* 419.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juif-
let 1748, faite à Paris, au Palais du Luxem-
bourg. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 99. *Mem.* *p.* 249.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 De-
cembre 1749, faite à Paris, dans l'Hôtel de
Clugny. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 320.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13
Decembre 1750, au matin, faite à Paris, dans
l'Hôtel de Clugny. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 343.
Ses nouvelles Découvertes au Nord de la Mer

DE L'ISLE (M.)

du Sud , avec la Carte qui représente ces découvertes. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 142.

DEMOURS (M.) D. E. M. ; Son Observation d'Histoire naturelle au sujet du petit Crapaud de terre , dont le mâle accouche la femelle. *An.* 1741. *Hist.* p. 28.

Démontre anatomiquement la structure cellulaire du corps vitré. *An.* 1741. *Hist.* p. 60.

Démontre dans un autre Mémoire que les cellules du corps vitré communiquent les unes avec les autres. *An.* 1741. *Hist.* p. 66.

Ses Observations sur la Cornée , desquelles il résulte que cette membrane n'est point une continuation de la Sclérotique. *An.* 1741. *Hist.* p. 68.

Présente à l'Académie un Mémoire sur la mécanique des mouvemens de la Prunelle, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle donne des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 171.

DENDRITES des environs d'Alais ; Essai sur leur formation. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES. *An.* 1745. *Mem.* p. 561.

DENTS FOSSILES ; Voyez DENTS de LAMIE.

DENTS DE LAMIE ; présentées à l'Académie par M. GEOFFROY. *An.* 1741. *Hist.* p. 25. Les Dents fossiles qu'on nomme Dents de Serpens, ne sont autre chose que des Dents de Lamie. *ibid.*

DÉROCHER la Laine ; ce que c'est. *An.* 1741. *Mem.* p. 45.

DES BILLETES

DES BILLETES (M.); Sa pratique pour boucher des bouteilles de verre avec des bouchons de même matiere. *An.* 1746. *Mem.* p. 515.

DESCARTES (M.); Sa règle pour connoître le nombre des racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires; Démonstrations de cette règle par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hist.* p. 92. *Mem.* p. 72. Cette règle, qui selon M. WOLF n'a encor été démontrée par personne, est faussement attribuée par MM. WALLIS & SAUNDERSON à HARRIOT, Auteur Anglois, antérieur à DESCARTES. p. 74. Réfutation de WALLIS sur cet article. p. 76. Cette règle de DESCARTES taxée de fausseté par ROLLE. *ibid.* Remarque du P. PRESTET, sur cette accusation de ROLLE. p. 77. HALLEY prend la règle de DESCARTES dans un sens différent de celui qu'on doit lui donner. p. 78. Première démonstration rigoureuse & directe de cette règle. p. 79 & *suiv.* Seconde démonstration dans laquelle l'Auteur du Mémoire a fait une application singuliere de la Géométrie à l'Algèbre. p. 89 & *suiv.* Corollaires de la règle de DESCARTES. p. 94. Scholie. p. 96.

Analyse de ses découvertes en Algèbre. DE GUA. *An.* 1741. *Mem.* p. 452.

DESCRIPTION d'un niveau par M. DE PARCIEUX. *An.* 1748. *Hist.* p. 116. *Mem.* p. 313. Niveau de M. DE LAHIRE; Sa construction & ses défauts. *ibid.* Additions faites à ce niveau par M. COUPLLET, p. 314. & correction de ce dernier par l'Auteur du Mémoire. p. 315. Vérification de l'instrument. p. 319.

DESCURAIN (M.), a fait un Catalogue des Plantes des
Table des Mat. 1741—1750. Y

environs d'Etampes , que M. GUETTARD se propose de donner au Public , avec des augmentations , & des Observations nouvelles sur les glandes & les poils des Plantes. *An.* 1744. *Mem. p.* 180.

- DESPELETTE (M.) , Chirurgien-Major de l'Hôpital militaire de Baïonne , envoie à l'Académie la description d'un Cachalot échoué près de Baïonne. *An.* 1741. *Hist. p.* 26.
- DUBOST (Le Sieur) ; Son Moulin à eau de nouvelle construction. *An.* 1747. *Hist. p.* 127.
- DUMELLE (M.) , Marchand Orfèvre-Joyailier , communique à M. GUETTARD le secret de convertir en Rubis-Balais, la Topaze du Brésil. *An.* 1747. *Hist. p.* 52.
- DUPUY (M.) , Médecin de la Marine à Rochefort ; son Observation sur les funestes effets des vapeurs de l'eau de la Mer renfermée dans une futaille. *An.* 1745. *Hist. p.* 28.
- DURAND (M.) ; Son Moulin pour dégraisser les Etoffes, pour les dégorger quand elles sont teintes , & pour friser les Ratines. *An.* 1744. *Hist. p.* 60.
- DUTOUR (M.) , Correspondant de l'Académie ; Son explication de deux phénomènes de l'Aimant , jugée digne de paroître dans le recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist. p.* 128.
Concourt pour le Prix de 1746. Voyez PRIX.
Présente à l'Académie un Mémoire sur un fait d'Electricité , qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist. p.* 171.
- DUVERNEY (M.) ; Conclusions de son Mémoire sur le Monstre de Vitry. *An.* 1742. *Mem. p.* 107.
Assure au P. LE BRUN , que dans huit ou dix

Monstres qu'il a disséqués, il n'en a trouvé aucun capable d'engendrer. *p.* 108.

DYNAMIQUE.

PROBLEMES ET MÉMOIRES
de Dynamique imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.

Dynamique est la Science spéculative & sublime qui traite des forces motrices & actives des corps, ou la théorie des forces actuellement agissantes. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 143.

Problèmes de Dynamique, où l'on détermine les trajectoires & les vitesses d'une infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. Par M. MONTIGNY. *An.* 1741; *Hist.* *p.* 143. *Mem.* *p.* 280.

Sur quelques principes qui donnent la solution d'un grand nombre de Problèmes de Dynamique. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 123. *Mem.* *p.* 1.

Solution synthétique d'un Problème de Dynamique proposé par M. Daniel Bernoulli. Par M. D'ARCY. *An.* 1743 *Hist.* *p.* 165.

Dynamique (Problème de); Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 344. Principe général de Dynamique, qui donne la relation entre les espaces parcourus & les tems, quel que soit le système de corps que l'on considère, & quelles que soient leurs actions les

DYNAMIQUE.

uns sur les autres , ces corps étant placés sur un même plan. *p.* 348. Application du même principe , les corps étant supposés sur des plans différens. *p.* 356.

Principe général de Dynamique , sçavoir que toute l'action existante dans la nature dans un instant quelconque , autour d'un point donné , étant produite dans un seul corps donné , la quantité d'action de ce corps sera toujours la même autour de ce point. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 179. *Mem.* *p.* 536.

Réflexions sur le principe de la moindre action de M. DE MAUPERTUIS. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 179. *Mem.* *p.* 531. Enoncé du principe général de M. DE MAUPERTUIS , *p.* 532. & fausse conséquence que l'on peut en déduire , de laquelle il résulte contre le sentiment de ce sçavant Académicien , que l'action des corps n'est pas proportionnelle à la masse multipliée par la vitesse & par l'espace parcouru. *p.* 533. La quantité d'action que la nature emploie à chaque changement , n'est point un *minimum* , comme l'a prétendu le même Auteur. *p.* 533 & 534. Sur la loi du repos. *p.* 535. L'action est le mouvement qu'un corps produit , ou qu'il tend à produire dans un autre corps. *p.* 536. Principe général de l'Auteur , sçavoir que toute l'action (existante dans la nature dans un instant quelconque) autour d'un point donné , étant produite dans un seul corps donné , la quantité d'action de

DYNAMIQUE.

ce corps fera toujours la même autour de ce point. *ibid.* La loi du repos des corps. *p.* 537. Suite du Mémoire de Dynamique, imprimé dans les Mémoires de l'Académie de 1747. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 107.

E

EAU peut transmettre les sons par elle-même. **NOL.** *An.* 1743. *Mem.* *p.* 210. Contient une 54^e partie d'air selon M. HALE S, *p.* 210. & une 30^e partie selon M. l'Abbé NOLLET. *p.* 215. Expérience par le moyen de laquelle on peut en même tems s'affurer de la quantité d'air qui est dans l'Eau, & du tems qu'il lui faut pour y rentrer en même quantité. *p.* 211. L'Eau n'est pas absolument incompressible. *p.* 220. Eau de Goudron qu'on a mise en usage depuis quelques années, n'est qu'une imitation des eaux minérales bitumineuses. **MAL.** *An.* 1746. *Mem.* *p.* 115.

Eau commune peut passer au travers d'une vessie. Expériences qui le prouvent. **NOL.** *An.* 1748. *Mem.* *p.* 102.

Eau très-épurée suffit seule pour la germination des semences, & pour l'accroissement des végétaux. **HAM.** *An.* 1748. *Mem.* *p.* 277.

Eaux (Mémoire sur la conduite des); Par M. **DE PARCIEUX.** *An.* 1750. *Hist.* *p.* 153. *Mem.*

EAUX.

p. 39. Nécessité des ventoufes dans les conduites d'Eau qui ont des pentes & des contre-pentes, pour donner issue à l'air qui se trouve dans ces conduites, *p.* 40. & qui selon M. COUPLET peut empêcher l'eau d'arriver à sa destination. *ibid.* Quand on met de l'eau dans une conduite pour la première fois, il faut la faire entrer doucement; autrement elle pourroit crêver les tuyaux, & le feroit sûrement, s'il y avoit beaucoup de charge. *p.* 42. On gagneroit au moins cinq ou six pieds de pente, en mettant des ventoufes aux sinuosités des conduites des Eaux d'Arcueil. *p.* 46. Précautions à prendre lorsqu'on fait des conduites neuves. *p.* 47. Fait singulier proposé par M. SIREBEAU, Fontenier de la Ville, à l'Académie, *p.* 48. & explication de ce fait. *p.* 49 & *suiv.*

EBROUER la laine; ce que c'est. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 51.

EBULLITION; ce n'est point l'air qui est la cause de l'ébullition des liqueurs, mais la matière du feu ou un air plus subtil que celui de l'Atmosphère. **NOL.** *An.* 1748. *Mem.* *p.* 59, 66 & 101.

ECARLATE de Venise; comment elle se fait. **HEL.** *An.* 1741. *Mem.* *p.* 51. Ecarlate demi-graine, *p.* 53. Des Gobelins; par qui découverte, & manière de la faire. *p.* 56 & *suiv.*

EDINBOURG; Sa latitude corrigée d'après les Observations de l'Eclipse annulaire du Soleil du 25 Juillet 1748. **MON.** *An.* 1749. *Mem.* *p.* 380.

ECHELLES arithmétiques; Formule de M. DE BUFFON sur ces Echelles. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 87. *Mem.*

p. 219. La progression denaire ou decuple reçue dans notre arithmétique, est fondée sur les dix doigts de la main. *Hist.* *p.* 87. Peuples de la Thrace qui n'emploient dans la leur qu'une progression quaternaire. *ibid.* Avantages & inconvéniens de la progression binaire, la plus simple de toutes. *p.* 88. La progression duodenaire seroit la plus utile à cause de la multiplicité de ses Diviseurs. *ibid.* Tous les multipliés du nombre neuf, exprimés à la maniere ordinaire, le sont toujours par des chiffres, dont l'addition fait neuf. *ibid.*

ELECTRICITE'.

Electricité des corps ; conjectures sur ces causes. Par M. l'Abbé COLLET. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 4. *Mem.* *p.* 107. Le Magnétisme & l'Electricité différent par leur maniere d'être & d'agir, par l'étendue de leur action, par leur intensité, par leur durée, & par tant d'autres endroits, qu'il ne paroît guères possible de les ramener à une seule & même origine. *p.* 109. Les effets de l'Electricité ne viennent pas d'une attraction générale & commune à toutes les parties de la matiere, *p.* 110. & dépendent de l'action d'une matiere en mouvement entre le corps électrisé, & celui sur lequel il exerce son impression. *ibid.* La matiere électrique a les mêmes propriétés que celle du feu. Quelles sont celles qui sont communes à l'une & à l'autre. *p.* 113 & *suiv.* Le sang d'un homme à qui l'on ouvre la veine, sort avec plus de vitesse lorsqu'on l'électrise, & les gouttes en paroissent lumineuses comme du feu. *p.* 119. Le feu &

ELECTRICITE'.

l'Électricité viennent du même principe, & la même matiere, selon certaines circonstances, & agitée d'une certaine façon, nous fait sentir de la chaleur, nous éclaire, & pousse les corps qui ne sont point électriques. *p.* 121. Cette supposition adoptée dans divers écrits sur l'Électricité. *p.* 122. Objection & réponse. *p.* 123. D'où vient cette matiere lorsqu'elle se met en mouvement. *ibid.* Les écoulemens électriques partent du corps électrisé; *p.* 124. & de ceux qui les touchent. *p.* 127. Comment la matiere électrique se met en action. *p.* 129. Deux morceaux de Verre, de Crystal de roche, d'Agathe ou de cailloux blancs, deviennent intérieurement lumineux, quand on les heurte l'un contre l'autre dans l'obscurité. *ibid.* Le feu qui s'exhale, emporte presque toujours avec lui des parties subtiles des corps d'où il sort. *p.* 130. De tous les pores ouverts à la surface d'un corps actuellement électrique, les uns donnent passage à une matiere qui sort, & les autres à une matiere qui se porte du dehors au dedans. *p.* 136. On peut les nommer matiere effluante, & affluante. *p.* 139. Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'Électricité. Troisième Mémoire dans lequel on examine 1°. si l'Électricité se communique en raison des masses, ou en raison des surfaces. 2°. Si une certaine figure, ou certaines dimensions du corps électrisé, peuvent contribuer à rendre sa vertu plus sensible; 3°. Si l'électrification qui dure long-tems, ou qui est souvent répétée sur la même quantité de matiere, peut en altérer les

ELECTRICITE'.

les qualités, ou en diminuer la masse. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hist.* p. 25. *Mem.* p. 207. Effets prodigieux produits par une barre de fer du poids de quatre-vingts livres, électrisée, p. 208 & *suiv.* desquels on pourroit conclure que l'Électricité se communique en raison des masses. p. 210. Expériences de M. LE MONNIER, Médecin, qui semblent prouver au contraire que cette vertu se communique en raison des surfaces. p. 211. Diverses Expériences desquelles il résulte qu'à surfaces égales, une grande masse est capable de s'électrifier davantage qu'une moindre masse de la même espèce, &c. p. 213 & *suiv.* & qu'un corps mince s'électrise plus facilement qu'un plus épais, mais que celui-ci, quand la cause efficiente peut y fournir, est susceptible d'une plus grande vertu, p. 217. qu'il acquiert à la vérité plus lentement. *ibid.* Expérience de laquelle il résulte qu'une quantité de matière dont on augmente la surface pour la rendre plus électrique, bien loin d'avoir cet avantage, y perd considérablement lorsqu'on ne lui conserve pas une certaine continuité. p. 220. Réflexions sur les causes de ces différens phénomènes. p. 220 & *suiv.* Une barre de fer quarrée, longue de dix pieds & demi, & du poids de 59 livres, devient communément plus électrique, qu'une autre qui a à peu près le même poids, & dont la longueur n'est que d'environ quatre pieds. p. 223. On peut augmenter les effets de la vertu électrique, en donnant plus de

Table des Mat. 1741 — 1750. Z

ELECTRICITE'.

longueur au corps qui la transmet , mais l'augmentation qui peut se faire par ce moyen , n'a lieu qu'autant que cette longueur ne prend pas trop sur les autres dimensions. *p.* 224. La figure du corps électrisé , n'est pas tout à fait indifférente. *p.* 225. Expérience de M. JALLABERT sur l'attraction & la répulsion d'une verge de bois , mise en équilibre sur un pivot. *p.* 226. Expériences pour s'assurer si l'électrification qui dure un certain tems , peut diminuer la masse d'un corps , ou changer ses qualités , *p.* 230 & *suiv.* desquelles il résulte : 1°. que l'Électricité augmente l'évaporation naturelle des liqueurs , *p.* 235. 2°. que cette évaporation est d'autant plus grande , que la liqueur est par elle-même plus évaporable. 3°. Que l'Électricité agit plus efficacement sur les liqueurs , quand les vases qui les contiennent sont de nature à s'électriser davantage. 4°. Que l'évaporation forcée par l'Électricité , est plus considérable , quand le vase qui contient la liqueur est plus ouvert. 5°. Que l'électrification ne fait point évaporer les liqueurs à travers les pores du métal , ni à travers ceux du verre. *p.* 236. Expériences de M. PIVATI, tentées sans succès. *p.* 237. Expériences faites sur des corps solides d'un volume à peu près égal à celui d'une grosse poire. *p.* 239. Expériences desquelles il résulte que l'aimant soit naturel , soit artificiel , ne perd rien de sa vertu après avoir été électrisé pendant dix heures de suite ; *p.* 241. & que la vertu électrique n'influe en rien sur la marche de la li-

ELECTRICITE'.

queur du Thermomètre, *ibid.* ni sur le refroidissement des liqueurs qu'on a fait chauffer.

p. 242.

Eclairciffemens sur plusieurs faits qui concernent l'Electricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 102. Premier Mémoire. Des règles qu'on doit suivre pour juger si un corps est plus ou moins électrique. *p.* 103. Expérience du P GORDON. *p.* 106. Les corps légers sont plus vivement attirés & repoussés par un corps électrisé, lorsqu'ils sont posés sur du métal, ou soutenus par un corps animé, que lorsqu'ils sont placés sur du bois, du marbre, &c. *p.* 111. Expérience qui le prouve. *p.* 112. La matiere électrique qui ne pénètre que très-difficilement les corps sulfureux, résineux, &c. tant pour y entrer que pour en sortir, s'y meut avec plus de liberté quand on les échauffe ou qu'on les frote. *p.* 114. Tous les corps s'électrifient par communication avant même que de toucher les corps électrisés, & les uns s'électrifient par cette voie bien plutôt, & bien plus fortement que les autres. *p.* 116. Expérience qui le prouve. *ibid.* La matiere électrique qui sort d'un corps solide, enleve réellement tout ce qu'elle trouve à leur surface, & spécialement les liquides dont on les a mouillés. *p.* 120 & 121. Expériences qui le prouvent. *p.* 121. Les aigrettes lumineuses, & les étincelles piquantes, sont les marques les plus sûres d'une forte Electricité. *p.* 122. Une moindre masse s'électrise plus facilement, mais une plus grande est capable

Zij

ELECTRICITE'.

d'acquérir plus de vertu. *p.* 124. Règles qu'il faut suivre pour éviter l'erreur dans les jugemens que l'on porte sur le plus ou le moins d'Électricité des corps. *p.* 128. Espece d'*Electromètre*, *p.* 129. Expérience de M. WAITZ à ce sujet, & conséquence qu'il en tire. *p.* 130 & 131.

Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'Électricité. Second Mémoire. Des circonstances favorables ou nuisibles à l'Électricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 12. *Mem.* *p.* 149. Des circonstances qui influent d'une manière plus générale sur les Phénomènes électriques, telles que le froid, le chaud, l'humidité, la sécheresse, &c. *p.* 150 & *sui.* Expérience du P. GORDON, qui ressemble beaucoup à la fameuse Expérience de Leyde, dont il n'avoit cependant pas entendu parler. *p.* 152. Le succès des Expériences électriques dépend beaucoup du tems qu'il fait lorsqu'on opère, *p.* 153. & l'Électricité est presque toujours foible dans un tems pluvieux & doux. *p.* 154 & 155. Comment cet obstacle influe sur les Phénomènes électriques, & quel est le corps qu'il importe d'entretenir dans un état de sécheresse? *p.* 156 & *sui.* Le Mercure est le seul de tous les liquides dont le frottement fasse naître quelque Électricité. *p.* 157. C'est du frottement de ce fluide contre le tube de verre, que vient la lumière du Baromètre lumineux. *ibid.* Un tube de verre frotté avec un morceau d'étoffe imbibée d'huile de Thérébentine, ac-

ELECTRICITE'.

quiert une si grande Electricité , qu'on seroit tenté de regarder ce procédé comme un moyen propre à faire réussir l'Electricité, dans des tems où on auroit peine à l'exciter par les voies ordinaires. *p.* 159. L'humidité aqueuse retarde , affoiblit , ou éteint entierement la vertu des corps que l'on veut électriser par frottement , quoiqu'elle ne nuise pas à ceux auxquels ou par lesquels on veut communiquer l'Electricité. *p.* 160. Celle qui regne dans l'air du lieu où l'on opere , apporte un obstacle considérable au succès des Expériences électriques. *p.* 161. La fumée du Tabac , & une forte transpiration , n'empêchent pas la communication de l'Electricité. *p.* 162. La flamme détruit presque toujours entierement l'Electricité. *p.* 165. Expérience de M. WAITZ , qui prouve que la flamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité , mais au contraire qu'elle la favorise. *p.* 168. Autre Expérience de M. JALLABERT qui prouve la même chose. *p.* 169. On n'a point d'exemples qui montrent que la flamme proprement dite s'électrise , *p.* 170. & elle est véritablement un obstacle à l'Electricité , quoique cet obstacle ne soit point invincible. *p.* 171. Expériences sur le degré de chaleur qui peut faire perdre au tube électrique sa vertu. *p.* 173. La chaleur communiquée au tube par les rayons rassemblés du Soleil , n'altère pas sa vertu électrique. *p.* 174. Les jours les plus chauds sont les moins favorables aux Phénomènes électriques , & pourquoi. *p.* 176. Quoique le grand

ELECTRICITE'.

froid de l'air soit favorable à l'Electricité , il faut cependant que le corps qui frote , & celui qui est froté , ayent un médiocre degré de chaleur. *p.* 178. Expérience qui prouve que le verre s'électrise dans le vuide , mais que l'Electricité qu'il y acquiert est plus foible qu'en plein air. *p.* 181 & 182. Le tube purgé d'air , n'est presque pas électrique par dehors. *n.* 183. Expérience qui fait voir que les aigrettes lumineuses qui sortent de l'extrémité d'une barre de fer électrisé , paroissent également bien dans le vuide , que dans le plein , & avec des circonstances particulieres. *p.* 189 & 190. L'absence de l'air ou son extrême raréfaction donne lieu à la matiere électrique de s'enflammer plus facilement , & d'une maniere plus complete. *p.* 191. Difficultés qu'il y a à traiter l'Electricité dans un air condensé. *p.* 192 & 193. Un corps électrisé perd communément toute sa vertu par l'attouchement de ceux qui ne le sont pas : mais dans le cas d'une forte Electricité , les attouchemens ne font que diminuer la vertu du corps électrisé , & ne la lui font perdre entièrement qu'après un espace de tems qui peut être assez considérable. *p.* 195. Appendice dans lequel on expose un nouveau Phénomène d'Electricité. *p.* 196. Nouvelle maniere d'exciter une commotion , égale à celle que l'on obtient par l'Expérience de Leyde. *p.* 197. Eclaircissemens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. Quatrième Mémoire. Des effets de la vertu électrique sur les corps organisés.

ELECTRICITE'.

Par M. l'Abbé NOLLET. *An. 1748. Hist. p. 1. Mem. p. 164.* L'écoulement d'une liqueur qui se fait goutte à goutte, devient continue, & se divise en plusieurs petits jets, lorsqu'on électrise le vaisseau d'où elle fort. *p. 166.* Diverses Expériences pour constater ce fait, *p. 167 & 168.* & résultat de ces Expériences, d'où l'on peut conclure que l'Electricité accélère l'écoulement des liqueurs dans certains cas, & qu'elle les retarde dans d'autres. *p. 169.* Comment l'Electricité peut retarder l'écoulement des liqueurs, *p. 170.* & circonstances remarquables qui accompagnent les écoulemens électriques dans certains cas, *p. 171.* Expérience qui prouve que l'Electricité accélère véritablement la végétation. *p. 173.* Lorsqu'on électrise une Plante, il sort de l'extrémité de chacune de ses feuilles une aigrette lumineuse. *p. 175.* L'Electricité fait épanouir les fleurs. *ibid.* Expériences qui prouvent que l'animal électrisé transpire davantage que celui qui ne l'est pas. *p. 178 & suiv.* La transpiration insensible des personnes qu'on électrise, est de plusieurs onces plus grande qu'elle n'avoit coutume d'être dans les mêmes sujets non électrisés. *p. 189.* On peut appliquer ce remède aux Malades, sans les électriser eux-mêmes, & en les plaçant seulement dans le voisinage d'un corps électrisé. *p. 190.* Expériences qui prouvent ce Paradoxe. *p. 191 & suiv.*

Electricité (Mémoire sur l'), contenant la description d'un Electromètre, ou d'un instrument

ELECTRICITE'.

servant à mesurer la force électrique. Par M. le Chevalier D'ARCY. *An.* 1749. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 63. L'attraction des corps légers par un corps électrique, n'est point un moyen de juger de la force de l'Électricité, & pourquoi. p. 65. La distance à laquelle on tire des étincelles & l'éclat de ces étincelles, ne suffisent pas pour estimer dans tous les cas la force de l'Électricité. p. 66. Description de l'Électromètre, p. 66. & maniere de s'en servir. p. 69.

ELECTRISATION n'accélère pas le mouvement du pouls; comme on le prétend communément. MOR. *An.* 1749. *Mem.* p. 39.

ELECTROME'TRE. Ce que c'est; sa Description. NOL. *An.* 1747. *Mem.* p. 129.

Électromètre ou instrument servant à mesurer la force de l'Électricité, inventé par MM. D'ARCY & LE ROY. Voyez Mémoire sur l'Électricité, &c.



ELOGES.

LISTE CHRONOLOGIQUE

des Eloges des Académiciens , imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences , depuis l'année 1741 , jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Eloge de M. PETIT, Médecin. *An.* 1741. *Hist.* p. 169.

— de M. le Cardinal DE POLIGNAC *An.* 1741. *Hist.* p. 180.

— de M. BOULDUCC. *An.* 1742. *Hist.* p. 167.

— de M. HALLEY. *An.* 1742. *Hist.* p. 172.

— de M. DE BREMOND. *An.* 1742. *Hist.* p. 192.

— de M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1742. *Hist.* p. 195.

— de M. le Cardinal DE FLEURY. *An.* 1743. *Hist.* p. 175.

— de M. l'Abbé BIGNON. *An.* 1743. *Hist.* p. 185.

— de M. LEMERY. *An.* 1743. *Hist.* p. 195.

— de M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. *An.* 1744. *Hist.* p. 65.

— de M. le Marquis DE TORCY. *An.* 1746. *Hist.* p. 123.

— de M. DE LAPEYRONNIE. *An.* 1747. *Hist.* p. 130.

— de M. JEAN BERNOULLI. *An.* 1748. *Hist.* p. 124.

Table des Mat. 1741—1750.

Aa

ELOGES.

— de M. AMELOT. *An.* 1749. *Hist.* p. 188.

— de M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1750. *Hist.* p. 173.

— de M. DE CROUZAS. *An.* 1750. *Hist.* p. 176.

— de M. PETIT. *An.* 1750. *Hist.* p. 191.

— de M. l'Abbé TERRASSON. *An.* 1750. *Hist.* p. 203.

EMAIL devient électrique par le frottement, comme le verre. NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 460.

EMBAUMEMENS (sur les) des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des Embaumemens égyptiens, sont en partie contenus dans la Description qu'en a donnée Hérodote, & où l'on détermine quelles sont les matieres qu'on employoit dans ces Embaumemens. Par M. ROUELLE. *An.* 1750. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 123. Deux sentimens sur l'art des Embaumemens des Egyptiens; dont le premier est que le corps entier étoit d'abord salé, & ensuite pénétré des matieres résineuses propres à le conserver; p. 124. & le second, que ces corps salés étoient desséchés avant qu'on leur appliquât ces matieres balsamiques. *ibid.* Le premier de ces sentimens n'est pas vraisemblable, & le second paroît plus conforme à l'état où sont actuellement les Momies, & pourquoi. p. 125. Description des Embaumemens telle que l'a donnée HERODOTE. p. 125 & 126. Réflexions sur cette Description. p. 126 & 127. Ce que c'est que le Nitre des Anciens, & en quoi il diffère du

nôtre. *p.* 127. Il agissoit sur les corps morts, comme la Chaux agit sur les cuirs des animaux. *p.* 128. DE BILLS, Anatomiste Flamand, avoit trouvé l'art de conserver les préparations anatomiques sans le secours des matieres balsamiques. *p.* 129. Préparation de CLAUDE-RUS pour le même sujet, & Réflexions sur cette préparation. *p.* 131 & *suiv.* Remarques sur les Momies conservées dans les Cabinets de Sainte Gènevieve & des Célestins de Paris. *p.* 135. Descriptions d'une Momie, & des lieux où on renfermoit ces corps ainsi préparés, tirées de M. MAILLET, Consul de France en Egypte. *p.* 136 & 137. Propriétés du Cédria. *p.* 139. Les cadavres trouvés dans les sables, & qui sont comme tannés, ont pû fournir aux Egyptiens les premieres idées de la dessication des corps. *p.* 141. Quelle étoit la sépulture du peuple chez les Egyptiens. *ibid.* Branches de Romarin trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient aussi fraîches que si elles avoient été nouvellement cueillies. *p.* 142. Examen chymique de la matiere des Embaumemens. *p.* 143 & *suiv.* Précis des Embaumemens. *p.* 148.

ENTERREMENS dans les Eglises; Maladies qui peuvent en résulter. MAL. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 121.

EOLIPILE; ce n'est point l'air qui fait faillir la liqueur contenue dans l'Eolipile. NOL. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 61.

EPONGES humides peuvent servir à la végétation des Plantes. HAM. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 275.

EQUATIONS (Sur la résolution des.) Par M FONTAINE. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 665.

Equations du troisième degré dans le cas irréductible. *Voyez* Cas irréductible.

EQUATIONS.

- Equations de tous les degrés , maniere de les résoudre par approximation. Par M. le Marquis DECOURTIVRON. *An.* 1744. *Mem.* p. 405.
- ERGOT ; Maladie causée par l'usage du seigle ergoté ; ses accidens. *An.* 1748. *Mem.* p. 528.
- ESTEVE (M.) de la Société Royale de Montpellier ; présente à l'Académie son Ouvrage intitulé : *Démonstration du principe de l'harmonie.* Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 165.
Présente à l'Académie un Mémoire contenant des recherches sur le meilleur système de Musique , & sur le meilleur tempérament , qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 172.
- ESTIENNE (M.) , Chanoine de Chartres , observe un Arc-en-Ciel excentrique en 1665. *An.* 1743. *Hist.* p. 39.
- ETAÏN présenté à l'Académie par le Sieur J. B. N. DE KEMERLIN. *An.* 1741. *Hist.* p. 81. Divers moyens pour connoître le degré de purcté de l'Etain. *ibid.* & *suiv.*
- ETALON (Sur l') de l'Aune du Bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris. Par MM. HELLOT & CAMUS. *An.* 1746. *Hist.* p. 109. *Mem.* p. 607. L'aune fixée par une Ordonnance d'Henry II. à 3 pieds 7 pouces 8 lignes du pied de Roi d'alors , se trouve de près de trois lignes plus courte que l'Etalon du Bureau des Marchands Merciers , antérieur à cette Ordonnance. p. 608 & *suiv.* Raifons de cette différence. p. 616. L'aune fixée à 3 pieds , 7 pouces 10

lignes $\frac{1}{2}$ contient quatre pieds romains. *ibid.*

ETOFFES. *Voyez* TEINTURE.

ETOILES fixes ; sur leur scintillation. Par M. GARCIN D. E. M. Correspondant de l'Académie. *An. 1743. Hist. p. 28.* Les Etoiles ne scintillent pas en Arabie, sous le Tropique du Cancer, & dans quelques autres lieux où l'air est exempt de vapeurs. *p. 29.*

Etoiles fixes (Question sur l'Atmosphère de quelques.) MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l'A. Bor. p. 259.*

ETUVES naturelles dites de S. Germain, près de la Grotte du Chien, dans le Royaume de Naples. *An. 1750. Mem. p. 68.*

EULER (M.) concourt pour le prix de 1746. *Voyez* PRIX, &c.

Attribue à l'impulsion des rayons du Soleil, la cause de la queue des Comètes de l'Aurore Boréale, & de la lumière Zodiacale. *An. 1747. Mem. p. 368.*

Son système sur la cause de la queue des Comètes, de l'Aurore Boréale & de la lumière zodiacale, en tant qu'il diffère de celui qui est proposé par M. DE MAIRAN dans son *Traité Physique & Historique de l'Aurore Boréale. Tr. Phy & Hist. de l'Au. Bor. p. 308.*

EXAMEN des Eaux minérales du Mont d'or. Par M. LE MONNIER Médecin. *Voyez* à l'article CHYMIE, EAUX MINÉRALES, &c.

EXPERIENCES de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *Voyez* ELECTRICITÉ.

Expériences sur la force du bois. Second Mémoire. Par M. DE BUFFON. *An. 1741. Mem. p. 292.* Deux petits Cilindres de bois de Chêne, l'un tiré du cœur & l'autre de l'aubier, du

EXPERIENCES.

poids chacun de 371 grains, étant pésés séparément dans l'eau, le premier a perdu 317 grains de son poids, & le second 344. *p.* 293. Autres Expériences desquelles il résulte que le volume du cœur de Chêne est au volume de l'Aubier comme $319 \frac{1}{2} : 343$, & les masses comme $343 : 319 \frac{1}{2}$. *p.* 294. La pesanteur du bois depuis le cœur jusqu'à la circonférence de l'Aubier décroît à peu près en progression arithmétique. *ibid.* Ce décroissement est à peu près le même pour le bois pris à différentes hauteurs depuis le pied d'un arbre, jusqu'au sommet, tant que l'arbre prend de l'accroissement. *p.* 294 & 295. La proportion ci-dessus commence à varier, dès que les arbres cessent de croître. Expériences qui le prouvent. *p.* 295. Différences de la force du bois dans les différens âges. Expériences sur ce sujet, *p.* 296 & *suiv.* desquelles il résulte que cette force ne suit pas exactement la même proportion que la pesanteur. *p.* 298 & 299. Autres Expériences desquelles il résulte qu'une solive résiste bien davantage, lorsque les couches ligneuses qui la composent, sont situées perpendiculairement, & que plus elle contient de couches ligneuses, plus elle résiste. *p.* 300. Expériences faites avec des piéces de bois de 7, 8, 9, &c. piéces de long, sur 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage, pour en connoître la force. *p.* 304. & *suiv.* La résistance des solides est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raison doublée de la hauteur. *p.* 327. Tables

EXPERIENCES.

des Expériences sur la force du bois pour des pièces de 4, 5, 6, &c. pouces d'équarrissage. *p. 328 & suiv.*

Expériences par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs Plantes de la même classe que la Garence, rougissent aussi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette classe. Par M. GUETTARD. *An. 1746. Mem. p. 98.* Les racines de toutes les Plantes qui sont de la même classe que la Garence, ont toutes les racines plus ou moins rouges, *p. 98.* & on se sert dans le bas Poitou, de celles d'une espece de Caille-Lait à fleur jaune, pour donner aux œufs une couleur rouge. *p. 99.* Cette racine mêlée en poudre avec la patée d'un Poulet, a communiqué aux os de cet animal une semblable teinture. *ibid.* Celles du Caille-Lait à fleurs blanches, ainsi que celles du Grateron, ont produit le même effet. *p. 100.* L'Orcanete ne teint point en rouge les os des animaux qui en mangent, *p. 102.* non plus que la Cochenille. *p. 103.* La Garence teint l'urine en rouge, selon DIOSCORIDE. *ibid.* Les racines du Caille-Lait peuvent être employées à teindre les Etoffes. *p. 104.*

Expériences & Observations faites en différens endroits d'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An. 1749. Mem. p. 444.* Art. I. Sur l'Electricité, *p. 445.* & premièrement sur les purgations électriques, dont M. BIANCHI, Médecin de Turin, est le premier Auteur, *p. 446.* & sur leur peu de succès. *p. 452.* Secondement sur la trans-

EXPERIENCES.

mission des odeurs, des intonacatures, & des guérisons opérées par la vertu électrique. *p.* 452. & *suiv.* Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce sujet, qui atteste le peu de foi qu'on doit accorder à toutes ces merveilles électriques. *p.* 455. Troisièmement sur quelques guérisons opérées par le moyen de l'Electricité; Rapport de M. VERATI D. E. M. à ce sujet. *p.* 456. Article II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. *p.* 460. Bouteille de verre bouchée avec soin, qui se remplit d'eau douce, étant plongée à 130 brasses dans la Mer, Expérience communiquée en 1724 par M. DACHERY à l'Académie, & répétée depuis sans succès par M. COSSIGNY. *p.* 461 & 462. Article III. Botanique & Agriculture. *p.* 466. Seconde famille de Vers à foye élevée en Toscane avec les secondes & même avec les troisièmes feuilles des Muriers. *p.* 468. Feuilles de Myrte employées pour tanner les Cuirs. *p.* 469. Chanvres, *p.* 469. prés & fromens. *p.* 470. Bled de Turquie & Rizieres. *p.* 471. Culture des terres en Italie. *p.* 473. Article IV. Maçonnerie & Architecture. *ibid.* Deux especes de Chaux, l'une que l'on nomme Chaux douce, & l'autre Chaux forte. *p.* 474. Réflexions sur la formation des Stalactires. *p.* 481. Stuc, composition de celui qui est d'usage pour les planchers des maisons. *p.* 481 & 482. Tour de Pise qui panche vers le Midi. *p.* 482. Article V. Observations météorologiques, & sur la température de certains lieux. *p.* 483.

FAHREUHEIT

F

- FAHRENHEIT (M.) a le premier observé qu'une Li-
queur bouilloit d'autant plus facilement , que
sa surface étoit moins comprimée par le poids
de l'Atmosphère. *An.* 1748. *Mem.* p. 80.
- FALCONET (M.) sçavant Médecin & Membre de l'A-
cadémie des Belles Lettres ; son Observation
sur une portion du Cubitus , sortie de l'avant-
bras d'un homme , qui n'en fut pas estropié. *An.*
1743. *Mem.* p. 370.
- FATIO (M.) de Duillier , à quoi il attribue le flux & re-
flux du Lac de Genève. *An.* 1742. *Hist.* p. 26.
- FEMMES , vivent plus qu'un pareil nombre d'hommes ,
selon le rapport de 18 à 17. MAL. *An.* 1749.
Mem. p. 140.
- FENEL (M. l'Abbé) ses remarques sur le roidissement &
le relâchement alternatifs des cordes qui tirent
un fardeau. *An.* 1741. *Hist.* p. 155.
- FER BLANC fait avec le Zinc. MAL. *An.* 1742. *Mem.*
p. 83.
- FER (le) violemment échauffé , perd plutôt de son poids
qu'il n'en acquiert de nouveau. HAM. *An.*
1750. *Hist.* p. 38.
- FERREI (Scipion) , Professeur de Mathématiques à Bou-
logne , découvre la formule générale pour la ré-
solution des équations du 3^e degré , connue sous
le nom de Formule de Cardan. *An.* 1741. *Mem.*
p. 440.

FERREIN (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
FERREIN, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Ses Observations sur de nouvelles artères ou veines lymphatiques. *An. 1741. Hist. p. 47. Mem. p. 371.*

Son Mémoire sur la formation de la voix de l'homme. *An. 1741. Hist. p. 51. Mem. p. 409.*

A observé l'ossification de la lame interne du Périoste, par sa partie moyenne. *An. 1743. Mem. p. 100.*

Communique à l'Académie une Observation sur une vertèbre du dos, traversée par le bout d'une lame d'épée qui s'y cassa. *An. 1743. Mem. p. 100.*

Sur les mouvemens de la mâchoire inférieure. *An. 1744. Mem. p. 427.*

Sur le mouvement des deux mâchoires pour l'ouverture de la bouche, & sur les causes de leurs mouvemens. *An. 1744. Mem. p. 509.*

Sur la structure des Viscères nommés glanduleux, & particulièrement sur celle des Reins & du Foie. *An. 1749. Hist. p. 92. Mem. p. 489.*

Instructions sur les moyens de vérifier les pri-

FERREIN (M.)

cipaux faits rapportés dans le précédent Mémoire. *An.* 1749. *Mem.* p. 521.

FEU (le) & l'Electricité , viennent du même principe.

NOL. *An.* 1745. *Mem.* p. 121.

FEUX VOLANS (Question sur le lieu & la formation des). MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l' Au. Bor.* p. 266.

FEVES de Marais germent plus promptement quand on les fait tremper quelques jours dans l'eau , avant que de les semer. HAM. *An.* 1748. *Mem.* p. 297.

FEUILLE (le P.) Minimé ; Extrait de la relation de son voyage fait en 1724 aux Isles Canaries , pour déterminer la vraie position du premier Méridien. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem.* p. 129.

FIL DE SOIE enté sur l'œil d'un homme : fait rapporté dans BOREL. *An.* 1744. *Mem.* p. 172.

FIORE (Ant. Marie) ; Sa dispute avec NICOL. TARTAGLIA , au sujet de la formule dite de CARDAN. *An.* 1741. *Mem.* p. 440.

FLAMSTEED , Auteur du Catalogue Britannique qui contient 3000 Etoiles , le plus complet en ce genre. *An.* 1742. *Hist.* p. 66.

FLEURY (M. le Cardinal de) ; Son entrée à l'Académie en 1721. Sa Mort en 1743. Son Eloge par M. DEMAIRAN. *An.* 1743. *Hist.* p. 175.

FOIN ; Remarques sur celui du Piémont. NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 470.

FOLKES (M.) ; Son Observation au sujet de l'Opoffum , animal singulier de la nouvelle Angleterre , dont la femelle a sous le bas-ventre un sac particulier , dans lequel elle fait entrer son

FOLKES (M.)

petit , aussi tôt qu'elle l'a mis bas *An.* 1746. *Hist.* p. 38.

Sa Relation de quelques tremblemens de terre , qui se font fait sentir à Londres en 1749. *An.* 1749. *Hist.* p. 27.

FONTAINE (M.) ; Idée de son Traité sur le calcul intégral. *An.* 1742. *Hist.* p. 55.

Son Mémoire sur la résolution des équations. *An.* 1747. *Mem.* p. 665.

FONTAINE sans fond , de Sablé en Anjou , qui est sujette à des débordemens qui n'arrivent pas toujours après les grandes pluies , & pendant lesquels il sort de cette Fontaine un grand nombre de Brochets truités particuliers à cette Fontaine. *An.* 1741. *Hist.* p. 37.

Fontaine du Gabard en Angoumois, où tous les Brochets sont aveugles , ou au moins borgnes de l'œil droit. Observation de M. le Marquis DE MONTALEMBERG. *An.* 1748. *Hist.* p. 27.

Fontaines minérales , & sur-tout les Thermales , se trouvent tellement placées dans chaque degré de longitude ou de latitude , qu'elles paroissent se répondre les unes aux autres.

GUET. *An.* 1746. *Mem.* p. 381.

FORMULE de CARDAN. Voyez CARDAN.

Formule sur les Echelles arithmétiques, par M. DE BUFFON. *An.* 1741. *Hist.* p. 87. *Mem.* p. 219. où l'on indique le moyen de ramener promptement de grands nombres à l'algorithme de l'espece de progression ou d'échelle dont on s'est servi.

FORMULES.

Formules qui donnent presque toujours sans calcul le *maximum* & le *minimum* de chaque équation. LA CAIL. *An.* 1741. *Mem.* p. 256.

FOREST (sur la culture des) par M. DE BUFFON. *An.* 1742. *Mem.* p. 233. Il n'y a rien de moins connu & de plus négligé que la culture des Bois. *ibid.* La culture si utile à la terre pour les fruits ordinaires, est préjudiciable à celle qu'on veut planter en Bois. p. 234. Fait qui le prouve. p. 235. Précautions qu'il faut prendre pour convertir en Bois un terrain cultivé. p. 236 & 237. La culture est presque inutile aux jeunes plants, & il n'est pas même nécessaire de serfouir la terre à leur pied. p. 240 & 241. On supplée à cette culture en coupant les jeunes plants près de terre. p. 241. Quels sont les cas où il faut couper les jeunes plants. p. 242 & 243. Mulots, combien dangereux: semis de gland. p. 246.



FOUCHY (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Eloges, Observations & Mémoires
de M. DE FOUCHY, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.*

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1744. *An.* 1744. *Mem.* p. 507.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. *An.* 1745. *Mem.* p. 549.

Observation de l'Eclipse de Lune, du 30 Août 1746, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1746. *Mem.* p. 187.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. *An.* 1746. *Mem.* p. 711.

Observation de l'Eclipse totale de Lune, du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem.* p. 464.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1747. *An.* 1747. *Mem.* p. 697.

Observation de l'Eclipse partielle du Soleil, du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1748. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 255.

Observation de l'Eclipse partielle de Lune, du 8

FOUCHY (M. de)

Août 1748 , faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1748. *Mem.* p. 343.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1748. *An.* 1748. *Mem.* p. 600.

Observation de l'Eclipse de Lune , du 23 Décembre 1749 , faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1749. *Mem.* p. 378.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1749. *An.* 1749. *Mem.* p. 539.

Observation de l'Eclipse totale de Lune , du 19 Juin 1750 , faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1750. *Mem.* p. 239.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1750. *An.* 1750. *Mem.* p. 385.

Son Eloge de M. l'Abbé DE BRAGELONGNE. *An.* 1744. *Hist.* p. 65.

Son Eloge de M. le Marquis DE TORCY. *An.* 1746. *Hist.* p. 123.

Son Eloge de M. DE LA PEYRONNIE. *An.* 1747. *Hist.* p. 130.

Son Eloge de M. JEAN BERNOULLI. *An.* 1748. *Hist.* p. 124.

Son Eloge de M. AMELOT. *An.* 1749. *Hist.* p. 188.

Son Eloge de M. le Duc D'AIGUILLON. *An.* 1750. *Hist.* p. 173.

Son Eloge de M. DE CROUZAS. *An.* 1750. *Hist.* p. 179.

Son Eloge de M. PETIT. *An.* 1750. *Hist.* p. 191.

FOUCHY (M. de)

Son Eloge de M. l'Abbé TERRASSON. *An.* 1750. *Hist.* p. 203.

FORUM VULCANI, est le nom que les Anciens donnoient à la Solfatara. *An.* 1750. *Mem.* p. 97.

FOUOY ou LIZARI. Voyez LIZARI.

FRANCE (Description géométrique de la^s). Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1745. *Hist.* p. 73. *Mem.* p. 553.

FRENICLE (M.) regarde l'attraction comme une vertu conservatrice que l'Auteur de la nature a imprimée à tous les êtres corporels. *An.* 1741. *Hist.* p. 3.

FRESNE à fleur n'est point attaqué par les Cantharides. HAM. *An.* 1749. *Mem.* p. 254.

FRESNEL (le Sieur); Lit militaire de son invention. *An.* 1746. *Hist.* p. 120.

FRIK; Imperfection de sa Carte de Flandre. DE THUR. *An.* 1748. *Mem.* p. 127.

FULCHIRON (le P.) Jésuite, détermine la longitude de Lyon par des Observations de l'immersion du premier Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 125.

FUMIER; Moyen d'en éviter l'odeur dans les maisons où il n'y a pas de cour pour le loger. HAM. *An.* 1748. *Mem.* p. 5.

G

GABON (M.) Chirurgien, gagnant Maîtrise à l'Hôtel-Dieu de Paris; présente à l'Académie un Fœtus

rus monstrueux à deux têtes, &c. né à terme à l'Hôtel-Dieu. *An.* 1745. *Hist.* p. 29.

GAGLYARDI (M.) découvre les cloux ou clefs offeuses, dont plusieurs Anatomistes nient l'existence. *An.* 1742. *Mem.* p. 359.

GAHOLIP (M.). Quelle est selon cet Auteur la figure des Crystaux de Sel marin. *An.* 1745. *Mem.* p. 69.

GALONDE (M.) Horloger; Echappement à rouleaux pour les Pendules à secondes, de son invention. *An.* 1742. *Hist.* p. 165.

Son Compas d'engrénage d'un usage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été proposé pour la même fin. *An.* 1745. *Hist.* p. 83.

GARCIN (M.) D. E. M. & Correspondant de l'Académie; ses Observations sur la scintillation des fixes. *An.* 1743. *Hist.* p. 28.

Son Observation sur une quantité prodigieuse de pierres poncees vues sur la Mer entre le Cap de Bonne Espérance, & les Isles de S. Paul & d'Amsterdam. *ibid.* p. 32.

GARENCE; racine qui fournit à la teinture le rouge le plus tenace; d'où on la tire, & quelles sont ses especes. *An.* 1741. *Mem.* p. 42.

GASSENDI (M.) donne à la terre un quatrième mouvement, qu'il appelle mouvement de titubation ou de libration Nord & Sud. *An.* 1742. *Hist.* p. 104. Expérience de PEIRINS, qui prouve ce mouvement. *ibid.*

GAUBIL (le P.) Jésuite, envoyé à l'Académie des Observations faites à Pekin par le P. GOGAÏLS, de la même Compagnie, sur la Comete de 1742. *An.* 1743. *Hist.* p. 150. Ses Observations qui favorisent le système de M. le Chevalier DE LOUVILLE, sur la diminution de l'obli-

quité de l'Ecliprique. *ibid.* p. 151.

GAUDRON (M.) Horloger, découvre que la rouille survenue au rouage d'une Pendule, avoit été causée par l'odeur du vernis dont la boîte étoit couverte. *An.* 1742. *Hist.* p. 21. Donne la raison pourquoi un grand ressort de Pendule s'étoit rompu tout d'un coup en 35 endroits. *ibid.* p. 22.

GAUTERON (M.) D. E. M. Secrétaire de la Société Royale des Sciences de Montpellier, s'est assuré par diverses Expériences que l'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gelée, que pendant une température moyenne de l'air entre le froid & le chaud. *An.* 1741. *Hist.* p. 19. Remarque de M. DE MAIRAN à ce sujet. *ibid.*

GAUTIER (M.) Médecin du Roi en Canada, Conseiller au Conseil supérieur de Quebec, & Correspondant de l'Académie; ses Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1743. *An.* 1744. *Mem.* p. 135. Mêmes Observations pendant l'année 1744. *An.* 1745. *Mem.* p. 194.

Continuation des mêmes Observations pendant l'année 1745. *An.* 1746. *Mem.* p. 466.

Mêmes Observations faites en Canada pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Decembre de l'année 1745, & les 9 premiers mois de l'année 1746. *An.* 1747. *Mem.* p. 466.

Sa description d'une Aurore Boréale observée à Quebec le 12 du mois de Juin 1746. *ibid.* p. 473.

Continuation des mêmes Observations pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem.* p. 309.

GE'ER (M. de) Chambellan du Roi de Suède, Correspondant de l'Académie; son Observation sur

GE'ER (M. de)

la grande Chenille du Saule. *An.* 1748. *Hist.*
p. 29.

Son Mémoire sur une grande Chenille qui a la propriété singuliere de seringuer de la liqueur, & sur une espece de mille pieds: jugé digne de paroître dans la collection des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 122.

Présente à l'Académie un Mémoire sur la transformation du Ver luifant, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 171.

Son Observacion sur des insectes de différentes especes tombés en Suéde avec de la neige. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 39.

GEFFRIER (M. l'Abbé); Sa Machine hydraulique. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 168.

GENSANNE (M.) présente à l'Académie un niveau construit de maniere que ses piéces essentielles sont à l'abri du vent. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 163.
Plus une Machine destinée à mesurer par une seule station de petites distances inaccessibles. *ibid.*

Plus une maniere d'employer sans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piston & d'une double soupape, l'eau d'une source qui auroit une certaine chute, pour faire mouvoïr des pompes. *Ideé nouvelle, & qui pourroit être mise utilement en pratique. ibid.*

Plus un moyen de substituer aux manivelles coupées, des especes de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on lui oppose, font jouer alternativement, également

GENSANNE (M.)

& sans aucun faut les pompes auxquelles on les applique. *ibid.*

Plus un projet de Pompes domestiques propres aux incendies , & dont l'exécution est simple , facile & de peu de dépense. *p.* 164.

Simplifie considérablement l'ingénieuse Machine inventée en Angleterre pour faire agir une Pompe par le moyen du feu. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 60.

GEOFFROY (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
GEOFFROY, imprimés dans l'*Histoire*
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences , depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.

Communique à l'Académie quelques particularités au sujet d'un enfant dont l'accroissement s'étoit fait d'une manière extraordinaire. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 21.

Des Dents d'une Lamie du poids de cent quintaux, qui avoit été prise aux Isles Sainte Marguerite , & dans l'estomach de laquelle on trouva un cheval encor tout entier. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 25.

Communique à l'Académie une Lettre du P.

GLOFFROY (M.)

D'INCARVILLE, où ce sçavant Jésuite fait connoître ce que c'est que la Cire blanche de la Chine. *ibid.* p. 35.

Ses moyens de congéler l'Esprit-de-Vin, & de donner aux Huiles grasses quelques-uns des caractères d'une Huile essentielle. *An.* 1741. *Hist.* p. -8. *Mem.* p. 11.

Son Mémoire sur les moyens de volatiliser l'Huile de Vitriol, de la faire paroître sous la forme d'une Huile essentielle, & de la réduire ensuite à son premier état. *An.* 1742. *Hist.* p. 43. *Mem.* p. 53.

Sur différens moyens de rendre le Bleu de Prusse plus solide à l'air, & plus facile à préparer. *An.* 1743. *Mem.* p. 33.

Fait voir à l'Académie une Cuiller d'Ivoire, qu'un long séjour dans de la Moutarde avoit rendu flexible & transparente. *An.* 1743. *Hist.* p. 52.

Son Observation sur un effet remarquable du remede de Mademoiselle STEPHENS. *An.* 1743. *Hist.* p. 99.

Son Examen de deux especes d'Étain allié, présentées à l'Académie sous le nom de Similargent. *An.* 1743. *Hist.* p. 101.

Observations sur la terre de l'Alun; maniere de le convertir en Vitriol, ce qui fait une exception à la Table des rapports en Chymie. *An.* 1744. *Hist.* p. 16. *Mem.* p. 69.

Examen de la préparation du verre d'Antimoine, spécifique pour la Dyssenterie. *An.* 1745. *Hist.* p. 43. *Mem.* p. 162.

GEOFFROY (M.)

Sa Description du Nain de Sa Majesté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine *An. 1746. Hist.*

p. 44.

Essais sur la formation artificielle du Silex, & Observations sur quelques propriétés de la Chaux vive. *An. 1746. Hist. p. 65. Mem. p. 284.*

Fait voir à l'Académie un assez gros morceau d'Yvoire dans lequel on avoit trouvé, en le sciant, une balle de plomb, profondément engagée. *An. 1749. Hist. p. 27.*

GEOGRAPHIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Géographie imprimés dans l'Histoire
Et dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.

Bayeux ; sa longitude déterminée par des Observations de l'émerision du 1^{er}, du 2^e & du 3^e Satellite de Jupiter. *An. 1742. Mem. p. 126.*

Berlin ; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'émerision du 1^{er} Satellite de Jupiter, & d'une Eclipse de Lune. *An. 1742. Mem. p. 128.* Hauteur du Pole de cette Ville. *ibid.*

Berlin ; Sa latitude corrigée d'après les Observations de l'Eclipse annulaire du Soleil, du 25 Juillet 1748, & réduite à 52°, 31', 10 ou 15'. *An. 1749. Mem. p. 380.*

GEOGRAPHIE.

Bourg de l'Isle de Fer; Sa latitude. *An.* 1742.

Mem. p. 352.

Brest; Sa longitude & sa latitude. *MON.* *An.*

1742. *Mem.* p. 353.

Cadiz; Sa longitude & sa latitude. *MON.* *An.*

1742. *Mem.* p. 353.

La différence de son Méridien avec celui de Paris, est de 33'. 25'', ou de 80. 21'. 15''. *LA*

CAIL. *An.* 1746. *Mem.* p. 133.

Campus Phlegreus, est le nom que les Anciens donnoient à la Solfatare. *An.* 1750. *Mem.* p. 97.

Cap de Bonne-Espérance; Sa longitude & sa

latitude. *MON.* *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

Cartes des côtes méridionales de Terre-Neuve.

Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Hist.* p. 141.

Cartes géographiques & hydrographiques; Par

M. le Chevalier D'ALBERT, Capitaine des vaisseaux du Roi. *An.* 1741. *Hist.* p. 135.

Carte céleste de M. LADOUBEDENT D'HE-

ROUVILLE. *An.* 1743. *Hist.* p. 152.

Cartes des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires sur

ces Côtes & sur ces Mers, & des instructions

concernant les voyages qu'on y peut faire. Par M.

D'APRE'S DE MANNEVILLETE, Cor-

respondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist.* p. 154.

Carte de l'Archevêché & de l'Élection de Pa-

ris, avec un plan des environs, & un petit

Livre qui en contient tout le détail. Par M.

BUACHE. *An.* 1743. *Hist.* p. 154.

Cartes militaires; quels sont les avantages que

l'on peut retirer de leur perfection. THURY.

An. 1748. *Mem.* p. 125.

GEOGRAPHIE.

Chandenagor. Sa longitude déterminée par des Observations de l'émerfion & de l'immerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 129. Sa latitude. *ibid.*

Compiègne; Sa longitude est de $0^d. 29', 41''$. à l'Orient, & fa latitude de $49^d. 24'. 59''$. *An.* 1748. p. 56.

De la différence des Méridiens entre l'Observatoire Royal de Paris, l'Isle de Fer, & quelques autres lieux. Par M. MARALDI. *An.* 1742. *Hiff.* p. 112. *Mem.* p. 121.

Draguignan en Provence; Sa longitude déterminée par des Observations de l'émerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 126.

Elémens de Géographie de M. DE MAUPER-TUIS: idée de cet ouvrage. *An.* 1742. *Hiff.* p. 114.

Ingolstadt; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 127.

Isle de Bourbon; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 347.

Isle de Fer. La hauteur du Pole de cette Isle est, selon les Observations du P. FEUILLE'E Minime, de $27^d. 47', 20''$. Quelle est fa position à l'égard du Pic de Ténériffè. *An.* 1746. *Mem.* p. 143 & 147.

Isle de France; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 349.

Isle de France; Sa longitude & fa latitude.

MON.

GEOGRAPHIE.

MON. *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

La Conception, Ville du Chili à la Mer du Sud, située sous $36^{\text{d}}, 43'$ de latitude australe; sur la longitude de cette Ville. Par M. LE MONNIER le Fils. *An.* 1748. *Mem.* p. 200.

Laguna dans l'Isle de Ténériffe; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. *An.* 1742. *Mem.* p. 122.

Laguna dans l'Isle de Ténériffe, sa latitude de $28^{\text{d}}, 28', 57''$. LA CAILL. *An.* 1746. *Mem.* p. 133. La différence des Méridiens entre Laguna & Paris, est de $1^{\text{d}}, 14'. 33'' \frac{1}{2}$. *id. ibid.* p. 136.

Lisbone; Sa longitude & sa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

Londres, à S. Paul; Sa longitude & sa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

Lyon; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immersion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 125.

Méridien; Le premier Méridien fixé par une Ordonnance de Louis XIII. à la Côte occidentale de l'Isle de Fer. *An.* 1742. *Mem.* p. 350.

Méridien (Premier). Voyage fait aux Isles Canaries par le P. FEUILLE^E Minime, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. Extrait de la relation, par M l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1746. *Mem.* p. 129.

Nuremberg; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immersion & émerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 128.

Table des Mat. 1741—1750.

Dd

GEOGRAPHIE.

Observations sur l'étendue & la hauteur de l'inondation du mois de Decembre 1740. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Mem.* p. 335.

Observations géographiques, par M. KERBIQUETLUNVEN. *An.* 1742. *Hist.* p. 115.

Orotava dans l'Isle de Ténériffe ; Sa différence en longitude avec Paris. MAR. *An.* 1742. *Mem.* p. 122 & 351.

Sa latitude. *An. id.* *Mem.* p. 352.

Orotava. La hauteur du Pole de cette Ville, est, selon les Observations du P. FEUILLE'E Minime, de 28^d, 23', 2". *An.* 1746. *Mem.* p. 144. Est plus occidental que Paris de 1^h, 15', 1". & que Rome de 1^h, 56', 12". p. 145. Sa position à l'égard du Pic de Ténériffe, &c. p. 147.

Paris ; Sa longitude par rapport au premier Méridien, selon M. DE LA HIRE, M. DE L'ISLE, & le P. FEUILLE'E *An.* 1742. *Mem.* p. 123 & 351. & selon M. LE MONNIER le fils. *An. id.* *Mem.* p. 353.

Pekin ; Quelle est sa longitude par rapport au Méridien de Paris. *An.* 1742. *Mem.* p. 129. & 353.

Pic de Ténériffe ; Sa longitude & sa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

Plans & coupe du sol de Paris & de ses souterrains, ou exposé d'un plan hydrographique de la Ville de Paris. Par M. BUACHE. *An.* 1742. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 371. La Place de l'Estrapade est l'endroit de Paris le plus élevé au dessus du lit de la Riviere, p. 376. & l'arcade S.

GEOGRAPHIE.

Jean dans la Grève , en est le plus bas. *ibid.*

Pondichery ; Sa longitude déterminée par l'Observation de l'immersion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 129 & 353.

Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud , jusqu'aux côtes du Bresil & de la Guiane, en descendant la Riviere des Amazones.

Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1745. *Hist.* p. 63. *Mem.* p. 391.

Sur la longitude de l'Isle de Bourbon. Par M. LE MONNIER le fils. *An.* 1742. *Hist.* p. 113. *Mem.* p. 347.

Saint Denis de l'Isle de Bourbon ; Sa longitude & sa latitude. MON. *An.* 1742. *Mem.* p. 353.

Sur la description géométrique de la France. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1745. *Hist.* p. 73. *Mem.* p. 553.

Sur la jonction de la Méridienne de Paris à celle que SNELLIUS a tracée dans la Hollande ; avec des Réflexions sur la Carte de la Flandre. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1748. *Hist.*

p. 109. *Mem.* p. 123. Quels sont les avantages que l'on peut retirer de la perfection des Cartes militaires. p. 125 & *suiv.* Imperfections de

la Carte de la Flandre de FRICK , p. 127. & exposition de celle de l'Auteur. p. 129. Idée de la mesure de SNELLIUS , p. 130. & rectification de cette mesure, de laquelle il résulte que la grandeur du degré terrestre est plus grande en Hollande qu'en France , comme cela doit être si la terre est un Sphéroïde appla-

GEOGRAPHIE.

ti vers les Poles. *p.* 131 & 132.

Toulon; Sa longitude & sa latitude. *MON. An.* 1742. *Mem.* *p.* 353.

Venise. Sa différence en longitude avec Paris, déterminée par des Observations de l'immersion & émerision du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 124.

Vienne en Autriche; Sa longitude déterminée par l'émerision du 2^e Satellite de Jupiter, & par l'immersion du 3^e. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 127.

Wittemberg; Différence des Méridiens entre cette Ville & Paris, déterminée par les Observations de l'immersion de quelques tâches de la Lune pendant une Eclipsé. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 107.

Upsal; Sa longitude déterminée par des Observations de l'immersion & émerision du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 130.



GÉOMÉTRIE.

*DIVERS OUVRAGES DE
Géométrie présentés à l'Académie, &
Mémoires de Géométrie, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'A-
cadémie Royale des Sciences depuis
l'année 1741, jusqu'à l'année 1750
inclusivement.*

Elémens de Géométrie. Par M. CLAIRAUT.

Idee de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 97.

— Par M. l'Abbé DE MOLIERES; idee de
cet Ouvrage. *ibid.* p. 98.

— Par M. l'Abbé DE LA CAILLE, Profes-
seur de Mathématiques au Collège Maza-
rin; idee de cet Ouvrage. *ibid.* p. 100.

Sur un instrument propre à jauger les tonneaux
& les autres vaisseaux qui servent à contenir des
liqueurs. CAMUS. *An.* 1741. *Hist.* p. 100.
Mem. p. 385.

Sur la courbe d'égalé pression dans un milieu
résistant. Par M. D'ARCY. *An.* 1742. *Hist.*
p. 56.

Divers Traités de Géométrie de M. ROBIL-
LARD, présentés à l'Académie par M. DU-
HAMEL, & qui ont pour titre : I. de la
coupe des solides. II. des lignes des foyers.
III. du développement des solides ou de leurs
surfaces. IV. des *maximis*. V. Traité d'Hy-
draulique. *An.* 1742. *Hist.* p. 58.

Nouvelles démonstrations des principales pro-

GEOMETRIE.

priétés de la Cycloïde. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1743. *Hist.* p. 120.
 Sur les oscillations des Pendules dans des arcs de cercle , principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1744. *Hist.* p. 30. *Mem.* p. 384.

De l'impulsion des fluides sur les Prouës faites en pyramidoïde , dont la base est un Trapèze Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem.* p. 237.

Sur la détermination des Orbites planétaires , où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des Sections coniques. Par M. NICOLLIC. *An.* 1746. *Mem.* p. 291.

Sur les Tangentes des points communs à plusieurs branches d'une même courbe. Par M. CAMUS. *An.* 1747. *Mem.* p. 272.

Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales , les valeurs des côtés & des espaces , de la suite en progression double des Polygones réguliers , inscrits & circonscrits au cercle. Par M. NICOLE. *An.* 1747. *Mem.* p. 437.

Nouveau projet d'une mesure invariable , propre à servir de mesure commune à toutes les Nations. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1745 *Hist.* p. 82. *Mem.* p. 489.

Sur les figures & les solides circonscrits au cercle & à la sphère. Par M. ZANOTTI de la Société Royale des Sciences de Montpellier. *An.* 1748. *Mem.* p. 610.

Méthode pour faire tels quarrés magiques que

GEOMETRIE.

l'on voudra. Par M. D'ONS-EN-BRAY. *An.* 1750. *Hist.* p. 119. *Mem.* p. 241.

GIRARD DE VILLARS (M.) Médecin à la Rochelle & Correspondant de l'Académie; son Observation sur l'urine du Tigre. *An.* 1747. *Hist.* p. 78.

GLACE (la) perd plus par l'évaporation que l'eau. *An.* 1741. *Hist.* p. 19

Glacé (sur la formation de la) dans les grandes Rivieres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1743. *Hist.* p. 8. *Mem.* p. 51. La Glacé des Rivieres se forme d'abord au fond, selon l'opinion vulgaire. p. 51. Observation de M. HALES qui confirme cette opinion. p. 52. Autre Observation de l'Auteur, contraire à celle de M. HALES. p. 53. Ce que c'est que le bouzin. p. 54. L'eau actuellement fluide n'a jamais le froid de la glacé. p. 55. Expérience qui prouve que le bouzin obéit au courant & ne se fixe point à l'endroit où la gélée l'a formé, p. 56. & Observation qui prouve que la Glacé ne se forme pas au fond de l'eau. *ibid.* Les petits grumeloux de glacé qui forment ce qu'on nomme le bouzin, ne se trouvent que dans les eaux qui ont un courant, & jamais dans les Mares & les Étangs, qui se glacent toujours avant les Rivieres. p. 57. Les glaçons que l'on voit flotter quand la Riviere charie, ont été formés pour la plupart, d'une eau qui n'a point cessé de se mouvoir. *ibid.* Différences qu'on remarque entre la glacé qui se forme sur les Rivieres, & celles des eaux dormantes; & raison de ces différences. p. 60 & *suiv.* Pendant le

GLACE (la).

rigoureux hiver de 1709 , le milieu de la Seine demeura libre , à cela près qu'il charioit des glaçons , comme il a coutume de faire pendant une gelée beaucoup moins âpre. *p. 63. Explication de ce fait. ibid. & suiv.*

Glace inflammable *An. 1745. Hist. p. 48.*

Glaces (les) & les Neiges de la Zone polaire ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Physf. & Hist. de l'An. Bor. p. 74. Phénomènes qui en dépendent p. 79.*

Glaces étamées , & polies avec soin, réfléchissent plus puissamment la lumière du Soleil , que les métaux les mieux polis. BUF. *An. 1747. Mem. p. 83.*

GLANDES (sur les) des Plantes , leurs filets ou poils , & les matieres qui suintent des uns ou des autres. Par M. GUETTARD. *An. 1745. Hist. p. 53. Mem. p. 261.*

Glantes (sur les) des Plantes; Second Mémoire, & le premier sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. Par M. GUETTARD. *An 1747. Mem. p. 515. Troisième , quatrième , cinquième , sixième , septième , & huitième Mémoires du même , sur le même sujet. An. 1747. Mem. p. 604. An. 1748. Mem. p. 441. An. 1749. Mem. p. 322. & 392. An. 1750. Mem. p. 179. & 345.*

GLANDS peuvent végéter dans l'eau ; Expériences à ce sujet. HAM. *An. 1748. Mem. p. 293.*

GODEHU (M.) de Riville, Commandeur de l'Ordre
de

GODEHEU (M.)

de Malthe, Correspondant de l'Académie, Son *Histoire d'une Chenille mineuse des feuilles de Vigne*, jugée digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist.* p. 128.

Présente un Mémoire contenant des Observations sur quelques oiseaux, & sur la guérison d'une tumeur à l'oreille; Mémoire que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 172.

GODIN (M.) détermine la différence des Méridiens entre Paris & Chandénagor. *An.* 1742. *Mem.* p. 129.

GOEFFON (M.); Précis de sa dissertation sur un monstre double, &c. WINS. *An.* 1742. *Mem.* p. 92. & conjectures de cet Auteur sur la cause de ce monstre. p. 94.

GOMME LACQUE; ce que c'est, & maniere de l'employer pour la teinture. *An.* 1741. *Mem.* p. 64.

GOURDAIN (M.) habile Horloger de Paris; nouvel échappement de Montre de son invention. *An.* 1742. *Hist.* p. 158. Montre & Horloge portative, sans fusée, sans cercle, ni chaîne, & à balancier, de sa façon. *ibid.* p. 161.

Son Horloge d'une demi-minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoulette dont on se sert sur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau. *An.* 1743. *Hist.* p. 72.

GORDON (le P.); Son Expérience pour juger du degré d'Electricité des corps. *An.* 1747. *Mem.* p. 106.

Autre Expérience du même, de la nature de
Table des Mat. 1741—1750. E e

- celle de Leyde , dont il n'avoit pas entendu parler. *An.* 1747. *Mem.* p. 152.
- GOUBERT (M.) ancien Officier de la Marine ; Ses manœuvres & machines pour retirer un Vaiffeau coulé à fond. *An.* 1742. *Hist.* p. 135.
- GOURRAIGNE (M.) de la Societé Royale de Montpellier. Son Mémoire fur un Foetus monftrueux. *An.* 1741. *Mem.* p. 497.
- GRAINE ; ce que c'est parmi les Teinturiers. *An.* 1741. *Mem.* p. 50.
- GRAMMATICI (le P.) Jéfuite , détermine la longitude d'Ingolftadt par des Observations de l'immersion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 127.
- GRANGER (M.) apporte d'Egypte des Cryftaux de Sel marin en pyramides ; Remarques fur la formation de ces Cryftaux. ROUËL. *An.* 1745. *Mem.* p. 77.
- GRANITE ; ce que c'est. GUET. *An.* 1746. *Mem.* p. 392.
- GRANT (M.) Irlandois , apperçoit le premier à Paris la Cométe de 1742. *An.* 1742. *Hist.* p. 81.
- GRÉ'LE de 2 pouces de longueur fur un pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaiffeur. *An.* 1741. *Mem.* p. 160.
- GRENOBLE ; Sa longitude déterminée par l'Observation du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 125.
- GRENOUILLES , reftent 40 jours accouplées. *An.* 1741. *Hist.* p. 31.
- GRIESER (M.) , Allemand ; Sa Machine pour doubler les foies , & pour leur donner le tors , à l'usage des Fabriquans de Bas au métier. *An.* 1743. *Hist.* p. 170.
- GRILLET (M.) Chirurgien de la Religion à Malthe , pratique avec succès l'opération de la taille latérale. *An.* 1744. *Hist.* p. 14.

- GRISCHOW (M.) Secrétaire de l'Académie Impériale de Pétersbourg, Correspondant de l'Académie; Son Mémoire sur la hauteur du Pole de Berlin, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.* p. 187.
- GROS (M.) Médecin de la Ville d'Arles; son Observation sur une Paralytie guérie par le moyen des orties piquantes. *An.* 1741. *Hist.* p. 75.
- GROSSE (M.) tente inutilement de dissoudre le Zinc par le foie du Souffre. Ses Expériences à ce sujet. *An.* 1743. *Mem.* p. 81.
- GROTTE du Chien dans le Royaume de Naples. Expérience sur les effets de la vapeur qui s'élève de cette Grotte. *NOL.* *An.* 1750. *Mem.* p. 70.
- GUATTANI (M.) Chirurgien du Pape en survivance, & Correspondant de l'Académie. Ses Observations sur des Aneurismes de l'aorte & de la fouclaviere, dans un sujet en qui le trou ovale étoit ouvert, & sur un Polype composé de petites vesicules remplies d'air. *An.* 1750. *Hist.* p. 49.
Présente à l'Académie un Mémoire sur une variété de la veine azigos, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *ibid.* p. 172.
- GUERIN (M.) habile Chirurgien de Paris, perfectionne un Lit pour les Malades, inventé par le Sieur HANNOT Menuisier. *An.* 1742. *Hist.* p. 155.
- GUERIN (M.) Chirurgien de Montpellier. Espece d'Entuive de son invention, *An.* 1750. *Hist.* p. 168.

GUETTARD (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
GUETTARD, imprimés dans l'Histoi-
re & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741 jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Sur les différentes matieres dont on peut fabri-
que du papier. *An. 1747. Hist. p. 159.*

Communique à l'Académie le secret de con-
vertir la Topaze du Bresil en rubis-balais. *An.
1747. Hist. p. 51.*

Ses nouvelles Observations sur la propriété qu'a
la racine du Caille Lait de teindre les os des
jeunes animaux en rouge, & de communiquer
au lait une couleur de rose assez vive. *An. 1747.
Hist. p. 57.*

Donne au Public ses Observations sur les Plan-
tes, &c. Idée de cet Ouvrage. *An. 1747.
Hist. p. 79.*

Présente à l'Académie une pierre qui nage sur
l'eau, & qui ne ressemble aucunement à la
pierre ponce. *An. 1750. Hist. p. 38.*

Sur l'adhérence de la Cuscute aux autres Plan-
tes. *An. 1744. Hist. p. 26. Mem. p. 170.*

Observations sur une espece de Plante appel-
lée *Franca*, par lesquelles on détermine son ca-
ractère générique plus exactement qu'il ne l'a
encor été. *An. 1744. Mem. p. 239.*

Sur une des causes qui peuvent rendre les Che-

GUETTARD (M.)

vaux pouffifs, & sur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette maladie. *An.* 174. *Mem.* p. 80.

Sur les corps glanduleux des Plantes, leurs filets ou poils, & les matieres qui suintent des uns & des autres. *An.* 1745. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 261.

Expériences par lesquelles on fait voir que les racines de plusieurs Plantes de la même classe que la Garence, rougissent aussi les os, & que cette propriété paroît être commune à toutes les Plantes de cette classe. *An.* 1746. *Mem.* p. 98.

Second Mémoire sur les Plantes parasites. *An.* 1746. *Hist.* p. 80. *Mem.* p. 189.

Mémoire & Carte minéralogique sur la nature & la situation des terrains qui traversent la France & l'Angleterre. *An.* 1746. *Mem.* p. 363.

Second Mémoire sur les glandes des Plantes, & le premier sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem.* p. 515.

Troisième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le second sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1747. *Mem.* p. 604.

Quatrième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le troisième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1748. *Hist.* p. 441.

Sur la transpiration insensible des Plantes. *An.* 1748. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 569.

GUETTARD (M.)

Description des deux especes de nids singuliers faits par des Chenilles. *An.* 1749. *Mem.* p. 163.
 Second Mémoire sur la transpiration insensible des Plantes. *An.* 1749. *Hist.* p. 143. *Mem.* p. 265.

Cinquième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le quatrième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1749. *Mem.* p. 322.

Sixième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le cinquième sur l'usage que l'on en peut faire dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1749. *Mem.* p. 392.

Septième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le sixième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1750. *Mem.* p. 170.

Huitième Mémoire sur les glandes des Plantes, & le septième sur l'usage que l'on peut faire de ces parties dans l'établissement des genres des Plantes. *An.* 1750. *Mem.* p. 245.

GULIELMINI (M.) Erreur de cet Auteur sur la formation de la pellicule des dissolutions salines mises en évaporation. ROUEL. *An.* 1745. *Mem.* p. 62.

GUILLAUTE (M.) Officier de la Maréchaussée de l'Isle de France; Pont flottant de son invention. *An.* 1748. *Hist.* p. 121.

GUILLERME (M.) Chirurgien - Major du Régiment Royal - la - Marine. Son Observation sur un Fœtus forti par parties par le fondement. *An.* 1746. *Hist.* p. 43.

GUYON (M.) Chirurgien à Carpentras ; son Observation sur quelques vices de conformation trouvés aux parties de la génération d'un enfant mâle. *An.* 1750. *Hist.* p. 51.

H

HALES (M.) Observation de cet Auteur qui confirme l'opinion vulgaire au sujet de la formation des glaçons au fond des Rivières. *An.* 1743. *Mem.* p. 52.

Observation de M. l'Abbé NOLLET , contraire à celle de M. HALES. *ibid.* p. 53.

Expérience de cet Auteur qui paroît contraire au sentiment de la circulation de la sève dans les arbres. *An.* 1744. *Mem.* p. 7.

Prétend que l'air contenu dans un liquide , n'exécède pas la cinquante-quatrième partie du volume de ce liquide. *An.* 1748. *Mem.* p. 8.

HALLEY (M. Edmond), Citoyen de Londres ; Ses Expériences sur l'évaporation de l'eau , & sur le rapport de cette évaporation pendant l'hiver & pendant l'été à Londres. *An.* 1741. *Hist.* p. 19. Va observer en 1676, les Etoiles du Pole austral inconnues aux Anciens. *An.* 1742. *Hist.* p. 65.

Inconvéniens de la Table que cet Auteur a donnée pour calculer les mouvemens des Comètes , & nouvelle Table pour calculer ces mouvemens dans un orbe parabolique. LA CAIL. *An.* 1746. *Mem.* p. 437 & 440.

Fait dépendre les Aurores Boréales de l'Atmosphère lumineuse de la petite terre magné-

HALLEY (M.)

tique qu'il suppose au centre de la terre. *An.* 1747. *Mem.* p. 364.

Succède en 1729 à M. BIANCHINI , en qualité d'Associé étranger de l'Académie des Sciences ; Sa Mort en 1742. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 172.

HALLER (M.) Précis de la Dissertation latine de cet Auteur sur les monstres, imprimée à Hanovre en 1739. *WINS.* *An.* 1742. *Mem.* p. 97.

HAMEL (M. du)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DUHAMEL, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences , depuis l'année
1741 , jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Ses Observations sur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 97.

Ses Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. *An.* 1741. *Mem.* p. 149.

Suite des Observations sur la réunion des fractures des os. *An.* 1741. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 222.

Ses Observations Botanico-Météorologiques , faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1742. *Mem.* p. 274.

Ses Réflexions & Expériences sur la force des bois. *An.* 1742. *Mem.* p. 335.

Ses

HAMEL (M. du)

Ses Observations sur le développement & la cruë des Os des Animaux. *An.* 1742. *Mem.* p. 354.

Deux procédés nouveaux pour obtenir sans le secours du feu une liqueur éthérée fort approchante de celle à laquelle M. FROBENIUS Chymiste Allemand, a donné le nom d'Ether. *An.* 1742. *Mem.* p. 379.

Quatrième Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose de rapporter de nouvelles preuves qui établissent que les Os croissent en grosseur par l'addition des couches osseuses qui tirent leur origine du périoste, comme le corps ligneux des arbres augmente en grosseur par l'addition des couches ligneuses qui se forment dans l'écorce. *An.* 1743. *Hist.* p. 69. *Mem.* p. 87.

Cinquième Mémoire sur les Os, dans lequel on se propose d'éclaircir par de nouvelles Expériences comment se fait la cruë des Os, suivant leur longueur, & de prouver que cet accroissement s'opère par un mécanisme très-approchant de celui qu'observe la nature pour l'allongement du corps ligneux dans les bourgeons des arbres. *An.* 1743. *Hist.* p. 69. *Mem.* p. 111.

Observation anatomique. *An.* 1743. *Mem.* p. 121.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1742, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1743. *Hist.* p. 26. *Mem.* p. 252.

Sixième Mémoire sur les Os. *An.* 1743. *Hist.* p. 69. *Mem.* p. 288.

Table des Mat. 1741—1750.

Ff

HAMEL (M. du)

Septième Mémoire sur les Os. Détail d'une maladie singulière pendant laquelle une fille a perdu à différentes fois presque tout l'Humerus, sans que son bras se soit racourci, & sans qu'elle en ait été du tout estropiée. *An.* 1743. *Hist.* p. 69. *Mem.* p. 367.

Recherche sur une méthode pour faire réussir les boutures & les marcotes, principalement à l'égard des arbres. *An.* 1744. *Hist.* p. 21. *Mem.* p. 1.

Observations Botanico-Météorologiques faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1744. *Mem.* p. 121.

Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743. *An.* 1744. *Mem.* p. 135.

Expériences sur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau, & sur leur dessèchement dans l'air libre. *An.* 1744. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 475.

Fait voir à l'Académie des pieds d'Asperges, dont les racines se traversent. *An.* 1744. *Hist.* p. 28.

Essais sur la conservation des grains, & en particulier du froment. *An.* 1745. *Hist.* p. 49. *Mem.* p. 41.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1745. *Mem.* p. 165.

Façon singulière d'aimanter un barreau d'acier, au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique, quelquefois triple de

HAMEL (M. du)

celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. *An.* 1745. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 181.

Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744. *An.* 1745. *Mem.* p. 194.

Fait voir à l'Académie une mine de fer en poudre noire, attirable par l'aimant. *An.* 1745. *Hist.* p. 47.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. *An.* 1746. *Mem.* p. 63.

Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai de l'année 1745. *An.* 1746. *Mem.* p. 88.

Recherches sur la réunion des plaies des arbres; sur la façon dont la Greffe s'unit au sujet sur lequel on l'applique; sur la réunion des plaies des animaux; & quelques exemp'les de Greffes appliquées sur des animaux. *An.* 1746 *Hist.* p. 70. *Mem.* p. 319.

Diverses Expériences sur la Chaux. *An.* 1747. *Mem.* p. 59.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1746. *An.* 1747. *Mem.* p. 309.

Observations Botanico-Météorologiques, faites en Canada par M. GAUTIER Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Suprême de *Quebec*,

HAMEL (M. du)

& Correspondant de l'Académie. *An.* 1747. *Mem.* p. 466.

Communique à l'Académie un exemple du danger qu'il y a à sonner les cloches, lorsqu'il y a un Orage au-dessus. *An.* 1747. *Hist.* p. 52. Différens moyens pour renouveler l'air des Infirmeries, & généralement de tous les endroits où le mauvais air peut incommoder la respiration. *An.* 1748. *Hist.* p. 24. *Mem.* p. 1.

Sur les Plantes qu'on peut élever dans l'eau. *An.* 1748. *Hist.* p. 71. *Mem.* p. 272.

Observations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Nainvilliers près de Pluviers en Gâtinois, pour l'année 1747. *An.* 1748. *Mem.* p. 500.

Son Observation sur la Pierre de Grifele qu'on trouve sur le bord du Canal à Orléans. *An.* 1748. *Hist.* p. 69.

Observations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche de Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1748. *An.* 1749. *Mem.* p. 224.

Ses Expériences sur quelques effets de la poudre à Canon. *An.* 1750. *Hist.* p. 30. *Mem.* p. 1.

Différens moyens pour perfectionner la Bouffole. *An.* 1750. *Mem.* p. 154.

Observations Botanico-Météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1749. *An.* 1750. *Mem.* p. 275.

Extrait des Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1749.

HAMEL (M. du)

Par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. *An.* 1750. *Mem.* p. 309.

Prouve par l'expérience, que le Fer, lorsqu'il est violemment échauffé, perd de son poids au lieu d'en acquérir un plus grand. *An.* 1750. *Hist.* p. 38.

Communiqué à l'Académie une Observation sur des intestins prodigieusement dilatés & remplis d'excrémens. *An.* 1750. *Hist.* p. 48.

Donne au Public son Traité de la culture des Terres, suivant les principes de M. TULL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 107.

HANNOT (le Sieur) Menuisier, présente à l'Académie un Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel il a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui fût connu. *An.* 1741. *Hist.* p. 165. *An.* 1742. *Hist.* p. 155.

Autre Lit du même sans colonnes, destiné aux mêmes usages. *An.* 1745. *Hist.* p. 81.

HARRIOT; Analyse du Traité de ce célèbre Géomètre Anglois, intitulé *artis analyticae praxis*, & injustice de WALLIS au sujet de cet Ouvrage. DE GUA. *An.* 1741. *Mem.* p. 451.

HAUKSBEË (M.), Son Expérience qui prouve que la poudre à Canon enflammée dans le vuide, produit un fluide élastique durable. *An.* 1750. *Mem.* p. 5.

HEIDE; Ses Observations sur la formation du Cal. *An.* 1741. *Mem.* p. 235.

HELIOMETRE, ou instrument propre à déterminer les diamètres des plus grandes Planètes. Description de cet instrument. Par M. BOUGUER. *An.* 1748. *Mem.* p. 23.

HELLOT (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
HELLOT, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741, jus-
qu'à l'année 1750 inclusivement.*

Examine une matiere cotonneuse tirée du fond de l'Etang de Petre près de Metz, & trouve que ce n'est autre chose que la Plante dite *Conferca*, qui blanchit en se desséchant. *An. 1741. Hist. p. 85.*

Sa Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Second Mémoire. *An. 1741. Hist. p. 79. Mem. p. 38.*

La premiere section de son Traité sur l'art des Teintures; annonce de cet Ouvrage. *An. 1742. Hist. p. 53.*

Son Examen de deux especes d'Etains alliés, présentés à l'Académie sous le nom de Similargent. *An. 1743. Hist. p. 101.*

Ses Expériences sur le linge marqué avec l'huile caustique de Bibo. *An. 1743. Hist. p. 104.*

Communique à l'Académie la Relation d'une agitation extraordinaire de la Mer, arrivée au Port de la *Vera-Cruz*, dans le Mexique. *An. 1744. Hist. p. 3.*

Sa maniere d'appliquer aisément des bas reliefs en or sur l'or & sur l'argent. *An. 1745. Hist. p. 45.*

HELLOT (M.)

Fait voir à l'Académie une matiere tirée d'une Mine du Rouffillon , de laquelle on tire un acide vitriolique par l'eau commune , du fer par la calcination , & de l'Alun. *An.* 1745. *Hist.* p. 47.

Sur l'Etalon de l'Aune du Bureau des Marchands Merciers de la Ville de Paris. *An.* 1746. *Hist.* p. 109. *Mem.* p. 607.

Fait voir à l'Académie un morceau de bois interrompu en différens endroits par des pyrites sulfureuses ordinaires. *An.* 1749. *Hist.* p. 28. Son Traité intitulé : Part de la Teinture des Laines , & des Etoffes de laine en grand & petit teint , avec une instruction sur les Débouillis. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 62.

Son Traité intitulé : de la Fonte des Mines , des Fonderies , &c. traduit de l'Allemand de Christophe-André SCHLUTTER , premier Volume qui traite des essais des Mines & des Métaux , de l'affinage & du raffinage de l'argent , du départ de l'or , &c. le tout augmenté de plusieurs procedés & Observations. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 78.

HERCULEA ; comment cette Ville a pû être ensevelie. Remarques à ce sujet. *NOL.* *An.* 1750. *Mem.* p. 89.

HERBIR les Bestiaux ; c'est leur introduire un morceau d'Ellébore dans une incision profonde faite au bas de la peau du cou. *COURT.* *An.* 1745. *Mem.* p. 7.

HERISSANT (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
HERISSANT, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Son Mémoire sur la respiration, dans lequel il examine par le secours de l'Expérience, en quoi consiste la correspondance des mouvemens de la poitrine avec ceux du poumon. *An.* 1743. *Hist.* p. 71.

Son Observation sur le dedans extraordinaire de la bouche d'un enfant né Bec-de Lièvre. *An.* 1743. *Hist.* p. 86.

Sur la structure des cartilages des côtes de l'homme & du cheval, pour servir à l'explication mécanique des mouvemens du Thorax. *An.* 1748. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 141.

Observations anatomiques sur les mouvemens du bec des oiseaux. *An.* 1748. *Hist.* p. 48. *Mem.* p. 345.

Recherches sur les usages du grand nombre de dents du *Canis Carcharias*. *An.* 1749. *Hist.* p. 90. *Mem.* p. 155.

HILLERIN (M. de) de Boissifandeu ; nouvel Odomètre de son invention, qui a la propriété de décompter les tours de roué que la voiture à laquelle il est attaché fait en reculant, & qui a de

DE L'ACADEMIE 1741—1750. 233
de plus celle de ne pouvoir mécompter. *An.*
1744. *Hist.* p. 61.

HIPPARQUE; Son Catalogue dans lequel il détermine
la position d'environ 1000 Etoiles. *An.* 1742.
Hist. p. 64.

HIRONDELLES, qui se hâterent trop de venir dans nos
climats au printems de l'année 1740, y péri-
rent de froid. *An.* 1741. *Mem.* p. 154.

HISTOIRE CELESTE ou recueil de toutes les Observations
astronomiques faites par ordre du Roi; Par M. LE
MONNIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741.
Hist. p. 119.

HISTOIRE NATURELLE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
d'Histoire Naturelle, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Ac-
démie Royale des Sciences, depuis l'an-
née 1741, jusqu'à l'année 1750 in-
clusivement.

De la France équinoctiale. Par M. BAR-
RERE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741.
Hist. p. 23.

Mémoire & Carte minéralogique sur la nature
& la situation des terrains qui traversent la
France & l'Angleterre. Par M. GUETTARD.
An. 1746. *Mem.* p. 363. Il y a une certaine
régularité dans la distribution qui a été faite
dans la terre, des pierres, des métaux, & de
la plupart des autres fossiles. p. 364. Cette dif-
tribution forme trois bandes, dont l'une qui ren-

Table des Mat. 1741—1750.

Gg

HISTOIRE NATURELLE.

ferme tous les métaux , ne contient que des schistes , de ardoises , des especes de granites , des pierres talqueuses , des marbres , des pierres précieuses , & des cailloux transparens. *p.* 367. La seconde où l'on ne trouve que du Fer , contient de la marne & des pierres , qui ne sont , pour ainsi dire , que de la marne durcie ; & l'autre qui abonde en grès , en pierre à Chaux , en gravier & en pierre à fusil , contient aussi des mines de Fer. *ibid* Toutes les bandes ont des Fontaines minérales froides , mais la métallique seule en contient de chaudes. *p.* 368. Quoiqu'il y ait une conformité dans le terrain de chaque bande , elle n'exclut cependant pas une variété infinie. *p.* 369. Divisions de chaque bande *p.* 371 & *suiv.* Les schistes & les granites sont en général plus communs dans la partie occidentale , & sur les deux côtés de la France , que dans la partie orientale , où les pierres bleues dominent plus , & le Charbon de terre sur ses côtés. *p.* 373. Il y a un rapport & une convenance dans le terrain de la France & de l'Angleterre. *p.* 374. La bande marneuse s'étend peut-être en largeur jusqu'aux bancs de la Mer du Nord , qui sont appelés *le banc de l'eau blanche* , & *le banc blanc*. *p.* 376. Les Fontaines minérales , & sur-tout les thermales , sont tellement placées dans chaque degré de longitude & de latitude , qu'elles paroissent se répondre les unes aux autres. *p.* 381. Les parties orientale & méridionale de la bande schisteuse , sont celles où les Eaux thermales sont plus

HISTOIRE NATURELLE.

communes. *p.* 382 & 383. Dans les endroits où regne cette bande, on ne rencontre point de marne, qui est très-commune en Picardie, en Champagne, &c. *p.* 385. Observations de M. VARNIER sur le terrain de la Champagne; *p.* 386. de M. LUDOT sur celui des environs de Troyes, & d'un Anonyme sur celui des environs de Reims. *p.* 387. Quels sont les caractères dont on s'est servi pour désigner les différens fossiles de chaque bande. *p.* 390. Ce qu'on doit entendre par pierre à Chaux, & par Granite. *p.* 391 & 392.

Chenille qui a la propriété de feringuer de la liqueur. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 29.

HIVER de 1740, est un des plus forts qui se soient fait sentir dans nos climats; ses effets sur les végétaux *An.* 1741. *Mem.* *p.* 149. Dans celui de 1709, le milieu de la Riviere de Seine demeura libre, à cela près qu'elle charioit des glaçons, comme elle a coutume de faire pendant une gélée beaucoup moins apre. Explication de ce fait. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 63.

HOFFMANN (M.); Son sentiment sur la nature du Sel de Succin. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 146. Et Réflexions de M. BOURDELIN à ce sujet. *ibid.*

HUGUENS (M.); Son Expérience en faveur des tourbillons. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 4. En quoi elle pêche, *ibid.* & sentiment de M. SAURIN sur ce sujet. *ibid.* *p.* 5.

Avoit avancé dès l'année 1669, & après l'Observation de l'accourcissement du Pendule, faites à Caienne par M. RICHER, que la terre

n'étoit pas tout-à-fait sphérique , mais d'une figure de sphère abbaiffée vers les Poles. *An.* 1742. *Hift.* p. 88.

HUNAUD (M.) ; Son Observation fur de l'Yvoire ramolli dans du Vinaigre. *An.* 1742. *Hift.* p. 33. Son Observation fur des Os , qui après avoir trempé long-temps dans du Vinaigre , se ramolliſſoient dans de l'eau , & se durciſſoient à l'air. *An.* 1743. *Mem.* p. 311. Obſerve une membrane qui bouchoit le trou formé par la couronne du trépan , qui prenoit naiſſance de la table interne , & qui étoit la baſe de l'oſſification. *ibid.* p. 314.

HUILE Cauſtique pour marquer le linge , tirée du fruit nommé Bibo dans les Indes. *An.* 1743. *Hift.*

p. 104.

Huile de Noix fermenté juſqu'à l'exploſion , avec l'acide nitreux. **MACQ.** *An.* 1745. *Mem.*

p. 22.

Huile de Thérébentine favoriſe l'Electricité.

NOL. *An.* 1747. *Mem.* p. 159.

HYDRAULIQUE ; Traité de M. **ROBILLARD** ſur cette matiere , & idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hift.* p. 61.

HYDROGRAPHIE.

Capotage. Quatre Problèmes auxquels ſe réduit toute la ſcience du Capotage. **MAUP.** *An.* 1744. *Mem.* p. 470.

Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur, compriſe entre les continens d'Afrique & d'Amérique , & qui repréſente le fond de la Mer , pour faire voir que les Montagnes de Sierra-Leone en Afrique , & celles de la Corde-

HYDROGRAPHIE.

liere en Amérique , ne font que les extrémités d'une même chaîne de Montagnes qui se continue sous la Mer. Par M. BUACHE. *An.* 1745.

Hist. p. 76.

Neptune oriental. Par M. DAPRE'S DE MANNEVILLETE, Lieutenant de vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1745.

Hist. p. 77.

Loch (sur une nouvelle construction de) avec des remarques sur l'usage des autres instrumens qui peuvent servir à mesurer le sillage des vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1747. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 644. Le Loch n'est autre chose qu'un morceau de bois attaché à une longue ficelle, & qu'on laisse tomber à la Mer. *ibid.* Défauts de cet instrument. p. 645. Le mouvement qu'on apperçoit à la Mer, n'est que superficiel, p. 648. & les effets du flux & reflux doivent être aussi très-peu considérables dans les endroits éloignés de terre qui sont profonds. p. 649. On ne doit chercher que vers la surface, la cause ordinaire des courans, au moins de ceux qui se font sentir en pleine Mer. p. 650. Changement à faire au Loch ordinaire. p. 653. Erreur des Pilotes sur la lieue marine. p. 663. Elle est de deux milles huit cens cinquante toises du Châtelet de Paris. p. 664.



I

- JALLABERT (M.) Professeur de Physique expérimentale à Genève ; Son Observation d'un trombe sur le Lac de Genève. *An. 1741. Hist. p. 20.* Ce qu'il dit du flux & reflux qu'on remarque sur le même Lac. *ibid. p. 21. & An. 1742. Hist. p. 26.* Son Expérience qui prouve que la flamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité. *An. 1747. Mem. p. 169.* Son Expérience sur l'attraction & la répulsion d'une verge de bois, mise en équilibre sur un pivot. *An. 1747. Mem. p. 229.*
- JAUGE (sur la) des tonneaux ; Par le P. PEZENAS Jésuite, Professeur d'Hydrographie à Marseille. *An. 1741. Hist. p. 100.* Idée générale de la Stéréométrie. *p. 101.* Solution du Problème proposé par KEPLER sur les proportions des segmens d'un tonneau coupé parallèlement à son axe. *p. 102 & suiv.* Sur un instrument propre à jauger les tonneaux & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs, par M. CAMUS. *An. 1741. Hist. p. 103. Mem. p. 385.* Construction d'un instrument par le moyen duquel on peut facilement & sans calcul mesurer la capacité d'un vaisseau donné. *ibid & suiv.* Usage dudit instrument. *p. 389.* A quelle figure peut se rapporter celle du tonneau. *p. 390.*
- INCARVILLE (le P. d') Jésuite, Missionnaire à la Chine, ce qu'il dit sur la Cire blanche de la Chine. *An. 1741. Hist. p. 35.*

INCARVILLE (le Pere d').

Envoie à l'Académie un Mémoire sur la maniere dont se fait le Verni de la Chine, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* 2. 171.

INDIENS qui habitent les Cordelières, leurs mœurs. BOUG. *An.* 1744. *Mem.* p. 272. Monumens de l'industrie des anciens Indiens, p. 277. & Sépulchres extraordinaires trouvés à Cochesqui, dont les Historiens n'ont point parlé. p. 278.

INFLEXION de la lumière, est cette espece de réfraction que souffrent les rayons de lumière en passant auprès de la surface d'un corps opaque. BUF. *An.* 1743. *Mem.* p. 150. L'inflexion produit les mêmes couleurs que la réfraction ordinaire. *ibid.*

INONDATION de la Seine en 1740. Rapport de cette inondation avec celle de 1711, & avec l'état de cette Rivière en 1731, où l'eau fut très-basse. BUA. *An.* 1741. *Mem.* p. 335. Inondation subite, attribuée à une trombe dont les eaux se font déchargées sur une Montagne de la Lorraine. *An.* 1750. *Hist.* p. 34.

INSECTES. Analyse du VI Volume des Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, de M. DE REAUMUR. *An.* 1742. *Hist.* p. 10. Insectes qui se multiplient sans accouplement & par la seule fécondité de chaque individu. *An.* 1741. *Hist.* p. 32. Insectes de différentes especes tombés en Suède avec de la neige. *An.* 1750. *Hist.* p. 39.

INSTRUMENS (sur les) qui sont propres aux Expériences

INSTRUMENS

de l'air. 3^e Partie. Des Instrumens qui assortifent la Machine pneumatique de raréfaction. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hist.* p. 145. *Mem.* p. 338. Instrumens propres à faire connoître à quel degré l'air a été raréfié avec la machine du vuide. p. 340. Invention très-ingénieuse de M. PAPIN à ce sujet. p. 340 & 341. & précautions qu'elle exige. p. 341 & 342. Autre invention de M. DE MAIRAN, plus simple & plus heureuse que la précédente. p. 342. & *suiv.* Moyen que l'on peut employer commodément pour faire le vuide en fort peu de tems. p. 348. Dispositions d'instrumens commodes pour examiner une portion d'air prise au hazard ou avec choix, soit dans l'Atmosphère, soit dans un lieu rempli à dessein de vapeurs ou d'exhalaisons. p. 351. Moyens qu'on peut employer pour faire passer dans le vuide d'autres fluides que l'air, & pour tenter des mélanges où l'on voudroit que l'air n'eût point de part. p. 358.

Instrument propre à jauger les Tonneaux, & les autres vaisseaux qui servent à contenir des liqueurs. Par M. CAMUS. *An.* 1741. *Hist.* p. 103. *Mem.* p. 385. Construction de cet instrument, par le moyen duquel on peut facilement & sans calcul, mesurer la capacité d'un vaisseau donné. *ibid* & *suiv.* Usage dudit instrument. p. 389. A quelle figure peut se rapporter celle d'un tonneau. p. 390. Remarques sur les différentes façons de considérer un tonneau. p. 392. Jauger un Cylindre. p. 394. Jauger un Tonneau

INSTRUMENS.

neau enflé par le milieu, &c. *p.* 395. Jauger un vaisseau qui a la figure de deux Conoïdes paraboliques tronqués. *p.* 396. Jauger un vaisseau conique. *p.* 397. Jauger un vaisseau qui a la figure d'un Ellipsoïde tronqué par les deux bouts. *ibid.* Jauger un vaisseau considéré comme deux cones tronqués, opposés par leurs plus grandes bases. *p.* 398. Jauger un tonneau dont la capacité est exprimée par une formule qui a trois termes donnés. *p.* 399. Jauger un Ellipsoïde, quel que soit le rapport de ses deux axes. *p.* 400. Jauger des Parallelepipedes. *p.* 403.

INTONACATURE. C'est la vertu électrique, associée à certaines drogues renfermées dans des vaisseaux de verre électrisés par le frottement, & appliquée à la guérison de certaines maladies. *An.* 1749. *Mém.* *p.* 451.

Inutilité de ce moyen pour la guérison des maladies. *NOL.* *ibid.*

ISLES formées de nos jours dans la Méditerranée, & entre les Açores. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 33.

Isles Canaries. Remarques sur la température de l'air de ces Isles. *An.* 1749. *Mém.* *p.* 149.

JUGEMENT de l'Académie sur la manière de mesurer les terrains où il y a du haut & du bas. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 138.

JULIEN LE ROY (M.) habile Horloger de Paris, exécute une Pendule dans laquelle il remédie aux inconveniens de l'allongement & du raccourcissement du pendule, causés par le chaud & le froid. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 148.

IVOIRE ramolli dans le Vinaigre, & durci ensuite dans
Table des Mat. 1741 — 1750. Hh

IVOIRE.

l'eau. *An.* 1742. *Hist.* p. 33.

Ivoire rendu flexible & transparent. *An.* 1743. *Hist.* p. 52.

Ivoire dans lequel on a trouvé en le sciant, une balle de plomb. *An.* 1749. *Hist.* p. 27.

JUSSIEU (M. de) l'aîné ; Son Mémoire contenant la Description d'une Plante du Mexique, à la racine de laquelle les Espagnols ont donné le nom de Contrayerva. *An.* 1744. *Mem.* p. 377.

JUSSIEU (M. Bernard de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BERNARD DE JUSSIEU, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Examine une prétendue Ouate tirée du fond d'un Etang, qu'il trouve n'être autre chose que la Plante dite Conferva. *An.* 1741. *Hist.* p. 85.
Ses Observations nouvelles sur les fleurs d'une espece de Plantain nommé par M. DE TOURNEFORT dans ses élémens de Botanique *Plantago palustris gramineo folio monanthos Parisiensis.* *An.* 1742. *Mem.* p. 131.
Son Examen de quelques productions marines qui ont été mises au nombre des Plantes, & qui font l'ouvrage d'une sorte d'insecte de

JUSSIEU (M. Bernard de)

Mer. *An.* 1742. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 290.

Observe dans le tronc d'un Groseillier les clefs ligneuses, où elles étoient très-sensible. *An.* 1742. *Mem.* p. 359.

Son Observation sur une morsure de Vipère guérie par l'eau de Lusse. *An.* 1747. *Hist.* p. 54.

K

KEMERLIN (le Sieur J. B. N. de); Etain qu'il présente à l'Académie. *An.* 1741. *Hist.* p. 81.

KEPLER (M.) pense que les corps legers, qui rencontrent un tournant d'eau, sont entraînés au centre de la circulation, parce que l'eau étant plus pesante que ces corps, & tendant à suivre la tangente du cercle, doit repousser vers le centre tout ce qu'elle rencontre de plus leger qu'elle. *An.* 1741. *Hist.* p. 2. Conséquences qu'il tire de-là par rapport à l'explication du Méchanisme de la pesanteur, & réfutation de ces conséquences. *ibid.*

KERME'S; espece de Gale-insecte employée dans les teintures, & que les Teinturiers appellent *Graine*. *An.* 1741. *Mem.* p. 50.

KIRCH (M.) détermine la longitude de Berlin par l'Observation de l'émerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter, & d'une Eclipe de Lune. *An.* 1742. *Mem.* p. 128.

KRAFFT (M.) Professeur de Philosophie à Tubinge, & Membre de l'Académie de Petersbourg; ses
Hh ij

L

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
l'Abbé DE LA CAILLE, im-
primés dans l'Histoire & dans les Mé-
moires de l'Académie Royale des Scien-
ces, depuis l'année 1741, jusqu'à
l'année 1750 inclusivement.

Ses Elémens de Géométrie. Idée de cet ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 100.

Son Mémoire sur le calcul infinitesimal des différences dans la Trigonométrie sphérique, par rapport à l'Astronomie. *An.* 1741. *Hist.* p. 115. *Mem.* p. 238.

Son Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Janvier 1740, faite à l'Hermitage de la Montagne Sainte Victoire, à trois lieues d'Aix en Provence. *An.* 1741. *Mem.* p. 433.

Son projet d'un nouveau Catalogue des Etoiles fixes. *An.* 1742. *Hist.* p. 63.

Sa Méthode pour trouver le milieu de l'apogée du Soleil. *An.* 1742. *Hist.* p. 75. *Mem.* p. 139.

Ses Observations de la Comète qui a paru aux mois de Mars, Avril & Mai de l'année

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

1742. *An.* 1742. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 315.

Extrait de quelques Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 129. *Mem.* p. 159.

Donne au Public des Leçons élémentaires de Mécanique, pour servir d'introduction à toutes les Sciences Physico-Mathématiques. Jugement de l'Académie sur cet ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 164.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1744. *An.* 1744. *Mem.* p. 113.

Sur le calcul des projections en général, & en particulier sur le calcul des projections propres aux Eclipses du Soleil, & aux occultations des Etoiles fixes par la Lune. *An.* 1744. *Mem.* p. 191.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1745. *An.* 1745. *Mem.* p. 501.

Extrait de la relation du voyage fait en 1724, aux Isles Canaries, par le P. FEUILLE'E Minime, pour déterminer la vraie position du premier Méridien. *An.* 1746. *Mem.* p. 129.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1746. *An.* 1746. *Mem.* p. 175.

Sur les Observations & la Théorie des Comètes qui ont paru depuis le commencement de ce siècle. Premier Mémoire qui contient des réflexions sur la théorie des Comètes en général, & une méthode facile d'en calculer les élé-

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mens sur les Observations. *An.* 1746. *Mem.*
p. 403.

Théorie d'une Comète observée en 1593 à
Zerbst dans la principauté d'Anhalt. *An.* 1747.
Mem. *p.* 560.

Observations astronomiques faites au Collège
Mazarin pendant l'année 1748. *An.* 1748. *Mem.*
p. 148.

Observations faites au Cap de Bonne-Espéran-
ce, pour servir à déterminer la Parallaxe de la
Lune, de Mars & de Venus. *An.* 1748. *Mem.*
p. 601.

Elémens de la théorie du Soleil sur la fin du
quinzième siècle, déterminé par les Observa-
tions de WALTHERUS. *An.* 1749. *Hist.* *p.*
149. *Mem.* *p.* 40.

Article I. De la hauteur du Pole de Nurem-
berg & de l'obliquité de l'Ecliptique au tems
des Observations de WALTHERUS. *p.* 42.

Art. II. Recherches du lieu de l'apogée du So-
leil, au tems des Observations de WALTHE-
RUS. *p.* 51.

Art. III. Recherche du mouvement de l'apo-
gée du Soleil. *p.* 57.

Art. IV. Recherche de la grandeur de l'année
solaire moyenne. *ibid.*

Art. V. Recherche de l'époque du moyen mou-
vement du Soleil, au commencement de l'an-
née 1500. *p.* 58.

Art. VI. Recherche de la plus grande équation
du Soleil, & par conséquent de l'excentricité
de son orbite. *p.* 59.

Sur les Elémens de la théorie du Soleil. Pre-

LA CAILLE (M. l'Abbé de)

mier Mémoire. *An.* 1750. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 11.

Sur les Elemens de la théorie du Soleil. Second Mémoire. *An.* 1750. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 166.

LA CONDAMINE (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE LA CONDAMINE, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires de
l'Académie Royale des Sciences depuis
l'année 1741, jusqu'à l'année 1750
inclusivement.

Relation abrégée d'un voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale, depuis la côte de la Mer du Sud, jusqu'aux côtes du Brésil & de la Guiane en descendant la Riviere des Amazones. *An.* 1745. *Hist.* p. 63. *Mem.* p. 391.

Extrait des Opérations trigonométriques, & des Observations astronomiques, faites pour la mesure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. *An.* 1746. *Mem.* p. 618.

Nouveau projet d'une mesure invariable, propre à servir de mesure commune à toutes les Nations. *An.* 1747. *Hist.* p. 82. *Mem.* p. 489.

LADOUBEDENT (M.) d'Herouville; Sa Carte céleste de toute cette partie du Ciel, comprise entre

- le Zénith de Paris & le Pole *An.* 1743. *Hist.*
p. 152.
- L**AGNY (M. de); présente un modèle de cheminée, dans laquelle il procure le moyen d'y éteindre le feu, en ôtant la communication de l'air extérieur, & de celui de la chambre avec le tuyau. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 165.
- L**ADOYREAU, DIDE & JANDIN (les Sieurs), anciens Maîtres de Forges ; Canons de fer forgé de leur invention. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 140.
- L**A HAIE (M. de) Chirurgien Aide-Major de la Marine, & Démonstrateur d'Anatomie à Rochefort ; Ses Expériences pour vérifier le sentiment de M. DU HAMEL, sur la réunion des fractures. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 223.
Son Observation sur les inconvéniens d'un bandage trop serré dans les fractures. *ibid.*
Ses Observations qui confirment le sentiment de M. DU HAMEL, au sujet de l'ossification de la lame interne du périoste. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 99.
Autres Observations du même sur les différens changemens du Périoste. *An. id. Mem.* *p.* 121.
- L**AIDECE & Séche, nom qu'on donne au flux & reflux qu'on remarque sur le Lac de Genève. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 21.
- L**'AISNE' (M. André) ; Son Rouet à filer, où le mouvement se trouve distribué à plusieurs bobines par une seule manivelle. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 82.
- L**AMIE ou Chien de Mer, du poids de cent quintaux, pêché aux Isles de Sainte Marguerite, & dans l'estomach duquel on trouva un cheval encor tout entier *An.* 1741. *Hist.* *p.* 25.
- L**AMORIER (M.) découvre un organe particulier au Chien de Mer; ce que c'est que cet organe. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 32.
- L**AMY

LAMY DE BEZANGES (M.) Commissaire d'artillerie , envoie à l'Académie une matiere cotonneuse trouvée dans l'Étang de Pétre , auprès de Metz , qui étant examiné , s'est trouvé n'être autre chose que la Plante dite *Conferva* , desséchée & blanchie à l'air. *An. 1741. Hist. p. 28.*

LANGLOIS M.) Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les instrumens de Mathématique ; Description d'un Pantographe ou Singe de son invention , propre à copier & à réduire le trait de toutes sortes de desseins & tableaux. *An. 1743. Hist. p. 171.*

LANGUEDOC. Extrait des Observations & Opérations qui ont été faites dans le bas Languedoc , pendant les mois de Mai & Juin de l'année 1740 , (pour vérifier la possibilité du desséchement d'environ 30 mille arpens de Marais qui se trouvent dans cette Province , de celle des canaux qu'on se propose d'y faire , les risques que pourroient courir par ce desséchement les Salins de Pecais, &c.) Par M. PITOT. *An. 1741. Mem. p. 266.* Aigues-Mortes autrefois un Port de Mer où S. Louis s'embarqua pour son voyage de la Terre-Sainte , en est aujourd'hui distant de 3 à 4 milles toises. Raisons de cette différence. *p. 267.* Il est très-important pour les Salins de Pecais , d'empêcher que les Étangs d'Aigues-Mortes n'achevent de s'atterrir , & pourquoi. *p. 268.* Les Étangs d'Aigues-Mortes & de Pecais , sont à peu près de niveau entre eux , & avec la Mer. *p. 269.* Quels sont les Marais qu'on se propose de dessécher. *ibid. Trantalieres & Levrons , Terres tremblantes qu'on trouve dans quelques-uns de ces Marais. p. 270.* Inondation de la Riviere du Virdoule, *Table des Mat. 1741 — 1750.* Ii

LANGUEDOC.

fert à connoître la hauteur du niveau des eaux des Marais , *p.* 271 & 272. & raisons des fréquentes inondations de cette Riviere. *p.* 273. De celles du Rhône , & de leurs inconvéniens. *p.* 274. Quelle est sa pente depuis Beaucaire jusqu'à Aigues-Mortes , dont l'intervalle est de 23 mille toises , *ibid.* & jusqu'à la Mer dans le tems des basses ou des grandes eaux. *p.* 275. Palieres ou Epis , ce que c'est. *p.* 276. D'où viennent les tourbillons & les bouillonnemens des rivieres. *p.* 277. Pourquoi dans certains endroits du Rhône on ne trouve que du sable , & presque par-tout ailleurs du limon ? & est-il plus avantageux de retenir les eaux d'un fleuve par des digues , ou de les laisser couler dans les terres. *p.* 277 & 278. Mauvais effets des eaux qui se corrompent dans les Marais ci-dessus. *p.* 278. Sel marin élevé avec les vapeurs de la Mer & des Etangs , & retombant sous la forme d'une gélée blanche. *p.* 279.

LAPIS PIRMIESON , est un composé des parties égales d'Antimoine , de Soufre & d'Arsenic. **MACQ.**
An. 1746. *Mem.* *p.* 224.

LA SERRE (M.) Chirurgien ; Son Observation sur une plaie de tête , qui prouve la facilité avec laquelle les chairs & même les os se réunissent , lorsqu'il n'y a point de circonstances qui s'y opposent. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 345 & 346.

LAVIER (M.) ; Guérite portative pour élever commodément & sans péril un homme à une assez grande hauteur. *Av.* 1744. *Hist.* *p.* 61.

LA SONE (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE LA SONE, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741 jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Son Observation sur une Paralyse accompagnée de circonstances singulieres. *An. 1742. Hist. p. 37.*

Observations anatomiques pour l'Histoire du Fœtus. *An. 1749. Mem. p. 385.*

Fait conjointement avec M. MORAND & M. l'Abbé NOLLET des Epreuves des effets de la commotion électrique, sur des membres paralytiques. *An. 1746. Mem. p. 19.*

Communique à l'Académie l'Observation d'un homme qui avoit reçu un coup d'épée qui lui perçoit le ventricule droit du cœur, & qui vécut six jours après cette blessure. *An. 1744. Hist. p. 14.*

Sa Description anatomique d'un Veau monstrueux. *An. 1745. Mem. p. 35.*

Particularités qu'il observe dans un Fœtus monstrueux à deux têtes, né à terme dans l'Hôtel-Dieu de Paris. *An. 1745. Hist. p. 29.*

LAVE du Mont Vésuve ; ce que c'est. NOL. *An. 1750. Mem. p. 88.*

LAVIER (M.) Architecte, présente à l'Académie sept Machines, dont six sont destinées à remonter

LAVIER. (M.)

les bateaux, & l'autre à rompre les glaces des rivières. Jugement de l'Académie sur ces Machines. *An.* 1743 *Hist.* p. 167.

Sa Machine à curer les Ports & les Rivieres. *An.* 1745. *Hist.* p. 81.

LE BLOND (le Sieur Christophe); Son art d'imprimer des Tableaux ou des Estampes coloriées. *An.* 1741. *Hist.* p. 168.

LE BRETON (M.) de Falaise; Sa remarque sur les Antipodes. *An.* 1741. *Hist.* p. 128.

LE CAT (M.) Correspondant de l'Académie, & célèbre Chirurgien de Rouen, communique à l'Académie la Relation d'un enfant de 4 ans, en qui les parties de la génération étoient aussi formées qu'elles le sont à 20. *An.* 1744. *Hist.* p. 13.

Observe à Rouen la Comète de 1742, & communique à l'Académie ses Observations sur les configurations qu'avoit cette Comète entre les Etoiles fixes. *An.* 1742. *Hist.* p. 81.

Sa Méthode d'empêcher l'évaporation de l'Esprit-de-Vin renfermé dans des bocaux; *An.* 1746. *Mem.* p. 513. & Réflexions de M. DE REAUMUR sur cette méthode. p. 514.

Son Mémoire concernant les Expériences sur la réciprocation du Pendule, jugé digne de paroître dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist.* p. 122.

L'ECLUSE (M. de) Lieutenant de M. le premier Chirurgien du Roi à Chaulny; Son Observation au sujet d'un homme qui reçut un coup d'épée qui pénéroit dans le ventricule droit du cœur, &

qui vécut jusqu'au sixième jour de sa blessure.

An. 1744. *Hist.* p. 14.

LECOMTE (M.) Médecin à Rhetel ; Son Observation sur une Hydrophobie guérie par la Chaux d'Huitre mâle. *An.* 1749. *Hist.* p. 108.

LE GENTIL (M.) de la Galaiziere ; Son Mémoire sur une nouvelle nébuleuse , jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.* p. 187.

LE MAIRE (M.) Ingénieur pour les Instrumens de Mathématique. Sa maniere d'aimanter un barreau d'acier plus parfaitement que par la méthode ordinaire. *An.* 1745. *Mem.* p. 181.

Aimant artificiel de sa façon , du poids de 6 livres , & qui porte 45 livres. p. 193.

LE MAIRE (M.) le fils , Ingénieur en Instrumens de Mathématique ; Son nouveau Compas de variation.

An. 1747. *Hist.* p. 126.

LEMERY (M.) ; Ses remarques sur le Mémoire de M. WINSLOW , touchant l'enfant de Cambray.

An. 1742. *Mem.* p. 110 & suiv.

Entre à l'Académie en 1700. Sa Mort en 1743.

Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1743.

Hist. p. 195.

LE ROY (M. Pierre) habile Horloger de Paris ; Nouvel échappement de Montre de son invention.

An. 1742. *Hist.* p. 158.

LE ROY (M.) le fils ; Son nouvel échappement à repos. *An.* 1748. *Hist.* p. 120.

LE ROY (M.) ; Son Électromètre. Description de cet instrument. *An.* 1749. *Hist.* p. 7. *Mem.* p.

63.

LE VAILLANT (le P.) Jésuite , présente à l'Académie un grand Ouvrage d'Arithmétique intitulé : *La nouvelle Science des nombres , ou Traite des gran-*

- deux constantes différentielles qui fixent les caractères des nombres.* Idée de cet Ouvrage. MAIR. *An.* 1743. *Hist.* p. 112.
- LE VOIR (M.) ; Nouvelle espèce de Claveffin de son invention, qui réunit en lui l'avantage de la tenue des sons comme l'Orgue, & celui de les enfler & de les diminuer, comme le Violon. *An.* 1742. *Hist.* p. 146.
- LEVRON, nom qu'on donne en Languedoc à des terres tremblantes qu'on trouve dans les Marais de Pecais, &c. PIT. *An.* 1741. *Mem.* p. 270.
- LEYDE. Observations-Météorologique faites dans cette Ville par M. MUSSCHENBROECK pendant les années 1741 & 1742. *An.* 1742. *Mem.* p. 393 & 405.
- LIBER des Anciens. *Voyez* BOTANIQUE.
- LIBRATION. *Voyez* TITUBATION.
- LIEVREVILLE (le Sieur de) ; Ses nouvelles Lanternes à réverbère. *An.* 1747. *Hist.* p. 127.
- LIGNES DES FOYERS ; Traité de M. ROBILLARD sur ces lignes. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist.* p. 59.
- LIQUEURS (les) bouillent d'autant plus facilement, que leurs surfaces sont moins comprimées par le poids de l'Atmosphère. *An.* 1748. *Mem.* p. 80. Elles ne s'échauffent plus une fois qu'elles ont commencé à bouillir. *ibid.* p. 81.
- Liqueurs spiritueuses dans lesquelles on veut conserver des productions de la nature de différens genres ; moyen d'empêcher l'évaporation de ces liqueurs. Par M. DE RÉAUMUR. *An.* 1746. *Hist.* p. 17. *Mem.* p. 483. Ce n'est que dans des liqueurs transparentes qu'on peut conserver avec avantage les Poissons ; les préparations anatomiques qu'on veut avoir avec la fraîcheur & la

LIQUEURS.

molleſſe qui leur ſont naturelles ; & les infectes dont l'extérieur n'eſt ni écailleux , ni cruſtacé. *p.* 48 . L'Esprit-de-Vin dont on ſe fert pour cela , s'évapore , oblige à une dépenſe conſidérable , *p.* 487. outre que les parties les plus volatiles , étant celles qui ſe diſſipent , celles qui reſtent n'ont plus enſin la qualité requiſe pour la conſervation des pièces qu'on y tient. *p.* 488. On peut prévenir l'évaporation de ces parties volatiles de l'Esprit-de-Vin , en tenant le bocal qui le contient , renverſé , *p.* 489. & interpoſant entre le bouchon & cette liqueur ſpiritueuſe , une couche d'huile plus péſante qu'elle , & qu'elle ne puiſſe diſſoudre , *p.* 490. telle que l'Huile de Noix épaieſſie à l'air. *p.* 492. Moyen d'accélé rer l'épaiſſiſſement de l'huile , & d'en augmenter en même tems la blancheur. *p.* 494 & 495. Le Plomb a la propriété de blanchir l'huile , ſans lui ôter de ſa tranſparence , & il peut rendre les Huiles de Lin & de Navette auſſi douces que l'Huile d'Olive. *p.* 495. Les parties de Plomb qui entrent dans ces huiles ainſi préparées , les rendent dangéreuſes pour l'uſage intérieur. *ibid.* Moyen d'avoir un Vernis gras en bâton , propre à être appliqué ſur les métaux. *p.* 495 & 496. Comment on peut empêcher l'huile la plus fluide de s'ouvrir un paſſage à travers le bouchon d'un bocal renverſé , ſoit en mettant une couche d'eau au-deſſous de l'huile ; *p.* 497. ſoit en tenant le bocal renverſé dans une cuvette de plomb où l'on tiendroit de l'eau à une hauteur déterminée.

LIQUEURS.

p. 498. On peut aussi substituer le Mercure à l'Huile, *p.* 499. & n'en employer qu'une petite quantité. *p.* 500. Pourquoi dans les bocaux fermés d'un simple parchemin, l'Esprit-de-Vin qui est couvert d'huile, paroît plutôt augmenter que diminuer. *p.* 501 & *suiv.* Un mélange de deux parties d'Esprit-de-Vin & une d'eau, chargé d'autant de sucre qu'il peut en dissoudre, est la liqueur la plus propre à conserver les insectes avec leurs couleurs *p.* 505. Quelle est la forme que l'on doit donner aux bocaux. *p.* 506. Le Suif est la matière la plus convenable pour boucher l'ouverture des bocaux qu'on veut tenir dans leur situation naturelle. *p.* 508. L'Esprit-de-Vin dissout les huiles *p.* 510 & 511. Méthode de M. LE CAT pour empêcher l'évaporation de l'Esprit-de-Vin, *p.* 513. & réflexions sur cette méthode. *p.* 514. Pratique de M. DESBILLETES pour boucher des bouteilles avec des bouchons de verre. *p.* 515. Addition de M. LE CAT au couvercle de ses bocaux. 516. Addition au Mémoire sur les manières d'empêcher l'évaporation des liqueurs spiritueuses renfermées dans des bocaux. *p.* 516. Lut de M. D'AUBENTON, qui est un amalgame de Plomb ou d'Etain avec le Mercure, pour boucher les bocaux. *p.* 531. Remarques sur ce Lut. *p.* 533 & 534. Explication des figures. *p.* 535.

LIQUIDES ; Rapport de leurs différens degrés de fluidité. Extrait d'un Mémoire présenté à l'Académie par M. LE MONNIER le Médecin. *An.*

1741.

LIQUIDE.

1741. *Hist.* p. 11. Définition des fluides. p. 12. Première Méthode de NEWTON pour déterminer la résistance des fluides, p. 12. de laquelle il résulte que cette résistance est à peu près en raison de leur densité. *ibid.* Seconde Méthode de ce Philosophe. p. 13. Méthode que M. LE MONNIER substitue aux deux précédentes, *ibid.* & résultat de cette Méthode. p. 14 & 15. Objections contre cette Méthode. p. 15 & 16.

LITHOLOGIE (Observations de) pour servir à l'Histoire naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par M. l'Abbé DE SAUVAGES, de la Société Royale des Sciences de Montpellier. *An.* 1746. *Mem.* p. 713. *An.* 1747. *Mem.* p. 699.

LIZARI & FOUOY; espèce de Garence cultivée dans les environs de Smyrne &c. & qui est la meilleure de toutes celles qu'on peut employer pour la teinture. *An.* 1741. *Mem.* p. 44.

LOHIER (M.) fils, Avocat au Parlement de Bretagne; son Observation de plusieurs corpuscules lumineux qui parurent subitement sur une Robe de Chambre, & qui avoient l'éclat vif & blanc de l'éclair. *An.* 1746. *Hist.* p. 23.

LOK. Machine dont on se sert sur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau. *An.* 1743. *Hist.* p. 172.

LONGITUDES (Projet pour l'invention des), par le moyen de l'inclinaison & de la déclinaison de l'aiguille aimantée. Par M. DE LA CROIX, Ecrivain principal des Vaisseaux du Roi. *An.* 1741. *Hist.* p. 131.

Table des Mat. 1741 — 1750.

Kk

LOUVILLE (M. le Chevalier de) prétend que l'obliquité de l'Ecliptique diminue d'une minute en 100 ans , & qu'en moins de 140000 ans l'Ecliptique se confondra avec l'Equateur. *An.* 1741. *Hist.* p. 108. Est le premier qui ait adapté les Micromètres aux quarts du cercle. *An.* 1741. *Mem.* p. 114.

Remarques sur le calcul qu'il a introduit pour déterminer le passage des Planettes par le Méridien. **BOUG.** *An.* 1748. *Mem.* p. 21 & 22.

LOXODROMIE.

Traité de la Loxodromie tracée sur la véritable surface de la Mer. Par M. DE MAUPER-TUIS. *An.* 1744. *Mem.* p. 462. La Loxodromie est cette courbe décrite par un vaisseau sur le globe , en coupant tous les Méridiens sous le même angle. p. 464. La Terre étant un Sphéroïde , les erreurs qui naîtroient des Loxodromies tracées sur la sphère , iroient dans certaines navigations à 2 ou 3 sur 100. p. 466. Quatre Problèmes auxquels se réduit toute la Science de la Géographie & du Capotage. p. 470.

Sur une nouvelle construction de Lok , avec des remarques sur l'usage des autres instrumens qui peuvent servir à mesurer le fillage des Vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1747. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 644.

Machine propre à mesurer la vitesse des eaux courantes , & le fillage des Vaisseaux. Par M. BROUNCKNER. *An.* 1750. *Hist.* p. 169.

LUC PACIOLO, Cordelier Italien , est le premier qui ait publié les règles d'Algèbre , apportées par les Maures en Espagne. *An.* 1741. *Mem.* p. 436.

DE L'ACADEMIE 1741 — 1756. 259

Analyse de l'Ouvrage de cet Auteur, intitulé:
La divina proporzione della disciplina mathematica. DE GUA. p. 437 & suiv.

LUDOT (M.); Ses Observations sur le terrain des environs de Troyes. *An.* 1746. *Mem.* p. 387.

LUMIERE (de la) Zodiacale, découverte en 1683 par M. CASSINI, & de l'Atmosphère Solaire. MAIR. *Tr. Phys. & Hist. de l'Au. Bor.* p. 10.

De la réalité & de la visibilité de la Lumière zodiacale & de l'Atmosphère Solaire. p. 11.

De leur ancienneté. p. 15.

De leur nature. p. 17.

De leur figure. p. 20.

De leur situation. p. 24.

De leur étendue. p. 26.

De leur mouvement. p. 30.

De leurs changemens réels ou apparens, & de quelques inductions qu'on en peut tirer par rapport à l'Aurore Boréale. p. 31.

De leur correspondance avec les reprises de l'Aurore Boréale. p. 233.

Questions sur les accidens qui arrivent à la Lumière zodiacale. p. 263.

— Sur les tems de la chute de la matière zodiacale. p. 272.

— Sur la matière zodiacale qui tombe sur la Lune, & de l'Atmosphère de cette Planette. p. 275.

— Sur les Phénomènes que produiroit la matière zodiacale sur la Lune. p. 278.

— Si les Phénomènes que la matière zodiacale pourroit produire sur la Lune, seroient visibles pour nous. p. 279.

— Sur quelques autres effets de la matière zodiacale autour des Planettes inférieures. p. 283.

LUMIERE (de la)

— Sur l'augmentation de masse de la Terre & des Planettes inférieures, par l'accumulation de la matiere zodiacale. *p.* 285.

Système de M. EULER, sur la Lumiere zodiacale. *p.* 308.

Lumiere zodiacale dépend, selon M. EULER de l'impulsion des rayons du Soleil sur l'Atmosphère propre au Soleil. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 368.

LUNE (la) nuit beaucoup plus à l'apparition de l'Aurore Boréale par sa clarté, qu'elle n'aide à sa formation par l'union de sa force centrale à celle de la Terre. MAIR. *Tr. Phy. & Hist. de l'Au. Bor.* *p.* 281.

LUNVEN (M. Kerbiquet); Ses Observations géographiques. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 115.

LYONNET (M.); Son Observation sur une espece de ver qui coupé en 30 ou 40 parties, forme autant d'animaux parfaits. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 35.

M

MACARY (M.); Sa Machine à nettoyer les Ports. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 62.

Sa nouvelle Machine à curer les Ports & les Rivières. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 83.



MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS
approuvées par l'Académie.

En 1741.

- I. Niveau construit de manière que ses pièces essentielles sont à l'abri de l'action du vent. Par M. GENSANE *Hist. p. 163.*
- II. Machine destinée à mesurer par une seule station, de petites distances inaccessibles. Par le même. *ibid.*
- III. Manière d'employer sans roues, & par le moyen d'un tuyau garni d'un piston & d'une double soupape, l'eau d'une source qui auroit une certaine chute pour faire mouvoir des pompes. Par le même. *ibid.*
- IV. Moyen de substituer aux manivelles courbées, des espèces de lanternes qui, avec des aiguilles garnies de plans inclinés qu'on leur oppose, font jouer alternativement, également & sans aucun frottement les Pompes auxquelles on les applique, comme M. DE GENSANE l'a exécuté avec succès aux Mines de Pontpéan en Bretagne. Par le même. *ibid.*
- V. Projet de Pompes domestiques propres aux incendies, & dont l'exécution est simple, facile & de peu de dépense. Par le même. *p. 164.*

MACHINES.

- VI. Modèle de Cheminée par le moyen de laquelle on peut éteindre le feu en ôtant la communication de l'air extérieur & de celui de la chambre, avec le tuyau. Par M. DE LAGNY. *p.* 165.
- VII. Lit pour les Malades & Impotens, dans lequel on a ménagé plus de commodités qu'en aucun autre qui soit connu. Par le Sieur HANNOT, Menuisier. *ibid.*
- VIII. Moulin destiné à être mû soit par la force du vent, soit par celle de l'eau. Par les Sieurs Claude François, & Jean Claude DU BOST, freres. *ibid.*
- IX. Moulin à bras & portatif. Par M. MANSARD, Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture. *p.* 167.
- X. L'art d'imprimer des Tableaux ou des Estampes coloriées. Par le Sieur Christophe LE BLOND. *p.* 168.

En 1742.

- I. Sur les Soufflets de certaines Forges, mis en jeu par la chute de l'eau, avec des recherches physiques & mécaniques sur la maniere d'exécuter & de perfectionner ces Soufflets. Par M. BARTHE'S DE NARBONNE. *Hist. p.* 132.
- II. Manœuvres & Machines pour retirer un Vaisseau coulé à fond. Par M. GOU-

MACHINES.

- BERT , ancien Officier de Marine. *p.*
135.
- III. Canons de fer forgé. Par les Sieurs LA-
DOYREAU , DIDE & JANDIN , af-
fociés & anciens Maîtres de Forge. *p.*
140.
- IV. Odomètre ou Compte-pas. Par M. l'Abbé
OUTHIER. *p.* 143.
- V. Nouvelle espece de Claveffin. Par M. LE
VOIR. *p.* 146.
- VI. Compas à tracer des Spirales. Par M. DE
TILIERE. *p.* 150.
- VII. Bandages nouveaux , inventés par M.
ABEILLE , Ingénieur du Roi à Nan-
tes. *p.* 153.
- VIII. Lir pour les Malades , inventé par le Sieur
HANNOT , Menuisier , & perfection-
né par M. GUERIN , Chirurgien de
Paris. *p.* 155.
- IX. Fusil à deux coups de nouvelle invention.
Par le Sieur REINIERS. *p.* 155.
- X. Machine à battre des Pilotis. Par le Sieur
François MARTIN , Entrepreneur de
Bâtimens à Grenoble. *p.* 156.
- XI. Machine fort-simple , pour charger à la fois
un grand nombre de Serpentaux , & au-
tres petites pièces d'artifice. Par le Sieur
PAS-DE-LOUP d'Orléans. *p.* 157.
- XII. Nouveaux échappemens de Montre. Par
MM. Pierre LE ROY , & GOUR-
DAIN , habiles Horlogers de Paris. *p.*
158.

MACHINES.

- XIII. Montre & Horloge portative. Par M. GOURDAIN. *p.* 161.
- XIV. Autre échappement simple & ingénieux, inventé par M. VOLET, Horloger. *p.* 162.
- XV. Montre d'équation. Par M. DU TERTRE, fils du fameux Horloger de ce nom. *p.* 163.
- XVI. Echappemens à rouleaux pour les Pendules à secondes. Par M. GALONDE, Horloger. *p.* 165.

En 1743.

- I. Machines à faire remonter les Bateaux, & à briser la glace des Rivières. Par M. LAVIER, Architecte. *Hist. p.* 167.
- II. Machine hydraulique. Par M. l'Abbé GEFRIER. *p.* 168.
- III. Machine pour doubler les soies & pour leur donner le tors, à l'usage des Fabriquans de bas au métier. Par M. GRIE-SER, Allemand. *p.* 170.
- IV. Pantographe ou Singe; Description de cet instrument, qui sert à copier & à réduire le trait de toutes sortes de desseins & de tableaux. Par M. LANGLOIS, Ingénieur du Roi & de l'Académie pour les Instrumens de Mathématiques. *p.* 171.
- V. Horloge d'une demi-minute pour l'opération du Lok, préférable à l'ampoullette

MACHINES.

lette dont on se fert sur Mer pour mesurer le chemin d'un Vaisseau. Par M. GOURDAIN, Horloger. *p.* 172.

En 1744.

- I. Moulin propre à dégraisser les Etoffes , à les dégorger quand elles sont reines , & à friser les Ratines. Par M. DURAND. *Hist.* *p.* 60.
- II. Machine pour faire agir une Pompe par le moyen du feu , simplifiée , moins couteuse & moins sujette aux accidens , que celle inventée en Angleterre , avec un nouveau Régulateur très-simple , &c. Par M. DE GENSANNE. *p.* 60.
- III. Tourbe convertie en Charbon. Par M. PORRO , Citoyen de Besançon. *p.* 61.
- IV. Odomètre qui a la propriété de décompter les tours de roue que la voiture à laquelle il est attaché fait en reculant , & qui a de plus celle de ne pouvoir mécompter. Par M. HILLERIN DE BOISTISSANDEAU. *p.* 61.
- V. Maniere de tirer à la filiere le fil d'acier canelé , destiné à faire des pignons aux Montres , & aux Pendules. Par M. BLACKKEY. *p.* 61.
- VI. Guérite portative pour élever commodément & sans péril , un homme à une assez grande hauteur. Par M. LAVIER. *p.* 61.

MACHINES.

- VII. Machine à nettoyer les Ports. Par M. MACARY. *p.* 62.
- VIII. Lanternes à reverbère. Par M. BOURGEOIS DE CHATEAU BLANC. *p.* 62.
- IX. Armure pour défendre les bras des coups de sabre. Par M. PICAULT DE LARIMBERTURE. *p.* 62.
- X. Nouveau Tour à tirer la soie des cocons. Par M. ROUVIERE. *p.* 62.

En 1745.

- I. Rames tournantes. Par M. l'Abbé MASSON, de l'Académie de Dijon. *Hist.* *p.* 81.
- II. Lit sans colonnes à l'usage des Malades. Par le Sieur HANNOT, Menuisier. *ibid.*
- III. Machine à curer les Ports & les Rivieres. Par M. LAVIER. *ibid.*
- IV. Nouveau Rouet à filer, où le mouvement se trouve distribué à plusieurs bobines par une seule manivelle. Par le Sieur ANDRÉ l'ainé. *p.* 82.
- V. Machine pour élever les eaux, proposée par M. AMY, Avocat au Parlement de Provence. *ibid.*
- VI. Machine à filtrer l'eau. Par le même. *ibid.*
- VII. Marmite au milieu de laquelle le feu se trouve placé dans un tuyau foudé à son fond. Par M. PIGAGÉ, Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. *p.* 83.

MACHINES.

- VIII. Compas d'engrénage d'un usage plus sûr & plus étendu qu'aucun autre qui ait été proposé pour la même fin. Par M. GALLONDE. *ibid.*

En 1746.

- I. Une nouvelle Pompe pour les incendies. Par le Sieur THILAYE, Chaudronnier de Rouen. *Hist. p. 120.*
 II. Un Lit militaire, inventé par le Sieur FRENEL. *ibid.*
 III. Une Machine parallaëctique, proposée par M. PASSEMENT. *p. 121.*
 IV. Un quart de cercle du même, auquel il applique le Téléscope à réflexion. *ibid.*
 V. Un Niveau de l'invention de M. MATHIEU. *ibid.*

En 1747.

- I. Un nouveau Compas de variation. Par le Sieur LE MAIRE le fils, Ingénieur en instrumens de Mathématiques. *Hist. p. 126.*
 II. Nouvelles Lanternes à reverbère. Par le Sieur LIEVREVILLE. *Hist. p. 127.*
 III. Machine à percer d'un seul coup les cuirs des Cardes à carder la laine, le coton, &c. Par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. *Hist. p. 127.*
 IV. Moulin à l'eau de nouvelle construction. Par le Sieur DUBOST. *Hist. p. 127.*

MACHINES.

En 1748.

- I. Nouvel échappement à repos , inventé par M. LE ROY le fils. *Hist. p. 120.*
- II. Pont de cordes. Par M. DE MEYZEREY ancien Médecin des Armées du Roi. *p. 120.*
- III. Changemens faits par M. DEMOZ à sa méthode de noter le Plainchant. *p. 121.*
- IV. Pont flottant proposé par M. GUILLANTE , Officier dans la Maréchaussée de l'Isle de France. *p. 121.*
- V. Nouvelle Fontaine de M. AMY. *p. 121.*

En 1749.

- I. Pendule à laquelle on fait des changemens propres à contribuer à sa régularité. Par M. RIVAZ. *Hist. p. 182.*
- II. Pompes pour les incendies , du Sieur BRUNET. *p. 182.*
- III. Sphère mouvante du Sieur PASSEMENT, dans laquelle les révolutions des Planettes , suivant l'hypothèse de Copernic , sont assez précises , pour ne pas s'écarter d'un degré en deux ou trois mille ans. *p. 183.*
- IV. Sourds & muets de naissance , qui répondent de vive voix aux questions qu'on leur fait , & qui ont été instruits selon une méthode particulière de M. PEYRE. *p. 183.*

MACHINES.

En 1750.

- I. Espece d'Etuve inventée par M. GUERIN, Chirurgien de Montpellier. *Hist. p. 168.*
- II. Machine à railler des Limes, proposée par le Sieur CHOPITEL, Maître Serrurier à Paris. *p. 169.*
- III. Machine propre à mesurer la vitesse des eaux courantes, & le fillage des Navires, présentée par M. BROUCKNER, Géographe du Roi, & Correspondant de l'Académie. *p. 169.*
- IV. Machine arithmétique du Sieur PEREYRE. *p. 169.*
- V. Changemens proposés par M. l'Abbé MASSON, aux rames tournantes qu'il avoit données en 1745. *p. 170.*



MACQUER. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MACQUER, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Sur la cause de la différente dissolubilité des
Huiles dans l'Esprit-de-Vin. *An.* 1745. *Hist.*
p. 35. *Mem.* *p.* 9.

Recherches sur l'Arсениc. Premier Mémoire.
An. 1746. *Hist.* *p.* 59. *Mem.* *p.* 223.

Observations sur la Chaux & sur le Plâtre. *An.*
1747. *Hist.* *p.* 65. *Mem.* *p.* 678.

Second Mémoire sur l'Arсениc. *An.* 1748. *Hist.*
p. 63. *Mem.* *p.* 35.

Mémoire sur une nouvelle espece de teinture
bleue, dans laquelle il n'entre ni Pastel ni In-
digo. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 111. *Mem.* *p.* 255.

MAILLET (M.) Consul de France en Egypte. Sa des-
cription d'une Momie, & des lieux où on ren-
fermoit ces corps ainsi préparés. *An.* 1750.
Mem. *p.* 136 & 137.

MAIN DE MER, espece de Fucus: Description & figure
de cette Plante, & des insectes qu'elle con-
tient. B. D. JUS. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 294 &
301.

MAIRAN (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations, Eloges & Mémoires
de M. DE MAIRAN, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1741, jusqu'à l'année
1750 inclusivement.*

Ses remarques sur l'évaporation de la Glace.
An. 1741. Hist. p. 19.

Observe le Soleil éclipique à une hauteur considérable sur l'horison. *ibid. p. 134.*

Ses réflexions sur la progression reçue dans notre arithmétique, & sur les avantages de celles qu'on pourroit y substituer. *ibid. p. 87.*

Ses réflexions sur un Satellite aperçu auprès de la Planette de Venus. *An. 1741. Hist. p. 125.*

Baromètre tronqué de son invention, très utile pour connoître le degré de raréfaction de l'air dans la machine du vuide. *An. 1741. Mem. p. 342 & suiv.*

Son Extrait des Observations sur la Comète qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin par le P. P A R A Y - R A, Jésuite. *An. 1742. Hist. p. 78. Mem. p. 331.*

Son projet d'Expériences sur la réciprocation du Pendule, ou sur un nouveau mouvement de la terre. *An. 1742. Hist. p. 104.*

MAIRAN (M. de)

- Ses réflexions sur le hauffement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. *An.* 1743. *Hist.* p. 40.
- Son Eloge de M. PETIT , Médecin. *An.* 1741. *Hist.* p. 169.
- Son Eloge de M. le Cardinal DE POLIGNAC. *An.* 1741. *Hist.* p. 180.
- Son Eloge de M. BOULDUK. *An.* 1742. *Hist.* p. 167.
- Son Eloge de M. HALLEY. *An.* 1742. *Hist.* p. 172.
- Son Eloge de M. DE BREMOND. *An.* 1742. *Hist.* p. 192.
- Son Eloge de M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1742. *Hist.* p. 195.
- Son Eloge de M. le Cardinal DE FLEURY. *An.* 1743. *Hist.* p. 175.
- Son Eloge de M. l'Abbé BIGNON. *An.* 1743. *Hist.* p. 185.
- Son Eloge de M. LEMERY. *An.* 1743. *Hist.* p. 195.
- Aurores Boréales qu'il a observées pendant les années 1741, 1742 & 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 20.
- Recherches sur l'équilibre de la Lune dans son orbite. Sur la rotation de la Lune. Sur la rotation de la Lune, d'après l'idée de KEPLER & des Astronomes de son tems. Sur la rotation de la Lune dans ce qu'elle a de réel, & d'après l'idée des Modernes. *An.* 1747. *Hist.* p. 89
Mem. p. 1.
- Eclaircissiemens sur le Traité physique & histo-
rique

MAIRAN (M. de)

rique de l'Aurore Boréale, qui fait suite des Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1731. *An.* 1747. *Mém.* p. 363.

Premier Eclaircissement. Histoire succinte du sort de ce Traité. *ibid.*

II. Eclaircissement. Système de M. EULER, sur la cause de la queue des Comètes, de l'Aurore Boréale, de la Lumière zodiacale, en tant qu'il diffère de celui qui est proposé dans le Traité physique & historique de l'Aurore Boréale. p. 368.

III. Eclaircissement. Sur l'étendue de l'Atmosphère solaire. p. 371.

IV. Eclaircissement. Sur la continuité de l'Atmosphère solaire, & de la Lumière zodiacale avec le Soleil. p. 375.

V. Eclaircissement. De l'Analyse de M. EULER sur ce sujet, & de la courbure génératrice de l'Atmosphère solaire. p. 386.

VI. Eclaircissement. Sur l'Aurore Boréale, en réponse à la principale objection de M. EULER. p. 396.

VII. Eclaircissement. De l'Hypothèse de M. EULER sur l'Aurore Boréale. p. 400.

VIII. Eclaircissement. Sur la queue des Comètes. p. 411.

IX. Eclaircissement. Sur l'impulsion des rayons solaires. p. 423.

Son Observation sur le Soleil vû aussi pâle que la Lune, & elliptique. *An.* 1750. *Hist.* p. 38.

MALOUIN (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MALOUIN, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Ses Expériences qui découvrent de l'analogie entre l'Etain & le Zinc. *An. 1742. Hist. p. 44. Mem. p. 76.*

Second Mémoire sur le Zinc. *An. 1743. Mem. p. 70.*

Troisième Mémoire sur le Zinc. *An. 1744. Mem. p. 394.*

Sur le Sel de la Chaux. *An. 1745. Hist. p. 38. Mem. p. 93.*

Analyse des Eaux savonneuses de Plombières. *An. 1746. Hist. p. 49. Mem. p. 109.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1746, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An. 1746. Hist. p. 22. Mem. p. 151.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1747, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An. 1747. Mem. p. 563.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1748, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An. 1748. Mem. p.*

§ 31.

MALOUIN (M.)

Histoire des Maladies épidémiques de 1749, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1746. *Mem.* p. 113.

Histoire des Maladies épidémiques de 1750, observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. *An.* 1750. *Mem.* p. 311.

MALPIGHI; Son système sur la structure des viscères. *An.* 1749. *Mem.* p. 489.

Réfutation de ce système, mais avec restriction. FER. *ibid.* p. 494.

MANNEVILLETE (M. d'Après de) Lieutenant de Vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Extrait de son Journal d'Observations faites à l'Isle de Bourbon, & à celle de France. *An.* 1742. *Mem.* p. 348.

Ses Cartes des Côtes & des Mers des Indes & de la Chine, avec des Mémoires sur ces Côtes & sur ces Mers, & des instructions concernant les voyages qu'on peut y faire. *An.* 1743. *Hist.* p. 154.

Son Neptune oriental. *An.* 1745. *Hist.* p. 77.

MANSARD (M.) Architecte du Roi, & Membre de l'Académie d'Architecture; présente à l'Académie un Moulin à bras & portatif. *An.* 1741. *Hist.* p. 167.

MARALDI (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MARALDI, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Réflexions sur la théorie du troisième Satellite de Jupiter. *An.* 1741. *Hist.* p. 110. *Mem.* p. 1.

Ses Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1741. *An.* 1741. *Mem.* p. 495.

Son Mémoire sur la différence des Méridiens entre l'Observatoire Royal de Paris, l'Isle de Fer & quelques autres lieux. *An.* 1742. *Hist.* p. 112. *Mem.* p. 121.

Ses Observations sur la Comète qui a paru au commencement du mois de Mars 1742, faites à l'Observatoire Royal. *An.* 1742. *Hist.* p. 78. *Mem.* p. 303.

Ses Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. *An.* 1742. *Mem.* p. 390.

Observations de la Comète qui a paru au commencement du mois de Février de cette année 1743, & de l'orbite de la Comète de 1729. *An.* 1743. *Hist.* p. 136. *Mem.* p. 193.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, faites à l'Observatoire Royal, le 5

MARALDI (M.)

Novembre 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 131. *Mem.* p. 281.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1743. *An.* 1743. *Hist.* p. 18. *Mem.* p. 400.

Observations de la Comète qui a paru à la fin de l'année 1743, & au commencement de 1744, faites à l'Observatoire par MM CAS-SINI & MARALDI, avec la théorie de cette Comète. *An.* 1744. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 58.

Observation de l'Eclipse de Lune du 26 Avril 1744, & de l'Eclipse de Venus par la Lune du 10 Mai de la même année. *An.* 1744. *Mem.* p. 156.

De l'inclinaison de l'orbite du troisième Satellite de Jupiter, vérifiée par de nouvelles Observations. *An.* 1745. *Hist.* p. 56. *Mem.* p. 25.

Observations de la Comète qui a paru au mois d'Août 1746. *An.* 1746. *Hist.* p. 93. *Mem.* p. 55.

Observation de l'Eclipse partielle de Lune, faite à Thury le 30 Août 1746. *An.* 1746. *Mem.* p. 106.

Observation de l'occultation de Régulus par la Lune du 23 Mars 1747. *An.* 1747. *Mem.* p. 58.

Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1747. *Mem.* p. 462.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 105.

Observations de la Comète qui a paru en 1748. *An.* 1748. *Hist.* p. 98. *Mem.* p. 229.

MARALDI (M.)

Observation de l'Eclipse de Lune du 8 Août 1748, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1748. *Mem.* p. 302.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1749. *An.* 1749. *Mem.* p. 206.

Des nœuds & de l'inclinaison du quatrième Satellite de Jupiter. *An.* 1750. *Hist.* p. 132. *Mem.* p. 113.

Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Décembre 1750. *An.* 1750. *Mem.* p. 272.

MARCORELLE (M.) de l'Académie Royale des Sciences & des Belles Lettres de Toulouze, Correspondant de l'Académie; Ses *Observations sur la Statique du corps humain*, jugées dignes de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist.* p. 122.

MARCOTES. Méthode pour les faire reprendre. DU HAM *An.* 1744. *Mem.* p. 32.

MARIGNON (M.), détermine la longitude de Vienne en Autriche, par des Observations de l'émer-sion du 3^e Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 127.

MARONIERS d'Inde, peuvent végéter dans l'eau. Expériences à ce sujet. HAM. *An.* 1748. *Mem.* p. 293.

MARTIN (M.) Professeur de Médecine à Laufanne, & Correspondant de l'Académie; son Observation sur un relâchement extraordinaire des muscles des bras & de la tête. *An.* 1741. *Hist.* p. 76.

MARTIN (le Sieur François), Entrepreneur de Bâtimens à Grenoble; sa Machine pour enfoncer des pieux & des pilotis. *An.* 1742. *Hist.* p. 156.

MASSON (M. l'Abbé) de l'Académie de Dijon. Son projet

MASSON (M. l'Abbé)

de Rames tournantes. *An.* 1745. *Hist.* p. 81.

Changemens propofés aux Rames tournantes qu'il avoit données en 1745. *An.* 1750. *Hist.* p. 170.

MASTIANI (M.) Médecin Sicilien, présente à l'Académie plusieurs pièces en bois, de grandeur quadruple par rapport au naturel, pour démontrer l'organe de l'ouïe, & d'autres semblables pièces, de grandeur double, pour l'organe de la vue. *An.* 1743. *Hist.* p. 85.

MATHIEU (M.) Inspecteur des travaux publics de la Province de Languedoc. Niveau de son invention. *An.* 1746. *Hist.* p. 121.

MATIERE magnétique n'a aucun rapport avec l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Physf. & Hist. de l'As. Bor.* p. 77.

MATRICE; Histoire d'une Maladie finguliere de ce vifcère. Par M. VACHER, Chirurgien-Major des Armées, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1741. *Hist.* p. 74.

MAUPERTUIS (M. de); Extrait de son discours sur la Parallaxe de la Lune. *An.* 1741. *Hist.* p. 117.
Ses élémens de Géographie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist.* p. 114.

Accord de différentes loix de la Nature qui avoient jusqu'ici paru incompatibles. *An.* 1744. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 417.

Traité de la Loxodromie tracée sur la véritable surface de la Mer. *An.* 1744. *Mem.* p. 462.

Extrait de son discours sur la Parallaxe de la Lune. Voyez à l'article Astronomie le mot PARALLAXE.

MAXIMIS (des) ; Traité de M. ROBILLARD sur cette matiere , & idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist.* p. 60.

MAZÉAS (M. l'Abbé) , Bachelier en Théologie , présente à l'Académie des Observations sur les couleurs engendrées par le frottement des surfaces planes & transparentes , qu'elle juge digne d'avoir place dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 171.

MÉCHANIQUE.

Bombes (sur le jet des) *Nouvelle méthode pour trouver quelle force on doit donner à une Bombe ou à un Boulet , & sous quel angle d'élevation ou d'abaissement on doit tirer pour atteindre un but situé au-dessus ou au-dessous de la batterie.* Par M. l'Abbé DEIDIER , Professeur de Mathématiques à l'Ecole d'artillerie de la Fere. Extrait de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 152.

Sur le roidissement & le relâchement alternatif des cordes qui tirent un fardeau. Par M. l'Abbé FENEL , Chanoine de Sens. *An.* 1741. *Hist.* p. 155.

Forces motrices. Mémoire présenté à l'Académie par M. DE VOLTAIRE , sous le titre de doutes sur la mesure des forces motrices , & sur leur nature. *An.* 1741. *Hist.* p. 149. Première partie dans laquelle ce célèbre Poète Philosophe présente sous un nouveau jour les raisons qui peuvent favoriser l'opinion Carthésienne au sujet des forces actuelles des corps en mouvement. p. 150. Seconde partie , où sous le nom de doutes , il combat l'opinion des forces vives de Leibnitz , opposées à la première. p. 152.

Eclaircissemens

MECHANIQUE.

Eclairciffemens sur le Problème de la mâtùre des Vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1745. *Mem.* p. 309.

Sur la maniere de tracer mécaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, dans les machines pour mouvoir des leviers ou balanciers au lieu des ovals qu'on a substitués aux manivelles en plusieurs endroits. Par M. DE PARCIEUX. *An.* 1747. *Hist.* p. 121. *Mem.* p. 243.

MEDECINE.

OBSERVATIONS DE MÉDECINE

& de Chirurgie, contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Air (sur l'introduction de l') dans les corps des animaux. Par M. BOUILLET. *An.* 1743. *Hist.* p. 77. L'air dissous dans un liquide peut s'introduire à travers les vésicules du poulmon, & même à travers les pores de la peau, p. 78. par le moyen des vaisseaux absorbans de M. VIEUSSENS. p. 79. Il se fait dans tout le corps, à peu près comme dans les poulmons, une expiration & une inspiration continuelles. p. 80. L'air qui s'introduit par cette voie dans les animaux, peut être une cause générale des maladies épidémiques. p. 81.

Table des Mat. 1741 — 1750.

NB

MÉDECINE.

Alkalis volatiles , utiles dans la morsure de la Vipère. Observation à ce sujet. BERN. DE JUS.

An. 1747. *Hist.* p. 55.

Apoplexies mortelles, pour ceux qu'on a saignés avant que de donner l'émétique. *An.* 1746.

Mem. p. 85.

Anchylofes. Quels sont les cas où il est à craindre qu'il ne se forme des Anchylofes. *An.* 1743.

Mem. p. 297.

Aneurismes de l'Aorte & de la Souclaviere. *An.*

1750. *Hist.* p. 49.

Asthme humoral. La décoction du Polygala de Virginie , proposée par M. BOUVART pour la guérison de cette maladie. *An.* 1744. *Mem.*

p. 57.

Asthme. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine au Mont d'or , utiles dans cette maladie.

An. 1744. *Mem.* p. 168.

Asthme , est souvent causé par la poussiere que respirent certains Ouvriers , & dégénere très-souvent en Phthisie dans ceux qui piquent ou fendent du grès. GUET. *An.* 1745. *Mem.* p. 83.

Bandage compressif, destiné à la cure de la tumeur lachrymale. Observations sur ce Bandage.

An. 1745. *Mem.* p. 152. Ce que c'est que le Bandage nommé *Oculiste.* *ibid.* Autre Bandage

d'acier ; sa description , p. 153. & maniere de s'en servir. p. 154. Ce Bandage est inutile pour les fistules, & peut être nuisible aux tumeurs lachrymales , p. 155. qu'il ne sçauroit guérir ,

p. 156. qu'en rendant le sac calleux , ou en en collant les parois entr'elles , ou en oblitérant les

MEDECINE.

conduits lachrymaux ; *p.* 157. dans tous lesquels cas , il reste un larmoyement , plus fréquent même & plus incommode qu'auparavant , *ibid.* & l'opération devient impraticable. *p.* 158. Le Bandage , quelquefois loin de faire disparaître la tumeur , l'augmente. *p.* 160. Quels sont les cas où l'on peut s'en servir utilement. *p.* 161.

Blessure à la tête ; accidens auxquels elle donne lieu. Observation de M. LE VACHER, Chirurgien à Befançon, Correspondant de l'Académie, communiquée à l'Académie par M. MORAND. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 91.

Bouës minérales de S. Amand, leur description, la maniere de les employer, & leurs vertus. MOR. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 13. Comment on peut les imiter. *p.* 15.

Bouës de Paris contiennent beaucoup de fer, & peuvent être employées extérieurement pour resserrer & fortifier. MOR. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 18.

Caffé ; ses mauvais effets sur deux Poulets. GUET. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 101.

Cal ; Une compression trop forte peut retarder la formation du Cal ; exemple qui le prouve. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 224. Observations sur la formation du Cal, tirées du Traité de Heide. *p.* 235.

Celse recommande la flagellation avec les orties & l'application de la moutarde, pour la guérison de la Paralyse. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 74.

Charbon-de-Terre peut être substitué aux Bouës de S. Amand, dans le cas où celles-ci con-

MEDECINE.

viennent. MOR. *An.* 1743. *Mem.* p. 15.

Chaux lavée, employée en Médecine, comme absorbante, astringente & cicatrisante. Comment il faut la préparer. MAL. *An.* 1745. *Mem.* p. 99 & 100.

Chevaux; Sur une des causes qui peuvent rendre les Chevaux pouffifs, & sur les précautions que l'on peut apporter pour prévenir cette Maladie. Par M. GUETTARD. *An.* 1745. *Mem.* p. 80. La Vase que les pluies laissent sur le Foin, est regardée comme une des causes de cette espece d'asthme qu'on nomme la Pouffe. *ibid.* Similitude de la Pouffe des Chevaux & de l'Asthme des Hommes. p. 82. Un Cheval pouffif est plus sujet qu'un autre à cette maladie inflammatoire que les Maréchaux appellent la Courbature. p. 82 & 83. Les Ouvriers qui par la nature de leur travail, respirent de la poussiere, sont sujets à l'asthme, qui dans ceux qui piquent ou fendent du grès, dégénere très-souvent en Phthisie. p. 83. La poussiere qui sort du Foin vase, produit le même effet sur les Chevaux, p. 83 & 84. d'où il s'ensuit que c'est plutôt par la respiration, que par l'estomach, qu'ils contractent cette maladie. p. 85. Moyens dont on se sert en Normandie pour dévaser les Foins. p. 85 & *suiv.* Lorsque le Foin est vase, il est bon de le faire couper plus haut qu'à l'ordinaire, & de le faire secouer avec la fourche, avant que de le donner aux Chevaux; p. 89. & quand on veut les rafraîchir, il faut mouiller leur Foin. p. 90. Cheval qui perdit entierement

MEDECINE.

le poil, pour avoir mangé du Foin salé, *p.* 92.

Cicatrices. Il y a abouchement des vaisseaux dans les cicatrices des plaies des animaux. Expérience qui le prouve. HAM. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 348 & 349.

Cœur percé d'un coup d'épée, & qui n'a causé la mort qu'à la fin du sixième jour. Observation de M. DE L'ECLUSE, Chirurgien à Chaulny. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 14.

Cordon de poils sortant par le fondement. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 106.

Corps à baleine; Sur les mauvais effets de leur usage; Par M. WINSLOW. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 56. *Mem.* *p.* 172. Le serrement excessif du Corps à baleine peut blesser, estropier, ou étouffer même le fruit des femmes enceintes, *ibid.* Pourquoi les filles & les femmes ont ordinairement les côtes inférieures plus abaissées, & les portions cartilagineuses de ces côtes plus recourbées que les hommes. *ibid.* Inconvéniens & mauvais effets des Corps trop ferrés par rapport au bas-ventre & à la poitrine. *p.* 173. Inconvéniens des échancrures des Corps, des épaulettes & des busques. *p.* 174. C'est de-là que dépendent certaines maladies chroniques & quelques infirmités qui arrivent fréquemment aux femmes & filles d'une certaine condition, & qui sont très-rares parmi les petites gens. *p.* 176. Quelles sont les maladies qui peuvent naître de-là. *p.* 176 & 177. Ces maladies se forment lentement, & ne deviennent quelquefois sensibles que long-tems après avoir quitté les Corps baleinés qui en sont la cause

MEDECINE.

premiere. *p.* 177. Il en est d'elles à peu près comme des cors aux pieds causés par une chaussure étroite, & dont on ne s'apperçoit que lorsqu'ils sont fort avancés. *ibid.* Douleurs habituelles, insupportables au creux de l'estomach, guéries dans une jeune personne du sexe, par le seul changement de forme de son corps à baleine. *p.* 177 & 178. Inconvéniens des épaulettes par rapport aux parties externes. *p.* 178. Les filles en France ont assez souvent, sur-tout parmi la Noblesse, l'épaule droite plus haute & plus grosse que la gauche; raison que donne RIOLAN de cette différence. *p.* 179. Autre raison plus mécanique, tirée de l'effet des Corps à baleine. *p.* 180. Objections tirées des avantages de ces Corps, & réponse aux objections. *p.* 181 & *suiv.*

Crytallins déchatonnés sans cause externe. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 104.

Cubitus Portion de cet os longue de 4 pouces, sortie de l'avant-bras d'un homme, qui n'en étoit pas resté estropié. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 370. Dissertation sur la cause du Strabisme ou des yeux louches. Par M. DE BUFFON. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 68. *Mem.* *p.* 231. Le Strabisme consiste dans une fausse direction de l'un des deux yeux, *ibid.* & dépend, selon quelques-uns, du défaut de correspondance entre les muscles de chaque œil, *ibid.* ou selon d'autres, du défaut de correspondance entre les parties sensibles des deux rétines. *p.* 232. Réfutation de ce dernier sentiment. *ibid.* L'inégalité de force dans les yeux est la cause la plus ordinaire du Strabisme. *ibid.*

MEDECINE.

Un objet appercû de deux yeux égaux en force , paroît d'une treizième partie plus éclairé , que lorsqu'il est vû d'un seul. *p.* 233. Quelles sont les limites de la vision distincte dans des yeux de force égale ou inégale. *p.* 233 & *suiv.* L'inégalité de force dans les yeux ne doit pas produire le Strabisme , s'il y a des personnes louches en qui les deux yeux sont également forts, & si dans le cas d'inégalité, l'œil foible reçoit des images capables de troubler la sensation , autant que pourroit le faire l'image confuse de l'objet qu'on regarderoit directement. *p.* 237. Réponse à la première objection par des faits desquels il s'ensuit qu'il n'y a point de défaut dans les muscles. *p.* 238. Réponse à la seconde objection par un exemple familier à l'Auteur du Mémoire. *p.* 238 & 239. Il n'est pas vrai qu'on ne voie que d'un œil , lorsque les deux yeux sont parfaitement égaux. *p.* 240. Avantages qu'il y a dans ce cas , à se servir des deux yeux. *ibid.* L'inégalité de force des deux yeux, n'est pas la seule cause du Strabisme. *p.* 241. Couvrir le bon œil pour obliger l'autre d'agir , & de se tourner directement vers l'objet , est le moyen le plus efficace pour remédier à ce défaut. *ibid.* Exemple tiré d'ALLEN. *p.* 242. Ce que c'est qu'un *faux trait dans les yeux.* *p.* 244. Pourquoi on ne voit pas un objet double , quoiqu'on reçoive deux images de l'objet appercû , & quel est le cas où cet objet paroît double. *p.* 244 & 245. On ne peut pas être louche des deux yeux en même tems. *p.* 246. Ce que c'est que la vue égarée. *p.* 247 & 248.

MÉDECINE.

Douche utile pour dissiper les grosseurs qui restent sur les fractures. HAM. *An.* 1741. *Mem.* p. 230. Ses inconvéniens. p. 231.

Dysenteries & pertes de sang, guéries par le *Vitrum antimonii ceratum*, & par le verre d'Antimoine broyé avec de l'Esprit-de-Vin. GEOFF. *An.* 1745. *Mem.* p. 162 & 164.

Eaux (sur les) minérales de S. Amand en Flandre. Par M. MORAND. *An.* 1743. *Hist.* p. 98 *Mem.* p. 1. Antiquité des Eaux de S. Amand prouvée par plusieurs morceaux antiques trouvés dans la terre aux environs. p. 2. Leur situation. p. 3. La nature du sol où elles se trouvent. *ibid.* Fontaine du bouillon, sa description. p. 4. & analyse de ses eaux. p. 6 & *suiv.* Il est vraisemblable qu'elles contiennent du fer & du soufre, quoiqu'on ne puisse y découvrir en nature ni l'un ni l'autre de ces minéraux. p. 8. Leurs vertus médicinales. *ibid.* Fontaine d'Arras, analyse de ses eaux. p. 9 & *suiv.* Leurs vertus médicinales. p. 11. Source ferrugineuse. p. 12. Bouës minérales, leur description, la manière de s'en servir & leurs vertus. p. 13 & 14. Les eaux & les bouës de S. Amand, tirent leur qualité du Charbon-de-Terre qu'elles contiennent. p. 14. Imitation des bouës de S. Amand avec du Charbon-de-Terre & de l'eau. p. 15. Guérisons opérées avec ces bouës artificielles, qu'on peut substituer aux naturelles, dans le cas où celles-ci conviennent. *ibid.* Bouës de Paris peuvent être employées utilement comme topique pour referrer & fortifier. p. 18.

Eau

MEDECINE.

Eau de Mer. Funestes effets des vapeurs de cette eau renfermée dans une futaille. Observation de M. DUPUY, Médecin de la Marine à Rochefort. *An.* 1745. *Hist.* p. 28.

Eau de Lusse, donnée intérieurement, guérit une personne mordue par une Vipère. *An.* 1747. *Hist.* p. 54.

Electricité appliquée à des Paralytiques, Expériences à ce sujet. Par MM. MORAND & NOLLET. *An.* 1749. *Hist.* p. 11. *Mem.* p. 28.

Deux Paralytiques électrisés, l'un pendant 50 jours, & l'autre pendant 41, n'en ont reçu aucun soulagement. p. 35 & 38. L'électrification n'accélère pas le mouvement du pouls. p. 39.

Electricité médicale, par la voie de l'intonacature; Expériences à ce sujet tentées inutilement à Turin, & à Venise. NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 446.

Elémens de Médecine pratique. Idée de cet Ouvrage de M. BOUILLET, Médecin à Beffers. *An.* 1743. *Hist.* p. 81.

Emétiques & purgatifs employés utilement au commencement de certaines fluxions de poitrines d'hiver; BOUV. *An.* 1744. *Mem.* p. 49. conviennent rarement aux pleurétiques, p. 54. & sont dangereux dans les Péripneumonies d'été. p. 56.

Enfant beaucoup plus grand que ne le comportoit son âge. *An.* 1741. *Hist.* p. 21.

Enfans nouveau nés; inconvénient auquel on les expose en leur coupant le filet. PET. *An.* 1742.

Hist. p. 36. *Mem.* p. 251. Il ne faut recourir à
Table des Mat. 1741 — 1750. O O

MEDECINE.

cette opération, que lorsque le filet est trop court pour empêcher l'enfant de téter. *p.* 253. Enfant né Bec-de-Liévre, & dont le dedans de la bouche avoit une conformation extraordinaire. Observation de M. HERISSANT, Médecin de la Faculté de Paris. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 86.

Enfant monstrueux né à terme avec deux têtes, un tronc & cinq extrémités, présenté à l'Académie par M. GABON, Chirurgien gagnant maîtrise à l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 29.

Épingle dans la vessie, & incrustée de matière pierreuse. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 50.

Essai d'Expériences sur quelques voies de communication de la maladie contagieuse du gros Bétail. Par M. le Marquis DE COURTIVRON.

An. 1748. *Mem.* *p.* 323. La plupart des animaux qui ont été guéris de la maladie contagieuse, l'ont été par des éruptions cutanées. *p.* 326.

Journal & détail d'Expériences sur les voies de communication, tentées dans la maladie contagieuse du gros Bétail. *p.* 330. Les animaux qui ont eu la maladie peuvent l'avoir encor. *p.* 338.

Exostoses. Observations sur cette maladie des Os. HAM. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 301.

Faux traits dans les yeux; ce que c'est. BUF. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 244.

Femme en qui l'on n'apperçoit jamais aucune pulsation du cœur & des artères: Observation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 61.

MEDECINE.

Fièvre froide, espece de maladie que gagnent ceux qui sont employés à la recolte du Riz. *An.* 1749. *Mem.* p. 471.

Filet, sur la maladie des enfans nouveaux nés qui porte ce nom. Par M. PETIT. *An.* 1742. *Hist.* p. 35. *Mem.* p. 247. couper le filet, n'est pas une opération sans danger. *ibid.* Structure & usage du filet, ou ligament de la langue. p. 248. De la maladie appellée filet. p. 249. On ne doit couper le filet aux enfans nouveaux nés que lorsqu'il est si court qu'il les empêche de téter. p. 251. Inconvénient de cette opération. p. 251 & *suiv.* Il faut présenter le téton à l'enfant aussi-tôt qu'il est né, de crainte qu'il n'avale sa langue. Exemple à ce sujet. p. 254. De l'opération qui convient de faire au filet trop court. p. 256. Instrumens qui ont été imaginés pour cette opération. p. 257 & *suiv.* Description d'un instrument imaginé pour assujétir la langue & couper le filet. p. 258. Inconvénient de cet instrument, p. 259. & moyen d'y remédier. p. 260. Réflexions sur l'opération du filet. p. 262. Diverses causes de l'hémorrhagie qui survient quelquefois après l'opération du filet, p. 263. & moyen d'y remédier. p. 264.

Fistule lachrymale, en quoi diffère de la tumeur lachrymale. PET. *An.* 1743. *Mem.* p. 390.

Fluxions de poitrine d'hiver, guérissent facilement, lorsqu'on emploie dès les premiers jours des émétiques ou des purgatifs, qui ne conviennent cependant pas lorsque le poux est dur & fréquent, que la peau est brulante, & le veu-

MEDECINE.

tre constipé. BOUV. *An.* 1744. *Mem.* p. 49 & 50.

Fœtus. M. FALCONET fonde sa théorie de la nourriture du Fœtus sur l'usage des artères lymphatiques. *An.* 1741. *Mem.* p. 373.

Fœtus sorti par parties par le fondement. Observation de M. GUILLERME, Chirurgien-Major du Régiment Royal-la-Marine. *An.* 1746. *Hist.* p. 43.

Foin vafé, est une des causes de la Pouffe des Chevaux. GUET. *An.* 1745. *Mem.* p. 80. Foin falé, fait tomber entierement le poil à un Cheval. *ibid.* p. 92.

Fractures. Observations & réflexions sur cette maladie des Os. HAM. *An.* 1743. *Mem.* p. 309. Analogie de ce qui se passe dans les arbres rompus, avec ce qui arrive aux fractures des Os. *id. ibid.* p. 305.

Frayeur ; Ses effets par rapport à la circulation du sang. *An.* 1744. *Hist.* p. 13.

Frein de la langue, autrement dit le filet, de la structure & usage de ce ligament. *An.* 1742. *Mem.* p. 248. Ce que c'est que la maladie appelée le filet, p. 249. & de l'opération qu'il convient d'y faire, lorsqu'il est trop court. p. 250. Garence, selon Dioscoride, communique une couleur rouge aux urines. *An.* 1746. *Mem.* p.

103.

Glandes surrénales ; leur situation, figure & structure. LA SONE. *An.* 1749. *Mem.* p. 386.

Hémorrhagie des ranules s'arrête par le moyen d'un morceau de glace mis sous la langue. PÉT.

MEDECINE.

An. 1742. Mem. p. 262.

Hippocrate recommande de ne pas beaucoup ferrer l'appareil , immédiatement après la réduction d'une fracture , mais de le ferrer davantage quelques jours après. *An. 1741. Mem. p. 227.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1746 , observées à Paris , en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1746. Hist. p. 22. Mem. p. 151.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1747 , observées à Paris , en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1747. Mem. p. 563.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1748 , observées à Paris , en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1748. Mem. p. 531.*

Histoire des Maladies épidémiques de 1749 , observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1749. Mem. p. 113.* L'humidité de l'air produit un plus grand nombre de maladies , mais celles qui viennent de la sécheresse sont plus vives. *p. 115.* Maladies qui peuvent resulter des Enterremens dans les Eglises. *p. 121.*

Sardines causent une espece de galle. *p. 134.* En général cette année n'a été ni sèche ni humide : il y est tombé 19 pouces $\frac{2}{3}$ de lignes d'eau. *p. 140.* Il y est mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion de 8 à 7. Il est né 22933 enfans, dont 11742 garçons, & 11191 filles. Il est mort 18607 personnes. *ibid.* Et il

MEDECINE

s'y est fait 4263 Mariages. *p.* 141.

Humor innominatus ou *insitus*, est le nom que les Anciens donnoient à ce que les Modernes appellent la Lymphé. *An.* 1741 *Mem.* *p.* 372. Hydripisies traitées avec succès par le moyen de la décoction du Sénéka, ou Polygala de Virginie. BOUV. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 40. Indications à remplir dans le traitement de cette maladie. *p.* 43.

Hydrophobie bien caractérisée, guérie par la Chaux d'Huître mâle. Observation à ce sujet de M. LE COMTE, Médecin à Rhetel. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 108.

Intestins prodigieusement dilatés & remplis d'excrémens. Observation de M. NAVIER, Correspondant de l'Académie. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 48.

Journal des Maladies qui ont été les plus fréquentes dans la Ville & Fauxbourgs d'Orléans depuis le mois de Juin 1745, jusqu'à la fin de la même année. Par M. ARNAUD DE NOBLEVILLE. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 81.

Journal sur la naissance, le progrès & le terme de la Maladie contagieuse du gros Bétail à Ifsurtille, Ville du Duché de Bourgogne, avec les Observations qui y ont rapport. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 133. Circonstances qui forment l'opinion recue, qu'il n'y a guères de voies communes & dangereuses de contagion, que la communication directe d'animal à animal. *p.* 134 & 135. Description & Symptomes de la mala-

MEDECINE.

die p. 135 & 136. Observations tirées de la dissection. p. 137. Progrès de la maladie, & date de ses ravages. p. 138 & *suiv.* Table des Observations du Thermomètre & du Baromètre correspondantes au tems qu'a duré la maladie du Bétail. p. 142. Comment s'est terminée la maladie dans les Bestiaux qui en ont guéri. p. 144. Remarques sur ceux qui n'en ont pas été attaqués. p. 145. Différens moyens tentés pour le soulagement des Bestiaux. p. 146. Fumigations de Mercure tentées inutilement sur des Bêtes attaquées de la maladie. p. 147.

Larmes font le meilleur topique qu'on puisse employer pour la guérison des ulcères de la Cornée, lorsqu'elles ne sont point acres. PET.

An. 1744. *Mem.* p. 456.

Lavemens nourrissans; Observation à ce sujet. BOU. *An.* 1744. *Hist.* p. 13.

Les Anatomistes avoient admis l'existence des veines lactées, long-tems avant qu'ASELLIUS les découvrit, comme on le voit dans son *Hist. Vas. Chyli. cap.* 13. *An.* 1741. *Mem.* p. 371.

Lièvre monstrueux, composé de deux Lièvres joints ensemble par l'épine du dos, présenté à l'Académie par M. le Duc D'AIGUILLON.

An. 1745. *Hist.* p. 27.

Luxation accompagnée d'une forte contusion, est quelquefois suivie d'anchylose à l'articulation. Moyen d'y remédier. HAM. *An.* 1741. *Mem.* p. 228.

Maladie épidémique à la suite des grands froids de 1740. Sa nature. *An.* 1741. *Mem.* p. 161.

MEDECINE.

Maladies épidémiques peuvent dépendre de la qualité de l'air qui s'introduit dans le corps des animaux par les vésicules du poumon, ou par les pores de la peau. *An.* 1743. *Hist.* p. 81.

Maladie du Siphon lachrymal, dont les Auteurs n'ont point parlé. Observations à ce sujet. Par M. PETIT. *An.* 1743. *Mem.* p. 390. Distinction entre la Fistule lachrymale, la Tumeur lachrymale, & la Maladie dont il s'agit, qui consiste dans l'obstruction totale des conduits lachrymaux. *ibid.* Première Observation sur cette espèce particulière de Maladie du Siphon lachrymal. p. 392. Seconde Observation. p. 395. Troisième Observation. p. 397.

Maladies épidémiques observées à Paris en 1746 en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN *An.* 1746. *Hist.* p. 22. *Mem.* p. 151. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont régné dans chaque mois. p. 154 & *suiv.* En général l'année 1746 a été plus humide que sèche, & les maladies qui y ont régné, ont affecté plus particulièrement la tête & la peau. p. 171. Les maladies de Matrice y ont été extraordinairement communes. p. 172. Il y est mort 18051 personnes, sçavoir 9418 hommes & 8633 femmes. p. 174. Il s'y est fait 4146 Mariages, & il y est né 21629 enfans, sçavoir 11040 garçons, & 10589 filles. *ibid.*

Maladies mortelles qui regnent sur les côtes de la Mer du bas Languedoc. Observations sur les causes

MEDECINE.

causes de ces Maladies. Par M. PITOT. *An.* 1746. *Mem. p.* 182. La principale cause des Maladies qui regnent dans ce pays, dépend des eaux qui croupissent, dans lesquelles les Poissons se pourrissent avec les Plantes. *p.* 182. Quels sont les moyens qu'on pourroit employer pour remédier à cet inconvénient. *p.* 183 & *suiv.*

Maladies qui ont régné à Orléans & à Pluviers pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Maladies épidémiques de 1747 observées à Paris en même tems que les différentes températures de l'air; Histoire de ces Maladies par M. MALOUIN. *An.* 1747. *Mem. p.* 563. Effets de l'air sur le corps animal. *p.* 563 & *suiv.* Morts subites attribuées à un changement excessif dans l'air. *p.* 565. Accidens causés par l'air intérieur, lorsqu'il n'est pas suffisamment reprimé par celui de dehors. *p.* 566. Le ressort de l'air intérieur varie beaucoup plus que le poids de l'air extérieur, & pourquoi. *p.* 567. Le poids de l'air sur le corps d'un homme de médiocre grandeur, est selon M. DE MAIRAN, d'environ 31500 livres, lorsque le Mercure du Baromètre est à 28 pouces. *p.* 568. Quelle a été pendant les douze mois de cette année, la température de l'air, & les maladies qui ont régné dans chaque mois. *p.* 569 & *suiv.*

Maux de gorge pestilentiels, en quoi différent des Esquinancies. *p.* 581. Suettes, description de cette maladie. *p.* 584 & *suiv.* En général, l'année 1747 a été plus humide que sèche. Il est tombé 15 pouces deux sixièmes de lignes d'eau. *p.* 600. Il est né à Paris pendant cette année

Table des Mat. 1741 — 1750. P p

MEDECINE.

11071 garçons , & 10744 filles. *p.* 601. Il y est mort 18158 personnes , sçavoir 9592 hommes & 8566 femmes , & il s'y est fait 4169 Mariages. *p.* 602.

Maladie de Siam , est causée en partie par le ressort de l'air intérieur , lorsqu'il n'est pas assez reprimé par l'extérieur. MAL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 566.

Maladie que gagnent ceux qui travaillent à la recolte du Riz. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 471.

Maladies épidémiques (Histoire des) de 1750 , observées à Paris , en même tems que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 311. Les vicissitudes de l'air , sont , selon BACON , les principales causes de la destruction des Erres vivans. *ibid.* Du chaud & du froid de l'air. *p.* 312. Il est tombé 20 pouces $10\frac{1}{5}$ de lignes d'eau à Paris. *p.* 638. Il y est mort 18084 personnes , sçavoir 9961 hommes , & 8123 femmes. *p.* 339. Il y est né 22820 enfans , sçavoir 11654 garçons , & 11166 filles , & il s'y est fait 4619 Mariages. *ibid.*

Mâles , naissent en général en plus grand nombre que les femelles. MAL. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 141.

Matrice prodigieusement grosse , & du poids de quarante-quatre livres. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 58.

Maux de gorge pestilentiels des enfans ; en quoi différent des Esquinancies ordinaires. MAL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 581.

Médecine , l'incertitude qu'on lui reproche in-

MEDECINE.

justement, lui est commune avec les autres Sciences humaines, & la doctrine d'Hippocrate est encore suivie aujourd'hui, tandis que celle des Philosophes ses contemporains, est abandonnée depuis long-tems. M A L. *An.* 1746. *Mem.* p. 152.

Moutons allechés; espece de maladie dans laquelle ces animaux léchent continuellement les murailles, les pierres, &c. & dont ils meurent. *An.* 1742. *Mem.* p. 289.

Nègre blanc, qui a la prunelle rouge & la vuë très-tendre. *An.* 1744. *Hist.* p. 12.

Noyés (Observations sur les); Par M. PETIT le fils *An.* 1741. *Hist.* p. 71.

Observations sur les remèdes de Mademoiselle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem.* p. 123.

Observations sur le Bandage compressif destiné à la cure de la tumeur lachrymale. Par M. PETIT. *An.* 1745. *Mem.* p. 152.

Observations sur la Maladie du gros Bétail, faites à l'occasion d'une Ordonnance qui prescrivoit les cuirs des animaux morts de la Maladie contagieuse. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An.* 1745. *Hist.* p. 25. *Mem.* p. 1. La toux & le flux de ventre, ont été assez généralement les premiers symptomes de la Maladie du gros Bétail, lorsque l'inflammation qui la caractérisoit, ne s'est pas jettée sur le cerveau. p. 3. Des cuirs frais détachés des bêtes mortes de la Maladie contagieuse, ne la communiquent point à deux Vaches, l'une jeune & l'autre dé-

MEDECINE.

jaâgée. *p.* 3 & 4 L'Ordonnance contre les cuirs, a couté beaucoup plus de cent mille écus à la Province de Bourgogne. *p.* 5. La maniere la plus sûre d'empêcher la Maladie de gagner, est de tenir le Bétail sain sequestré de tout autre. *p.* 6. Herbir les Bestiaux, c'est introduire dans une incision profonde faite au bas de lapeau du cou de l'animal, un morceau de racine d'Ellébore, d'où s'ensuivent inflammation & supuration. *p.* 7.

Observations sur les pernicioeux effets d'une espece de Champignon, appellé par les Botanistes, *Fungus medicæ magnitudinis totus albus*. VAILLANT. *N.* 17. *p.* 63. Par M. LE MONNIER Médecin. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 210. Desquelles il résulte que cette espece de Champignon peut causer des accidens mortels, & que ces accidens ne dépendent pas d'une simple indigestion, ni d'un gonflement de ce Champignon dans l'estomach, ni de sa froideur coagulante, mais d'un irritation inflammatoire, causée par l'acrimonie du suc de cette Plante. *p.* 222. Œil qui a deux Cornées transparentes, deux Iris, deux Prunelles & un seul CrySTALLIN. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 337.

Œuf de Poule d'Inde, dans lequel étoit renfermé un autre œuf garni de sa coque; présentée à l'Académie par M. AMELOT. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 28.

Orties piquantes, employées utilement pour la guérison d'une Paralytie. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 75.

Ovaire dilaté. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 48.

MEDECINE.

Paralyſie accompagnée de circonſtances ſingulieres. Obſervation de M. DE LA SONE. *An.* 1742. *Hiſt.* p. 37.

Paralyſie (Cure extraordinaire d'une) opérée par le moyen des Orties. Par M. GROS, Médecin de la Ville d'Arles. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 75.

Paralyſie ſans ſentiment, quoique les mouvemens de la partie inſenſible ne ſoient point détruits. Obſervation de M. BRISSEAU, Médecin des Hôpitaux de Flandre. *An.* 1743. *Hiſt.* p. 92.

Autre exemple d'un Paralyſie de même nature *ibid.* p. 95.

Phœnigmus; nom que les Anciens donnoient à tous les remèdes propres à irriter la peau. *An.* 1741. *Hiſt.* p. 75.

Pied gangrené à la ſuite d'une fièvre maligne, & qui ſe ſépare entièrement, à l'exception de l'Aſtragal & du Calcaneum. Obſervation communiquée à M. WINSLOW par M. HECQUET, Médecin d'Abbeville. *An.* 1746. *Hiſt.* p. 40.

Phtific. Les eaux de la Fontaine de la Magdelaine, employées avec ſuccès dans cette maladie. *An.* 1744. *Mem.* p. 168.

Pierre (Obſervations ſur les remèdes de Mademoiſelle STEPHENS pour la). Second Mémoire. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem.* p. 123. L'urine imbreignée de la vertu diſſolvante de ces remèdes, eſt propre à entamer la Pierre & à la décomposer. *ibid.* Première Obſervation qui le prouve. p. 123 & 124. Les Pier-

MEDECINE.

res murales , & qui font de couleur de mâchefer , ne paroissent pas susceptibles de l'action des susdits remedes. *p.* 125. Pierre tirée par l'opération à un homme qui avoit fait usage pendant trois mois de ces remedes , & dont plusieurs couches se sont trouvées détruites. *p.* 125. Autre Pierre dont la premiere & la seconde couche ont été presqu'entièrement emportées par la même cause. *p.* 126. Réponse à l'objection de ceux qui prétendent que ces Pierres étoient telles dans la vessie indépendamment de l'effet des remedes. *p.* 126 & 127.

Effet remarquable du remede de Mademoiselle STEPHENS pour la Pierre. Par M. GEOFROY. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 99.

Pierres de Fiel singulieres. Par M. MORAND. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 261. Comment se forment les Pierres de Fiel ordinaires. *ibid.* En quoi différent de ces premieres , celles dont il s'agit dans ce Mémoire. *p.* 262. Trois especes de Pierres de Fiel ; sçavoir celles par couches ; celles à côtes , & celles qui tiennent des deux. *p.* 262 & 263.

Pierre (Recueil d'Expériences & Observations sur la) Par MM. MORAND & BREMOND. Extrait de cet Ouvrage sur le remede de Mademoiselle STEPHENS pour la Pierre. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 50.

Pierre incrustée sur une épingle qui s'étoit glissée dans la vessie par l'urethre. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 50.

Plaies des intestins , ne sont ni mortelles ni in-

MEDECINE.

curables ; Observation qui le prouve. *An.* 1749. *Hist.* p. 106.

Polype trouvé dans un des ventricules du cœur, & qui étoit formé d'un amas de petites vésicules remplies d'air. *An.* 1750. *Hist.* p. 49.

Pouffe des Chevaux, est la même chose que l'Asthme dans l'homme. GUET. *An.* 1745. *Mem.* p. 82.

Rachitis, Maladie des Os. Ce que c'est selon MAJOUR. *An.* 1743. *Mem.* p. 307. Selon HAVERS & GLISSON. p. 308.

Ranule ; Hémorrhagie de cette veine arrêtée par un morceau de glace mise sous la langue. PET. *An.* 1742. *Mem.* p. 262.

Relâchement des muscles des bras & de la tête ; Observation de M. MARTIN, Professeur en Médecine à Lausanne. *An.* 1741. *Hist.* p. 76.

Rhumatisme goutteux ; la décoction du Polygala de Virginie, si utile dans les Pleurésies, proposée par M. BOUVART, pour la guérison du Rhumatisme goutteux, à cause de l'analogie qui se trouve entre cette maladie & la Pleurésie. *An.* 1744. *Mem.* p. 57.

Sang (le) ; Maladie des Bêtes à laines, qui est une espèce de Pleurésie. *An.* 1742. *Mem.* p. 289.

Siphon lachrymal. Maladie particulière de ce Siphon, dont les Auteurs n'ont point parlé. PET. *An.* 1743. *Mem.* p. 390.

Siphon lachrymal (Quatrième Mémoire sur les Maladies du) ; Par M. PETIT. *An.* 1744.

MEDECINE.

Mem. p. 449. Comment se forme la Fistule lachrymale. *p. 450.* Les conduits lachrymaux devroient se dilater plus facilement que le sac nasal, & pourquoi. *p. 451.* La tumeur lachrymale est également formée par la dilatation du sac & des conduits lachrymaux. *p. 452.* Signes auxquels on peut reconnoître quand la dilatation des conduits lachrymaux fait partie de la tumeur. *ibid.* Le sac lachrymal est très-souvent dilaté, sans que les conduits le soient, & pourquoi. *p. 454.* Observations de ces différens cas. *p. 455 & suiv.* Pourquoi il arrive que la tumeur lachrymale étant pressée ne se vuide pas. *p. 457.*

Strabisme ; ce que c'est. *Voyez* Dissertation sur la cause du Strabisme.

Taille latérale. Bons & mauvais succès de cette opération, faite en divers endroits par les Correspondans de M. MORAND. *An. 1743. Hist. p. 89.*

Taille latérale ; nouveaux succès de cette opération. *An. 1745. Hist. p. 28.*

Tibia forti tout entier à différentes reprises, & réparé par le Cal. *An. 1743. Mem. p. 370.*

Tumeur lachrymale, en quoi diffère de la Fistule lachrymale. PET. *An. 1743. Mem. p. 390.*

Vapeurs. L'Esprit tiré par la distillation de l'urine du Tigre, bon contre les fortes attaques de Vapeurs. *An. 1747. Hist. p. 78.*

Veau monstrueux. Description de ce Monstre. Par MM. MORAND & DE LA SONE. *An. 1745. Mem. p. 35.*

Vertèbre du dos d'un homme, traversée par le
bore

MEDECINE.

bout d'une lame d'épée qui s'y cassa. Observation de M. CUVILLIER, Médecin de l'Hôpital de Niort, communiquée à l'Académie par M. FERREIN. *An. 1743. Hist. p. 90.*

Vitrum Antimon. &c. donné avec le plus grand succès dans les Dysenteries épidémiques, à la dose de 6 ou 8 grains, après y avoir préparé les Malades pendant deux jours par des boissons délayantes & des lavemens, en donnant le soir un Calmant, & mettant un jour d'intervalle entre chaque prise. *An. 1746. Mem. p. 84.*

Volvulus dans un intestin humain, sans colique.

BOU. *An. 1744 Hist. p. 11.*

Urines d'un Goutteux, qui déposent une prodigieuse quantité de matière plâtreuse, & qui changent tout à coup le même jour que la personne change de logement. *An. 1747. Hist. p. 56.*

Vuë égarée; ce que c'est. BUF. *An. 1743. Mem. p. 247.*

Yeux louches. *Voyez* Dissertation sur la cause du Strabisme.

MEMOIRE sur la transpiration insensible des Plantes. Par M. GUETTARD. *An. 1748. Hist. p. 78. Mem. p. 569.* Une branche de Cassis qui pesoit 2 gros 34 grains, a rendu par la transpiration en 16 jours 8 onces 2 gros de liqueur. *p. 572.* Expériences qui prouvent que les Plantes transpirent fort peu pendant la nuit, *p. 574.* & qu'elles transpirent moins à l'ombre. *ibid. & si iv.* L'action immédiate du Soleil augmente la transpiration des Plantes. *p. 577.* La surface supérieure des feuilles transpire plus que l'inférieure.

Table des Mat. 1741 — 1750.

Q q

MEMOIRE.

- p.* 579. Les arbres qui sont toujours verts, transpirent moins que ceux qui ne le sont pas. *p.* 584. Les liqueurs qui transpirent des Plantes, soit âcres, soit odorantes, soit insipides, est une eau pure, dont la pesanteur spécifique est la même que celle de l'eau commune. *p.* 585 & 586. Explication de la figure. *p.* 586. Table Météorologique, &c. *p.* 587.
- MENON** (M. l'Abbé) Correspondant de l'Académie, présente à l'Académie un *Premier Mémoire sur le Bleu de Prusse*, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 129.
Son second Mémoire sur le Bleu de Prusse que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers *An.* 1748. *Hist.* *p.* 122.
- MERCURE** descendu à trois lignes audeffous de son niveau dans une Baromètre d'épreuve. **N O L.**
An. 1748. *Mem.* *p.* 87.
- MERTRUD** (M.), Chirurgien de Paris, présente à l'Académie un Mémoire sur la route du Chyle, qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 171.
- MESLEQUE** ou **TESCALLE**; c'est la Cochenille fine. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 55.
- MESURE** invariable (nouveau projet d'une) propre à servir de mesure commune à routes les Nations. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 82 *Mem.* *p.* 489. Une mesure uniforme est-elle utile ou préjudiciable au bien du com-

MESURE.

merce? Examen de cette question. *p.* 490 & *suiv.* Est-elle praticable dans l'exécution? Réponse à cette question. *p.* 494 & *suiv.* Est il possible de s'accorder dans le choix d'une nouvelle mesure? Réponse à cette troisième objection, & remarques sur l'état des mesures de différentes Nations, & sur le degré de précision qu'on peut en attendre. *p.* 496 & *suiv.* Seconde partie. Remarques sur le Pendule à secondes. *p.* 501 & *suiv.* La longueur du Pendule à secondes sous l'Equateur, offre le modèle d'une mesure fixe invariable, *p.* 503. & cette longueur est à Quito de 3 pieds 6 lignes. Raifons qui doivent faire préférer la longueur du Pendule sous l'Equateur, à celle du Pendule sous le Parallele de 45 degrés. *p.* 506 & *suiv.* Moyen d'avoir à Paris la longueur du Pendule de Quito. *p.* 507 & *suiv.* Selon la détermination de M. DE MAIRAN, le Pendule à secondes, étant à Paris de 3 pieds 8 lignes 57 centièmes, le Pendule équinoxial sera de 3 pieds 7 lignes 15 centièmes de la toise qui a servi à la mesure des degrés sous l'Equateur & sous le Cercle polaire. *p.* 510 & 511. Noms que l'on pourroit donner à la nouvelle Mesure. *p.* 512.

MÉTAUX. Expériences faites à Quito & dans divers autres endroits de la Zone torride, sur la dilatation & la contraction que souffrent les Métaux par le chaud & par le froid. Par M. BOUGUER. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 10. *Mem.* *p.* 230. Les corps qui sont à l'ombre, doivent contracter à peu près le même degré de chaleur, que

MÉTALX.

l'air qui les environne. *p.* 231. Du Mercure mis dans un vase à l'ombre, n'est pas plus froid que les autres corps des environs, quoiqu'il le paroisse. Expérience qui le prouve. *p.* 232. Instrument par le moyen duquel on peut mesurer les divers degrés d'allongemens que souffre une règle de fer rougie au feu. *p.* 235. Cet allongement est de la 111^e partie de toute la longueur du fer, *p.* 236. & beaucoup moindre par la chaleur de l'eau bouillante. *p.* 237. Quel est le raccourcissement des autres métaux plongés dans la neige, *p.* 238. & leur allongement par la chaleur de l'eau bouillante. *p.* 238 & 239. Quelle est la dilatation du Verre, & quel changement elle apporte aux fioles des Thermomètres. *p.* 240. Allongement des Métaux exposés au Soleil de la Zone torride. *p.* 241. Une toise de fer s'est allongée de onze douzièmes de ligne, *p.* 242. & le pavé d'une cour s'étend lui-même par la chaleur du Soleil. *p.* 243. La chaleur du Soleil, quoique moins forte à notre égard, que celle de l'eau bouillante, produit cependant des changemens d'extension plus considérables sur le fer & les autres métaux. *p.* 243. Quel est l'allongement des métaux échauffés à la flamme d'une bougie, *p.* 244 & 245. ou de plusieurs bougies. *p.* 246 & 247. Instrument très-simple pour connoître le rapport d'extension entre deux métaux différens. *p.* 251.

MEYZEREY (M. de) ancien Médecin des Armées du Roi; Pont de cordes de son invention. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 120.

MICROME'TRE. Remarque sur son usage. LA COND.

An. 1746. *Mem.* p. 673.

Micromètres appliqués aux quarts de cercles par M. le Chevalier DE LOUVILLE. *An.* 1741. *Mem.* p. 114.

Micromètres inventés par MM. AUZOUT & PICARD. Description de cet instrument, ses avantages & ses défauts ; & maniere de s'en servir. BOUG. *An.* 1748. *Mem.* p. 13 & 14.

MILLEPORE. Description & figure de cette Plante marine, & des insectes qu'elle contient. JUS.

An. 1747. *Mem.* p. 299 & 302.

MINE artificielle d'Étain. MAL. *An.* 1742. *Mem.* p. 90.

Mine de Fer attirable par l'aimant. *An.* 1745. *Mem.* p. 47.

MIROIRS concaves de Métal ou de Verre. Maniere de s'en servir pour tenir les Métaux en fusion. CAS.

An. 1747. *Mem.* p. 25.

MISSIESSY (M.) Lieutenant d'artillerie ; son Observation sur l'effet de cinq livres de poudre dont il avoit chargé une pièce de Canon de fer de rebut. *An.* 1748. *Hist.* p. 23.

MOLIERES (l'Abbé de) entreprend de rétablir les tourbillons de DESCARTES, en tant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un seul axe. *An.* 1741. *Hist.* p. 7. Expérience à ce sujet, *ibid.* contredite par M. l'Abbé NOLLET. p. 8.

Donne des Elémens de Géométrie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 98.

Entre à l'Académie en 1721. Sa Mort en 1742.

Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1742.

Hist. p. 195.

MOMIES. Description de quelques Momies, conservées dans les Cabinets des Chanoines Réguliers de

MONNIER (M. le) le fils.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE MONNIER le fils, im-
primés dans l'Histoire & dans les Mé-
moires de l'Académie Royale des Scien-
ces, depuis l'année 1741, jusqu'à
l'année 1750 inclusivement.

Idée de son Histoire céleste, ou Recueil, &c.
An. 1741. *Hist.* p. 119.

Ses Remarques sur l'ascension droite d'Arcturus.
An. 1741. *Mem.* p. 403.

Sur la longitude de l'Isle de Bourbon. *An.* 1742.
Hist. p. 113. *Mem.* p. 347.

Mémoire où l'on prouve qu'il y a une inégali-
 té très-sensible dans les plus grandes hauteurs
 du Soleil au Solstice d'été, & que l'obliquité ap-
 parente de l'Ecliptique, a augmenté depuis
 1738 d'environ un quart de minute, ou 15 se-
 condes. *An.* 1743. *Hist.* p. 121. *Mem.* p. 67.

Conjonction inférieure de Mercure au Soleil,
 observée à Paris le 5 Novembre 1743. *An.* 1743.
Hist. p. 131. *Mem.* p. 359.

Construction d'un Obélisque à l'extrémité sep-
 tentrionale de la Méridienne de l'Eglise de S.
 Sulpice. *An.* 1743. *Hist.* p. 142. *Mem.* p. 361.

Sur une conjonction de la Lune à l'Etoile τ du
 Sagittaire, avec des recherches sur la plus grande

MONNIER (M. le) le fils.

inclinaison de l'Orbite au plan de l'Ecliptique , & sur la plus grande latitude de la Lune. *An.* 1743. *Mem.* p. 403.

Extrait des Observations de l'Eclipse de Lune , faites à Bayeux le 2 Novembre 1743 au matin , & communiquées à l'Académie. *An.* 1745. *Mem.* p. 511.

Observations faites au Secteur , au sujet de la Nutation de l'axe terrestre , causée par l'action de la Lune sur le Sphéroïde applati : avec des réflexions touchant l'obliquité de l'Ecliptique. *An.* 1745. *Hist.* p. 58. *Mem.* p. 512.

Sur le mouvement de Saturne , & sur l'inégalité de ses révolutions périodiques , qui dépendent de ses diverses configurations à l'égard de Jupiter. Première partie. *An.* 1746. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 209.

Sur le mouvement de Saturne. Seconde partie. *An.* 1746. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 209.

Occultation de Régulus par la Lune. *An.* 1747. *Mem.* p. 37.

Suite des recherches sur la plus grande équation du centre du Soleil , où l'on fait voir qu'elle ne paroît pas constante. *An.* 1747. *Mem.* p. 305.

Observation d'une émerision du 1^{er} Satellite de Jupiter qui a anticipé de 8 5" le calcul fondé sur les Tables. *An.* 1747. *Mem.* p. 362.

Observation de l'Eclipse de Lune du 25 Février 1747. *An.* 1747. *Mem.* p. 436.

Extrait des Observations de la dernière Eclipsé annulaire du Soleil , du 25 Juillet 1748 , observée en Ecosse ; avec des recherches sur le diamètre apparent de la Lune. *An.* 1748. *Hist.* p.

MONNIER (M. le) le fils.

99. *Mem. p. 200.*

Sur le Diamètre apparent du Soleil. *An. 1748.*

Mem. p. 387.

Observations du Diamètre vertical du Soleil au tems du passage par son apogée, faites par M. PICARD, & sur lesquelles il a fondé sa Table des Diamètres. *An. 1748. Mem. p. 390.*

Eclipses des Pleiades par la Lune, observées en 1746, 1747, & 1748. *An. 1748. Mem. p. 593.*

Observations faites au Château de Dalmahoy, proche d'Edinbourg, avec le nouveau quart de Cercle, & communiquées par M. LEMONNIER le fils. *An. 1748. Mem. p. 598.*

Occultations de quelques Etoiles par la Lune, observées pendant l'année 1749. *An. 1749.*

Mem. p. 318.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Decembre 1749. *An. 1749. Mem. p. 319.*

Phases observées en Ecosse avant & après le milieu de l'Eclipse du Soleil, le 25 Juillet 1748, au Château d'Aberdour. *An. 1749. Mem. p. 379.*

Observation de l'Eclipse horizontale de Lune du 19 Juin 1750, faite à Paris & à S. Germain en Laye. *An. 1750. Mem. p. 151.*

Autres Observations de l'Eclipse horizontale de Lune du 19 Juin 1750, avec la différence des Méridiens entre Paris & Cassel. *ibid. p. 152.*

Observation de l'Eclipse de Lune, faite à Paris le 13 Decembre 1750 au matin. *An. 1750.*

Mem. p. 341.

Appulse observé le 12 Août 1750 de l'Etoile η d'*Ophiucus* à la Lune. *An. 1750. Mem. p. 342.*

LISTE

MONNIER (M. le) Médecin.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE MONNIER, Médecin, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires de
l'Académie Royale des Sciences depuis
l'année 1741, jusqu'à l'année 1750
inclusivement.*

Extrait de son Mémoire sur le rapport de différens degrés de fluidité des liquides. *An.* 1741. *Hist.* p. 11.

Examen des Eaux minérales du Mont-d'or. *An.* 1744. *Hist.* p. 18. *Mem.* p. 157.

Recherches sur la communication de l'Electricité. *An.* 1746. *Hist.* p. 10. *Mem.* p. 447.

Examen de quelques Fontaines minérales de la France, & principalement de celles de la France. *An.* 1747. *Hist.* p. 72. *Mem.* p. 259.

Observations sur les pernicioeux effets d'une espece de Champignon, appelé par les Botanistes, *Fungus medie magnitudinis, totus albus.* VAILLANT. *N.* 17. p. 63. *An.* 1749. *Mem.* p. 210.

MONOCORDE. Quelle doit être sa division pour avoir les 8 notes de l'Octave *ut, re, mi, &c.* *An.* 1742. *Hist.* p. 117.

MONRO (M.) Professeur d'Anatomie à Edinbourg, nie que le muscle digastrique contribue en rien au mouvement de la mâchoire inferieure. *An.* 1744. *Mem.* p. 537.

Ses Remarques sur les usages des muscles di-
Table des Mat. 1741—1750. R r

MONRO (M.)

gastriques, *An.* 1742. *Mem.* p. 185. & Supplément aufdites remarques. p. 200.

MONTAGNES du Pérou ne présentent aucun indice des grandes inondations, qui en ont tant laissé dans les autres régions. BOUG. *An.* 1744. *Mem.* p. 270.

MONTALAMBERT (M.) Mémoire sur les Salines, comprenant la description des Bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkheim, dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux salées, & celle dont on pourroit se servir pour parvenir à la plus grande simplicité dans cette opération. *An.* 1748. *Hist.* p. 20. *Mem.* p. 391. Son Observation sur la Fontaine du Gabard en Angoumois, où l'on pêche souvent des Brochets aveugles, & jamais aucun qui ne soit borgne de l'œil droit. *An.* 1748. *Hist.* p. 27.

MONTANARI (M.) détermine la longitude de Venise, par l'Observation de l'immersion du 1^r Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 124.

MONTET (M.) de la Société de Montpellier. Son Mémoire sur le Verd-de-Gris. *An.* 1750. *Mem.* p. 387.

MONTIGNY (M. de); Ses Problèmes de Dynamique, où il détermine les trajectoires & les vitesses d'un infinité de corps mis en mouvement autour d'un centre immobile. *An.* 1741. *Hist.* p. 143. *Mem.* p. 280.

MONTPELLIER; Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés dans cette Ville pendant les années 1741 & 1742. Par M. BON, Premier Président de la Cour des Aides, &c. *An.* 1742. *Mem.* p. 397 & 407.

MONTVALLON (M. de), Conseiller au Parlement de Provence. Exposition de son nouveau système de Musique sur les intervalles des tons, & sur la proportion des accords, où l'on examine les systèmes proposés par divers Auteurs. *An.* 1742. *Hist.* p. 117.

MORAND (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MORAND, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.

Donne à l'Académie un extrait des Ouvrages anatomiques de VALSALVA, publiés en 1740, en 2 vol. in-quarto, par M. MORAGNI. *An.* 1741. *Hist.* p. 59.

Ses Observations sur les remèdes de Mademoiselle STEPHENS pour la Pierre. Second Mémoire. *An.* 1741. *Mem.* p. 123.

Annonce à l'Académie de nouvelles Observations sur la structure de cette partie de la coëlle allongée, qu'on nomme Cornes de Bélier. *An.* 1741. *Hist.* p. 41.

Sur des Pierres de fiel singulieres. *An.* 1741. *Mem.* p. 261.

Extrait de son Ouvrage traduit de l'Anglois, intitulé : Recueil d'Expériences & Observations sur la Pierre, &c. *An.* 1742. *Hist.* p. 50.

MORAND (M.)

Présente à l'Académie un Os pariétal monstrueux par son épaisseur. *An.* 1742. *Hist.* p. 41.

Sur les Eaux minérales de S. Amand en Flandre. *An.* 1743. *Hist.* p. 98. *Mem.* p. 1.

Observation sur une Matrice double. *An.* 1743. *Hist.* p. 86.

Communique à l'Académie une Observation sur des Cheveux, des Os & des Dents, trouvés dans des ovaïes. *An.* 1743. *Hist.* p. 88.

Rend compte des bons & mauvais succès de l'opération de la Taille latérale, pratiquée en divers lieux par ses Correspondans pendant les années 1741, 1742, &c. *An.* 1743. *Hist.* p. 89. *An.* 1744. *Hist.* p. 14. *An.* 1745. *Hist.* p. 28.

Communique à l'Académie l'Histoire des accidens singuliers causés par une blessure à la tête. *An.* 1743. *Hist.* p. 91.

Observations anatomiques sur quelques parties du cerveau. *An.* 1744. *Hist.* p. 5. *Mem.* p. 312.

Description anatomique d'un Veau monstrueux. *An.* 1745. *Mem.* p. 35.

Fait conjointement avec M. DE LA SONE, & M. l'Abbé NOLLET des épreuves des effets de la commotion électrique sur des membres paralytiques. *An.* 1746. *Mem.* p. 19. Ce qu'il remarque dans le cadavre d'un oiseau tué par la commotion foudroyante. p. 22.

Description d'un Fœtus humain sans tête, &c. *An.* 1746. *Hist.* p. 40.

Examen d'une tumeur séparée des os pubis d'une fille nouvellement née, & qu'on prétendoit être une espèce d'animal. *An.* *id.* *Hist.* p. 41.

MORAND (M.)

Description d'un petit Faon de Biche monstrueux , envoyé par le Roi à l'Académie. *An.* 1747. *Mem. p.* 23.

Histoire de l'Enfant de Joigny , qui a été 31 ans dans le ventre de sa mere ; avec des remarques sur les Phénomènes de cette espece. *An.* 1748. *Hist. p.* 51. *Mem. p.* 108.

Expériences de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *An.* 1749. *Hist. p.* 11. *Mem. p.* 28.

Sa Description d'un Hermaphrodite , que l'on voyoit à Paris en 1749. *An.* 1750. *Mem. p.* 109.

MORGAGNI (M.) premier Professeur d'Anatomie dans l'Université de Padoue , & Associé étranger de l'Académie. Extrait par M. MORAND de plusieurs ouvrages d'Anatomie, qu'il a publiés en deux *vol. in-quarto.* *An.* 1741. *Hist. p.* 59.

Ses Observations sur des conformations singulieres. *An.* 1741. *Hist. p.* 76.

MOROGUES (M.) Ses Expériences sur les effets de la poudre à Canon. *An.* 1750. *Mem. p.* 2.

MOUSSE (la) est aussi avantageuse que la terre pour la végétation des Plantes. DU HAM. *An.* 1748. *Mem. p.* 272. Expériences sur la végétation des Plantes dans la Mouffe. *ibid. p.* 282.

MOZ (M. de). Changemens qu'il a faits à sa méthode de noter le Plain-chant. *An.* 1748. *Hist. p.* 121.

MULCAILLE (M. de), Médecin du Roi ; Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1746. *An.* 1747. *Mem. p.* 337.

Son Journal des maladies qui ont regné à Pluviers pendant l'année 1747. *An.* 1748. *Mem.*

MULCAILLE (M. de)

p. 523. Aucte les progrès d'une gangrène par le moyen du Quinquina. *p.* 526.

MULOTS; combien dangereux à un semis de Gland. *An.* 1742 *Mem.* *p.* 246.

MURE (M. de la), de la Société Royale de Montpellier; Son Mémoire sur la cause des mouvemens du cerveau qui paroissent dans l'homme & dans les animaux trépanés. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 541.

MUSIQUE. Les intervalles des sept couleurs primitives, répondent assez juste à ceux des sept tons de la Musique. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 149. Mais ce rapport n'est qu'un rapport fortuit, dont on ne peut tirer aucune conséquence. BUF. *ibid.*

Musique (Nouveau système de) sur les intervalles des tons, & sur la proportion des accords, où l'on examine les systèmes proposés par divers Auteurs Par M. DE MONTVAL-LON, Conseiller au Parlement de Provence. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 117. Division du Monocorde pour avoir les 8 notes de l'Octave *ut, re, mi, &c.* *ibid.* Cette division qu'on nomme le système ancien ou vigoureux, ne sçauroit presque jamais avoir lieu dans la pratique du chant, & surtout dans la Musique instrumentale, *p.* 118. Ce qui oblige de s'écarter un peu de l'exactitude de quelques-uns de ces rapports, pour corriger la dureté de certaines consonnances; de-là le système tempéré. *ibid.* La Musique chantante n'a que deux modes, le majeur & le mineur, au lieu que la Musique instrumentale en a deux fois autant qu'il y a de tons & de demi tons dans l'Octave. *p.* 119. Inconvéniens du tempérament

MUSIQUE.

diatonique trop parfait. *p.* 121. Tout intervalle de ton altéré de plus d'un *Comma*, affecte désagréablement l'oreille, & ne peut être toléré dans la division du Monocorde. *ibid.* Sauver la pureté du système rigoureux, & conserver au tempéré toute la variété d'harmonie, & d'expression dont il est susceptible, est l'objet que se propose l'Auteur de ce Mémoire. *p.* 122. Comment il faut accorder l'Orgue & le Claveffin, dont tous les tons sont déterminés & invariables, selon les principes de M. DE MONTVAL-LON. *p.* 122 & *suiv.*

Nouvelle démonstration du principe d'harmonie par MM. RAMEAU & ESTEVE. Idée de ces deux Ouvrages. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 160 & 165.

MUSSCHENBROECK (M.) ; Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1741. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 393. Sa Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1742. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 405.

Sa Lettre à M. DE REAUMUR, traduite en François, contenant le détail de la fameuse Expérience de Leyde. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 2.

MYRTHE ; les feuilles de cet arbrisseau, employées dans le royaume de Naples, à la place de l'écorce du Chêne, pour tanner les cuirs. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 469.

N

- NADAULT (M.) Avocat Général de la Chambre des Comptes de Bourgogne, & Correspondant de l'Académie; Son Mémoire sur le Sel de la Chaux, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An. 1749. Hist. p. 187.*
- NAIN (Description d'un) présenté à Sa Majesté le Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Par M. GEOFFROY. *An. 1746. Hist. p. 44.*
- NAVIER (M.) Correspondant de l'Académie; Ses Observations sur une dilatation prodigieuse des gros intestins, causée par des excréments, & sur une tumeur d'un des Ovaires. *An. 1750. Hist. p. 48.*
- NEIGE des montagnes, se conserve pendant l'été à des hauteurs différentes dans les différentes Zones, & la ligne de niveau qu'elle forme, qui au milieu de la Zone torride, est élevée de 2434 toises au dessus du niveau de la Mer, vient toucher la terre au de-là du Cercle polaire. BOUG. *p. 267.*
- Neiges de la Zone polaire, ne contribuent en rien à la formation de l'Aurore Boréale. MAIR. *Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor. p. 74.* Phénomènes qui en dépendent. *p. 79.*
- NEUMAN (M.); Son Expérience pour prouver que le Sel de Succin contient un acide vitriolique. *An. 1742. Mem. p. 173.* Et réfutation de cette Expérience. BOUR. *p. 174.*
- NEWTON (M.); Analyse de ses Découvertes en Algèbre.

NICOLE (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Mémoires de M. NICOLE, im-
primés parmi ceux de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1741,
jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Sur le cas irréductible du troisième degré. *An.*
1741. *Hist.* p. 89. *Mem.* p. 25.

Addition au Mémoire sur le cas irréductible
du troisième degré, imprimé dans le Volume
de l'année 1741, p. 25. *An.* 1743. *Hist.* p. 119.
Mem. p. 225.

Dernier Mémoire sur les Equations du troisième
degré dans le cas irréductible, où l'on donne
plusieurs formules nouvelles d'équations de ce
degré, qui fournissent des méthodes pour ap-
procher extrêmement près de la valeur de cha-
cune des trois racines, dans le cas irréductible
en conservant à chaque racine le degré d'in-
commensurabilité qu'elles doivent avoir. *An.*
1744. *Mem.* p. 323.

Mémoire dans lequel on détermine en quan-
tités incommensurables, & en parties décima-
les les valeurs des côtés & des espaces, de la
suite en progression double des Polygones ré-
guliers, inscrits ou circonscrits au cercle. *An.*
1747. *Mem.* p. 437.

NICOLLIC (M); Son Mémoire sur la détermination des
Orbites Planétaires, où il démontre quelques
nouvelles propriétés des sections coniques. *An.*
Table des Mat. 1741—1750. S f

1746. *Mem. p. 291.*

NIDS (Description de deux especes de) singuliers, faits par des chenilles. Par M. GUETARD. *An. 1747. Mem. p. 163.* Explication des figures. *p. 205.*

NOCETI (le P.) Jésuite ; Son Poëme latin, *De Aurora Boreali*, avec des Notes du P. BOSCOVICH. *An 1747. Mem. p. 366.*

NŒUD D'AIGUILLETE. Banc de la Seine situé entre la demi-Lune du Cours, & Chaillot, où cette Riviere a le moins de fond depuis Paris jusqu'à Rouen. *An. 1741. Mem. p. 337.* L'échelle tracée sur la pile qui sépare la premiere & la seconde arche du Pont-Royal, est faite pour indiquer la quantité d'eau qu'il y a sur ce banc, & non pour marquer celle qui est audeffus du sol au Pont Royal, qui est 14 pieds plus bas que celui du banc. *ibid.*

NOIX pétrifiées, trouvées à Lons-le Saunier en Franche Comté. *An. 1742. Hist. p. 33.*



NOLLET (M. l'Abbé)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741 jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Son Mémoire dans lequel il examine par voie d'Expérience, quelles sont les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même Sphère qu'on fait tourner sur son axe. *An. 1741. Hist. p. 8. Mem. p. 184.*

Sur les instrumens qui sont propres aux Expériences de l'air. Troisième partie. *An. 1741. Hist. p. 145. Mem. p. 338.*

Sur la manière dont se forment les glaçons qui flottent sur les grandes Rivieres, & sur les différences qu'on y remarque lorsqu'on les compare aux glaces des eaux en repos. *An. 1742. Hist. p. 8. Mem. p. 51.*

Sur l'ouïe des Poissons, & sur la transmission des sons dans l'eau. *An. 1743. Hist. p. 22. Mem. p. 199.*

Conjectures sur les causes de l'Electricité des corps. *An. 1745. Hist. p. 4. Mem. p. 107.*

Sur quelques nouveaux phénomènes d'Electricité. *An. 1746. Hist. p. 1. Mem. p. 1.*

Eclaircissimens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. *An. 1747. Hist. p. 1. Mem. p. 102.*

Eclaircissimens sur plusieurs faits concernant

NOLLET (M. l'Abbé)

l'Electricité. Second Mémoire. Des circonstances favorables ou nuisibles à l'Electricité *An.* 1747. *Hist.* p. 12. *Mem.* p. 149.

Eclaircissmens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. Troisième Mémoire dans lequel on examine : 1° Si l'Electricité se communique en raison des masses , ou en raison des surfaces ; 2° Si une certaine figure , ou certaines dimensions du corps électrisé , peuvent contribuer à rendre sa vertu plus sensible ; 3° Si l'Electrification qui dure long-tems , ou qui est souvent répétée sur la même quantité de matiere , peut en altérer les qualités ou en diminuer la masse. *An.* 1747. *Hist.* p. 25. *Mem.* p. 207.

Recherches sur les causes du bouillonnement des liquides. *An.* 1748. *Hist.* p. 10. *Mem.* p. 57.

Eclaircissmens sur plusieurs faits concernant l'Electricité. Quatrième Mémoire. *An.* 1748. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 164.

Expériences de l'Electricité appliquée à des Paralytiques. *An.* 1749. *Hist.* p. 11. *Mem.* p. 28.

Expériences & Observations faites en différens endroits de l'Italie. *An.* 1749. *Mem.* p. 444.

Article I. Electricité. p. 445.

Art. II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. p. 460.

Art. III. Botanique & Agriculture. p. 466.

Art. IV. Maçonnerie & Architecture. p. 473.

Art. V. Observations Météorologiques , & sur la température de certains lieux. p. 483.

NOLLET (M. l'Abbé)

Suite des Expériences & des Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1750. *Hist.* p. 7. *Mem.* p. 54.

Fait voir à l'Académie une Pierre tirée de la vessie, & incrustée sur une épingle. *An.* 1750. *Hist.* p. 50.

NOMBRES PREMIERS (sur les), & sur les différentes puissances des termes de la suite naturelle des nombres, avec la manière d'en dresser des Tables. Par le P. LE VAILLANT Jésuite. *An.* 1743. *Hist.* p. 112.

NOUVELLE invention de Miroirs ardents. Par M. DE BUFFON. Première espèce. Miroirs d'Archimede. *An.* 1748. *Mem.* p. 305. Seconde espèce. Miroirs d'une seule pièce à feuilles mobiles. p. 306. Troisième espèce. Miroirs d'une seule pièce pour bruler très-vivement à des distances médiocres, & à de petites distances. p. 307. Quatrième espèce. Miroirs à l'eau. p. 308. Cinquième espèce. Lentilles de réfraction. p. 309. Sixième espèce. Miroirs de réfraction pour bruler à différentes distances avec la plus grande vivacité possible. p. 310.

NUAGES, ne sont pas d'une nature différente des brouillards. BOUG. *An.* 1744. *Mem.* p. 263. Ils ne montent pas au-delà de 3000 cinq ou six cents toises. *ibid.* p. 268.

NUREMBERG; hauteur du Pole de cette Ville, selon les Observations de WALTHERUS. *An.* 1749. *Mem.* p. 42.



OBSERVATIONS sur la Chaux & sur le Plâtre. Par M. MACQUER. *Ann.* 1747. *Hist.* p. 65. *Mem.* p. 678. Première partie. Expériences faites sur les pierres à Chaux. p. 679. La pierre molle d'Arcueil se convertit en assez bonne Chaux, & la pierre dure de S. Leu n'en donne qu'une mauvaise. *ibid.* Des fragmens de ces deux sortes de pierre pénétrés des trois acides, n'ont pu se convertir en Chaux par l'action du feu. p. 680 & 681. La pierre à Plâtre pulvérisée & combinée avec le Sel de Soude, s'est convertie par la calcination en une espèce de caillou blanchâtre à demi-transparent. p. 681. L'addition des matières salines est un obstacle à la réduction des pierres en Chaux. p. 682 & 683. La Chaux la plus active, cimentée avec les cendres, perd absolument toutes les propriétés qui lui donnent le caractère de Chaux. p. 687. Seconde partie. Conjectures sur la nature du Plâtre. Quelles sont les propriétés communes au Plâtre & à la Chaux, & en quoi ces deux substances diffèrent l'une de l'autre. *ibid.* La pierre à Plâtre est composée de parties calcaires, & de parties vitrifiables. p. 685. Imitation du Plâtre en mêlant avec la pierre à Chaux du sable fin. p. 687. Objection & réponse. p. 688. La pierre à Plâtre bien loin d'acquiescer par la calcination les propriétés de la Chaux, cesse au contraire d'être Plâtre. p. 689. Pourquoi le Plâtre augmente de volume en séchant, p. 691. & pourquoi la mê-

OBSERVATIONS.

me chose n'arrive pas au mortier. *p.* 692. Moyen de communiquer la même propriété à ce dernier, en y mettant une certaine quantité de Chaux vive pulvérisée. *p.* 694. Pourquoi les Ouvrages de Plâtre, qui ont été faits pendant un grand froid, ne sont d'aucune solidité. *p.* 695.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 495.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 390.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1743. Par M. MARALDI. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 400.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 507.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 549.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 711.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1747. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 697.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1748. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Mem.* *p.* 600.

Observations Météorologiques faites à l'Ob-

OBSERVATIONS.

- servatoire Royal , pendant l'année 1749. Par M. DEFOUCHY. *An. 1749. Mem. p. 539.*
- Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal , pendant l'année 1750. Par M. DEFOUCHY. *An. 1750. Mem. p. 539.*
- ODEURS communiquées au corps animal. Observations à ce sujet de MM. SLOANE & COWPER. *An. 1743. Hist. p. 95.*
- Odeur acide très-sensible , répandue par plusieurs pièces de vaisselle d'argent électrisées. *An. 1746. Mem. p. 460.*
- ODOMETRE , ou Compte-pas. Machine destinée à marquer le nombre des pas d'une personne qui marche , ou des tours de rouë d'une voiture qui roule. Construction d'un Odomètre applicable aux voitures. Par M. l'Abbé OUTHIER. *An. 1742. Hist. p. 143.*
- ŒUF de Poule singulier. *An. 1749. Hist. p. 106.*
- OIE qui paroît avoir quatre ailes. *An. 1750. Mem. p. 55.*
- OLIVIERS ; Maniere dont on les écussonne en Provence. HAM. *An. 1744. Mem. p. 5.*
- OMBRE des corps reçue sur une muraille blanche paroît verte ou bleue au lever & au coucher du Soleil. BUF. *An. 1743. Mem. p. 157.*



ONS-EN-BRAY (M. d')

ONS-EN-BRAY (M. d')

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
D'ONS-EN-BRAY, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Communique à l'Académie une recette éprouvée, pour garantir les Chevaux de la piquûre des mouches. *An. 1741. Hist. p. 86.*

Sa description d'une Rape à raper du tabac. *An. 1745. Mem. p. 31.*

Sa Méthode pour faire tels quarrés magiques que l'on voudra. *An. 1750. Mem. p. 241*

OPOSSUM, animal singulier de la Nouvelle Angleterre, dont la femelle porte sous le bas-ventre un sac particulier, dans lequel elle fait entrer son petit aussi-tôt qu'elle l'a mis bas. Observation de M. FOLKES. *An. 1746. Hist. p. 38.*

OPTIQUE. Dissertation sur les couleurs accidentelles. Par M. DE BUFFON. *An. 1743. Hist. p. 1. Mem. p. 147.* Sept couleurs principales, séparées par des intervalles déterminés, qui contiennent toutes les nuances de chaque couleur principale. *p. 147 & 148.* Dans le spectre de lumière ou l'image colorée du Soleil, on peut compter jusqu'à 18 ou 20 couleurs sensiblement différentes, *p. 148.* quoiqu'il n'y ait cependant que sept couleurs primitives, dont les

Table des Mat. 1741 — 1750. T c

OPTIQUE.

intervalles répondent assez juste à ceux des sept tons de la Musique ; *p.* 149. rapport fortuit dont on ne peut tirer aucune conséquence. *ibid.* L'espèce de réfraction que souffrent les rayons de la lumière en passant auprès des surfaces d'un corps opaque, s'appelle *inflexion*, & cette inflexion produit les mêmes couleurs que la réfraction ordinaire. *p.* 150. La réflexion est le moyen le plus puissant que la nature emploie pour produire les couleurs. *ibid.* La transparence dépend de l'uniformité de densité des parties qui composent les corps. *ibid.* Effets des corps transparens réduits à une petite épaisseur, par rapport à la lumière. *ibid.* Couleurs accidentelles différent des naturelles, en ce qu'elles dépendent plus de l'organe que de la lumière. *p.* 151. Exemple de ces couleurs. *ibid.* La couleur jaune est de toutes les couleurs celle qui fatigue le plus nos yeux. *p.* 152. Suite des couleurs accidentelles, & leur rapport aux couleurs naturelles. *p.* 153. Autres Expériences sur le même sujet, *p.* 154 & 155. & réflexions sur les points noirs que l'on voit souvent voltiger devant les yeux. *p.* 156. Les ombres des corps, colorées au lever & au coucher du Soleil. *p.* 157.

Accord de différentes loix de la Nature, qui avoient jusqu'ici paru incompatibles. Par M. DE MAUPERTUIS. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 53. *Mem.* *p.* 417.

OR. Maniere d'appliquer aisément des bas-reliefs en or, sur l'or & sur l'argent. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 45.

ORAGE terrible arrivé en Juin 1740. *An.* 1741. *A. em.*
p. 161.

ORBITES PLANETAIRES; Sur la détermination de ces Orbites, où l'on démontre quelques nouvelles propriétés des sections coniques. Par M. NICOLLIC. *An.* 1746 *Mem.* p. 291. Sa recherche de la position du Périhelie des Comètes, p. 314. Sur la recherche des Orbites planétaires. p. 315. Sur la détermination des mêmes Orbites. p. 317.

ORGUE; comment il faut l'accorder, selon le nouveau système tempéré de M. DE MONTVALLON. *An.* 1742. *Hist.* p. 122.

Os (certains) du même animal, s'endurcissent très-promptement, pendant que d'autres restent plus long-tems mols, & c'est de-là que dépendent certaines difformités du corps. HAM. *An.* 1742. *Mem.* p. 362.

Os fossile trouvé en Bourgogne. *An.* 1743. *Hist.*
p. 49.

Os. *Voyez* à l'article ANATOMIE.

OUATE ou matiere cotonneuse trouvée au fond de l'Étang de Pétre, auprès de Metz; Par M. LAMY DE BEZANGES, Commissaire d'artillerie. *An.* 1741. *Hist.* p. 85. Cette prétendue matiere cotonneuse s'est trouvé n'être autre chose que la Plante nommée *Conferva*, qui est commune dans les eaux dormantes, & qui blanchit à l'air. *ibid.*

OURS qui avoit résisté à l'Arfenic, à la Noix vomique & au Sublimé-Corrosif, meurt très-promptement par une légère piqûre d'une flèche enduite du poison dont se servent les habitans du bord du Maragnon. REAU. *An.* 1747. *Hist.* p. 54.

OUTHIER (M. l'Abbé) Chanoine de Bayeux, de l'Acad.

OUTHIER (M.)

démie de Berlin, & Correspondant de l'Académie des Sciences. Extrait de son Observation de l'Eclipse totale de Lune du 25 Février 1747, faite à Bayeux dans le Palais Episcopal. *An.* 1747. *Mem.* p. 460.

Son Mémoire sur une quadrature par approximation, jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le recueil des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.* p. 187.

Sa Relation d'un tremblement de terre peu considérable qui s'est fait sentir le 11 Octobre 1750, depuis Cherbourg, jusqu'à Avranches. *An.* 1750. *Hist.* p. 37.

Détermine la longitude de Bayeux par des Observations de l'émerfion du 1^{er}, du 2^e & du 3^e Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 126.

Son Odomètre ou Compte-pas, applicable aux voitures. *An.* 1742. *Hist.* p. 143.

OUVRAGES,

OUVRAGES ANNONCÉS
ou imprimés dont il est fait mention dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.

Les Œuvres latines de VALSALVA & divers Ouvrages de M. MORGAGNI. 4^e Edition. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 59.
Divers Ouvrages de Géométrie publiés cette

OUVRAGES.

année par des Membres de l'Académie, ſçavoir, M. CLAIRAUT, M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé DE LA CAILLE. Analyse de ces différens Traités par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hist.* p. 100.

Discours de M. DE MAUPERTUIS ſur la Parallaxe de la Lune Courte analyſe de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hist.* p. 117.

Histoire céleſte du recueil de toutes les Observations aſtronomiques faites par ordre du Roi. Tom. I. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 119.

Diverſes Cartes de M. le Chevalier D'ALBERT. *An.* 1741. *Hist.* p. 135.

Carte des Côtes méridionales de l'Iſle de Terre neuve, &c. Par M. BUACHE. *An.* 1741. *Hist.* p. 141.

Nouvelle Méthode pour trouver quelle force on doit donner à une bombe ou à un boulet, & ſous quel angle d'élévation & d'abaiſſement on doit tirer pour atteindre un but ſitué au-deſſus ou au-deſſous de la batterie. Par M. l'Abbé DEIDIER. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1741. *Hist.* p. 153.

Mémoires pour ſervir à l'Histoire des Inſectes. Tom. VI. Par M. DE REAUMUR. Analyse de cet Ouvrage par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 10.

Recueil d'Expériences & d'Observations ſur la Pierre, &c. Par MM. MORAND & DE BREMOND, Courte analyſe de cet Ouvrage par

OUVRAGES.

M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 50.

Art de la teinture Tom. I. Par M. HELLOT.
An. 1742. *Hist.* p. 53.

Traité du calcul intégral, annonce & idée de
cet Ouvrage de M. FONTAINE. *An.* 1742.
Hist. p. 55.

Divers Traités de Géométrie de M. ROBIL-
LARD, sçavoir de steréométrie ou de la coupe
des solides; des lignes des foyers, du dévelop-
pement des solides, ou de leurs surfaces; Trai-
té de *maximis*, & Traité d'hydraulique. Idée
de ces différens Traités. *An.* 1742. *Hist.* p. 58.
Projet d'un nouveau Catalogue des Étoiles fi-
xes. Annonce & idée de cet Ouvrage de M. l'Ab-
bé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hist.* p. 63.

Traité de la figure de la terre. Par M. CLAI-
RAUT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE
MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* p. 86.

Elémens de Géographie de M. DE MAUPER-
TUIS. Seconde Edition. *An.* 1742. *Hist.* p.
115.

Leçons de Physique expérimentale. Tom. I &
II. Par M. l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ou-
vrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 27.

Suite du Traité de la Teinture, lu dans les Af-
semblées de l'Académie, par M. HELLOT.
An. 1743. *Hist.* p. 99.

La nouvelle Science des nombres, ou Traité
des grandeurs constantes différentielles qui fi-
xent le caractère des nombres, &c. Par le P.
GUIL. LE VAILLANT DE LA BRASSAR-
DRIES, Jésuite. Idée de cet Ouvrage. *An.*

OUVRAGES.

1743. *Hist.* p. 112.

Théorie des Comètes. Par M. LE MONNIER le fils. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 147.

Ephémérides des mouvemens célestes , avec des additions importantes. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 149.

Carte céleste , comprenant toute la partie du ciel , depuis le Zenith de Paris jusqu'au Pole. Par M. LADOUBEDENT D'HEROUVILLE. *An.* 1743. *Hist.* p. 152.

Petit Calendrier de M. DESAUVAGES D'ALLAIS. *An.* 1743. *Hist.* p. 153.

Projet des Cartes de la France , & Carte de l'Archevêché & de l'Élection de Paris , avec un plan des environs , & un petit livre qui en contient tout le détail. Par M. BUACHÉ. *An.* 1743. *Hist.* p. 154.

Cartes des Côtes & des Mers des Indes orientales & de la Chine, avec des Mémoires sur ces Côtes & sur ces Mers , & des instructions concernant les voyages qu'on peut y faire. Par M. D'APPRE'S DE MANNEVILLETTE , Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 154.

Leçons élémentaires de Méchanique , pour servir d'introduction à toutes les Sciences Physico-Mathématiques. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1743. *Hist.* p. 164.

Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1743. *Hist.* p. 164.

OUVRAGES.

Traité de l'art de la Corderie, lu par parties dans les séances de l'Académie. Par M. DU HAMEL. *An.* 1743. *Hist.* p. 165.

La Méridienne de l'Observatoire Royal de Paris, vérifiée dans toute l'étendue du Royaume par de nouvelles Observations, pour en déduire la vraie grandeur des degrés de la terre tant en longitude qu'en latitude, & pour y assujettir toutes les opérations géométriques, faites par ordre du Roi pour lever une Carte générale de la France. Par M. CASSINI DE THURY; avec des Observations d'Histoire naturelle, faites dans les Provinces traversées par la Méridienne. Par M. LE MONNIER D. E. M. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Hist.* p. 42. (Quoique cet Ouvrage n'ait été imprimé qu'en 1744, nous l'avons compris dans notre 5^e Volume des Tables, comme faisant suite de l'année 1740, qui est la dernière des dix années comprises dans ce Volume.)

Traité de l'équilibre & du mouvement des fluides, suite du Traité de Dynamique. Par M. D'ALEMBERT. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1744. *Hist.* p. 55.

Mémoires de Mathématique & de Physique, présentés à l'Académie par divers Sçavans, & lus dans ses Assemblées. *Vol. I.* Liste de ceux approuvés par l'Académie en 1744.

Leçons de Physique expérimentale. *Tom. III.* Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist.* p. 20.

Carte

OUVRAGES.

Carte de la partie de l'Océan vers l'Equateur , comprise entre les continens d'Afrique & d'Amérique. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist.* p. 76.

Neptune oriental. Par M. D'APR'ES DE MANNEVILLETTE , Lieutenant de Vaisseaux de la Compagnie des Indes , & Correspondant de l'Académie. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Hist.* p. 77.

Essai sur l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist.* p. 25.

Elémens de Médecine pratique , tirée des écrits d'Hippocrate , & de quelques autres Médecins anciens & modernes. Par M. BOUILLET D. E. M. Secrétaire de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Beziers , & Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1746. *Hist.* p. 84.

Essai sur la probabilité de la vie humaine. Par M. DE PARCIEUX. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist.* p. 84.

Elémens d'Algèbre. Par M. CLAIRAUT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist.* p. 87.

Mappemonde où en supposant les terres de l'hémisphère septentrional transparentes , on a marqué par de doubles traits , celles de l'hémisphère méridional qui y répondent. Par M. BUACHE. *An.* 1746. *Hist.* p. 107.

Table des Mat. 1741—1750. · N u

OUVRAGES.

Théorie du Navire , de sa construction & de ses mouvemens. Par M. BOUGUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist.* p. 112.

L'art de la Corderie perfectionné , ou Traité de la fabrique des manœuvres. Par M. DU HAMEL. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1746. *Hist.* p. 116.

Observations sur les Plantes, &c. Par M. GUETTARD. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1747. *Hist.* p. 79.

Leçons de Physique expérimentale , contenant les 2^e, 3^e & 4^e Leçons. Extrait de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1748. *Hist.* p. 30.

Réduction des intégrales aux Logarithmes & aux Arcs de cercle. Par le P. Dom WALMESLEY, Bénédictin Anglois. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1748. *Hist.* p. 86.

L'art de faire éclore & d'élever en toute saison des Oiseaux domestiques de toutes especes, soit par le moyen de la chaleur du fumier, soit par le moyen de celle du feu ordinaire. Par M. DE REAUMUR. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist.* p. 29.

Dissertation sur la Glace , ou explication physique de la formation de la Glace , & de ses divers phénomènes. 4^e Edition. Par M. DE MAIRAN. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist.* p. 53.

Recherches sur les causes particulieres des phénomènes électriques, & sur les effets nuisibles ou avantageux qu'on peut en attendre. Par M.

OUVRAGES.

l'Abbé NOLLET. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1749. *Hist.* p. 8.

Elémens de Théorie chymique. Par M. M^AC-QUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist.* p. 113.

La figure de la terre déterminée par les Observations de MM. BOUGUER & DE LA CONDAMINE, envoyés par le Roi au Pérou, pour observer aux environs de l'Equateur avec une relation abrégée de ce voyage, &c. Par M. BOUGUER. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1749. *Hist.* p. 158.

Réflexions sur la cause générale des Vents. Par M. D'ALEMBERT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 41.

L'art de la teinture des laines & des Etoffes de laine en grand & petit teint, avec une instruction sur les débouillis. Par M. HELLOT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 62.

De la fonte des Mines, des Fonderies, &c traduit de l'Allemand de Christophe-André SCHLUTTER, premier Volume qui traite des essais des Mines & Métaux, de l'affinage & du raffinage de l'argent, du départ de l'or, &c. le tout augmenté de plusieurs procédés & observations. Par M. HELLOT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 78. Traité de la culture des terres suivant les principes de M. TULL. Par M. DJ HAMEL. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 107.

OUVRAGES.

Recherches sur la précession des Equinoxes , & sur la nutation de l'axe de la terre dans le système Newtonien. Par M. D'ALEMBERT. Analyse de cet Ouvrage par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 134.

Nouvelles Découvertes au Nord de la Mer du Sud. Par M. DE L'ISLE , & Carte de M. BUA-CHE qui représente ces Découvertes. Analyse de ces deux Ouvrages par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 142.

Architecture hydraulique. Tome premier. Par M. BELIDOR , Correspondant de l'Académie , &c. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 157.

Démonstration du principe d'harmonie. Par M. RAMEAU. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 160.

Démonstration du principe d'harmonie. Par M. ESTEVE, de la Société Royale de Montpellier. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* p. 165.

P

- PANTOGRAPHES OU SINGE ; Instrument propre à copier & réduire le trait d'un Tableau , &c. Description de cet instrument. *An.* 1743. *Hist.* p. 171.
- PAPIER (sur les différentes matières dont on peut fabriquer du) Par M. GUETTARD. *An.* 1741. *Hist.* p. 159. Papier chez les Egyptiens étoit fait avec la seconde écorce d'une espèce de

PAPIER.

Chien-dent nommé *Papyrus*. *p.* 160. On en fabrique en Amérique & au Japon avec l'écorce de certains arbres. *ibid.* L'invention du Papier paroît duë aux Chinois, qui y employent le Chanvre, le Coton, la Soie & l'écorce de Bambou. *ibid.* La filasse de chanvre peut être employée à la fabrique du Papier. *p.* 161. *Sparte*, espèce de Genêt qu'on fait rotir pour en tirer de la filasse dont on fait des cordes, que les Marins appellent *Sparton*. *ibid.* On peut faire du Papier avec des Orties & des Guimauves, *ibid.* & avec la soie des Chenilles communes. *p.* 162.

PAPIN (M.) Explication des merveilleux effets de son digesteur. *NOL. An.* 1748. *Mem.* *p.* 80.

PARALYTIQUES électrifés sans succès. *MOR. An.* 1749. *Mem.* *p.* 35.

PARCIEUX (M.) Son Mémoire sur la maniere de tracer mécaniquement la courbure qu'on doit donner aux ondes, pour mouvoir des leviers ou balanciers, au lieu des ovales qu'on a substitués aux manivelles en plusieurs endroits. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 121. *Mem.* *p.* 243.

Description d'un Niveau. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 116. *Mem.* *p.* 313.

PARHELIE observé à Reims par M. DE LA CROIX, Chapelain. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 33.

PARENNIN (le P.) Jésuite. Eloge de ce sçavant Missionnaire. *MAIR. An.* 1743. *Hist.* *p.* 150.

PAREYRA (le P.) Jésuite. Extrait de ses Observations sur la Comète qui a paru aux mois de Mars & d'Avril de l'année 1742, faites à Pekin. *An.* 1742.

Hist. p. 78. *Mem.* t. 331.

PASCAL (M.) ; Son Triangle arithmétique. *An.* 1741.
Mem. p. 28.

PAS-DE LOUP (le Sieur) d'Orléans , imagine une Machine fort simple pour charger à la fois un grand nombre de Serpentaux , & autres petites pièces d'artifice. *An.* 1742. *Hist.* t. 157.

PASSEMENT (M.) Machine parallaëctique de son invention. *An.* 1746. *Hist.* p. 121.

Quart de cercle du même auquel il applique le Téléscope à réflexion. *ibid.*

Sa Sphère mouvante , dans laquelle les révolutions des Planettes , selon le système de Copernic , sont assez précises pour ne pas s'écarter d'un degré en deux ou trois mille ans. *An.* 1749. *Hist.* p. 183.

PEIRINS (Al. Calignon de) Gentilhomme de Provence ; Son Expérience pour s'assurer par le moyen d'un long Pendule , si l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves , est parfaitement invariable. *An.* 1742. *Hist.* p. 104.

PEYSSONEL (M.) a le premier observé que ce qu'on regardoit comme les fleurs du Corail , n'est autre chose qu'une espèce d'infecte de Mer. *An.* 1742. *Mem.* p. 291.

PENDULE (Projet d'Expériences sur la réciprocation du) &c. Voyez PROJET.

Pendule dont les rouës & les platines de cuivre se trouvent couvertes de Verd-de-gris par l'odeur du vernis. *An.* 1741. *Hist.* p. 22.

Moyens de construire un Pendule qui ne puisse s'allonger par la chaleur , ni se raccourcir par le froid. Par M. CASSINI. *An.* 1741. *Hist.* p. 147. *Mem.* p. 363.

L'application du Pendule aux Horloges , est

PENDULE.

due à M HUYGUENS. *An. 1741. Hist. p. 147.*
 La chaleur dilatant les métaux, & le froid au contraire les condensant, une Horloge à pendule doit avancer en hiver & retarder en été, parce que les vibrations du Pendule sont par rapport à leur durée en raison inverse des quarrés de ses longueurs. *ibid.*

Moyen proposé par M. JULIEN LE ROY, habile Horloger de Paris, pour remédier aux inconvéniens de l'allongement & du raccourcissement du Pendule dans les Horloges, causés par le chaud & le froid. *An. 1741. Hist. p. 148.*
 Grand ressort de Pendule qui se rompt tout à coup en 35 endroits. Raïson de ce fait singulier par M. GAUDRON, Horloger. *An. 1742. Hist. p. 22.*

Expérience pour s'assurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre, par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. *An. 1742. Hist. p. 104.*

Il faut raccourcir le Pendule à seconde sous l'Equateur, & cette Observation a donné lieu à la fameuse question sur la figure de la terre. *An. 1742. Hist. p. 87.*

Pendules (Sur les oscillations des) dans des arcs de cercle, principalement lorsque ces arcs ont peu d'étendue. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An. 1744. Hist. p. 30. Mem. p. 384.*
 Trouver l'expression du tems qu'un corps emploie à tomber librement par un arc de cercle, dont le point le plus bas a pour tangente une ligne horizontale. *p. 386.*

PENDULE.

- Pendule à secondes. Remarques à ce sujet. LA
CON. *An.* 1747. *Mem.* p. 501 & *suiv.* Salon-
gueur est à Quito de 3 pieds, 6 lignes. p. 505.
- PEREIRE (M.); Sa Méthode d'instruire les sourds &
muets de naissance. *An.* 1749. *Hist.* p. 183.
Sa Machine arithmétique. *An.* 1750. *Hist.* p.
169.
- PEROU; partie de ce Royaume, au de-là de Guayaquil,
où il ne pleut jamais, quoique le Ciel y soit
souvent nébuleux. *An.* 1744. *Mem.* p. 254.
- PERROQUET qui avécu environ 120 ans. *An.* 1747. *Hist.*
p. 57.
- PERSON (M.) Médecin de la Faculté de Paris; Ses re-
cherches sur le mouvement du cœur, & Expé-
riences qui prouvent que le cœur se raccourcit
dans la contraction. *An.* 1743. *Hist.* p. 83.
- PESANTEUR; KEPLER rejette tout mécanisme de ce
phénomène qu'il attribue à une vertu attrac-
tive naturelle à la terre & à tous les autres corps.
An. 1741. *Hist.* p. 2.



PETIT (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
PETIT, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Ses Observations anatomiques & pathologiques sur une maladie des enfans nouveaux nés, qu'on appelle filet. *An. 1742. Hist. p. 35. Mem. p. 247.* Troisième Mémoire contenant plusieurs Observations sur une maladie du Siphon lachrymal dont les Auteurs n'ont point parlé. *An. 1743. Mem. p. 390.*

Quatrième Mémoire sur les maladies du Siphon lachrymal. *An. 1744. Mem. p. 449.*

Observations sur le Bandage compressif destiné à la cure de la tumeur lachrymale. *An. 1745. Mem. p. 152.*

Son Entrée à l'Académie en 1715. Sa Mort en 1750; Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An. 1750. Hist. p. 191.*

PETIT (M. François Pourfour du) D. E. M. entre à l'Académie en 1722. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An. 1741. Hist. p. 169.*

PETIT (M) le fils; Ses Observations sur les Noyés. *An. 1741. Hist. p. 71.*

PETIT-VANDIN (M. du) Aide-Major du Régiment de Languedoc, & Correspondant de l'Académie; *Table des Mat. 1741—1750. X x*

présente à l'Académie un *Mémoire sur l'Hydraulique*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist.* p. 122.

PEYRONIE (M. de la)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE LA PEYRONIE, imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires de
l'Académie Royale des Sciences depuis
l'année 1741, jusqu'à l'année 1750
inclusivement.

Présente à l'Académie la description d'un Cachalot échoué près de Bayonne, & qui lui a été communiquée par M. DESPELETTE. *An.* 1741. *Hist.* p. 26.

Ses Observations par lesquelles on tâche de découvrir la partie du cerveau où l'ame exerce ses fonctions. *An.* 1741. *Hist.* p. 39. *Mem.* p. 199.
Son Entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre, en 1731. Sa Mort en 1747. Son Eloge par M. DEFOUCHY. *An.* 1747. *Hist.* p. 130.

PEZENAS (le P.) Professeur d'Hydrographie à Marseille, présente à l'Académie deux Mémoires sur la jauge des Tonneaux; Extrait de ces Mémoires. *An.* 1741. *Hist.* p. 100 & suiv.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Physique générale, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 in-
clusivement.*

Aimant soit naturel, soit artificiel, n'a rien perdu de sa vertu, après avoir été électrisé pendant dix heures de suite. NOL. *An.* 1747. *Mem.* p. 241.

Air; Toute couleur qui résiste à son action, est réputée pour bon teint. *An.* 1741. *Mem.* p. 40. Revivifie la couleur de la teinture d'Orseille. NOL. *An.* 1742. *Mem.* p. 222. Mêlé avec l'eau empêche peut-être que les sons ne s'y transmettent aussi fortement qu'ils feroient dans un fluide plus homogène. *id.* *An.* 1743. *Mem.* p. 209.

Arbres; Expériences sur la réunion de plaies des arbres. HAM. *An.* 1746. *Mem.* p. 122. Moyen de rajeunir un arbre en le dépouillant de son écorce depuis les branches jusqu'aux racines. Expérience à ce sujet. *id.* *ibi.* p. 329.

Arc en-Ciel extraordinaire observé en Dalécarlie, par M. CELSIUS, Professeur d'Astronomie à Upsal. *An.* 1743. *Hist.* p. 35. Les Arcs en-Ciel excentriques sont très-rares. *ibid.* p. 37. M. HALLEY en observa un à Chester en 1698. *ibid.* Explication des Arcs en-Ciel excentriques, due à M. ESTIENNE, Chanoine de Chartres. p. 39.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Arc-en-Ciel couché sur la surface de la Loire : Observation du P. BERTIER de l'Oratoire , Correspondant de l'Académie. *An.* 1747. *Hist.* p. 52.

Aurore Australe vue dans l'Hémisphère austral à 12 degrés de latitude. Observation communiquée à M. DE LA CONDAMINE par D. IGNACE DE CHIRIBOGA , Chanoine de la Cathédrale de Quito. *An.* 1745. *Hist.* p. 17. Aurore Boréale au Sud. MAL. *An.* 1750. *Mem.* p. 317.

Baromètre qui marquoit 27 pouces & $\frac{1}{2}$ au bord de la Mer , ne marqua plus que 17 pouces 5 lignes au sommet du Pic de Ténériffe. *An.* 1746. *Mem.* p. 142. Les variations du Baromètre sont moins considérables à mesure que l'on approche de l'Equateur. *An.* 1746. *Mem.* p. 150.

Baromètre lumineux , n'est tel qu'à cause du frottement du Mercure contre les parois du tube , & cette lumiere est électrique. NOL. *An.* 1747. *Mem.* p. 157.

Bleds (les) n'étant encor que germés ont supporté sans périr dans l'hiver de 1740 & pendant près de deux mois & demi une gelée assez vive. *An.* 1741. *Mem.* p. 149.

Bois , sur l'imbibition du bois plongé dans l'eau & sur son dessechement à l'air libre. Expériences à ce sujet. HAM. *An.* 1744. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 475.

Cadavres trouvés dans les Sables d'Egypte , sont comme tannés, & ont pû fournir aux Egyptiens la premiere idée de la dessication des corps.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ROUEL. *An.* 1750. *Mem.* p. 141.

Caille-Lait. Les racines de cette plante, communiquent aux os des animaux qui en mangent une teinture rouge, & peuvent être employées à reindre les Etoffes. GUET. *An.* 1746. *Mem.*

p. 99 & 104.

Conjectures sur la cause de l'Electricité des corps. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1745.

Hist. p. 4. *Mem.* p. 107.

Corpuscules lumineux ayant l'éclat vif & blanc de l'éclair, apperçus subitement sur la Robe de Chambre d'une personne. *An.* 1746. *Hist.*

p. 23.

Coureau enfoncé par hazard dans de la neige glacée, & repoussé à plusieurs pieds en arriere: observation du P. BERTIER de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. *An.* 1748. *Hist.*

p. 29.

Déluge universel; Quelle en peut avoir été la cause physique. *An.* 1742. *Hist.* p. 102.

Eau; Sur l'évaporation de l'Eau. *An.* 1741.

Hist. p. 17. Expérience de M. BAZIN, de laquelle il résulte que la terre imbibée d'eau, fournit une évaporation plus prompte que l'eau toute seule, *ibid.* ce qui est contraire à l'Observation de M. HALES. *ibid.* Expériences de M. HALLEY sur le rapport de l'évaporation pendant l'hiver, & pendant l'été à Londres. p. 19.

L'évaporation de l'eau est plus grande pendant une forte gelée, que lorsque l'air est dans un degré de température moyenne entre le grand froid & le grand chaud. *ibid.* Remarque de M.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

DE MAIRAN à ce sujet. *ibid.*

Électricité (sur quelques nouveaux Phénomènes d') Par M. l'Abbé NOLLET. *Ann.* 1746. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 1. Lettre de M. MUSCHENBROEK à M DE REAUMUR, contenant le détail de l'Expérience de Leyde, p. 2. dont M. CUNEUS est le premier Auteur. p. 3. Toute sorte de verre est propre pour cette Expérience, p. 5. qui réussit bien mieux lorsque le vase contient de l'eau, que lorsqu'il contient une liqueur grasse. p. 7. Le choix d'un vaisseau plus ou moins grand, est un moyen assez sûr pour graduer la commotion qu'on éprouve par cette Expérience, *ibid.* & qu'on ne sent pas quand on tient le vase par la partie qui est vuide d'eau. p. 8. Le vase qui contient l'eau dans l'Expérience de la commotion, devient électrique, *ibid.* & ce vase doit être de verre pour le succès de cette Expérience, ceux de soufre, de métal ou de toute autre matiere naturellement électrique, ne réussissant pas de même. p. 9. Le verre conserve l'Électricité qui lui a été communiquée, malgré l'atouchement des corps qui ne le sont pas, ce qui n'arrive pas aux autres matieres électriques. p. 11. Le vase qui contient l'eau, & qui a servi à l'Expérience de Leyde, étincelle encor 36 heures après, & l'eau qu'il contient, ressemble à une liqueur enflammée, quand on la répand sur d'autre eau qui n'a point été électrisée; p. 12. propriété qu'il perd en peu de tems, si on ne le repose sur quelque corps sulphureux, gras ou résineux.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ibid. Moyen d'avoir des éclats & des étincelles foudroyantes. *p.* 13. Pourquoi dans l'Expérience de Leyde, on n'éprouve pas la commotion, en tirant d'une main une étincelle de la barre de fer électrisée qu'on tient de l'autre main. *p.* 14. Quand on approche le doigt d'une barre de fer fortement électrisée, avant que l'étincelle éclate, on voit distinctement sortir & du doigt & du fer en même tems, de petits rayons de matiere enflammée. *p.* 15. Moyen de modérer la commotion en la partageant entre plusieurs personnes. *p.* 18. Cette commotion n'est qu'un mouvement de pression imprimé à un fluide fort élastique. *ibid.* Ses effets sur des membres paralytiques. *p.* 19 & 20. Moyen de rendre la commotion plus considérable en se servant d'une barre du poid de 60 ou 80 livres. *p.* 20. La commotion que cause cette barre tue un moineau, *p.* 22. sur le cadavre duquel on apperçoit une échymose, & un épanchement de sang dans la poitrine. *ibid.*

Suite des Expériences & des Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M l'Abbé NOLLET. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 7. *Mém.* *p.* 54. Oiseaux rares & singulierement conformés. Insectes lumineux. Onocrotales jettés par la tempête dans le Piémont. *p.* 54. Oies dont l'aïleron est couché en dehors, & qui paroît avoir quatre aïles. *p.* 55. Scarabée lumineux, & qui donne assez de lumiere pour voir l'heure qu'il est à une Montre. *p.* 56. Eau de la Mer lumineuse dans les canaux de Vénise. *p.* 57. Cette

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

lumière est causée par un insecte particulier découvert par l'Auteur, *p.* 59. & avant lui par M. VIANELLI Médecin de Chioggia. *ibid.* Cet insecte est nommé Scolopendre marine. *p.* 62. Sources d'eau soufrée, vapeurs dangereuses. *ibid.* Isles flottantes. *p.* 63. Les 1 hermes d'Agrippa. *p.* 67. La Grotte du chien, & Etuves de S. Germain. *p.* 68. Expériences sur les effets de la vapeur de la Grotte du chien. *p.* 70 & *suiv.* Volcans, Minieres de soufre & d'Alun. *p.* 78. Situation du Mont-Vésuve. *p.* 80. Sa hauteur perpendiculaire prise d'après l'abaissement du Mercure dans le Baromètre, est de 536 toises 4 pieds. *p.* 82. Son sommet qui est tronqué parallèlement à sa base, forme un ovale dont le grand diamètre peut avoir 300 toises de l'Est à l'Ouest, & est creusé en bassin qui a environ 80 ou 100 toises de profondeur. *p.* 83. Ce que c'est que la lave du Mont-Vésuve. *p.* 88. La cendre qu'il jette, n'est que cette lave extrêmement atténuée & broyée, *ibid.* & c'est elle qui mêlée avec de l'eau, a vraisemblablement enseveli autrefois la Ville d'*Herculea*. *p.* 89. Application de l'effet de l'Eolypile au Mont-Vésuve. *p.* 93. Mine de Soufre de la *Solfatara*, autrefois *Forum Vulcani* ou *Campus Phlegreus*; Sa description. *p.* 97. Comment on en tire le Soufre, *p.* 103. & l'Alun. *p.* 105.

Electricité (Recherches sur la communication de l'). Par M. LE MONNIER Médecin. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 10. *Mém.* *p.* 447. Un corps ne reçoit point d'Electricité sensible par communication,

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

cation, à moins qu'il ne soit supporté par un corps électrique de sa nature. *p.* 448. Exception à cette règle générale, & maniere simple de faire l'Expérience de Leyde, *ibid.* au moyen de laquelle on communique la commotion à des distances surprenantes, *p.* 450. & même à travers de grandes masses d'eau. *p.* 450 & 451. Autre exception à la règle générale ci-dessus établie par MM. GRAY & DU FAY; *p.* 453. & Expérience qui confirme cette exception. *p.* 454. Comment se fait la propagation de l'Electricité dans les corps à qui on la communique. *p.* 455. L'Electricité parcourt un espace considérable sans aucune succession sensible; *p.* 457. & la vitesse de la matiere électrique est au moins 30 fois plus grande que celle du son. *ibid.* Expériences pour découvrir dans quelle proportion la quantité de matiere électrique se distribue dans les corps à l'instant de la communication, *p.* 460. desquelles il paroît résulter que l'Electricité se communique aux corps de même nature, plutôt en raison de leur étendue, que dans celle de leurs autres dimenſions. *p.* 464. Etang situé près de Fougères en Bretagne, sur lequel il y a des Isles flottantes, & qui est presqu'entièrement couvert d'une prairie qui tient à la chauffée, & qui hausse ou baisse avec les eaux. Observation communiquée à M. DE REAUMUR par M. l'Abbé DE FONTENU, de l'Académie Royale des Inscriptions & des Belles Lettres. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 17.

Evaporation de l'eau. Expériences à ce sujet

Table des Mat. 1741 — 1750.

Y y

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

de M. BAZIN, de M. HALES, de M. HALLEY, & de M. GAUTERON. *An.* 1741. *Hist.* p. 17 & *suiv.*

Expériences sur l'imbibition de différentes qualités de bois de Chêne plongé dans l'eau, & sur le desséchement dans l'air libre. Par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 475.

Première Expérience sur la quantité & le progrès de l'imbibition du bois plongé dans l'eau, p. 476 & *suiv.* dans laquelle une partie s'y dissout. p. 479. Augmentation & diminution du poids de bois plongé dans l'eau. p. 483. Expériences sur le desséchement d'un Parallelepipède de bois de Chêne, suspendu à une balance, p. 490 & *suiv.* desquelles il résulte que les bois secs sont de vrais Hygromètres. p. 493. Autres Expériences avec des bois de Chêne de différentes qualités. p. 494 & *suiv.*

Expérience faite à la fameuse Grotte du chien à Naples, par M. TAITBOUT DE MARGNY, Consul de Naples. *An.* 1745. *Hist.* p. 16.

Expérience de M. KRAAFFT sur une bouteille de verre bouchée, & plongée à différentes profondeurs dans la Mer Baltique, sans qu'il y soit jamais entré une seule goutte d'eau, communiquée à M. DE REAUMUR par M. WOLF. *An.* 1745. *Hist.* p. 19.

Expériences faites à Quito & dans d'autres endroits de la Zone-Torride, sur la dilatation & la contraction que souffrent les Métaux par le chaud & par le froid. Par M. BOUGUER. *An.*

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

1745. *Hist.* p. 10. *Mem.* p. 230.

Expériences & Observations faites en différens endroits de l'Italie. Par M. l'Abbé NOLLET. *An* 1749. *Mem.* p. 444. Art. I. Electricité. p. 445. Expériences sur la transmission des odeurs, & sur l'Electricité médicale par la voie de l'intonacature, tentées sans aucun succès à Turin par M. BIANCHI, p. 446 & *suiv.* & à Venise par M. PIVATI. p. 454. Lettre de M. SOMIS D. E. M. à ce sujet. *ibid.* Réponse de M. VERATI D. E. M. & Membre de l'Académie de l'Institut de Boulogne, aux doutes de l'Auteur. p. 456. L'émail devient électrique comme le verre par le frottement. p. 460. Art. II. Vaisseau de verre qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. p. 460. Art. III. Botanique & agriculture. p. 466. On peut élever une seconde même une troisième famille de Vers à foie, avec les secondes & troisièmes feuilles des Mûriers, comme on le pratique en Toscane. p. 467 & 468. Feuilles de Myrtes employées dans le Royaume de Naples à la place de l'écorce de Chêne pour tanner les cuirs. p. 469. Deux especes de Chanvre, l'un destiné à faire du lin, & l'autre à faire des cordes. *ibid.* Remarques sur les soies du Piémont, p. 470. sur les seigles & le bled de Turquie, dont on fait en ce pays une bouillie qu'on appelle *Polenta*. p. 470 & 471. Rizières du Novarois. Espece de maladie que gagnent ceux qui font la recolte du Riz, & qu'ils appellent fièvre froide ou humide. p. 471 & 472. Terre de la Province d'Astefan en

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Piémont , propre à faire de la brique. *p.* 472. Maniere de cultiver les terres en Italie , différente de la nôtre. *p.* 473. Art. IV. Maçonnerie & Architecture. *p.* 473. Deux especes de Chaux en Piémont , l'une qu'ils appellent Chaux douce , & qui est assez semblable à la nôtre , & l'autre qu'ils nomment Chaux forte. *p.* 474 & *suiv.* Maniere d'employer cette dernière , & ses avantages sur la Chaux ordinaire. *p.* 478 & *suiv.* Pierre de Tivoli nommée Travertine. Remarques sur les couches dont cette pierre est entrecoupée , & sur la formation des Stalactites. *p.* 480 & 481. Espece de Stuc dont on se sert à Venise pour couvrir les planchers des appartemens. *p.* 481. Remarques sur la Tour de Pise qui penche vers le Midi. *p.* 482. Art. V. Observations Météorologiques , & sur la température de certains lieux. *p.* 483.

Expériences sur quelques effets de la poudre à Canon. Par M. DUHAMEL. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 30. *Mem.* *p.* 1. Tentative faite par les Officiers d'artillerie de Toulon , pour crêver un Canon de huit livres de balle. *p.* 2. Répétition de la même Expérience , faite à Brest par MM. DUHAMEL & DE MOROGUES , sur un Canon de fer , *p.* 2 & 3. & sur de fortes culasses de Mousquet. *p.* 3 & 4. Expérience qui prouve que le volume d'air produit par l'inflammation de la poudre , est à celui de la poudre comme 50 est à 1. *p.* 5. La poudre enflammée dans le vuide , y produit un fluide élastique durable. Expérience qui le prouve. *p.* 5 & 6. Dans

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

les opérations de Chymie , il se produit un fluide élastique durable , semblable à l'air , & comme lui compressible & extensible. *p.* 7. La pression du fluide produit par la poudre , est exactement égale à sa densité. *ibid.* Explication des figures. *p.* 9.

Façon singulière d'aimanter un barreau d'acier , au moyen de laquelle on lui a communiqué une force magnétique , quelque fois triple de celle qu'il auroit eue, si on l'eût aimanté à l'ordinaire. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 181.

Flamme (la) détruit presqu'entièrement l'Électricité, & ne s'électrifie pas. NOL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 165 & 170.

Fluides ; Examen par voie d'Expérience des forces & des directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même Sphère qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 184. Expérience proposée par DESCARTES , pour appuyer son explication de la pesanteur des corps , exécutée par M. BULFINGER, *ibid.* & dont le résultat n'est point conforme à ce qu'en avoit attendu DESCARTES. *p.* 185. Répétition de la même Expérience , avec les circonstances qui l'ont accompagnée , & description des instrumens dont on s'est servi pour la faire. *p.* 185 & 186. Une masse d'eau contenue dans une Sphère de verre , peut être considérée , ou comme l'assemblage des cercles parallèles enfilés par le même axe , ou comme une infinité de Sphères

Y y iij

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

res creuses contenues les unes dans les autres. *p.* 186. De quelle maniere le mouvement s'y communique. *p.* 187. Des corpuscules moins denses qu'un pareil volume d'eau étant mis avec un fluide contenu dans une Sphère de verre qui tourne sur son axe, s'approchent de l'axe de la révolution où ils forment différentes figures, mais jamais une Sphère. *p.* 188. Ce qu'il arrive à une bulle d'air renfermée avec de l'eau dans un globe de verre, mu rapidement sur son axe. *p.* 189. Expérience avec un verre conique qui contenoit de l'eau & de l'huile colorée, ou de l'eau & une petite bulle d'air. *p.* 191. Ce qu'il est arrivé à une petite boule de cire rendue un peu plus pesante que l'eau, & qu'on avoit enfermée dans le globe plein d'eau. *p.* 192 & 193. Résultats d'une Expérience par laquelle un même fluide se meut par une double circulation autour des deux axes qui se coupent à angles droits. *p.* 198.

Flux & reflux du Lac de Genève, appelé *Sèches* ou *Laidece*. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 21. Observations & conjectures de M. JALLABERT sur ce sujet. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 26.

Froment; Essais sur la conservation des grains, & en particulier du Froment. Par M. DUHAMEL. *An.* 1745 *Hist.* *p.* 49. *Mem.* *p.* 41. Le Froment est de tous les grains le plus difficile à conserver. *p.* 42. La France produit plus de Froment qu'il n'en faut pour nourrir ses habitans. *p.* 43. Quelle est la pratique des Provinces voisines de Paris, pour la conservation

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

du bled. *p.* 46 & 47. A quel degré de chaleur le bled perd la propriété de germer. *p.* 48. Ce qu'il faut faire pour rendre la conservation du bled plus aisée, *p.* 50. & Expériences à ce sujet *p.* 50 & *suiv.* Usage du ventilateur de M. HALES pour la conservation du bled. *p.* 53.

Grateron ; les racines de cette Plante communiquent une teinture rouge aux os des animaux qui en mangent. GUET. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 29. Haussement vrai ou apparent de la Mer auprès de certaines côtes. Remarques de M. DEMAIRAN à ce sujet. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 40.

Incrustation pierreuse tirée d'une source près de Riom en Auvergne, présentée à l'Académie par M. AMELOT. *An.* 1745. *Hist.* *n.* 16.

Liqueurs s'évaporent plutôt lorsqu'elles sont électrisées. NOL. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 235.

Liquides ; Sur leur évaporation Par M. BOUILLET Médecin, &c. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 18.

Liquides (Recherches sur les causes du bouillonnement des). Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1748. *Hist.* *p.* 10. *Mem.* *p.* 57. L'explication que l'on donne communément de l'ébullition d'une liqueur exposée au feu, est insoutenable. *ibid.* Et pourquoi. *p.* 58. Le degré de chaleur qui fait bouillir l'eau, n'augmente selon M. AMONTONS que d'un tiers le volume de l'air qu'elle contient, *p.* 58. & cet air ne surpasse pas la cinquante-quatrième partie de son volume, selon M. HALES. *ibid.* Ce n'est point de la dilatation de l'air que dépend l'ébullition du Mercure. Expériences qui le prou-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

vent. *p.* 59. Ce n'est point l'air qui fait jaillir la liqueur enfermée dans l'Eolipile, & le souffle que l'on sent alors, n'est autre chose que de l'eau qui s'évapore. *p.* 61. Expérience qui le prouve. *p.* 61. Il est si vrai que le souffle d'un Eolipile n'est qu'une vapeur dilatée, que son effet manque si le bec est trop long ou froid. *p.* 62. C'est la matière même du feu qui est la cause de l'ébullition des liqueurs, *p.* 66. & ce sont des parties même de ces liqueurs réduites en vapeur & raréfiées qui excitent le bouillonnement. *p.* 78. Expérience qui confirme cette théorie. *p.* 78 & 79. Une liqueur bout d'autant plus difficilement que sa surface est plus comprimée par le poids de l'Atmosphère, ce qui résulte de la théorie ci-dessus, *p.* 80. ainsi que les merveilleux effets de la Machine de *Papin. ibid.* Une liqueur ne s'échauffe plus quand elle commence à bouillir. *p.* 81. Mercure à trois lignes au-dessous de son niveau dans le Baromètre d'épreuve. *p.* 87. Les bulles que l'on voit dans une liqueur qui bout dans un vaisseau de verre sortent avec plus de force, & en plus grande quantité des endroits du vase où il y a le plus d'épaisseur. *p.* 91. Conjectures sur la nature du fluide qui occasionne le bouillonnement des liqueurs. *p.* 95. C'est ce même fluide ou cet air plus subtil que celui de l'Atmosphère, qui dans certains cas fait descendre le Mercure au dessous de son niveau dans le Baromètre d'épreuve. *p.* 100. L'eau commune peut passer au travers d'une veffie. Expériences qui le prouvent. *p.* 102.

Mémoire

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Mémoire dans lequel on examine par voie d'Expérience, quelles sont les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même sphère qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé NOLLET. *An. 1741. Hist. p. 1. Mem. p. 184.* Une Sphère creuse remplie de petits corps spécifiquement plus pésans les uns que les autres, tournant sur son axe, ceux de ces corps qui ont le plus de masse, ayant à vitesses égales plus de force centrifuge, doivent, selon DESCARTES, obliger les autres à s'approcher du centre de leur mouvement, & à former un noyau sphérique. *ibid.* Cette Expérience ayant été exécutée par M. BULFINGER, ne s'est point trouvée conforme à la pensée de DESCARTES. *p. 185.* Raisons qui ont déterminé M. l'Abbé NOLLET de répéter cette Expérience, & description de la Machine dont il s'est servi pour cela. *ibid.* Une masse d'eau contenue dans une Sphère de verre, peut être considérée, ou comme un assemblage de cercles parallèles enfilés par le même axe, ou comme une infinité de sphères creuses enveloppées les unes dans les autres. *p. 186.* Lorsqu'on commence à mouvoir la Sphère, la vitesse du fluide contenu est plus grande à l'Equateur qu'aux Poles; comment on peut s'en appercevoir. *p. 186 & 187.* Circonstances avec lesquelles le mouvement se communique à l'eau. *p. 187.* En supposant un mouvement uniforme à l'eau contenue dans le globe, tous les cercles d'eau parallèles à l'Equateur, auront des forces centrifuges particulières, d'où

Table des Mat. 1741 — 1750. Z z

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

il résultera une force axifuge pour toute la masse. *p.* 188. Expériences qui confirment ce raisonnement. *ibid.* Ce qui arrive à une bulle d'air renfermée dans une Sphère de verre pleine d'eau, en supposant que l'eau se meut d'un mouvement uniforme. *p.* 189 & *suiv.* La forme du vaisseau est indifférente, en supposant le mouvement uniforme & constant. *p.* 191. Expériences qui le prouvent. *ibid.* Expériences faites avec un corps plus pesant que l'eau, *p.* 192. & résultat de cette Expérience. *p.* 193. Quand on fait tourner sur son axe une Sphère de verre pleine d'eau, les parties du fluide sont en équilibre entre elles, & leur pesanteur ne change rien à leur mouvement de rotation. *p.* 195. Expériences qui confirment cette proposition. *ibid.* & *suiv.* Expérience dans laquelle on communique au même fluide une double circulation autour de deux axes qui se coupent à angles droites. *p.* 197. Résultats de cette Expérience. *p.* 198.

Mer. Agitation extraordinaire des eaux de la Mer, arrivée le 19 Octobre 1742, au Port de la *Vera-Cruz* dans le Mexique; Ses effets, & à quoi attribuée. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 3.

Mercure est le seul de tous les liquides dont le frottement fasse naître quelque Electricité, ce qui sert à expliquer le phénomène du Baromètre lumineux. *NOL.* *An.* 1747. *Mem.* *p.* 157.

Miroir de métal qui, en le sciant, éclate en plusieurs morceaux, dont un fut jetté à plus de deux pieds de distance. Observation de M. **DU HAMEL.** *An.* 1745. *Hist.* *p.* 16.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1741. Par M. MARALDI. *An.* 1741. *Mem.* p. 495.

Observations Botanico-Météorologiques, faites pendant l'année 1741, aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1742. *Mem.* p. 274.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1742. Par M. MARALDI. *An.* 1742 *Mem.* p. 290. Observations sur la quantité de la pluie pendant l'année 1742, qui a été une année sèche. *ibid.* Sur le Thermomètre. *ibid.* Sur le Baromètre. p. 392. Déclinaison de l'aiguille aimantée. *ibid.*

Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1741.

Par M. MUSSCHENBROEK. p. 393 Tables des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Upsal en Suède pendant l'année 1741.

Par M. CELSIUS. p. 395. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Montpellier pendant l'année 1741. Par M. BON, Premier Président de la Cour des Aides & Chambre des Comptes. p. 397. Observations faites à Pondichery sur le Thermomètre, depuis le 1^{er} Janvier 1741, jusqu'au 20 Octobre de la même année. Par M. COSSIGNY. p. 399

et suiv. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Leyde pendant l'année 1742.

Par M. MUSSCHENBROECK p. 405. Table des plus grands degrés de froid & de chaud, observés à Montpellier pendant l'année 1742.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Par M. BON, Premier Président, &c. *p.* 407. Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1743, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 121.

Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec par M. GAUTIER, pendant l'année 1743, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 135

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1744. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1744. *Mem.* *p.* 507.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1744, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 165.

Observations Botanico-Météorologiques faites à Quebec, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de l'année 1743, & Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août & Septembre de l'année 1744, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 194.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1745. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 549. Sur la quantité de pluie, qui a été de 12 pouces 5 lignes $\frac{4}{5}$, ce qui marque une année sèche. *ibid.*

Sur le Thermomètre. *ibid.* Le Baromètre. *p.* 550.

Sur la déclinaison de l'aiguille aimantée. *ibid.*

Observations Météorologiques faites à Nîmes, & à Toulon *ibid.* Il tombe plus d'eau dans les Provinces méridionales de la France, qu'à Pa-

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ris p. 551.

Observations Botanico-Météorologiques pour l'année 1740. Par M. DU HAMEL. *An.* 1741. *Mem.* p. 149. Les bleds n'étant encor que germés, ont supporté pendant l'hiver de 1740 une gélée assez vive de près de deux mois & demi. *ibid.* Utilité que l'on peut tirer de ces Observations. p. 150. Journal de celles qui ont été faites à Pluviers. p. 151 & *suiv.* Pommes qui ont été gélées pendant deux mois, & qui cependant se trouverent belles & saines à la Pentecôte. p. 154. Les Hirondelles qui se hâtèrent trop de venir dans nos climats en 1740, y périrent de froid. *ibid.* Liste des arbres & arbuscules qui ont résisté en plein air au froid de l'hiver de l'année 1740, qui est un des plus forts qui se soit fait sentir dans ces climats. p. 155. Les pieux de Cypres durent au moins six fois autant que ceux de Chêne, d'Orme, de Charme, de Frêne, de Sapin, &c. p. 157. Conséquences qu'on peut tirer des Observations faites sur les arbres & arbuscules qui ont résisté à la gélée de 1740, ou qui en ont été endommagés. p. 158. Suite du Journal. p. 159 & *suiv.* Grêle de 2 pouces de longueur sur 1 pouce de largeur & un peu moins d'un demi-pouce d'épaisseur. p. 160. Maladie épidémique à la suite de l'hiver de 1740. p. 161. Orage terrible accompagné de grêle & de vents impétueux. p. 161 & 162. Plusieurs especes d'insectes ont été fort rares à la suite de cet hiver. p. 163. Observations sur la recolte du Saffran. p. 168. Sur

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

le Chanvre, *ibid.* Sur les Abeilles. *p.* 169. Sur les arbres forestiers, *ibid.* Sur la qualité des vins de cette année qui a été extrêmement tardive. *p.* 171.

Observations sur la structure Cellulaire du corps vitré. Par M. DEMOURS. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 60.

Observations du même sur la Cornée transparente. Voy. à l'article Anatomie.

Observations Anatomiques sur quelques parties du Cerveau. Par M. MORAND. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 5. *Mem.* *p.* 312.

Observations sur la structure des Capsules atrabilaires. FER. *An.* 1749. *Mem.* *p.* 520.

Observations sur quelques nouveaux Phénomènes d'Électricité. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1746. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 1.

Observations Botanico-Météorologiques, pour l'année 1745, faites aux environs de Pluviers en Gâtinois. Par M. DU HAMEL. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 63.

Observations Botanico-Météorologiques, faites à Quebec, par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Supérieur de Quebec, & Correspondant de l'Académie, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre 1744, & les mois de Janvier, Février, Mars, Avril & Mai 1745, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 88.

Observations Météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1746. Par M. DE FOUCHI. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 711.

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

Observations Botanico-Météorologiques , pour l'année 1746. Par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem.* p. 309. Idée générale & abrégée de la température de l'air , des productions de la terre , & des Maladies qui ont régné pendant l'année 1746. p. 327.

Observations Botanico-Météorologiques faites en Canada par M. GAUTIER , Médecin du Roi, Conseiller au Conseil Supérieur de Quebec , & Correspondant de l'Académie, communiquées par M. DU HAMEL. *An.* 1747. *Mem.* p. 466.

Observations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers , près Pluviers en Gâtinois , pour l'année 1747. Par M. DU HAMEL. *An.* 1748. *Mem.* p. 500. Idée générale de la température de l'air , & des productions de la terre pendant l'année 1747. p. 517. Maladies qui ont régné pendant cette année à Orléans & à Pluviers. p. 522. Ergot ; Description de cette maladie. p. 528.

Observations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers , proche Pluviers en Gâtinois , pendant l'année 1748. Par M. DU HAMEL. *An.* 1749. *Mem.* p. 224.

Observations Météorologiques faites en Italie. NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 483.

Observations Botanico-Météorologiques faites au Château de Denainvilliers , proche Pluviers en Gâtinois , pendant l'année 1749. Par M. DU HAMEL. *An.* 1750. *Mem.* p. 275. Etat général des saisons. p. 301. Maladies qui ont régné pendant l'année 1749 ; sur les Mémoires qui

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

ont été fournis par M. ARNAULT DE NOBLEVILLE, Médecin à Orléans. *p.* 306.

Extrait des Observations Boranico-Météorologiques, faites à Quebec pendant l'année 1749, par M. GAUTIER, Médecin du Roi en Canada. Par M. DU HAMEL. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 309.

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1750. Par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 385.

Pyramide lumineuse & Parhelies vûs à Wilna en Lithuanie. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 19.

Scarabée lumineux commun dans le Piémont, & qui donne assez de lumière pour voir l'heure qu'il est à une Montre. NOL. *An.* 1750. *Mem.* *p.* 56.

Soleil vu elliptique à une hauteur considérable sur l'horizon. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 134.

Méthode pour trouver le lieu de son apogée. Par M. l'Abbé DE LA CAILLE. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 75. *Mem.* *p.* 139.

Soleil vu elliptique & aussi pâle que la Lune. MAIR. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 38.

Sur les tourbillons de DESCARTES entant que formés par la révolution d'un fluide autour d'un seul axe. Expériences à ce sujet. Par M. l'Abbé DE MOLIERES. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 1.

Sur les instrumens qui sont propres aux Expériences de l'air, 3^e partie. Des instrumens qui affortissent la Machine pneumatique de raréfaction. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 145. *Mem.* *p.* 338.

Sur la teinture d'Orseille. *An.* 1742. *Mem.* *p.* 216.

Thermomètre ne hausse ni ne baisse étant électrisé

PHYSIQUE GÉNÉRALE.

trisé ; & sa liqueur ne monte pas quoiqu'on en plonge la boule dans les aigrettes lumineuses d'une barre de fer électrisée. NOL. *An.* 1747. *Mem.* p. 241 & 242.

Tremblement de terre à Christiansand en Norvege, dont le détail a été envoyé à M. DE RÉAUMUR par M. SPIDBERG. *An.* 1745. *Hist.* p. 14.

Autre tremblement à Beziers, dont le détail a été communiqué à M. DE MAIRAN par M. BOUILLET. *An.* 1745. *Hist.* p. 15.

Tremblement de terre arrivé à Lima le 28 Octobre 1746, qui, à l'exception de 20 maisons, a détruit tous les édifices de cette Capitale, & tous ceux de Callao qui en est à deux lieues. *An.* 1746. *Hist.* p. 24.

Vents (Réflexions sur la cause générale des) ; Extrait de cet Ouvrage de M. D'ALEMBERT, par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 41.

PICAULT (M.) de Larimberture ; Son armure propre à défendre le bras du coup de sabre. *An.* 1744. *Hist.* p. 62.

PIC DE TENERIFE. La hauteur de cette Montagne, selon les Observations du P. FEUILLE'E Minime, est de 2213 toises. *An.* 1746. *Mem.* p. 140. Son sommet où se trouve la bouche d'un Volcan, représente l'extrémité d'un cône tronqué, coupé obliquement à l'axe p. 152. Sa position à l'égard des Isles de Fer & de Palma. p. 143.

PIECES présentées à l'Académie par divers Scavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le *Table des Mat.* 1741 — 1750. Aaa

PIECES.

recueil de ces Pièces. *An.* 1747. *Hist.* p. 128.
 Pièces présentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes d'être imprimées dans le recueil de ces Pièces. *An.* 1748. *Hist.* p. 122.

Pièces présentées à l'Académie par divers Sçavans, & qu'elle a jugé dignes de paroître dans le recueil de ces Pièces qu'elle fait imprimer. *An.* 1750. *Hist.* p. 171.

PIERRES.

Pierres-Ponces vues en très-grande quantité sur la Mer, entre le Cap de Bonne Espérance & les Isles de S. Paul & d'Amsterdam. *An.* 1743. *Hist.* p. 23.

Pierres très-dures, formées de Coquillages, contiennent encor du Sel volatil urineux. HAM. *An.* 1743. *Mem.* p. 89.

Pierre de Bologne, qui s'impregnoit de la lumiere d'une bougie, & qui a conservé sa vertu pendant plusieurs années. *An.* 1743. *Hist.* p. 105.

Pierre à Chaux; ce que c'est. GUET. *An.* 1746. *Mem.* p. 391.

Pierre de Grisel. Observation à ce sujet. *An.* 1748. *Hist.* p. 59.

Pierre qui nage sur l'eau, & qui diffère de la Pierre-Ponce. *An.* 1750. *Hist.* p. 38.

Pierres précieuses (de la connoissance des). PAR M. D'AUBENTON. *An.* 1750. *Hist.* p. 26. *Mem.* p. 28. La couleur des Pierres précieuses

PIERRES.

étant le caractère le plus certain pour les distinguer, il est extrêmement important de trouver dans la nature un terme de comparaison invariable, auquel on puisse en comparer les couleurs. *p.* 29 & 30. Ce terme de comparaison se trouve dans les couleurs du Spectre solaire que forment par leur différente réfrangibilité les rayons de lumière qui passent à travers un prisme, dans la chambre obscure. *p.* 30 & 31. Moyens de retrouver les couleurs des Pierres précieuses, sans les avoir sous les yeux. *p.* 33. Réflexions sur les méthodes introduites dans l'Histoire naturelle. *p.* 37.

PIGAGE (M.), Architecte du Roi de Pologne, Duc de Lorraine. Sa Marmite au milieu de laquelle le feu se trouve placé dans un tuyau foudé à son fond. *An.* 1745. *Hist.* *p.* 83.

PITHOME'TRIQUE (bâton). Voyez VERGE,

PITOT (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
PITOT, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741 jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.

Son Extrait des Observations & Opérations
qui ont été faites dans le Bas Languedoc, pen-

PITOT (M.)

dant les mois de Mai & Juin de l'année 1740.

An. 1741. *Mem.* p. 265.

Ses Observations sur les causes des Maladies mortelles qui regnent sur les côtes de la Mer du bas-Languedoc. *An.* 1746. *Mem.* p. 182.

PIVATI (M.); Ses Expériences sur la transmission des matieres à travers le verre qu'on électrise par communication, tentées inutilement par plusieurs personnes. *NOL.* *An.* 1747. *Mem.* p. 237.

PLAIES faites aux écorces des arbres, comment elles se guérissent. *HAM.* *An.* 1741. *Mem.* p. 234.

Plaies; Comparaison entre celles des arbres; & celles des animaux. *HAM.* *An.* 1746. *Mem.* p. 333.

PLANE'TES (les) inférieures, ont-elles des Aurores Boréales? C'est ce qu'il seroit difficile de décider. *MAIR.* *Traité Phys. & Hist. de l'Au. Bor.* p. 283.

PLANTES (sur les) qu'on peut élever dans l'eau. Par M. *DUHAMEL.* *An.* 1748. *Hist.* p. 71. *Mem.* p. 272. La mousse est aussi avantageuse à certains égards, que la terre pour la végétation des Plantes. *ibid.* Les éponges humides peuvent aussi servir à la végétation des Plantes. p. 275. Arbres qui ont poussé dans l'eau. *ibid.* Queue de Renard en terme de Fontainier; ce que c'est. p. 276. Une eau très-épurée suffit seule pour la germination des semences, & pour l'accroissement des végétaux. p. 277. Examen des productions des oignons qu'on fait végéter sur des Carafes pleines d'eau. p. 276. Expériences sur la végétation des Plantes dans la mousse. p. 282.

PLANTES.

Observations sur des oignons d'Hyacinthe qui végètent dans l'eau. *p.* 283 & *suiv.* Expériences sur les arbres qui végètent dans l'eau, & premièrement sur des Amandiers. *p.* 292. Sur les Maroniers d'Inde, & les Glands. *p.* 293. Expériences faites sur des Fèves de Marais au printemps de l'année 1730. *p.* 296.

PLATRE; Moyen d'en faire avec la pierre à Chaux. MACQ. *An.* 1747. *Mem.* *p.* 687.

PLOMBIERES (Eaux savoneuses de); Leur analyse. Par M. MALOUIN. Voyez à l'article Chymie, Eaux savoneuses, &c.

PLUIE; La quantité moyenne de Pluie qui tombe tous les ans à Paris, a été dans le cours de 50 ou 55 années de 16 pouces 8 lignes. MAR. *An.* 1743. *Hist.* *p.* 17.

POISON dont se servent les habitans des bords du Maragnon; exemple de l'activité de ce Poison. REAU. *An.* 1747. *Hist.* *p.* 54.

POISSONS châtés. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 31.

Poissons qui se trouvent communément au fond des puits du Mexique, tués par des vapeurs sulfureuses sorties du fond de la Mer. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 3.

POLE de l'Observatoire de Paris, sur sa hauteur. Par M. CASSINI DE THURY. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 40. *Mem.* *p.* 365. Observations sur la hauteur de l'Etoile Polaire, & de la claire de Persée, *p.* 367. qui donnent la hauteur du Pole de l'Observatoire de Paris de 48° 50' 9" sur l'Ascension droite de l'Etoile Polaire. *p.* 370 & *suiv.*

POLENTA; Espece de bouillie d'usage en Italie, & faite

avec la farine du bled de Turquie. *An.* 1749.

Mem. p. 470.

POLIGNAC (M. le Cardinal de) entre à l'Académie en 1715 , avoit été reçu à l'Académie Française en 1704 , & à celles des Belles Lettres en 1717. Sa Mort en 1741. Son Eloge par M. DE MAIRAN. *An.* 1741. *Hist.* p. 180.

POLYGALA de Virginie. *Voyez* SENEKA.

POLYGONES réguliers , inscrits & circonscrits au Cercle ; Mémoire dans lequel on détermine en quantités incommensurables & en parties décimales , les valeurs des côtés & des espaces , de la suite en progression double de ces Polygones. Par M. NICOLE. *An.* 1747. *Mem.* p. 437. Tables des valeurs des côtés & des aires des Polygones réguliers inscrits & circonscrits au Cercle , depuis le triangle jusqu'au Polygone de 393216 côtés , pour un cercle dont le rayon est l'unité ; & des valeurs des perpendiculaires sur ces côtés. p. 441 & suiv. Tables des mêmes valeurs en nombres commensurables. p. 445 & 446. Valeurs des Périphéries des Polygones circonscrits , & rapport du diamètre du cercle aux Périphéries de ces Polygones. p. 447 & 448.

POLYPE d'eau douce ; Sur la propriété qu'a cet insecte de se multiplier par la section. *An.* 1741. *Hist.* p. 34.

POLYPE ; Caractères distinctifs de la famille d'insectes , auxquels on donne le nom général de Polype.

JUS. *An.* 1742. *Mem.* p. 293.

POMMES qui restent belles & saines après avoir été gélées pendant deux mois. *An.* 1741. *Mem.* p. 154.

POMMILRS greffés sur Paradis , deviennent nains , & donnent promptement du fruit. DU HAM. *An.* 1744. *Mem.* p. 10. Précautions qu'il faut avoir

pour empêcher qu'ils ne cessent d'être nains.

ibid.

PONDICHERY ; Observations faites dans cet endroit sur le Thermomètre depuis le premier Janvier jusqu'au 20 Octobre de l'année 1741. Par M. COSSIGNY. *An. 1742. Mem. p. 399.*

PORRO (M.) Citoyen de Besançon, trouve le secret de convertir la Tourbe en Charbon. *An. 1744. Hist. p. 61.*

POTT (M.) ; Son procédé pour la distillation de l'huile de Vitriol & d'Esprit-de-Vin. *An. 1747. Mem. p. 54.* Prétend que l'Etain mêlé dans une certaine proportion, avec le cuivre rouge, communique à ce dernier une couleur jaune. *An. id. Mem. p. 83.*

POUDRE à Canon. Remarques sur ses effets ; sur la quantité d'air qu'elle contient ; & sur le fluide qu'elle produit dans le vuide. **HAM.** *An. 1750. Hist. p. 30. Mem. p. 1.*

Prix proposés par l'Académie.

Pour l'année 1742.

L'explication de l'attraction mutuelle de l'aimant & du fer, de la direction de l'aiguille aimantée vers le Nord, de sa déclinaison & de son inclinaison.

Pour l'année 1743.

Le même sujet.

PRIX.

Pour l'année 1745.

Quelle est la meilleure maniere de trouver l'heure en pleine Mer par observation, soit dans le jour, soit dans les crépuscules, & surtout la nuit quand on ne voit pas l'horizon.

Pour l'année 1746.

Le même sujet qu'aux années 1742 & 1744, où aucunes des pièces qui furent envoyées à l'Académie, ne parurent mériter le Prix proposé. Cette année, elle a cru devoir partager ce Prix que les délais avoient rendu triple, entre trois pièces qui lui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui avoit pour devise : *Quarendi defatigatio turpis est, cum id quod queritur sit pulcherrimum*, est de M. EULER.

La seconde, qui avoit pour devise : *Fluere à lapide hoc per multa necesse est semina*, est de M. DU TOUR, Ecuyer & Correspondant de l'Académie.

La troisième dont la devise est : *In sententia permaneto, etenim nisi alia vicerit melior*, est de MM. DANIEL & JEAN BERNOUILLI. *An. 1746. Hist. p. 122.*

Pour l'année 1747.

Le même sujet que pour l'année 1745, aucune des pièces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter le Prix. Ce Prix étant

PRIX.

étant devenu double par ce délai , a été partagé également entre deux pièces qui ont paru y avoir un droit égal.

La premiere qui a pour devise , *Et quandoque olitor fuit oportuna locutus* , est de M. DANIEL BENOUILLI, Professeur de Médecine, en l'Université de Balle, Associé étranger de l'Académie.

La seconde dont la devise est : *Arbor non uno sternitur iclu* , est d'un auteur anonyme.

Pour l'année 1748.

Le sujet du Prix pour cette année , étoit une Théorie de Saturne & de Jupiter , par laquelle on puisse expliquer les inégalités que ces Planètes paroissent se causer mutuellement , principalement vers le tems de leur conjonction. L'Académie a adjugé le Prix à la pièce qui a pour devise , *Ponderibus librata suis perimane profundum sidera , quò vis alma trahit retrahitque, sequuntur* , & qui est de M. EULER , de l'Académie des Sciences de Berlin , & elle a proposé le même sujet pour l'année 1750.

Pour l'année 1749.

Le sujet du Prix proposé pour cette année étoit : *La meilleure maniere de déterminer, lorsqu'on est en Mer, les courans, leur force, & leur direction.* L'Académie ayant trouvé que cette question avoit été à peine effleurée dans les *re-Table des Mat.* 1741—1750. Bbb

PRIX.

cherches qu'elle avoit reçues, a proposé pour la seconde fois le même sujet pour l'année 1751.

Pour l'année 1750.

L'Académie avoit proposé pour le prix de cette année, le même sujet qu'elle avoit déjà proposé pour l'année 1748, & comme parmi les pièces qu'elle a reçues elle n'en a trouvé aucune où ce point important de l'Astronomie physique fut éclairci, autant qu'il mérite de l'être, elle a cru devoir proposer le même sujet pour le Prix de l'année 1752.

PRODUCTIONS MARINES (Examen de quelques) qui ont été mises au nombre des Plantes, & qui font l'ouvrage d'une sorte d'insectes de Mer. Par M. BERNARD DE JUSSIEU. *An.* 1742. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 290. Les prétendues fleurs de Corail que M. le Comte DE MARSIGLI a le premier trouvées, ne sont autre chose que des insectes de Mer. p. 291. Autre opinion de M. SHAW à ce sujet. *ibid.* Ce qu'on prend pour la feuille dans la plupart des Plantes marines, n'est pour l'ordinaire qu'une cellule destinée à loger un insecte. p. 292. Cette espeece de *Fucus* que les Naturalistes appellent *Main-de-Mer*, est aussi pleine d'insectes. p. 293. On n'en trouve point de même dans l'*Eponge rameuse* & dans l'*Alcyonium*. *ibid.* Caractères de cette famille d'insectes qu'on appelle Polypes. *ibid.* Erreur de M. TOURNEFORT & de M. BREYN, au sujet de la *Main-de-Mer*, & description de cette prétendue Plante

PRODUCTIONS MARINES.

& des insectes qu'elle contient. *p.* 294 & 295. Description de l'*Adiantum aureum majus*, &c. & du Polype qu'il contient. *p.* 296 & 297. Description d'une autre espèce de *Fucus* qui n'est qu'un amas de loges qui contiennent chacune un petit Polype. *p.* 298 & 299. Description de la Mille-pore, & des insectes qu'elle contient. *p.* 300. Explication des figures. *p.* 301.

PROJET d'Expérience sur la réciprocation du Pendule, ou sur un nouveau mouvement de la terre. Par M. DE MAIRAN. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 104. Aux trois mouvemens connus du globe terrestre, sçavoir le journalier, l'annuel, & le mouvement conique de l'axe sur le centre, GASSENDI & autres en ajoutent un quatrième qu'ils appellent mouvement de *titubation* ou de *libration* Nord & Sud. *ibid.* Expériences d'ALEXANDRE CALIGNON DE PEIRINS, Gentilhomme de Provence, pour s'assurer par le moyen d'un long Pendule, si l'équilibre de la terre par rapport au point de tendance des graves, est parfaitement invariable. *p.* 104. Résultats de cette Expérience publiés par GASSENDI. *p.* 105. Analogie desdits résultats avec la doctrine de COPERNIC sur le mouvement de la terre, & avec celle de GALILÉE sur le flux & le reflux de la Mer. *p.* 106. Expérience de PEIRINS attaquée par JEAN CARAMUEL, & défendue par JEAN-BAPTISTE MORIN. *ibid.* Raisons qu'on peut alléguer pour & contre le mouvement de *titubation* de la terre. *p.* 107. Définition du centre de gravité. *ibid.*

PROJET.

Variations auxquelles est exposé le centre de gravité de la terre par rapport au Soleil. *p.* 108. Le mouvement de titubation de la terre est-il réel & observable ou non ? Moyen de s'en affurer. *p.* 110.

PROUES faites en Pyramidoïdes, dont la base est un Trapéze. De l'impulsion des fluides sur ces Prouës. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 237. Calcul des formules générales pour découvrir les impulsions. *p.* 239. Réduction des formules précédentes, à d'autres beaucoup plus simples. *p.* 248. Remarque sur le cas dans lequel le fluide ne frappe pas toute la surface du solide. *p.* 251. Remarques sur les impulsions que reçoivent de la part des fluides, les Prouës formées en Pyramidoïdes & en Conoïdes. *p.* 252. Des Prouës qui reçoivent précisément la même impulsion dans le sens de leur axe, lorsque le fluide qui les frappe, se meut avec une certaine obliquité. *p.* 253. Que tous les Pyramidoïdes qui ont le même triangle pour base, reçoivent exactement la même impulsion directe lorsqu'ils sont frappés par le fluide avec une certaine obliquité. *p.* 255. Que tous les Pyramidoïdes possibles qui ont pour bases des Trapézes, dont les côtés des deux flancs sont égaux à la moitié de la largeur supérieure, reçoivent exactement la même impulsion dans le sens de leur axe, lorsque leurs bases sont égales, & qu'ils sont frappés avec une certaine obliquité. *p.* 259. Remarques sur les Prouës en Conoïdes ou en Pyramidoïdes, qui sont sujettes à la moindre

PROUES.

ou à la plus grande impulsion possible dans le sens de leur axe. *p.* 264. Sur les Prouës formées en Pyramidoïdes qui sont exposées à la plus grande résistance latérale, & à la moindre deviation, lorsqu'elles sont poussées obliquement dans un fluide. *p.* 269. Déterminer la forme des Prouës qui sont toujours sujettes à la même impulsion dans le sens de leur axe, quoique le fluide qui les frappe, change de direction, *p.* 271. & I. des Pyramidoïdes triangulaires. *p.* 272. II. Des Pyramidoïdes quadrangulaires. *p.* 276. De la distribution des Pyramidoïdes & des Conoïdes en trois classes différentes. *p.* 279.

PRUNE dont l'amande n'est point du tout recouverte de bois. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 128.

PRUNELLES placées excentriquement au haut de l'Iris & CrySTALLINS déchatonnés sans cause externe. Observation de M. BERRYAT, Médecin à Auxerre, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 104.

PTOLOMÉE; Son Almageste contient 122 Etoiles. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 64.

PUCERONS, sont vivipares, & accouchent sans avoir eu d'accouplement entre eux. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 33.



- QUARRÉS MAGIQUES** (Méthode facile pour faire tels) que l'on voudra Par M. D'ONS EN-BRAY. *An.* 1730. *Hist.* p. 119. *Mem.* p. 241. Première Méthode pour faire tous les Quarrés magiques pairement pairs, avec des nombres donnés en progression arithmétique selon l'ordre naturel des nombres. p. 242. Tableau pour les Quarrés magiques pairement pairs, faits par des Quarrés de 4. p. 250. Quarrés de 12. p. 251. Quarrés de 16. p. 252. Seconde Méthode pour construire des Quarrés magiques impairement pairs, avec des nombres donnés en progression arithmétique, selon l'ordre naturel des nombres 1, 2, 3, &c. p. 253. Méthode pour placer les petits chiffres dans les pourtours de tous les Quarrés impairement pairs, par le moyen des petits chiffres du pourtour du Quarré de 6. p. 264. Exemple pour le pourtour du Quarré de 10 & de celui de 14. p. 265. Tableau pour les Quarrés magiques impairement pairs, faits par des Quarrés de 4 & un pourtour. Seconde Méthode. p. 269. Quarré de 10. p. 270. Quarré de 14. p. 271.
- QUEUE DE RENARD**, en terme de Fontainier, est une prodigieuse quantité de racines chevelues, longues & menues qui bouchent une conduite d'eau. *An.* 1748. *Mem.* p. 276.
- QUINQUINA** utile dans les gangrènes sèches. Observation à ce sujet. *An.* 1748. *Hist.* p. 60.
- Quinquina donné avec succès pour arrêter les

QUINQUINA.

progrès d'une gargaréne. *An.* 1748. *Mem.*
p. 526.

R

RACINES réelles ou imaginaires, réelles positives ou réelles négatives qui peuvent se trouver dans les équations de tous les degrés. Recherches sur leur nombre. Par M. l'Abbé DE GUA. *An.* 1741. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 435. Première partie qui contient un abrégé historique des règles qui ont été imaginées jusqu'à aujourd'hui, pour déterminer le nombre des Racines. p. 436. Analyse du Traité de LUC PACIOLO, intitulé : *La divina proporzione della disciplina mathematica.* p. 437 & *suiv.* La formule générale pour la résolution des Equations du 3 degré, est la première découverte notable faite dans l'analyse de LUC PACIOLO. p. 440. Elle est due à SCIPION FERREI, Professeur de Mathématique à Bologne, *ibid.* & a été aussi trouvée par TARTAGLIA de Bresse. p. 441. Analyse du Traité de BOMBELLI de Bologne. p. 446 & *suiv.* Idée de FRANÇOIS VIETE, p. 448. & de ses découvertes en Algèbre. p. 449. Analyse du Traité d'HARRIOT, intitulé : *Artis analyticae praxis*, p. 451. & injustice de WALLIS au sujet de cet ouvrage. *ibid.* Découvertes de DESCARTES en Algèbre, p. 452 & *suiv.* & de NEWTON. p. 455. Seconde partie du Mémoire

RACINES.

qui comprend les 4 règles trouvées pour déterminer le nombre des Racines réelles ou imaginaires, réelles positives ou réelles négatives dans une Equation d'un degré quelconque. *p.* 458 & *suiv.* Application des règles aux Equations du 3^e & du 4^e degré. *p.* 474 & *suiv.*

RAISIN barbu ou chevelu. Ce que c'est. **GUET.** *An.* 1744. *Mem.* *p.* 171 & 187.

RAMEAU (M.) présente à l'Académie son Ouvrage intitulé: Démonstration du principe d'harmonie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1750. *Hist.* *p.* 160.

RAOUL (M.) Conseiller au Parlement de Bordeaux; Son Observation sur un ruisseau inflammable, découvert dans le Prieuré de Trémolac (en Périgord) par un Voleur d'Ecrevisses qui mit le feu au ruisseau avec des torches de paille dont il se servoit pour s'éclairer. *An.* 1741. *Hist.* *p.* 36.

RAPE (Description d'une) à raper du Tabac. Par M. D'ONS-EN BRAY. *An.* 1745. *Mem.* *p.* 31.

RAY (M.); Passages de cet Auteur qui prouvent que la question sur l'ouïe des Poissons est indécise. *An.* 1743. *Mem.* *p.* 202.

RAYE DE CHAYE; Racine employée dans les Indes orientales à la Teinture. *An.* 1741. *Mem.* *p.* 43.



REAUMUR (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DE REAUMUR, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Ses Remarques sur les Pucerons. *An. 1741. Hist. p. 33.*

Communique à l'Académie une Lettre de M. RAOUL, Conseiller au Parlement de Bordeaux, touchant un ruisseau inflammable. *An. 1741. Hist. p. 36.*

Extrait du VI. Volume de ses Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes. *An. 1742. Hist. p. 10.*

Communique à l'Académie une Expérience pour faire de la glace inflammable. *An. 1745. Hist. p. 45.*

Moyen d'empêcher l'évaporation des liqueurs spiritueuses, dans lesquelles on veut conserver des productions de la Nature de différens genres. *An. 1746. Hist. p. 17. Mem. p. 483.*

Addition au précédent Mémoire. *p. 516.*

Fait voir à l'Académie le dessein d'une Carpe monstrueuse, dont la tête ressembloit à celle d'un oiseau. *An. 1747. Hist. p. 52.*

Communique à l'Académie l'Observation d'un Goutteux, dont les urines qui déposèrent pen-

REAUMUR (M. de)

dant neuf mois une prodigieuse quantité de matieres plâtreuses , changerent tout-à-coup , le même jour que la personne changea de logement. *An. 1747. Hist. p. 56.*

Son Observation sur la durée de la vie des Perroquets. *An. 1747. Hist. p. 57.*

Ses Observations sur un bois fossile qui se trouve en grande quantité dans le Comté de Nassau. *An. 1750. Hist. p. 35.*

Communique à l'Académie l'Observation de différentes especes d'insectes , tombés en Suède avec de la neige. *An. 1750. Hist. p. 39.*

RECHERCHES sur les usages du grand nombre de dents du *Canis Carcharias*. Par M. HERRISSANT. *An. 1749. Hist. p. 90. Mem. p. 155.* Le Chien de Mer a plus de deux cens dents , & il lui en croît tout le tems de sa vie. *ibid.* Ces dents naissent sur une forte membrane , arrangées à peu près comme les feuilles d'Artichauds. *p. 156.* Et lorsqu'elles viennent à tomber ou à être arrachées, elles sont remplacées par d'autres dents toutes formées qui ne font que se renverser du dedans en dehors. *ibid.*

Recherches de Statique & de Dynamique , où l'on donne un nouveau principe général pour la considération des corps animés par des forces variables , suivant une loi quelconque. Par M. le Marquis DE COURTIVRON. *An. 1749. Hist. p. 177. Mem. p. 15.* Définition de la Statique & de la Dynamique. *ibid.* Exposition du principe général , *p. 16.* & démonstration de ce principe , appliqué à divers cas. *ibid. & suiv.*

REFLEXIONS sur la loi d'attraction. Par M. DE BUFFON.

An. 1745. Mem. p. 493.

REGIS (M.) ; ce qu'il dit sur les Monstres. *An 1742.*

Mem. p. 106.

REINIERS (le sieur) dit l'Hollandois, Arquebuser ordinaire du Roi, imagine un nouveau fusil à deux coups. *An. 1742. Hist. p. 155.*

REPONSE aux réflexions de M. DE BUFFON, sur la loi d'attraction, & sur le mouvement des Apfides. Par M. CLAIRAUT. *An. 1745. Mem.*

p. 529.

Réponse du même à la réplique de M. DE BUFFON. *An. 1745. Mem. p. 578.*

Réponse au nouveau Mémoire de M. DE BUFFON. Par M. CLAIRAUT. *An. 1745. Mem.*

p. 583.

REPOS ; Sur la loi du repos des corps. D'AR. *An. 1749.*

Mem. p. 535 & 537.

REQUIN ; Voyez RECHERCHES, &c.

RESSORT de Pendule rompu tout d'un coup en 35 endroits. *An. 1742. Hist. p. 22.*

RHOSNE ; Cas particulier où l'on a vu les eaux de ce Fleuve, remonter vers leur source, & faire tourner les roues des Moulins en sens contraire.

An. 1742. Hist. p. 30.

RICHER (M.) va observer en 1672 les Etoiles du Pole austral inconnues aux Anciens. *An. 1742.*

Hist. p. 65. Observe que les réfractions à Caënone sont à peu près les mêmes qu'à Paris *An. 1742.*

ist. p. 73.

RIVAZ (M.) ; Pendule à laquelle il a fait plusieurs changemens qu'il a cru pouvoir contribuer à sa régularité. *An. 1749. Hist. p. 182.*

RIZ (Sur la culture du). Par M. BARRERE, Professeur de Médecine en l'Université de Perpiz

- 388 TABLE DES MEMOIRES
- gnan, & Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist.* p. 107.
- RIZIERES du Navarrois. Remarques sur ce sujet NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 471.
- ROBERVAL (M. de) regarde l'attraction comme une force interne & innée dans les corps, qui en réunit les parties, & les détermine à s'assembler autour d'un centre commun. *An.* 1741. *Hist.* p. 3.
- ROBILLARD (M.) présente à l'Académie plusieurs Traités de Géométrie, sur la Stéréotomie, les lignes des foyers, le développement des solides ou de leurs surfaces, des *maximis*, & d'hydraulique. Idée de ces différens Traités. *An.* 1742. *Hist.* p. 58.
- ROBINS (M.) ; Ses remarques sur les effets de la poudre à Canon enflammée dans le vuide. *An.* 1750. *Mem.* p. 6 & *suiv.*
- ROMARIN (branches de) trouvées dans la poitrine d'une Momie, & qui étoient aussi fraîches que si elles avoient été nouvellement cueillies. ROUEL. *An.* 1750. *Mem.* p. 142.



ROUELLE (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
ROUELLE, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement.*

Mémoire sur les Sels neutres, dans lequel on propose une division méthodique de ces Sels, qui facilite les moyens pour parvenir à la théorie de leur crySTALLIFICATION. *An. 1744. Mem. p. 353.*

Sur le Sel marin (Première partie.) Sur la crySTALLIFICATION du Sel marin. *An. 1745. Hist. p. 32. Mem. p. 57.*

Sur l'inflammabilité de l'huile de Therébentine par l'acide nitreux pur, suivant le procédé de BORRICHIVS; & sur l'inflammation de plusieurs huiles essentielles & par expression, avec le même acide, & conjointement avec l'acide vitriolique. *An. 1747. Hist. p. 59. Mem. p. 34.*

Sur les embaumemens des Egyptiens. Premier Mémoire, dans lequel on fait voir que les fondemens de l'art des embaumemens Egyptiens sont en partie contenus dans la description qu'en a donnée HERODOTE, & où l'on détermine quelles sont les matières qu'on employoit dans ces embaumemens. *An. 1750. Hist. p. 53. Mem. p. 123. Cccij*

- ROUILLE singuliere causée par la seule odeur du Vernis.
An. 1741. Hist. p. 22. An. 1742. Hist. p. 21.
- ROUVIERE (M.); son nouveau Tour à tirer la soie des
 cocons. *An. 1743. Hist. p. 62.*
- RUISSEAU inflammable. *An. 1741. Hist. p. 36.*
- RUYSCH (M.); Examen des figures de cet Auteur sur
 la structure des Reins. BERT. *An. 1744. Mem.*
p. 91. Méprise de cet Auteur sur la distribution
des vaisseaux urinaires. p. 99.
 Son système sur la structure des viscères. *An.*
1749. Mem. p. 490. Réfutation de ce système.
- FER. *ibid. p. 492.*
-

S

- SAINT AGNAN (M. le Duc de) apporte à l'Académie
 quelques-unes de ces bouteilles de verre dont
 la fragilité est telle que la chute du moindre
 fragment de pierre à fusil sur leur fond, les met
 en pièces, tandis qu'elles résistent à la percus-
 sion d'une balle de plomb qu'on y laisse tom-
 ber. *An. 1743. Hist. p. 44.*
- SAINT AMAND; Ses Eaux minérales. Voyez EAUX, &c.
- SAINT AUGUSTIN; Ses remarques sur les Montres. *An.*
1742. Mem. p. 108.
- SAINT BONET (le P.) Jésuite, détermine la longitude de
 Lyon par des Observations de l'immersion du
 1^r Satellite de Jupiter. *An. 1742. Mem. p.*
125
- SALERNE (M. Correspondant de l'Académie; son Ob-
 servation sur les mauvais effets des feuilles de
 la Digitale à fleurs rouges sur des Poulets d'In-
 dc. *An. 1748. Hist. p. 84.*

- SALERNE** (M.) Médecin à Orléans & Correspondant de l'Académie, son Mémoire sur le Segle ergoté, jugé digne par l'Académie de paroître dans le recueil de ceux des Sçavans étrangers. *An.* 1748. *Hist.* p. 122.
- SALINES** (Mémoire sur les), comprenant la description des bâtimens d'évaporation de la Saline de Durkheim dans le Palatinat, la façon dont on y fait évaporer les eaux salées, & celles dont on pourroit se servir pour parvenir à la plus grande simplicité de cette opération. Par M. le Marquis DE MONTALENBERT. *An.* 1748. *Hist.* p. 20. *Mem.* p. 391.
- SANG** d'une personne électrisée, sort de la veine avec plus de vitesse, & les gouttes en paroissent lumineuses comme du feu. *An.* 1745. *Mem.* p. 119.
- SAPINS FOSSILES.** Observations de M. SLOANE sur ces Sapins. *An.* 1743. *Hist.* p. 110.
- SARDINES** salées, causent une espece de galle. **MAL.** *An.* 1749. *Mem.* p. 134.
- SARRAU** (M. de) Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences & Belles Lettres de Bordeaux : Sa relation d'un tremblement de terre considérable, qui s'est fait sentir la nuit du 24 au 25 Mai dans la vallée de Lavedan, & en plusieurs autres endroits. *An.* 1750. *Hist.* p. 36.
- SAULMON** M.) ; Son Expérience en faveur des tourbillons célestes. *An.* 1741. *Hist.* p. 5. En quoi elle pêche. *ibid.*
- SAULE** ; Des barreaux de Saule, sciés au tiers, à la moitié, & aux trois quarts de leur épaisseur, supportent de plus grands poids, que ceux qui sont entiers. **HAM.** *An.* 1742. *Mem.* p. 342. Raison de cette différence. p. 345.

- 392 **TABLE DES MEMOIRES**
- SAUR** (M.) le jeune, Correspondant de l'Académie, présente un *Mémoire sur le Cobalt ou Mine arsenicale que l'on trouve en France*, que l'Académie juge digne de paroître dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1747. *Hist.* p. 128.
- SAURIN** (M.), Fait voir qu'un fluide qui circule autour d'un seul axe & dans un globe creux, doit sans cesse être repoussé perpendiculairement par les parois intérieures, & réagir vers le centre. *An.* 1741. *Hist.* p. 4. Remarques de M. BULFFINGER sur cette démonstration de M. SAURIN. p. 6.
- SAUVAGES** (M. l'Abbé de) d'Alais; de la Société Royale des Sciences de Montpellier. Petit Calendrier de son invention. *An.* 1743. *Hist.* p. 153. Son Mémoire sur différentes pétrifications tirées des animaux & des végétaux. *An.* 1743. *Mem.* p. 407. Son Essai sur la formation des Dendrites des environs d'Alais. *An.* 1745. *Mem.* p. 561. Son Mémoire contenant des Observations de Lithologie, pour servir à l'Histoire naturelle du Languedoc, & à la théorie de la terre. *An.* 1746. *Mem.* p. 713. Suite du Mémoire contenant des Observations Lithologiques, pour servir à l'Histoire Naturelle du Languedoc, & à la Théorie de la terre. Par le même. *An.* 1747. *Mem.* p. 699.
- SCHLUTER** (M) dit que l'Étain jaunit le Cuivre, comme fait le Zinc. *An.* 1742. *Mem.* p. 83.
- SCOLOPENDRE MARINE**; Espece d'insecte lumineux qui se trouve dans l'eau de la Mer, & qui est commun dans les Canaux de Vénise. **NOL.** *An.* 1750. *Mem.* p. 62.

SÉCHES

SÉCHES ou LAIDECE, nom qu'on donne à Genève au flux & reflux qu'on remarque sur le Lac de même nom. *An.* 1741. *Hist.* p. 21. *An.* 1742. *Hist.* p. 26.

SECONDE addition au Mémoire qui a pour titre: Réflexion sur la loi d'attraction. Par M. DE BUF-FON. *An.* 1745. *Mem.* p. 580.

SECTIONS CONIQUES; Nouvelles propriétés de ces Sections. NICOLL. *An.* 1746. *Mem.* p. 291.

SEL sélénitique tiré de la Chaux, est apéritif, soulage les mélancholiques & les vaporeux; a la propriété du Sel sédatif, & produit même des effets plus sensibles & plus durables. MAL. *An.* 1745. *Mem.* p. 106.

Sel de Soude calciné avec la pierre à Plâtre, contribue à une espèce de vitrification de cette pierre. MACQ. *An.* 1747. *Mem.* p. 681.

Sels sont un obstacle à la calcination des pierres à Chaux. MACQ. *An.* 1747. *Mem.* p. 682.

Sel Marin humide, donne par la distillation une petite quantité d'acide, ce qu'il ne fait pas lorsqu'il est sec, & ce qui pourroit fournir un moyen de décomposer entièrement le Sel marin sans aucun autre intermède. MACQ. *An.* 1748. *Mem.* p. 37.

SENEKA ou POLYGALA DE VIRGINIE. Observations sur ses propriétés. Par M. BOUVART. *An.* 1744.

Hist. p. 24. *Mem.* p. 37. Sur quels fondemens M. TENNENT Médecin Ecossois, s'est servi du Senéka dans les Pleurésies, & les Péri-pneumonies. p. 39. L'Auteur du Mémoire craignant de donner dans des Maladies aussi inflammatoires que le sont la Pleurésie & la Péri-pneumonie, une racine tout à la fois vomitive & purgative, commence par la donner à des

Table des Mat. 1741—1750. L dd

SENEKA OU POLYGALA DE VIRGINIE.

Hydropiques , & avec un succès peu attendu. *p.* 40. Maniere d'administrer ce remede. *p.* 41. Indications à remplir dans le traitement de l'hydropisie. *p.* 43. Le Polygala réunit en lui les propriétés des diuretiques & des purgatifs les plus forts, *p.* 44. ne porte ni chaleur ni irritation dans les entrailles, & loin d'augmenter la fièvre, il l'a diminuée à la plupart des Hydropiques qui en ont fait usage. *ibid.* Donné à des Paralytiques, procure des évacuations abondantes par les felles & par les urines, facilite l'expectoration, rend la respiration plus libre, & diminue la fièvre, & tous les autres accidens. *p.* 45 & *suiv.* Fluxions de poitrine d'hiver, guérissent plus facilement lorsqu'on emploie dès les premiers jours les émétiques ou les purgatifs, *p.* 49. qui ne conviennent cependant pas lorsque le poulx est dur & fréquent, & quand la peau est brulante & le ventre constipé. *p.* 50. Le Polygala agit sur les liqueurs en les atténuant, & en divisant cette lymphe coriace qui cause l'inflammation du poumon & de la plèvre. *p.* 50 & 51. Il agit aussi comme évacuant. *p.* 51. Donné en poudre il échauffe & augmente la fièvre. *p.* 52. Il doit être donné en décoction & comment. *p.* 53 Il y a peu de Pleurétiques à qui le vomissement soit utile. *p.* 54. Les purgatifs ne conviennent pas ordinairement dans les Péripneumonies d'été. *p.* 56. Le Polygala appliqué par M. TENNENT à la fièvre nerveuse, & proposé par l'Auteur du Mémoire pour l'asthme humoral, & pour le Rhumatisme goutteux. *p.* 57.

- SERANTONI (le P.) fait dépendre les Aurores Boréales de la double réflexion des rayons du Soleil sur les terres polaires couvertes de neige , & sur les parties supérieures de l'Atmosphère terrestre. *An. 1747. Mem. p. 365.*
- SGUARIO (M.) Docteur en Philosophie & en Médecine à Venise ; Sa dissertation sur l'Aurore Boréale. *An. 1747. Mem. p. 367.*
- SHAW (M.) regarde les apparences qu'on voit sur le corps du Corail & des autres Lythophytons , comme les racines de ces Plantes. *An. 1742. Mem. p. 291.*
- SHORT (M.) Ecoffois , découvre un Satellite à la Planète de Venus. *An. 1741. Hist. p. 124.*
- SIGALOUX (le P.) Jésuite , détermine les longitudes de Draguignan en Provence , & de Grenoble , par des Observations de l'émerfion & de l'immerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An. 1742. Mem. p. 126.*
- SIMILARGENT , alliage d'Etain & de différens métaux. *An. 1743. Hist. p. 101.*
- SIMILOR. Composition métallique faite avec le cuivre rouge & le Zinc. MAL. *An. 1743. Mem. p. 82.*
- SINGE ou PANTOGAPHE ; Instrument propre à copier & à réduire le trait d'un Tableau , &c. Description de cet instrument. *An. 1743. Hist. p. 171.*
- SLOANE (M.) communique à l'Académie la maniere de châtrer les Poiffons pour les engraisser. *An. 1742. Hist. p. 31.*
Son Observation sur une odeur de Violette communiquée à son urine , par la feule application sur la langue de la réfine de Pin sauvage. *An. 1743. Hist. p. 96.* Ses Observations sur des Sappins foffiles. *An. id. Hist. p. 110.*

- SNELLIUS**; Idée de sa mesure de la Méridienne de la Hollande, & rectification de cette mesure. *An.* 1748. *Mem.* p. 130 & 131.
- SOLEIL** (Question sur les taches du); **MAIR.** *Tr. Phy.* & *Hist. de l'Eu. Bor.* p. 264.
- SOLFATARE**, autrefois *Forum Vulcani*, ou *Campus Phlegreus*; ses Mines de Soufre. *An.* 1750. *Mem.* p. 97.
- SOLIDES**; leur résistance est en raison inverse de la longueur, en raison directe de la largeur, & en raison doublée de la hauteur *An.* 1741. *Mem.* p. 327. Remarques de M. DE BUFFON sur cette règle fondamentale au sujet des Solides élastiques, tels que le bois. *ibid.*
Sur le développement des Solides, ou de leurs surfaces. Ouvrage de M. ROBILLARD sur ce sujet. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1742. *Hist.* p. 60.
- SOLSTICE** d'été; Sa détermination, & celles de la hauteur solsticiale apparente du bord supérieur du Soleil. **LA CAIL.** *An.* 1748. *Mem.* p. 157. & 163.
- SOMIS** (M.) D. E. M. de la Faculté de Turin Sa Lettre à M. l'Abbé NOLLET, sur l'inutilité des Expériences par *imonacature* de M. PIVATI de Venise. *An.* 1749. *Mem.* p. 454.
- SONS** (les) se transmettent à travers l'eau. **NOL.** *An.* 1743 *Mem.* p. 204. Sont plus forts dans l'eau, quand ils lui sont communiqués immédiatement par le corps sonore. *ibid.* p. 222. Expériences qui le prouvent. p. 223.
- SOUMILLE** (M. l'Abbé), Correspondant de l'Académie, sa *Description d'un nouveau Sablier, marquant sur un Cadran les heures & les minutes*, jugée digne de paroître dans le recueil des Mémoires des

Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist.* p. 122.

SOUFFLETS, produits par la chute de l'eau. Recherches physiques & mécaniques sur la manière d'exécuter & de perfectionner ces sortes de Soufflets qui sont en usage dans certaines Forges. Par M. BARTHES de Narbonne. *An.* 1742. *Hist.* p. 132.

SPARTON. Sorte de cordages faits avec de la filasse qu'on retire d'une espèce de Genêt nommée Sparte. *An.* 1741. *Hist.* p. 161.

SMALT, entre vraisemblablement de même que le Bismuth dans la composition du Vitriol blanc de GOSLAR. *An.* 1741. *Mem.* p. 54.

STALACTITES. Remarques sur leur formation. N O L. *An.* 1749. *Mem.* p. 480.

STELLA (M) célèbre Médecin de Venise, tire par l'opération du haut appareil, une pierre incrustée sur une épingle. *An.* 1750. *Hist.* p. 50.

STEPHENS (Mademoiselle); Observations sur ses remèdes pour la Pierre. Voyez PIERRE.

STÉREOTOMIE, ou Coupe des Solides; Idée d'un Ouvrage de M. ROBILLOUD sur ce sujet. *An.* 1742. *Hist.* p. 58.

STUC dont on se sert à Venise pour couvrir les planchers des appartemens. *An.* 1749. *Mem.* p. 481.

SUE (M.) Chirurgien de Paris, & Professeur Royal d'Anatomie à l'Académie de Peinture, & communicative à l'Académie diverses Observations anatomiques. *An.* 1746. *Hist.* p. 41.

Présente à l'Académie un *Mémoire sur une transposition totale des Visères*, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans étrangers. *An.* 1746. *Hist.* p. 122.

Présente à l'Académie un *Mémoire sur les proportions du Squelète de l'homme*, depuis l'âge

SUE (M.)

le plus tendre jusqu'à la caducité , qu'elle juge digne de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 171.

SUETTE. Description de cette Maladie. M A L. *An.* 1747. *Mem.* p. 584. Elle n'est pas contagieuse. p. 587.

SUITE ; C'est parmi les Teinturiers , le bain qui reste après la teinture d'une étoffe , qui leur sert à faire des nuances dégradées de la même couleur. *An.* 1741. *Mem.* p. 52.

SUR les Figures & les Solides circonscrits au Cercle & à la Sphère. Par M. ZANOTTI , de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1748. *Mem.* p. 613.

T

TARIN (M.) Son Mémoire sur les Ganglions , jugé digne par l'Académie de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1749. *Hist.* p. 187.

TARTAGLIA (Nicolas) de Bresse , trouve la formule générale pour la résolution des Equations du 3^e degré , connue sous le nom de formule de CARDAN , & qui avoit été découverte 30 ans auparavant par SCIPION FERREI DE GUA. *An.* 1741 *Mem.* p. 441. Sa dispute à ce sujet avec ANT. MAR. FIORE. *ibid.* p. 440.

TAVERNIER , BOULOGNE & MARGUERIT (les Sieurs). Leur Machine à remonter les Bateaux depuis

le Pont-Royal, jusqu'au Pont au Change. *An.* 1745. *Hist.* p. 83.

TEINT. Ce que c'est que le bon & le petit teint, & d'où ils dépendent. *An.* 1741. *Mem.* p. 38. Epreuves pour connoître le bon & le mauvais teint. p. 40.

TEINTURE. Théorie chymique de la Teinture des Etoffes. Par M. HELLOT. *An.* 1741. *Hist.* p. 79. *Mem.* p. 38.

Teinture bleue (Mémoire sur une nouvelle espèce de), dans laquelle il n'entre ni Pastel, ni Indigo. Par M. MACQUER. *An.* 1749. *Hist.* p. 111. *Mem.* p. 255. Les opérations par le moyen desquelles on fait le Bleu de Prusse, ont toutes les qualités d'une teinture de bon teint, p. 256. & cette nouvelle teinture est aussi supérieure au Bleu du Pastel & de l'Indigo, que l'Ecarlate l'est au rouge de Garence. p. 263. Elle a de plus l'avantage de pénétrer dans l'intérieur des Etoffes foulées, d'être de bon teint pour la laine & pour la soie, *ibid.* de n'altérer en aucune manière la bonté des Etoffes; & de n'exiger pas beaucoup de frais. p. 264.

TEMPÉRAMENT en Musique, ce que c'est. *An.* 1742. *Hist.* p. 118. Inconvéniens du tempérament diatonique trop parfait. p. 121.

TENNENT (M. Médecin Ecoissois; Sur quels fondemens il a employé le Polygala de Virginie dans les Pleurésies & les Peripneumonies. *An.* 1744. *Mem.* p. 39. Applique ce remède à la fièvre nerveuse. *ibid.* p. 57.

TERRASSON (M. l'Abbé); Son entrée à l'Académie en 1707. Est reçu à l'Académie Française en 1732. Sa Mort en 1750. Son Eloge par M. DE FOUCHY. *An.* 1750. *Hist.* p. 203.

TERRE. Histoire de la fameuse question élevée en France

TERRE.

sur la figure de cette Planète , & idée d'un Ouvrage de M. CLAIRAUT sur ce sujet. MAIR *An* 1742. *Hist.* v. 86. C'est à l'Académie des Sciences qu'est due la gloire d'avoir jetté les premiers fondemens des Observations qui ont servi à établir cete fameuse question. *ibid.* L'Observation de l'accourcissement du Pendule à secondes sous l'Équateur , a été la source de tout ce qui a été fait depuis pour constater la figure de la terre. *p.* 87. Dès l'année 1669 , M. HUGUENS avança après l'Observation de l'accourcissement du Pendule , que la terre n'étoit pas tout-à-fait sphérique, mais d'une figure de Sphère abaissée vers les Poles , &c. *p.* 88. L'accourcissement du Pendule prévu & annoncé par l'Académie. *p.* 89. M. NEWTON donne en 1687 , un nouveau jour à tout ce qui avoit été dit sur ce sujet. *ibid.* Nouvelles Observations desquelles il résulroit que la terre au lieu d'être aplatie vers les Poles , devoit être allongée en ce sens. *ibid.* M. EISENSCHMID , 9 ou 10 ans avant les Opérations géodésiques de feu M. CASSINI , s'étoit déjà déterminé en faveur du Sphéroïde allongé. *p.* 90. Raifons que quelques Membres de l'Académie avoient de douter de l'allongement du Globe terrestre vers les Poles , *p.* 91. nonobstant lesquelles la pluralité de suffrages fut pour cet allongement , comme déluit d'un plus grand nombre d'Observations. *p.* 92. Si les degrés de latitude diminuent en allant vers les Poles , la terre est un Sphéroïde allongé ; *ibid.* & si on considère
la

TERRE.

la terre comme ayant été primitivement sphérique & en repos, il faut, en vertu de la rotation, & de la force centrifuge plus grande sous l'Equateur, que par-tout ailleurs, qu'elle se soit applatie vers les Poles. *p.* 93. Les directions des poids étant par-tout perpendiculaires à la surface dans l'un & dans l'autre Sphéroïde, il s'ensuit que *le lieu de tendance des graves*, ne sçauroit être un point unique comme dans la Sphère. *ibid.* Le *Traité de la grandeur & figure de la terre*, attaqué par un Journaliste, réveille la question sur la figure de la terre. *p.* 94. M^{rs} CASSINI pere & fils, MARALDI, l'Abbé DE LA GRIVE, & CHEVALIER, tracent la tangente au parallèle de Paris, où la perpendiculaire à la Méridienne de l'Observatoire, & ces opérations favorisent encor l'hypothèse du Sphéroïde allongé. *p.* 95. L'application délicate de la Géométrie à la Physique & à l'Astronomie, donne lieu à un grand nombre de productions sçavantes sur la figure de la terre, *p.* 96. qui font sentir la nécessité de mesurer un degré de latitude sous l'Equateur, & un autre sous le Cercle Polaire. Quels sont les Académiciens destinés à ces deux voyages. *p.* 97. Il résulte des Observations faites sous le Cercle Polaire, que la terre est un Sphéroïde applati, *ibid.* & que la quantité de cet applatissement donne l'axe de la terre plus court d'une 178^c partie, que le diamètre de l'Equateur. *p.* 98.

Cet axe, selon M. HUGUENS, est plus court d'une 578 partie, & selon M. NEWTON,
Table des Mar. 1741—1750, E e e

TERRE.

d'une 230°. *p.* 100.

Relation abrégée du Voyage fait au Pérou par Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, pour mesurer les degrés du Méridien aux environs de l'Equateur, & en conclure la figure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1744. *Hist.* *p.* 35. *Mem.* *p.* 249. Noms des Académiciens qui entreprirent ce voyage, & des personnes qui se joignirent à eux. *p.* 251. Le terrain de Quito est celui de la terre connue, qui est le plus élevé, & l'air qu'on y respire est d'un tiers plus rare que celui qu'on respire ailleurs. *p.* 260 & 261. Effets de cet air raréfié sur les corps animés. *p.* 261. Nuages ne sont pas d'une nature différente des brouillards. *p.* 263. Comment ils se forment. *p.* 264. Ombre projetée sur des nuages, couronnée d'une gloire ou auréole. *p.* 265. Ligne de niveau de la Neige des Montagnes situées dans les différentes régions. *p.* 267. Montagnes du Pérou ne présentent aucun des indices des grandes inondations, qu'on trouve sur celles des autres régions. *p.* 270. Mœurs des Indiens, & monumens de leur ancienne industrie. *p.* 2 & *suiv.* Récit abrégé des opérations faites au Pérou pour la mesure de la terre. *p.* 279. Difficultés pour alligner & pour mesurer la base, *p.* 279 & 280. qui est de 6273 toises, *p.* 281. & dont la longueur se trouvant en différens plans, ne formoit ni une ligne droite, ni une ligne courbe. *p.* 282. Il est une infinité de figures sphéroïdales dans lesquelles les degrés de l'Equateur, & ceux du Méridien par une cer-

TERRE.

taine latitude , seroient d'une grandeur donnée , quoique ces Sphéroïdes fussent allongés & aplatis. *p.* 283. Les degrés de l'Equateur sont à peu près égaux à ceux du Méridien mesuré en France. *p.* 284. Seconde base à cinq lieues de Cuenca, *p.* 286. & rapport de cette base avec celle conclue de la suite des triangles mesurés d'après la première base éloignée de 60 lieues de la seconde. *p.* 287. Prétendues irrégularités des fixes observées à Quito ; quelle en est la cause, *p.* 291. & quel parti l'on prit pour y remédier. *p.* 292. Rapport des Observations de l'Etoile α de la ceinture d'Orion , & des Etoiles α du Verseau , & θ d'Antinoïs , pour la détermination de l'amplitude de l'arc du Méridien mesuré au de-là de l'Equateur , *p.* 294. qui donne le degré de 56746 toises. *ibid.* La terre est beaucoup plus aplatie dans le sens de son axe , que ne l'avoit prétendu M. HUGENS, *p.* 295. & la gravité primitive va en diminuant d'une manière réglée lorsqu'on avance vers l'Equateur , & diminue encore à mesure qu'on s'éloigne du centre de la terre. *p.* 296. Le diamètre de l'Equateur est à l'axe de la terre , comme 179 est à 178. *p.* 297. Correction à faire au degré du Méridien mesuré au milieu de la Zone torride , & réduit au niveau de la Mer. *ibid.*

Suite de la Relation abrégée donnée en 1744 , du Voyage fait au Pérou pour la mesure de la terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 569. De la mesure des deux bases , & pre-

TERRE.

mierement de celle d'Yarouqui. *ibid.* Des triangles de la Méridienne. *p.* 574. De la réduction des côtés des triangles à l'horizon , & à la direction du Méridien. *p.* 583. De la hauteur absolue des stations de la Méridienne au-dessus du niveau de la Mer. *p.* 589. Observations astronomiques faites aux deux extrémités de la Méridienne , *p.* 594. à Mamatarqui , extrémité australe de la Méridienne , *p.* 600. & à Cotchesqui , extrémité septentrionale de la Méridienne. *p.* 602.

Extrait des Opérations trigonométriques , & des Observations astronomiques faites pour la mesure des degrés du Méridien aux environs de l'Equateur. Par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem.* *p.* 618. Première partie. Mesure géométrique de la longueur de l'arc du Méridien *p.* 620. Abaissemens apparens au dessous de l'horizon observés à Oyambaro des points intermédiaires les plus remarquables de la base. *p.* 622. Hauteurs apparentes d'autres points observés de Carabourou. *ibid.* Table du calcul des triangles de la Méridienne de Quito. *p.* 628 & *suiv.* Suite de la Table précédente & triangles ajoutés pour réduire les Observations au Méridien & au Parallèle de la Tour de la Merci de Quito. *p.* 645. Table de la hauteur des signaux de la Méridienne de Quito au dessus du niveau de la Mer. *p.* 650. Hauteur du Sol de quelques lieux de la Province de Quito. *ibid.* Hauteur de Montagnes les plus remarquables de la Province de Quito , dont les sommets

TERRE.

mets sont couverts de neige , & dont la plupart ont été ou sont actuellement des Volcans. *p.* 651. Seconde partie. Mesure astronomique pour l'amplitude de l'arc du Méridien. *p.* 658. Dernieres Observations faites à Corchesqui , au Nord de la Méridienne , correspondantes à celles qui ont été faites en même tems à l'extrémité du Sud. *p.* 668. Dernieres Observations à l'extrémité australe de la Méridienne , en 1741 & 1742. *p.* 676. La longueur de l'arc du Méridien près l'Equateur de 56770 20. *p.* 679. De l'erreur possible dans la détermination de la longueur du degré. *p.* 680. Inégalité des degrés du Méridien. *p.* 682. Des différentes mesures du degré du Méridien en France. *p.* 683. Divers rapports de l'axe du Sphéroïde terrestre. *p.* 686. La théorie & les mesures actuelles , s'accordent à prouver l'inégalité des axes de la terre , & son aplatissement vers les Poles ; mais elles diffèrent beaucoup sur la quantité de cet aplatissement. *p.* 687.

TERREINS inégaux. Contestation élevée entre deux Arpenteurs sur la maniere de mesurer ces Terreins , & Jugement de l'Académie à ce sujet. *An.* 1749. *Hist.* *p.* 105.

TERTRE (M. du) le fils , Horloger , présente à l'Académie une Montre d'équation qu'il avoit faite pour S. A. S. MST le Duc d'Orléans. *An.* 1742. *Hist.* *p.* 165.

TESCULLE. *Voyez* MESLEQUE.

THERMOMÈTRE ; quelle altération y apporte la dilatation du verre causée par la chaleur. BOUG.

THERMOMÈTRE.

An. 1745. *Mem.* p. 240.

Thermomètre (Observations du) faites pendant les grands froids de la Sibérie. Par M. DE L'ISLE. *An.* 1749. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 1.

THILLAYE (le Sieur) Chaudronnier. Pompe pour les incendies à laquelle il a procuré quelques nouveaux avantages. *An.* 1746. *Hist.* p. 120.

TIGRE ; Observation sur l'urine de cet animal. Par M. GIRARD DE VILLARS, Médecin à la Rochelle , & Correspondant de l'Académie. *An.* 1747. *Hist.* p. 78.

TILIERE (M.) ; Son Compas à tracer des spirales. *An.* 1742. *Hist.* p. 150.

TIMOCHARIS & ARISTYLLE sont les premiers parmi les Grecs qui ayent déterminé avec exactitude la position de quelques fixes. *An.* 1743. *Hist.* p. 63.

TOISE. Expériences sur la variation de la Toise de fer, faites sous l'Equateur, par M. DE LA CONDAMINE. *An.* 1746. *Mem.* p. 655.

TOISON (M. de la) , Chirurgien à Brest ; son Observation sur une femme qui avoit le vagin si étroit, qu'à peine pouvoit-il y admettre un tuyau de plume, & qui cependant étoit devenu grosse, & étoit accouchée heureusement. *An.* 1748. *Hist.* p. 58.

TONNERE (effets singuliers du) *An.* 1747. *Mem.* p. 318 & 319.

TONNEAU ; à quelle figure peut se rapporter celle du Tonneau. CAM. *An.* 1741. *Mem.* p. 390. Jauger un Tonneau enflé par son milieu, &c. p. 395 Jauger un Tonneau dont la capacité est exprimée par une formule qui a trois termes donnés. p. 399.

TOPAZE du Bresil, perd sa couleur jaune par l'action du feu, & acquiert celle du Rubis-Balais. *An.* 1747. *Hist.* p. 51.

TORCY (M. le Marquis de), communique à l'Académie une Lettre, où il est parlé d'une Fontaine sans fond, située en Anjou, près de Sablé; & de quelques particularités qui concernent cette Fontaine. *An.* 1741. *Hist.* p. 37.

TOUR de Pise, qui panche vers le Midi. *An.* 1749. *Mem.* p. 482.

TOUR à filer. *Voyez* CONSTRUCTION, &c.

TOURBILLONS; Expériences qui ont rapport aux Tourbillons Cartésiens, & où l'on examine quelles sont les forces & les directions d'un ou de plusieurs fluides renfermés dans une même sphère qu'on fait tourner sur son axe. Par M. l'Abbé DE MOLIERES, & M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1741. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 184. Expériences de M. HUGUENS à ce sujet; *Hist.* p. 4. de M. SAULMON; p. 5. de M. l'Abbé DE MOLIERES. p. 7.

TRANSPIRATION (la) des Plantes, surpasse en général leurs poids. GUET. *An.* 1749. *Mem.* p. 281.

TRAVERTINE; Espece de pierre qu'on trouve à Tivoli. Remarques sur les couches dont cette pierre est entrecoupée. NOL. *An.* 1749. *Mem.* p. 480.

TRANTALIERES & LEVRONS; Noms qu'on donne en Languedoc à des Terres tremblantes, qu'on trouve dans les Marais d'Aigues-Mortes, &c. PIT. *An.* 174. *Mem.* p. 270.

TREMBLEMENT de terre qui s'est fait sentir à Londres. *An.* 1749. *Hist.* p. 27.

Tremblemens de terre qui se sont fait sentir en quelques endroits de ce Royaume. *An.*

TREMBLEMENT.

1750. *Hist.* p. 36 & 37.

Tremblement de terre à Bordeaux, Toulouse, &c. *An.* 1750. *Mem.* p. 322.

TREMBLEY (M.); Sa découverte de la propriété extraordinaire du Polype infecte. *An.* 1741. *Hist.* p. 34.

TRESSAN (M. le Comte de); Sa relation d'une inondation subire & prodigieuse, vraisemblablement causée par une trombe dont les eaux se sont déchargées sur une Montagne de la Lorraine. *An.* 1750. *Hist.* p. 34.

TRIANGLE arithmétique de PASCAL. *An.* 1741. *Mem.* p. 28.

TROMBE observée sur le Lac de Genève. Par M. JALLABERT. *An.* 1741. *Hist.* p. 20.

Autre Trombe observée sur le même Lac au mois de Juillet 1742. *An.* 1742. *Hist.* p. 25.

Trombe sur terre; Inondation qu'elle cause. *An.* 1750. *Hist.* p. 34.

TULL (Samuel), Pêcheur qui a imaginé de châtrer les Poissons pour les engraisser. *An.* 1742. *Hist.* p. 32.

TYSSAVOYANA; Espece de Garence naturelle au Canada. *An.* 1741. *Mem.* p. 44.

V

VACHER (M.), Chirurgien-Major des Armées du Roi & des Hôpitaux de Besançon, & Correspondant de l'Académie; Son Observation sur une Maladie singulière de la Matrice, qu'il croit s'être détachée entièrement, & être sortie par le vagin. *An. 1741. Hist. p. 74.*

Son Observation sur des Noix pétrifiées, trouvées en Franche-Comté. *An. 1742. Hist. p. 33.*

Son Observation d'une blessure à la tête, & des accidens auxquels elle a donné lieu. *An. 1743. Hist. p. 91.*

Pratique l'opération de la Taille latérale avec succès. *An. 1745. Hist. p. 28.*

Ses Observations qui tendent à confirmer le sentiment de M. DU HAMEL, sur la réunion des Os fracturés, & sur la formation du cal. *An. 1746. Hist. p. 38.*

Envoie à M. MORAND un Fœtus humain sans tête, &c. *ibid. p. 40.*

VACHE contient dans ses testicules des animaux spermaticques. BUF. *An. 1748. Mem. p. 222.*

VAISSEAUX Cylindriques, Conoïdes, Ellipsoïdes, Parallelepipedes &c. Manière de les jauger. CAM. *An. 1741. Mem. p. 394 & suiv.*

VALSALVA (M. Antoine-Marie); Nouvelle édition de ses Ouvrages anatomiques. *An. 1741. Hist. p. 59.*

VARNIER (M.) Médecin à Vitri-le-François; Ses Observations sur le terrain de la Champagne. *An. 1746. Mem. p. 386.*

Table des Mat. 1741—1750. Fff

- VAUCANSON (M.); Construction d'un nouveau Tour à filer la soie des cocons. *An.* 1749. *Mem.* p. 142.
- VENEL (M.) D. E. M. présente à l'Académie deux Mémoires sur l'analyse des Eaux minérales de Selter, qu'elle juge dignes de paroître dans le recueil qu'elle donne des Ouvrages des Sçavans étrangers. *An.* 1750. *Hist.* p. 171.
- VENTOUSES des commodités ; Réflexion sur ce sujet. *An.* 1748. *Mem.* p. 8.
- VELTE, est un bâton dont les Marchands se servent pour mesurer la capacité des Tonneaux. *An.* 1741. *Mem.* p. 385. La Velte suppose que les Tonneaux que l'on veut jauger, par son moyen, sont semblables à celui sur lequel elle a été construite. p. 386.
- VERATI (M.) D. E. M. Membre de l'Académie de l'Institut de Bologne; Sa réponse aux doutes de M. l'Abbé NOLLET sur la transmission des odeurs, sur l'effet des intonacatures, les purgations électriques, & les guérisons presque subites opérées par l'Electricité. *An.* 1749. *Mem.* p. 456.
- VERD-DE-GRIS (Mémoire sur le). Par M. MONTET, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1750. *Mem.* p. 387.
- VLERGE ou Bâton pithométrique ; Instrument dont se servent les Jaugeurs pour mesurer la contenance des Tonneaux. *An.* 1741. *Hist.* p. 106.
- VERNEY (feu M. du), a observé qu'il se formoit quelquefois aux endroits des fractures, des especes d'articulations, au lieu d'un cal solide. *An.* 1743. *Mem.* p. 124.
- VERNIS gras en baton, propre à être appliqué sur les métaux. REAU. *An.* 1746. *Mem.* p. 495.

VERRE ardent fait d'un morceau de Succin. *An.* 1742.

Mem. p. 143.

Verre (vaisseau de), qui paroît s'être rempli d'eau par ses pores. **NOL.** *An.* 1749. *Mem. p.* 460.

VER qui vient à la langue des Chiens; Sa description par M. **BARRERE**, Professeur en Médecine; & Correspondant de l'Académie. *An.* 1743. *Hist. p.* 48.

Vers à foie. On peut en élever une seconde & même une troisième famille, avec les secondes & troisièmes feuilles des Mûriers; comme on le pratique en Toscane. **NOL.** *An.* 1749. *Mem. p.* 467.

Vers tombés en Suède avec de la neige. *An.* 1750. *Hist. p.* 39.

VÉSUVE (le Mont). Remarques sur ce fameux Volcan. **NOL.** *An.* 1750. *Mem. p.* 80.

VIANELLI (M.). Médecin à Chioggia, petite Ville des Etats de Venise, observe le premier, que ce qui rend l'eau de la Mer lumineuse dans les Lagues, est un petit insecte qui est lui-même lumineux. *An.* 1750. *Mem. p.* 59.

VIETE (François); Analyse de ses découvertes en Algèbre. **DE GUA.** *An.* 1741. *Mem. p.* 449.

VIEUSSENS (M.); Structure du Rein, selon cet Auteur. *An.* 1744. *Mem. p.* 91.

VINS. Sur la qualité de ceux qui ont été recueillis en 1740. *An.* 1741. *Mem. p.* 171.

VITRIOL blanc de **GOSELAR**; Raïsons qui peuvent faire croire que la base de ce Vitriol est en partie de Smalte & de Bismuth. *An.* 1741. *Mem. p.* 54.

VITRUM ANTIMONII CERATUM, donné avec succès, dans les dysenteries. *An.* 1748. *Mem. p.* 529.

- VLUG - BEIGH , fait construire un quart de cercle dont le rayon égaloit la hauteur de l'Eglise de Sainte Sophie , à Constantinople. *An.* 1742. *Hist.* p. 64.
- VOLET (M.), Horloger ; Nouvel échappement de Montre de son invention. *An.* 1742. *Hist.* p. 162.
- UPSAL. Observations Météorologiques faites dans cette Ville par M. CELSIUS, pendant l'année 1741. *An.* 1742. *Mem.* p. 395.
- VOLTAIRE (M. de) ; Ses doutes sur la mesure des forces motrices , & sur leur nature. *An.* 1741. *Hist.* p. 149.
- UVÉE (l') est d'un tissu transparent dans les yeux bleus. FER. *An.* 1741. *Mem.* p. 378.
- WAITZ (M.) ; Son Expérience pour estimer l'effort des émanations électriques par le recul des corps , &c. *An.* 1747. *Mem.* p. 130.
 Son Expérience , qui prouve que la flamme n'apporte point d'obstacle à la communication de l'Electricité , mais au contraire qu'elle la favorise. *An.* 1747. *Mem.* p. 168.
- WALLIS ; Injustice de ce Géomètre Anglois. DE GUA. *An.* 1741. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 451.
- WALMESLEY (Dom Charles) , Bénédictin Anglois ; Son Ouvrage intitulé : Réduction des intégrales aux Logarithmes , & aux arcs de cercle. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1748. *Hist.* p. 86.
- WALTHERUS. Observations de cet Auteur sur la hauteur du Pole de Nuremberg , & sur l'obliquité de l'Ecliptique. *An.* 1749. *Mem.* p. 42.

WINSLOW (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
WINSLOW, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1741, jusqu'à l'année 1750 inclusive-
ment.*

Sur les mauvais effets de l'usage des Corps à baleine. *An.* 1741. *Hist.* p. 56. *Mem.* p. 172.
Ses Remarques sur deux dissertations, touchant les Monstres, l'une de 1732 par M. GOEFFON, Médecin de Lyon: l'autre de 1739 par M. HALLER, Professeur à Gottingue; Et éclaircissement sur le Mémoire de 1740, à l'occasion du Monstre de Cambrai. *An.* 1742. *Mem.* p. 91.

Ses Observations par l'Anatomie comparée sur l'usage des muscles digastriques de la mâchoire inférieure dans l'homme. *An.* 1742. *Mem.* p. 176.

Remarques sur les Monstres. Cinquième & dernière partie. *An.* 1743. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 335.
Particularités qu'il observe dans un Fœtus monstrueux à deux têtes, né à terme à l'Hôtel-Dieu de Paris. *An.* 1745. *Hist.* p. 29.

WOLF (M.), envoie à l'Académie la description d'une bouteille de verre d'une fragilité singulière. *An.* 1743. *Hist.* p. 43.

WULZELBAUR (M.), détermine la longitude de Nu-
F ff iij

Z

- ZANOTTI (M.), de la Société Royale de Montpellier. Son Mémoire fur les figures & les folides circonferits au cercle & à la fphère. *An.* 1748. *Mem.* p. 613.
- ZENDRINI (M.), détermine la longitude de Venife par plusieurs Observations de l'émerfion du 1^{er} Satellite de Jupiter. *An.* 1742. *Mem.* p. 124.
- ZINC (fur le); Second Mémoire. Par M. MALOUIN. *An.* 1743. *Mem.* p. 70. Le Zinc a quelques propriétés qui n'avoient encoe été attribuées qu'à l'or. *ibid.* Le Soufre fixe le Zinc. p. 71. Le Zinc & le Phofphore ont une grande liaifon entre eux. p. 73. L'Antimoine ne diffout pas le Zinc; p. 76. & le foie de Soufre ne l'attaque pas. p. 78. Le Zinc mêlé avec l'or & fublité en fleurs, élève avec lui des parties de ce métal. p. 80. Le Zinc eft parmi les matieres métalliques, ce qu'eft le Sel ammoniac, parmi les matieres falines. *ibid.* Expériences de M. GROSSE pour diffoudre le Zinc par le foie de Soufre. p. 81. Les Alkalis fixes diffolvent le Zinc, de même que les Alkalis volatils. p. 82. Phénomènes obfervés pendant la digeftion du Zinc avec le Phofphore. p. 84 & 85. Le Phofphore ne diffout le Zinc, que lorsqu'il eft refout en liqueur par l'humidité de l'air. p. 86.

*EXTRAIT DES REGISTRES
de l'Académie Royale des Sciences, du 15 Jan-
vier 1757.*

MESSIEURS BOUGUER, DUHAMEL, & l'Abbé de la CAILLE, qui avoient été nommés pour examiner la Table générale des matieres contenues dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie, depuis l'année 1741, jusqu'à l'année 1750 inclusivement, par Monsieur DEMOURS, Docteur en Médecine, en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que cet Ouvrage, exposant en détail les travaux de l'Académie, étoit très-propre à exciter la curiosité des Lecteurs, & à les soulager dans leurs recherches, & qu'il étoit digne de l'impression. En foi de quoi j'ai signé le présent certificat, à Paris, le 19 Janvier 1757.

GRANDJEAN DE FOUCHY,
*Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale
des Sciences.*



